

LES AVENTURES DE PINOCCHIO HISTOIRE D'UNE MARIONNETTE

CARLO
COLLODI



Carlo Collodi
Les Aventures De Pinocchio

Carlo Collodi
The Adventures of Pinocchio

Histoire d'une marionnette. Traduction de Claude Sartirano. Illustrations: Lev Malakhovsky.

Chapitre 1. Comment Maître Cerise, le menuisier, trouva un morceau de bois qui pleurait et riait comme un enfant.

Il était une fois...

— Un roi! — vont dire mes petits lecteurs.

Eh bien non, les enfants, vous vous trompez. Il était une fois... un morceau de bois.

Ce n'était pas du bois précieux, mais une simple bûche, de celles qu'en hiver on jette dans les poêles et dans les cheminées.

Je ne pourrais pas expliquer comment, mais le fait est qu'un beau jour ce bout de bois se retrouva dans l'atelier d'un vieux menuisier, lequel avait pour nom Antonio bien que tout le monde l'appelât Maître Cerise à cause de la pointe de son nez qui était toujours brillante et rouge foncé, comme une cerise mûre.

Apercevant ce morceau de bois, Maître Cerise devint tout joyeux et, se frottant les mains, marmonna:

— Ce rondin est arrivé à point: je vais m'en servir pour fabriquer un pied de table.

Sitôt dit, sitôt fait: pour enlever l'écorce et le dégrossir, il empoigna sa hache bien aiguisée. Mais comme il allait donner le premier coup, son bras resta suspendu en l'air car il venait d'entendre une toute petite voix qui le suppliait:

— Ne frappe pas si fort!

Translated from the Italian by Carol Della Chiesa. Illustrations: Lev Malakhovskiy.

Chapter 1. How it happened that Mastro Cherry, carpenter, found a piece of wood that wept and laughed like a child.

Centuries ago there lived—

“A king!” my little readers will say immediately.

No, children, you are mistaken. Once upon a time there was a piece of wood.

It was not an expensive piece of wood. Far from it. Just a common block of firewood, one of those thick, solid logs that are put on the fire in winter to make cold rooms cozy and warm.

I do not know how this really happened, yet the fact remains that one fine day this piece of wood found itself in the shop of an old carpenter. His real name was Mastro Antonio, but everyone called him Mastro Cherry, for the tip of his nose was so round and red and shiny that it looked like a ripe cherry.

As soon as he saw that piece of wood, Mastro Cherry was filled with joy. Rubbing his hands together happily, he mumbled half to himself:

“This has come in the nick of time. I shall use it to make the leg of a table.”

He grasped the hatchet quickly to peel off the bark and shape the wood. But as he was about to give it the first blow, he stood still with arm uplifted, for he had heard a wee, little voice say in a beseeching tone:

“Please be careful! Do not hit me so hard!”

The Adventures of Pinocchio

Imaginez la tête de ce brave Maître Cerise!

Ses yeux égarés firent le tour de la pièce pour comprendre d'où pouvait bien venir cette voix fluette, mais il ne vit personne. Il regarda sous l'établi: personne! Il ouvrit une armoire habituellement fermée mais, là non plus, il n'y avait personne. Il inspecta la corbeille remplie de copeaux et de sciure: rien! Il poussa même la porte de son atelier et jeta un coup d'œil sur la route. Pas âme qui vive! Mais alors?

— J'ai compris — dit-il en riant et en grattant sa perruque — cette voix, je l'ai imaginée. Remettons-nous au travail.

Empoignant de nouveau sa hache, il en asséna un formidable coup au morceau de bois.

— Aïe! Tu m'as fait mal! — se lamenta la même petite voix.

What a look of surprise shone on Mastro Cherry's face! His funny face became still funnier.

He turned frightened eyes about the room to find out where that wee, little voice had come from and he saw no one! He looked under the bench—no one! He peeped inside the closet—no one! He searched among the shavings—no one! He opened the door to look up and down the street—and still no one!

"Oh, I see!" he then said, laughing and scratching his Wig. "It can easily be seen that I only thought I heard the tiny voice say the words! Well, well—to work once more."

He struck a most solemn blow upon the piece of wood.

"Oh, oh! You hurt!" cried the same far-away little voice.



Cette fois, Maître Cerise en fut baba. Il resta bouche bée, la langue pendante, les yeux exorbités, comme la figurine de pierre d'une fontaine.

Mastro Cherry grew dumb, his eyes popped out of his head, his mouth opened wide, and his tongue hung down on his chin.

Les Aventures De Pinocchio

— Mais d'où peut bien sortir cette voix qui fait «aïe»? Pourtant il n'y a personne ici. Ou alors ce morceau de bois aurait appris à pleurer et à se lamenter comme un enfant? C'est impossible. Le bout de bois que voici, c'est du bois à brûler, une bûche comme une autre, juste bonne à mettre dans le feu pour faire cuire une casserole de haricots. A moins que quelqu'un ne soit caché là-dedans? S'il y a quelqu'un, on va bien voir! Tant pis pour lui.

Il saisit à deux mains le pauvre morceau de bois et se mit à le cogner sans pitié contre les murs de la pièce.

Puis il tendit l'oreille pour entendre les lamentations de la petite voix. Il attendit deux minutes, mais rien ne se manifesta. Il attendit cinq minutes, dix minutes: toujours rien!

— J'ai compris — dit-il en s'efforçant de rire et en se grattant la perruque — voilà la preuve que cette voix qui fait «aïe» sort tout droit de mon imagination! Remettons-nous au travail.

Et parce qu'il avait eu très peur, il s'essaya à chantonner pour se donner un peu de courage.

Posant sa hache, il prit le rabot pour rendre bien lisse et propre le bois mais, alors qu'il rabotait, il entendit un petit rire:

— Arrête! Tu me fais des chatouilles sur tout le corps!

Cette fois, le malheureux Maître Cerise s'effondra, comme foudroyé. Quand il rouvrit les yeux, il était assis à même le sol.

As soon as he regained the use of his senses, he said, trembling and stuttering from fright:

"Where did that voice come from, when there is no one around? Might it be that this piece of wood has learned to weep and cry like a child? I can hardly believe it. Here it is—a piece of common firewood, good only to burn in the stove, the same as any other. Yet—might someone be hidden in it? If so, the worse for him. I'll fix him!"

With these words, he grabbed the log with both hands and started to knock it about unmercifully. He threw it to the floor, against the walls of the room, and even up to the ceiling.

He listened for the tiny voice to moan and cry. He waited two minutes—nothing; five minutes—nothing; ten minutes—nothing.

"Oh, I see," he said, trying bravely to laugh and ruffling up his wig with his hand. "It can easily be seen I only imagined I heard the tiny voice! Well, well—to work once more!"

The poor fellow was scared half to death, so he tried to sing a gay song in order to gain courage.

He set aside the hatchet and picked up the plane to make the wood smooth and even, but as he drew it to and fro, he heard the same tiny voice. This time it giggled as it spoke:

"Stop it! Oh, stop it! Ha, ha, ha! You tickle my stomach."

This time poor Mastro Cherry fell as if shot. When he opened his eyes, he found himself sitting on the floor.

The Adventures of Pinocchio

Son visage était décomposé. Une terrible peur avait changé jusqu'à la couleur de son nez qui, de rouge, avait viré au bleu foncé.

Chapitre 2. Maître Cerise offre le morceau de bois à son ami Geppetto qui le prend pour se fabriquer une marionnette extraordinaire capable de danser, de tirer l'épée et de faire des sauts périlleux.

C'est alors qu'on frappa à la porte.

— Entrez — dit le menuisier, sans avoir la force de se relever.

Un petit vieux tout guilleret entra dans l'atelier. Il avait pour nom Geppetto mais les enfants du voisinage, quand ils voulaient le mettre hors de lui, l'appelaient Polenta au motif que sa perruque jaune ressemblait fort à une galette de farine de maïs.

Geppetto était très susceptible. Gare à qui lui donnait de la Polenta! Il devenait une vraie bête et il n'y avait plus moyen de le tenir.

— Bonjour, Maître Antonio — dit Geppetto — Qu'est-ce que vous faites assis par terre?

— J'apprends le calcul aux fourmis.

— Grand bien vous fasse!

— Qu'est-ce qui vous amène chez moi, compère Geppetto?

His face had changed; fright had turned even the tip of his nose from red to deepest purple.

Chapter 2. Mastro Cherry gives the piece of wood to his friend Geppetto, who takes it to make himself a Marionette that will dance, fence, and turn somersaults.

In that very instant, a loud knock sounded on the door.

"Come in," said the carpenter, not having an atom of strength left with which to stand up.

At the words, the door opened and a dapper little old man came in. His name was Geppetto, but to the boys of the neighborhood he was Polendina,[* Cornmeal mush] on account of the wig he always wore which was just the color of yellow corn.

Geppetto had a very bad temper. Woe to the one who called him Polendina! He became as wild as a beast and no one could soothe him.

"Good day, Mastro Antonio," said Geppetto. "What are you doing on the floor?"

"I am teaching the ants their A B C's."

"Good luck to you!"

"What brought you here, friend Geppetto?"

Les Aventures De Pinocchio

— Mes jambes! Maître Antonio, je suis venu vous demander une faveur.

— Me voici, prêt à vous rendre service — répondit le menuisier en se relevant.

— Ce matin, il m'est venu une idée.

— Voyons cela.

— J'ai pensé que je pourrais faire une belle marionnette en bois, mais une marionnette extraordinaire capable de danser, de tirer l'épée et de faire des sauts périlleux. Avec elle, je pourrai parcourir le monde en dénichant ici ou là un quignon de pain et un verre de vin. Qu'en dites-vous?

— Bravo Polenta! cria la petite voix, celle qui sortait on ne sait d'où.

A s'entendre appelé ainsi, Geppetto devint rouge comme une pivoine et, fou de rage, se tourna vers le menuisier:

— Pourquoi m'offensez-vous?

— Qui donc vous a offensé?

— Vous m'avez appelé Polenta!...

— Mais ce n'est pas moi.

— Ben voyons! Ce serait moi, par hasard! Moi, je dis que c'est vous.

— Non!

— Si!

— Non!

— Si!

"My legs. And it may flatter you to know, Mastro Antonio, that I have come to you to beg for a favor."

"Here I am, at your service," answered the carpenter, raising himself on to his knees.

"This morning a fine idea came to me."

"Let's hear it."

"I thought of making myself a beautiful wooden Marionette. It must be wonderful, one that will be able to dance, fence, and turn somersaults. With it I intend to go around the world, to earn my crust of bread and cup of wine. What do you think of it?"

"Bravo, Polendina!" cried the same tiny voice which came from no one knew where.

On hearing himself called Polendina, Mastro Geppetto turned the color of a red pepper and, facing the carpenter, said to him angrily:

"Why do you insult me?"

"Who is insulting you?"

"You called me Polendina."

"I did not."

"I suppose you think I did! Yet I KNOW it was you."

"No!"

"Yes!"

"No!"

"Yes!"

The Adventures of Pinocchio



S'échauffant de plus en plus, ils passèrent des paroles aux actes. Ils s'agrippèrent, se chiffonnèrent, se griffèrent et se mordirent.

Le combat fini, Maître Antonio avait dans les mains la moumoute de Geppetto et Geppetto se rendit compte qu'il avait entre ses dents la perruque grise du menuisier.

— Donne-moi ma perruque! — cria Maître Antonio

— Et toi, rends-moi la mienne et faisons la paix.

Chacun ayant repris sa perruque, les deux petits vieux se serrèrent la main et jurèrent de rester bons amis pour la vie entière.

— Donc, compère Geppetto — dit le menuisier pour sceller la paix retrouvée — que puis-je faire pour vous être agréable?

— Il me faudrait du bois pour fabriquer ma marionnette.

And growing angrier each moment, they went from words to blows, and finally began to scratch and bite and slap each other.

When the fight was over, Mastro Antonio had Geppetto's yellow wig in his hands and Geppetto found the carpenter's curly wig in his mouth.

"Give me back my wig!" shouted Mastro Antonio in a surly voice.

"You return mine and we'll be friends."

The two little old men, each with his own wig back on his own head, shook hands and swore to be good friends for the rest of their lives.

"Well then, Mastro Geppetto," said the carpenter, to show he bore him no ill will, "what is it you want?"

"I want a piece of wood to make a Marionette. Will you give it to me?"

Les Aventures De Pinocchio

Tout content, le menuisier fila prendre sur l'établi le bout de bois qui lui avait fait si peur. Mais comme il s'apprêtait à le remettre à son ami, le bout de bois se dégagéea d'une violente secousse, lui échappa des mains et alla frapper durement les tibias du pauvre Geppetto.

— Eh bien, Maître Antonio, voilà une jolie manière de faire des cadeaux! Vous m'avez quasiment estropié!

— Mais je vous jure que ce n'est pas moi!

— Alors, c'est moi!

— C'est la faute de ce bout de bois

— Je vois bien que c'est du bois, mais c'est vous qui me l'avez envoyé dans les jambes!

— Moi, je n'ai rien envoyé!

— Menteur!

— Geppetto, ne m'offensez pas, sinon je vous appelle Polenta!

— Espèce d'âne!

— Polenta!

— Imbécile!

— Polenta!

— Macaque!

— Polenta!

Trois fois Polenta, c'était une de trop. Geppetto se jeta sur le menuisier et ils s'étripèrent de nouveau.

Mastro Antonio, very glad indeed, went immediately to his bench to get the piece of wood which had frightened him so much. But as he was about to give it to his friend, with a violent jerk it slipped out of his hands and hit against poor Geppetto's thin legs.

"Ah! Is this the gentle way, Mastro Antonio, in which you make your gifts? You have made me almost lame!"

"I swear to you I did not do it!"

"It was I, of course!"

"It's the fault of this piece of wood."

"You're right; but remember you were the one to throw it at my legs."

"I did not throw it!"

"Liar!"

"Geppetto, do not insult me or I shall call you Polendina."

"Idiot."

"Polendina!"

"Donkey!"

"Polendina!"

"Ugly monkey!"

"Polendina!"

On hearing himself called Polendina for the third time, Geppetto lost his head with rage and threw himself upon the carpenter. Then and there they gave each other a sound thrashing.

The Adventures of Pinocchio

La bataille terminée, Maître Antonio se retrouva avec deux griffures de plus sur le nez, l'autre avec deux boutons de moins à sa vareuse.

Leurs comptes réglés, ils se serrèrent la main et jurèrent de rester bons amis la vie entière.

Sur ce, Geppetto prit le fameux morceau de bois et, après avoir remercié le menuisier, rentra chez lui en boitant.

Chapitre 3. De retour chez lui, Geppetto se met tout de suite à fabriquer sa marionnette et lui donne le nom de Pinocchio. Premières espiègleries de la marionnette.

La maison de Geppetto se réduisait à une petite pièce en rez-de-chaussée qu'éclairait une soupente. Le mobilier était des plus rudimentaires: un siège bancal, un mauvais lit et une table complètement délabrée. Au fond de la pièce brûlait un feu dans une petite cheminée. Mais ce feu était peint sur le mur, en trompe-l'œil. Une casserole, peinte elle aussi, bouillait joyeusement près du feu envoyant un nuage de vapeur qui semblait être de la vraie vapeur.

Arrivé chez lui, Geppetto prit sans attendre ses outils et se mit à tailler le morceau de bois afin de confectionner sa marionnette.

— Quel nom lui donner? — se demanda-t-il — Je l'appellerai bien Pinocchio. Ce nom lui portera bonheur. J'ai connu une famille entière de Pinocchio. Le père, la mère, les enfants, tous se la coulaient douce. Et le plus aisément d'entre eux se contentait de mendier.

After this fight, Mastro Antonio had two more scratches on his nose, and Geppetto had two buttons missing from his coat.

Thus having settled their accounts, they shook hands and swore to be good friends for the rest of their lives.

Then Geppetto took the fine piece of wood, thanked Mastro Antonio, and limped away toward home.

Chapter 3. As soon as he gets home, Geppetto fashions the Marionette and calls it Pinocchio. The first pranks of the Marionette.

Little as Geppetto's house was, it was neat and comfortable. It was a small room on the ground floor, with a tiny window under the stairway. The furniture could not have been much simpler: a very old chair, a rickety old bed, and a tumble-down table. A fireplace full of burning logs was painted on the wall opposite the door. Over the fire, there was painted a pot full of something which kept boiling happily away and sending up clouds of what looked like real steam.

As soon as he reached home, Geppetto took his tools and began to cut and shape the wood into a Marionette.

"What shall I call him?" he said to himself. "I think I'll call him Pinocchio. This name will make his fortune. I knew a whole family of Pinocchi once—Pinocchio the father, Pinocchia the mother, and Pinocchi the children—and they were all lucky. The richest of them begged for his living."

Les Aventures De Pinocchio

Ayant trouvé le nom de sa marionnette, il se mit à travailler sérieusement. Il commença par sculpter la chevelure, puis le front et les yeux.

Les yeux terminés, imaginez son étonnement quand il s'aperçut qu'ils bougeaient et le regardaient avec impudence.

Ces deux yeux qui le fixaient énervèrent Geppetto. Il dit d'un ton irrité:

— Gros yeux du bois, pourquoi me regardez-vous ainsi?

Pas de réponse.

Alors il fit le nez, mais le nez à peine fini commença à grandir. Il grandit, grandit, grandit tellement qu'il devint, en quelques minutes, un nez d'une longueur incroyable.

Le pauvre Geppetto avait beau s'éreinter à le retailler, plus il le retaillait pour le raccourcir, plus ce nez impertinent s'allongeait

Après le nez, il sculpta la bouche.

Mais la bouche n'était même pas terminée qu'elle commença à rire et à se moquer de lui.

— Arrête de rire! — dit Geppetto, vexé. Mais ce fut comme s'il parlait à un mur.

— Arrête, je te répète! — hurla-t-il d'une voix menaçante.

Alors la bouche cessa de rire mais lui tira la langue.

Geppetto, pour ne pas rater son ouvrage, fit semblant de ne rien voir et continua à travailler. Après la bouche, ce fut au tour du menton puis du cou, du ventre, des bras et des mains.

After choosing the name for his Marionette, Geppetto set seriously to work to make the hair, the forehead, the eyes.

Fancy his surprise when he noticed that these eyes moved and then stared fixedly at him.

Geppetto, seeing this, felt insulted and said in a grieved tone:

“Ugly wooden eyes, why do you stare so?”

There was no answer.

After the eyes, Geppetto made the nose, which began to stretch as soon as finished. It stretched and stretched and stretched till it became so long, it seemed endless.

Poor Geppetto kept cutting it and cutting it, but the more he cut, the longer grew that impudent nose. In despair he let it alone.

Next he made the mouth.

No sooner was it finished than it began to laugh and poke fun at him.

“Stop laughing!” said Geppetto angrily; but he might as well have spoken to the wall.

“Stop laughing, I say!” he roared in a voice of thunder.

The mouth stopped laughing, but it stuck out a long tongue.

Not wishing to start an argument, Geppetto made believe he saw nothing and went on with his work. After the mouth, he made the chin, then the neck, the shoulders, the stomach, the arms, and the hands.

The Adventures of Pinocchio

Les mains achevées, Geppetto sentit qu'on lui enlevait sa perruque. Il leva la tête et que vit-il? Sa perruque jaune dans les mains de la marionnette!

— Pinocchio!... Rends-moi tout de suite ma perruque!

Mais au lieu de la lui rendre, Pinocchio la mit sur sa tête. La perruque lui mangeait la moitié du visage.

As he was about to put the last touches on the finger tips, Geppetto felt his wig being pulled off. He glanced up and what did he see? His yellow wig was in the Marionette's hand.

"Pinocchio, give me my wig!"

But instead of giving it back, Pinocchio put it on his own head, which was half swallowed up in it.



Ces manières insolentes avaient rendu triste Geppetto, comme jamais il ne l'avait été de toute sa vie. Il se tourna vers Pinocchio et lui dit:

— Bougre de gamin! Tu n'es même pas fini que tu manques déjà de respect à ton père! C'est mal, mon garçon, c'est mal!

At that unexpected trick, Geppetto became very sad and downcast, more so than he had ever been before.

"Pinocchio, you wicked boy!" he cried out. "You are not yet finished, and you start out by being impudent to your poor old father. Very bad, my son, very bad!"

Les Aventures De Pinocchio

Et il sécha une larme...

Restaient cependant à fabriquer les jambes et les pieds.

Quand Geppetto eut fini, il reçut un coup de pied en plein sur le nez.

— C'est de ma faute — se dit-il alors. J'aurais dû y penser avant. Maintenant c'est trop tard.

Après quoi, il empoigna la marionnette sous les bras et la posa sur le sol de la pièce pour la faire marcher.

Mais Pinocchio avait les jambes raides et ne savait pas encore s'en servir. Geppetto le prit alors par la main et lui apprit à mettre un pied devant l'autre.

Une fois ses jambes dégourdis, Pinocchio commença à marcher tout seul puis il se mit à courir à travers la pièce. Finalement, il passa la porte de la maison, sauta dans la rue et s'enfuit.

Et le pauvre Geppetto de courir derrière lui sans pouvoir le rattraper parce que ce polisson de Pinocchio filait en bondissant comme un lièvre. Ses pieds de bois frappaient le pavé de la rue en faisant autant de tapage que vingt paires de sabots.

— Arrêtez-le! Arrêtez-le! criait Geppetto, mais les gens, dans la rue, voyant cette marionnette en bois cavalant comme un cheval arabe, étaient enchantés de la regarder et ils riaient, riaient, vous ne pouvez pas savoir comme ils riaient.

Survint heureusement un carabinier qui, entendant tout ce vacarme et croyant qu'il s'agissait d'un poulain qui avait échappé à son maître, se campa courageusement au milieu de la rue, jambes écartées, avec la ferme résolution de l'arrêter et d'empêcher ainsi de plus graves désordres.

And he wiped away a tear.

The legs and feet still had to be made.

As soon as they were done, Geppetto felt a sharp kick on the tip of his nose.

"I deserve it!" he said to himself. "I should have thought of this before I made him. Now it's too late!"

He took hold of the Marionette under the arms and put him on the floor to teach him to walk.

Pinocchio's legs were so stiff that he could not move them, and Geppetto held his hand and showed him how to put out one foot after the other.

When his legs were limbered up, Pinocchio started walking by himself and ran all around the room. He came to the open door, and with one leap he was out into the street. Away he flew!

Poor Geppetto ran after him but was unable to catch him, for Pinocchio ran in leaps and bounds, his two wooden feet, as they beat on the stones of the street, making as much noise as twenty peasants in wooden shoes.

"Catch him! Catch him!" Geppetto kept shouting. But the people in the street, seeing a wooden Marionette running like the wind, stood still to stare and to laugh until they cried.

At last, by sheer luck, a Carabineer[* A military policeman] happened along, who, hearing all that noise, thought that it might be a runaway colt, and stood bravely in the middle of the street, with legs wide apart, firmly resolved to stop it and prevent any trouble.

The Adventures of Pinocchio



Quand Pinocchio se rendit compte que le carabinier barrait la rue, il tenta de le tromper en lui passant entre les jambes mais sa tentative échoua.

Pinocchio saw the Carabineer from afar and tried his best to escape between the legs of the big fellow, but without success.

Les Aventures De Pinocchio

Sans bouger d'un pouce, le policier l'attrapa carrément par le nez (c'était un nez tellement démesuré qu'il paraissait n'exister que pour être attrapé par les carabiniers) et le rendit à Geppetto qui, en punition, décida de lui tirer les oreilles. Mais imaginez sa tête quand, cherchant les oreilles, il ne les trouva pas. Et savez-vous pourquoi? Parce que, dans sa précipitation, il avait tout simplement oublié de les faire.

Il le saisit donc par la nuque et, tout en le ramenant à la maison, lui secouait la tête et le menaçait:

— On rentre. Et quand on sera rentrés, on règlera nos comptes!

A ces mots, Pinocchio se jeta par terre et ne voulut plus marcher. Immédiatement, curieux et badauds se rapprochèrent et commencèrent à former un cercle autour d'eux.

Chacun donnait son avis.

Certains disaient:

— Pauvre marionnette, elle a raison de ne pas vouloir rentrer. Qui sait si elle ne serait pas battue par ce diable de Geppetto!

Et les autres, malicieusement, en rajoutaient:

— Ce Geppetto semble un brave homme! Mais, en vérité, c'est un vrai tyran avec les enfants! Si on lui laisse cette marionnette, il est capable de la mettre en pièces!

Ils firent et dirent tant et si bien que le carabinier libéra Pinocchio et conduisit en prison le pauvre Geppetto. Incapable de trouver les mots pour se défendre, il pleurait comme un veau et, tout au long du chemin, murmurait en sanglotant:

The Carabineer grabbed him by the nose (it was an extremely long one and seemed made on purpose for that very thing) and returned him to Mastro Geppetto. The little old man wanted to pull Pinocchio's ears. Think how he felt when, upon searching for them, he discovered that he had forgotten to make them!

All he could do was to seize Pinocchio by the back of the neck and take him home. As he was doing so, he shook him two or three times and said to him angrily:

"We're going home now. When we get home, then we'll settle this matter!"

Pinocchio, on hearing this, threw himself on the ground and refused to take another step. One person after another gathered around the two.

Some said one thing, some another.

"Poor Marionette," called out a man. "I am not surprised he doesn't want to go home. Geppetto, no doubt, will beat him unmercifully, he is so mean and cruel!"

"Geppetto looks like a good man," added another, "but with boys he's a real tyrant. If we leave that poor Marionette in his hands he may tear him to pieces!"

They said so much that, finally, the Carabineer ended matters by setting Pinocchio at liberty and dragging Geppetto to prison. The poor old fellow did not know how to defend himself, but wept and wailed like a child and said between his sobs:

— Sale gamin! Et dire que je me suis donné toute cette peine pour fabriquer une marionnette bien comme il faut! Tout reste à faire! J'aurais dû y penser plus tôt!

Ce qui arriva ensuite est une incroyable histoire. C'est cette histoire que je vais vous raconter maintenant.

Chapitre 4. L'histoire de Pinocchio et du Grillon-qui-parle. Où l'on voit que les méchants garçons ne supportent pas d'être contrariés par qui en sait plus qu'eux.

Voilà donc la suite, les enfants. Alors que le pauvre Geppetto était conduit sans raison en prison, ce polisson de Pinocchio, sorti des griffes du carabinier, descendit à toutes jambes à travers champs pour rentrer plus vite à la maison. Dans sa course folle, il gravissait les plus hauts talus, sautait par dessus des haies de ronces et franchissait des fossés pleins d'eau, exactement comme un chevreau ou un jeune lièvre poursuivi par des chasseurs.

Arrivé devant la maison, il trouva la porte fermée. Il lui donna une bourrade, entra, tira tous les verrous et s'affala par terre en poussant un grand soupir de satisfaction.

Mais la satisfaction dura peu car il entendit, quelque part dans la pièce, quelqu'un qui faisait:

— Cri-cri-cri!

— Qui donc m'appelle? — demanda Pinocchio, apeuré.

"Ungrateful boy! To think I tried so hard to make you a well-behaved Marionette! I deserve it, however! I should have given the matter more thought."

What happened after this is an almost unbelievable story, but you may read it, dear children, in the chapters that follow.

Chapter 4. The story of Pinocchio and the Talking Cricket, in which one sees that bad children do not like to be corrected by those who know more than they do.

Very little time did it take to get poor old Geppetto to prison. In the meantime that rascal, Pinocchio, free now from the clutches of the Carabineer, was running wildly across fields and meadows, taking one short cut after another toward home. In his wild flight, he leaped over brambles and bushes, and across brooks and ponds, as if he were a goat or a hare chased by hounds.

On reaching home, he found the house door half open. He slipped into the room, locked the door, and threw himself on the floor, happy at his escape.

But his happiness lasted only a short time, for just then he heard someone saying:

"Cri-cri-cri!"

"Who is calling me?" asked Pinocchio, greatly frightened.

Les Aventures De Pinocchio

— C'est moi!

Il se retourna et vit un énorme Grillon qui grimpait lentement sur le mur.

— Dis-moi, Grillon, qui es-tu?

— Je suis le Grillon-qui-parle, et je vis dans cette pièce depuis plus de cent ans.

— Ouais, mais maintenant c'est ma maison à moi — dit la marionnette — et si tu veux vraiment me faire plaisir, va-t-en tout de suite et ne reviens pas.

— Je ne partirai d'ici — répondit le Grillon — qu'après t'avoir dit une vérité essentielle.

— Bon, alors grouille-toi de me la dire.

— Malheur aux enfants qui se révoltent contre leurs parents et abandonnent par caprice la maison paternelle! Jamais ils ne trouveront le bien en ce monde et, tôt ou tard, ils s'en repentiront amèrement.

— Cause toujours, mon Grillon, tant qu'il te plaira: moi je sais que demain, à l'aube, je partirai d'ici car si je reste, il m'arrivera ce qui arrive à tous les enfants. C'est à dire qu'ils m'enverront à l'école et, que cela me plaise ou non, on m'obligera à étudier. Or moi, je te le dis en confidence, étudier ne me va pas du tout. Cela m'amuse beaucoup plus de courir derrière les papillons et de grimper dans les arbres pour dénicher les oiseaux.

— Pauvre petit sot! Tu ne sais donc pas qu'en agissant ainsi tu deviendras le plus beau des ânes et que tout le monde se paiera ta tête?

— Oh! La barbe Grillon de malheur! — cria Pinocchio.

Mais le Grillon, qui était patient et philosophe, au lieu de prendre mal cette impertinence, continua sur le même ton:

“I am!”

Pinocchio turned and saw a large cricket crawling slowly up the wall.

“Tell me, Cricket, who are you?”

“I am the Talking Cricket and I have been living in this room for more than one hundred years.”

“Today, however, this room is mine,” said the Marionette, “and if you wish to do me a favor, get out now, and don't turn around even once.”

“I refuse to leave this spot,” answered the Cricket, “until I have told you a great truth.”

“Tell it, then, and hurry.”

“Woe to boys who refuse to obey their parents and run away from home! They will never be happy in this world, and when they are older they will be very sorry for it.”

“Sing on, Cricket mine, as you please. What I know is, that tomorrow, at dawn, I leave this place forever. If I stay here the same thing will happen to me which happens to all other boys and girls. They are sent to school, and whether they want to or not, they must study. As for me, let me tell you, I hate to study! It's much more fun, I think, to chase after butterflies, climb trees, and steal birds' nests.”

“Poor little silly! Don't you know that if you go on like that, you will grow into a perfect donkey and that you'll be the laughingstock of everyone?”

“Keep still, you ugly Cricket!” cried Pinocchio.

But the Cricket, who was a wise old philosopher, instead of being offended at Pinocchio's impudence, continued in the same tone:

The Adventures of Pinocchio

— S'il ne te plait pas d'aller à l'école, tu pourrais au moins apprendre un métier, de façon à pouvoir gagner ta vie honnêtement.

— Tu veux que je te dise? — répliqua Pinocchio, qui commençait à s'énerver — Parmi tous les métiers du monde, un seul me conviendrait parfaitement.

— Et ce métier serait?...

— Celui qui consiste à manger, boire, dormir, m'amuser et me balader du matin au soir.

— Pour ta gouverne — lui répondit le Grillon-qui-parle avec son calme habituel — je te signale que ceux qui pratiquèrent un tel métier ont tous fini leurs jours à l'hospice ou en prison.

— Cela suffit, Grillon de malheur!... Si la colère me prend, gare à toi!

— Pauvre Pinocchio! Tu me fais pitié!...

— Et pourquoi, Grillon?

— Parce que tu es une marionnette et, ce qui est terrible, que tu as donc la tête dure comme du bois.

"If you do not like going to school, why don't you at least learn a trade, so that you can earn an honest living?"

"Shall I tell you something?" asked Pinocchio, who was beginning to lose patience. "Of all the trades in the world, there is only one that really suits me."

"And what can that be?"

"That of eating, drinking, sleeping, playing, and wandering around from morning till night."

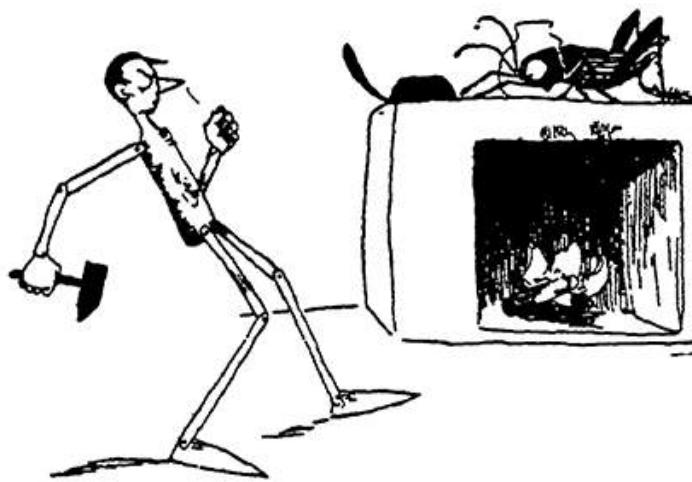
"Let me tell you, for your own good, Pinocchio," said the Talking Cricket in his calm voice, "that those who follow that trade always end up in the hospital or in prison."

"Careful, ugly Cricket! If you make me angry, you'll be sorry!"

"Poor Pinocchio, I am sorry for you."

"Why?"

"Because you are a Marionette and, what is much worse, you have a wooden head."



Les Aventures De Pinocchio

Rendu absolument furieux par ces dernières paroles, Pinocchio se leva d'un bond, s'empara d'un marteau sur l'établi et le lança à toute volée vers le Grillon-qui-parle. Peut-être crut-il qu'il ne le toucherait même pas.

Malheureusement, il le frappa en plein sur la tête, si bien que le pauvre Grillon, après avoir fait une dernière fois cri-cri-cri, resta collé au mur, raide mort.

Chapitre 5. Pinocchio a faim et cherche un œuf pour faire une omelette. Mais au moment de la manger, l'omelette s'envole par la fenêtre.

La nuit commençait à tomber. Pinocchio ressentit un petit creux à l'estomac et se rappela qu'il n'avait rien mangé.

Ce petit creux, chez les enfants, grandit rapidement. En peu de minutes, il se transforme en véritable faim et cette faim, subrepticement, devient faim de loup, une faim colossale.

Le pauvre Pinocchio commença par se ruer vers la cheminée où fumait une casserole et voulut enlever le couvercle pour voir ce qui cuisait. Mais cette casserole n'étant qu'une peinture murale, imaginez sa stupeur! Son nez, déjà long, s'allongea encore plus, d'au moins quatre doigts.

At these last words, Pinocchio jumped up in a fury, took a hammer from the bench, and threw it with all his strength at the Talking Cricket.

Perhaps he did not think he would strike it. But, sad to relate, my dear children, he did hit the Cricket, straight on its head. With a last weak "cri-cri-cri" the poor Cricket fell from the wall, dead!

Chapter 5. Pinocchio is hungry and looks for an egg to cook himself an omelet; but, to his surprise, the omelet flies out of the window.

If the Cricket's death scared Pinocchio at all, it was only for a very few moments. For, as night came on, a queer, empty feeling at the pit of his stomach reminded the Marionette that he had eaten nothing as yet.

A boy's appetite grows very fast, and in a few moments the queer, empty feeling had become hunger, and the hunger grew bigger and bigger, until soon he was as ravenous as a bear.

Poor Pinocchio ran to the fireplace where the pot was boiling and stretched out his hand to take the cover off, but to his amazement the pot was only painted! Think how he felt! His long nose became at least two inches longer.

The Adventures of Pinocchio

Alors il se mit à courir comme un fou dans toute la pièce, fouillant dans toutes les boîtes, inspectant les placards à la recherche d'un peu de pain sec, d'un croûton quelconque, d'un os pour chien, d'un restant de polenta moisie, d'une arête de poisson ou d'un noyau de cerise, bref de n'importe quoi à se mettre sous la dent, mais il ne trouva rien, absolument rien, rien de rien.

Or la faim grandissait et grandissait toujours. Cette faim provoquait en lui l'envie de bailler et ces bâillements étaient si conséquents que sa bouche s'étirait jusqu'aux oreilles. Il baillait, crachotait et sentait que son estomac lui descendait sur les talons.

Désespéré, il se mit à pleurer:

— Le Grillon-qui-parle avait raison. Je n'aurais pas dû me révolter contre mon papa ni me sauver de la maison. Si papa était là, je n'en serais pas réduit à bailler à en mourir! Oh! Quelle sale maladie que d'avoir faim!

Mais voilà qu'il lui sembla voir, dans un tas de poussière, quelque chose de rond et blanc, comme un œuf de poule. Il se jeta dessus d'un seul bond. C'était bien un œuf.

La joie de la marionnette fut indescriptible. Croyant rêver, il tournait et retournait cet œuf dans ses mains, le caressait et l'embrassait tout en disant:

— Et maintenant, comment vais-je le cuire? En omelette? A la coque? Sur le plat, ce ne serait pas plus savoureux? Oui, et c'est encore le moyen le plus rapide, j'ai trop envie de le manger.

Sitôt dit, sitôt fait: il mit un poêlon sur un brasero aux cendres chaudes et versa, faute d'huile ou de beurre, un peu d'eau. Quand l'eau commença à bouillir, tac!... elle fit éclater la coquille qui laissa s'échapper ce qu'il y avait à l'intérieur.

He ran about the room, dug in all the boxes and drawers, and even looked under the bed in search of a piece of bread, hard though it might be, or a cookie, or perhaps a bit of fish. A bone left by a dog would have tasted good to him! But he found nothing.

And meanwhile his hunger grew and grew. The only relief poor Pinocchio had was to yawn; and he certainly did yawn, such a big yawn that his mouth stretched out to the tips of his ears.

Soon he became dizzy and faint. He wept and wailed to himself:

"The Talking Cricket was right. It was wrong of me to disobey Father and to run away from home. If he were here now, I wouldn't be so hungry! Oh, how horrible it is to be hungry!"

Suddenly, he saw, among the sweepings in a corner, something round and white that looked very much like a hen's egg. In a jiffy he pounced upon it. It was an egg.

The Marionette's joy knew no bounds. It is impossible to describe it, you must picture it to yourself. Certain that he was dreaming, he turned the egg over and over in his hands, fondled it, kissed it, and talked to it:

"And now, how shall I cook you? Shall I make an omelet? No, it is better to fry you in a pan! Or shall I drink you? No, the best way is to fry you in the pan. You will taste better."

No sooner said than done. He placed a little pan over a foot warmer full of hot coals. In the pan, instead of oil or butter, he poured a little water. As soon as the water started to boil—tac!—he broke the eggshell.

Les Aventures De Pinocchio

Or, au lieu du blanc et du jaune de l'œuf, sortit un petit poussin tout content et très poli qui, après une belle révérence, dit:

— Merci mille fois, Monsieur Pinocchio, de m'avoir épargné la fatigue de rompre moi-même ma coquille. Portez-vous bien et bonjour chez vous!

Puis il étendit ses ailes et, passant par la fenêtre restée ouverte, s'envola dans le ciel et disparut à l'horizon.

La pauvre marionnette en resta paralysée, les yeux fixes, la bouche ouverte, la coquille cassée dans la main. Le choc passé, il se mit à pleurer, à crier, à taper des pieds par terre de désespoir et, tout en pleurant, s'exclama:

— Le Grillon-qui-parle avait donc raison! Si je ne m'étais pas sauvé de la maison et si mon papa était encore ici, je n'en serais pas réduit à mourir de faim! Oh! Quelle sale maladie que la faim!

Et, parce que son corps rouspéait plus que jamais et qu'il ne savait quoi faire pour le contenter, il songea à sortir pour une virée dans le voisinage, histoire de trouver quelque personne charitable qui lui ferait l'aumône d'un peu de pain.

But in place of the white and the yolk of the egg, a little yellow Chick, fluffy and gay and smiling, escaped from it. Bowing politely to Pinocchio, he said to him:

"Many, many thanks, indeed, Mr. Pinocchio, for having saved me the trouble of breaking my shell! Good-by and good luck to you and remember me to the family!"

With these words he spread out his wings and, darting to the open window, he flew away into space till he was out of sight.

The poor Marionette stood as if turned to stone, with wide eyes, open mouth, and the empty halves of the egg-shell in his hands. When he came to himself, he began to cry and shriek at the top of his lungs, stamping his feet on the ground and wailing all the while:

"The Talking Cricket was right! If I had not run away from home and if Father were here now, I should not be dying of hunger. Oh, how horrible it is to be hungry!"

And as his stomach kept grumbling more than ever and he had nothing to quiet it with, he thought of going out for a walk to the near-by village, in the hope of finding some charitable person who might give him a bit of bread.

Chapitre 6. Pinocchio s'endort les pieds posés sur le brasero et le lendemain matin ils sont entièrement calcinés.

Dehors, c'était proprement infernal. Un terrible orage tonnait avec fracas et la nuit s'éclairait comme si le ciel avait pris feu, un vent glacial tournoyait, sifflant méchamment, soulevant un immense nuage de poussière et faisant gémir tous les arbres de la campagne.

Pinocchio avait très peur du tonnerre et des éclairs, mais la faim était encore plus forte que la peur. Alors il poussa la porte et, filant à toute allure, arriva dans le village une petite centaine de bonds plus loin, la langue pendante et le souffle court, comme un chien de chasse.

Tout était dans l'obscurité. Les boutiques étaient fermées, closes les portes et les fenêtres des maisons. Dans la rue, pas un chat. On aurait dit un village de morts.

Accablé par le désespoir et la faim, Pinocchio se pendit à la sonnette d'une maison et carillonna, carillonna tout en se disant:
— Quelqu'un finira bien par se mettre à la fenêtre.

Effectivement, un petit vieux apparut, son bonnet de nuit sur la tête et très énervé:

— Qu'est-ce que vous voulez à cette heure-ci?

— Peut-être serez-vous assez aimable de me donner un morceau de pain?

Chapter 6. Pinocchio falls asleep with his feet on a foot warmer, and awakens the next day with his feet all burned off.

Pinocchio hated the dark street, but he was so hungry that, in spite of it, he ran out of the house. The night was pitch black. It thundered, and bright flashes of lightning now and again shot across the sky, turning it into a sea of fire. An angry wind blew cold and raised dense clouds of dust, while the trees shook and moaned in a weird way.

Pinocchio was greatly afraid of thunder and lightning, but the hunger he felt was far greater than his fear. In a dozen leaps and bounds, he came to the village, tired out, puffing like a whale, and with tongue hanging.

The whole village was dark and deserted. The stores were closed, the doors, the windows. In the streets, not even a dog could be seen. It seemed the Village of the Dead.

Pinocchio, in desperation, ran up to a doorway, threw himself upon the bell, and pulled it wildly, saying to himself: "Someone will surely answer that!"

He was right. An old man in a nightcap opened the window and looked out. He called down angrily:

"What do you want at this hour of night?"

"Will you be good enough to give me a bit of bread? I am hungry."

Les Aventures De Pinocchio

— D'accord, ne bouge pas, je reviens tout de suite — répondit le vieil homme qui croyait avoir à faire à l'un de ces vauriens capables de tout et qui, la nuit, s'amusent à tirer les sonnettes pour le seul plaisir de déranger les gens dormant tranquillement.

Trente secondes plus tard, la fenêtre s'ouvrit de nouveau et le petit vieux cria à Pinocchio:

— Mets-toi bien dessous et tends ton chapeau.

Pinocchio enleva immédiatement son couvre-chef, mais au moment où il le tendait, il reçut une bassine entière d'eau qui l'arrosa de la tête au pied comme s'il était un géranium desséché.

Revenu à la maison trempé jusqu'aux os, au comble de la fatigue et de la faim, n'ayant même plus force de rester debout, il s'affala sur une chaise et posa ses pieds humides sur le brasero aux braises rouges.

Il s'endormit ainsi et, pendant qu'il dormait, ses pieds, qui étaient en bois, brûlèrent petit à petit jusqu'à être réduits en cendre.

Malgré tout, Pinocchio continuait à dormir et à ronfler comme si ses pieds étaient ceux d'un autre. Il ne se réveilla qu'à l'aube parce que quelqu'un avait frappé à la porte.

— Qui est-ce? — questionna-t-il en baillant et en se frottant les yeux.

— C'est moi — répondit une voix.

Cette voix était celle de Geppetto.

"Wait a minute and I'll come right back," answered the old fellow, thinking he had to deal with one of those boys who love to roam around at night ringing people's bells while they are peacefully asleep.

After a minute or two, the same voice cried:

"Get under the window and hold out your hat!"

Pinocchio had no hat, but he managed to get under the window just in time to feel a shower of ice-cold water pour down on his poor wooden head, his shoulders, and over his whole body.

He returned home as wet as a rag, and tired out from weariness and hunger. As he no longer had any strength left with which to stand, he sat down on a little stool and put his two feet on the stove to dry them.

There he fell asleep, and while he slept, his wooden feet began to burn. Slowly, very slowly, they blackened and turned to ashes.

Pinocchio snored away happily as if his feet were not his own. At dawn he opened his eyes just as a loud knocking sounded at the door.

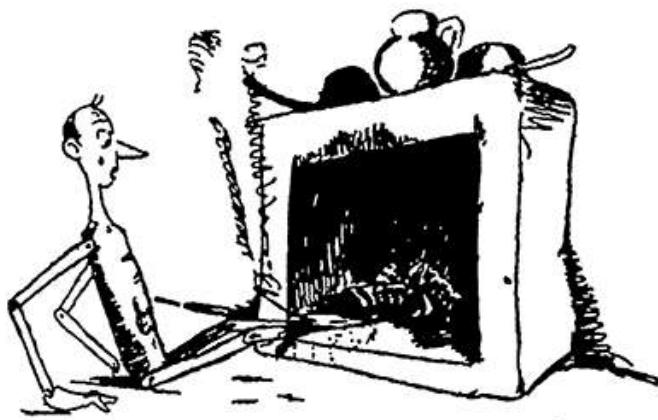
"Who is it?" he called, yawning and rubbing his eyes.

"It is I," answered a voice.

It was the voice of Geppetto.

**Chapitre 7. Revenu chez lui,
Geppetto va refaire les pieds
de la marionnette et lui
donner son propre repas.**

**Chapter 7. Geppetto returns
home and gives his own
breakfast to the Marionette.**



Le pauvre Pinocchio, qui était encore ensommeillé, ne s'était pas rendu compte que ses pieds étaient brûlés. Quand il entendit la voix de son père, il sauta de son tabouret pour lui ouvrir mais, après avoir titubé deux ou trois fois, il tomba de tout son long sur le sol.

Et, en tombant, il fit autant de vacarme qu'une batterie de cuisine dégringolant du cinquième étage.

— Ouvre-moi! — lui criait Geppetto de la rue.

— Mais, mon papa, je ne peux pas — lui répondait la marionnette en pleurant et en se roulant par terre.

— Pourquoi ne peux-tu pas?

— On m'a mangé les pieds.

— Et qui donc te les a mangés?

The poor Marionette, who was still half asleep, had not yet found out that his two feet were burned and gone. As soon as he heard his Father's voice, he jumped up from his seat to open the door, but, as he did so, he staggered and fell headlong to the floor.

In falling, he made as much noise as a sack of wood falling from the fifth story of a house.

"Open the door for me!" Geppetto shouted from the street.

"Father, dear Father, I can't," answered the Marionette in despair, crying and rolling on the floor.

"Why can't you?"

"Because someone has eaten my feet."

"And who has eaten them?"

Les Aventures De Pinocchio

Pinocchio regardait le chat qui s'amusait à pousser des copeaux avec ses pattes:
— C'est le chat — inventa-t-il

— Ouvre-moi, je te dis! Sinon, je vais t'en donner du chat, mais ce sera du chat à neuf queues!

— Je vous supplie de me croire: je ne peux pas me tenir debout. Oh! Pauvre de moi! Je devrai, toute ma vie, me traîner sur les genoux!...

Geppetto était persuadé que toutes ces pleurnicheries étaient encore une espièglerie de la marionnette. Pour en finir, il s'accrocha au mur et rentra dans la maison par la fenêtre.

Au début, il voulut mettre les choses au point mais quand il vit son Pinocchio par terre et qu'il n'avait plus de pieds, il fut immédiatement attendri. Le prenant par le cou, il l'embrassa et lui fit mille caresses. Des larmes lui coulaient sur les joues. Tout en sanglotant, il lui dit:

— Mon Pinocchio à moi! Comment as-tu fait pour te brûler les pieds?

— J'en sais rien, papa, mais c'était une nuit d'enfer dont je me souviendrai toujours.

Il tonnait, il y avait des éclairs partout et moi j'avais très faim, alors le Grillon-qui-parle m'a dit; «Tu as été méchant et c'est tout ce que tu mérites» et moi je lui ai répondu: «Ca suffit, Grillon!...». Mais il a ajouté: «Tu n'es qu'une marionnette qui a la tête aussi dure que du bois». Alors, moi, je lui ai envoyé un marteau à la figure. Il est mort mais c'est de sa faute, moi je ne voulais pas le tuer. Après, j'ai mis une poêle sur le brasero allumé, le poussin est sorti et m'a dit:

«Adieu... et bonjour chez vous».

"The cat," answered Pinocchio, seeing that little animal busily playing with some shavings in the corner of the room.

"Open! I say," repeated Geppetto, "or I'll give you a sound whipping when I get in."

"Father, believe me, I can't stand up. Oh, dear! Oh, dear! I shall have to walk on my knees all my life."

Geppetto, thinking that all these tears and cries were only other pranks of the Marionette, climbed up the side of the house and went in through the window.

At first he was very angry, but on seeing Pinocchio stretched out on the floor and really without feet, he felt very sad and sorrowful. Picking him up from the floor, he fondled and caressed him, talking to him while the tears ran down his cheeks:

"My little Pinocchio, my dear little Pinocchio! How did you burn your feet?"

"I don't know, Father, but believe me, the night has been a terrible one and I shall remember it as long as I live.

The thunder was so noisy and the lightning so bright—and I was hungry. And then the Talking Cricket said to me, 'You deserve it; you were bad;' and I said to him, 'Careful, Cricket;' and he said to me, 'You are a Marionette and you have a wooden head;' and I threw the hammer at him and killed him. It was his own fault, for I didn't want to kill him. And I put the pan on the coals, but the Chick flew away and said,

'I'll see you again! Remember me to the family.'

The Adventures of Pinocchio

Comme j'avais de plus en plus faim, le petit vieux en bonnet de nuit m'a ordonné de me mettre sous sa fenêtre et de tendre mon chapeau. C'est comme cela que j'ai reçu une bassine d'eau parce que je demandais un peu de pain. Est-ce honteux de demander du pain? Bon, après je suis revenu à la maison, toujours affamé, j'ai posé mes pieds sur le brasero pour les sécher, puis vous êtes arrivé et je me suis aperçu que mes pieds étaient brûlés. Maintenant, la faim, je l'ai toujours mais les pieds, je n'en ai plus! Hi!... Hi!... Hi!...

Et Pinocchio de recommencer à pleurer et à brailler si fort qu'on pouvait l'entendre à cinq kilomètres à la ronde.

Geppetto, du long discours embrouillé de sa marionnette n'avait retenu que le fait qu'elle mourait de faim et il tira de sa poche trois poires qu'il lui tendit:

— Ces poires devaient être mon déjeuner mais je te les donne volontiers. Mange-les et fais-en le meilleur profit.

— Si vous voulez que je les mange, faites-moi donc le plaisir de les éplucher.

— Les éplucher? — s'étonna Geppetto — Je ne savais pas, mon garçon, que tu étais si délicat. Tu fais la fine bouche. C'est mal! Dès le plus jeune âge, en ce bas monde, il faut s'habituer à manger de tout. On ne sait jamais ce qui peut arriver, car tout est possible.

— Vous parlez d'or — répliqua Pinocchio, — mais moi je ne mangerai jamais un fruit qui n'est pas épluché. Je ne peux pas souffrir les peaux.

Alors le brave Geppetto, sortant un petit couteau et s'armant de patience, pela les trois poires en prenant soin de laisser les épluchures sur un coin de la table.

And my hunger grew, and I went out, and the old man with a nightcap looked out of the window and threw water on me, and I came home and put my feet on the stove to dry them because I was still hungry, and I fell asleep and now my feet are gone but my hunger isn't! Oh!—Oh!—Oh!"

And poor Pinocchio began to scream and cry so loudly that he could be heard for miles around.

Geppetto, who had understood nothing of all that jumbled talk, except that the Marionette was hungry, felt sorry for him, and pulling three pears out of his pocket, offered them to him, saying:

"These three pears were for my breakfast, but I give them to you gladly. Eat them and stop weeping."

"If you want me to eat them, please peel them for me."

"Peel them?" asked Geppetto, very much surprised. "I should never have thought, dear boy of mine, that you were so dainty and fussy about your food. Bad, very bad! In this world, even as children, we must accustom ourselves to eat of everything, for we never know what life may hold in store for us!"

"You may be right," answered Pinocchio, "but I will not eat the pears if they are not peeled. I don't like them."

And good old Geppetto took out a knife, peeled the three pears, and put the skins in a row on the table.

Les Aventures De Pinocchio

Quand Pinocchio, en deux bouchées, eut mangé la première poire, il fit le geste de jeter le trognon. Geppetto lui arrêta le bras:

— Ne le jette pas: tout peut être utile en ce bas monde.

— Bah! Le trognon, c'est sûr que je ne le mangerai pas! — hurla la marionnette, menaçante comme une vipère.

— Qui sait? Tout est possible!... répéta Geppetto calmement.

Les trois tronçons, au lieu de passer par la fenêtre, rejoignirent donc les épluchures sur la table.

Ayant mangé ou plutôt dévoré les trois poires, Pinocchio se remit à bailler et dit en pleurnichant:

— J'ai encore faim!

— Mais, mon garçon, je n'ai plus rien à te donner.

— C'est vrai? Il n'y a plus rien?

— Plus rien que ces épluchures et ces tronçons de poire.

— Tant pis! — dit Pinocchio, — s'il n'y a rien d'autre, je mangerais bien une épluchure.

Et il commença à mastiquer. Au début, il prit une mine dégoûtée, mais il engloutit toutes les épluchures l'une après l'autre, puis les tronçons. Quand il eut fini, il battit des mains de contentement. Il jubilait:

— Maintenant, je me sens bien!

Pinocchio ate one pear in a twinkling and started to throw the core away, but Geppetto held his arm.

"Oh, no, don't throw it away! Everything in this world may be of some use!"

"But the core I will not eat!" cried Pinocchio in an angry tone.

"Who knows?" repeated Geppetto calmly.

And later the three cores were placed on the table next to the skins.

Pinocchio had eaten the three pears, or rather devoured them. Then he yawned deeply, and wailed:

"I'm still hungry."

"But I have no more to give you."

"Really, nothing—nothing?"

"I have only these three cores and these skins."

"Very well, then," said Pinocchio, "if there is nothing else I'll eat them."

At first he made a wry face, but, one after another, the skins and the cores disappeared.

"Ah! Now I feel fine!" he said after eating the last one.

— Tu vois donc — lui fit remarquer Geppetto, — que j'avais raison quand je te disais qu'il ne fallait pas être si délicat. Mon cher, on ne sait jamais ce qui peut arriver en ce bas monde. Tout est possible!

Chapitre 8. Geppetto taille de nouveaux pieds à Pinocchio et vend son manteau pour lui acheter un abécédaire.

La marionnette, une fois rassasiée, commença à bougonner et à pleurnicher parce qu'elle voulait des pieds neufs.

Mais Geppetto, pour le punir de sa fugue, laissa Pinocchio se désespérer durant une bonne partie de la journée, puis il lui demanda:

— Et pourquoi devrais-je te refaire des pieds si c'est pour te sauver une nouvelle fois?

— Je vous promets — lui répondit entre deux sanglots la marionnette — que désormais je me conduirai bien.

— C'est ce que disent tous les enfants quand ils veulent quelque chose.

— Je vous promets que j'irai à l'école, que j'étudierai et que je ferai des étincelles...

— Quand les enfants veulent quelque chose, c'est toujours le même refrain.

— Mais je ne suis pas comme les autres enfants! Je suis le plus gentil et je dis toujours la vérité. Je vous jure, papa, que j'apprendrai un métier et je serai votre bâton de vieillesse.

"You see," observed Geppetto, "that I was right when I told you that one must not be too fussy and too dainty about food. My dear, we never know what life may have in store for us!"

Chapter 8. Geppetto makes Pinocchio a new pair of feet, and sells his coat to buy him an A-B-C book.

The Marionette, as soon as his hunger was appeased, started to grumble and cry that he wanted a new pair of feet.

But Mastro Geppetto, in order to punish him for his mischief, let him alone the whole morning. After dinner he said to him:

"Why should I make your feet over again? To see you run away from home once more?"

"I promise you," answered the Marionette, sobbing, "that from now on I'll be good—"

"Boys always promise that when they want something," said Geppetto.

"I promise to go to school every day, to study, and to succeed—"

"Boys always sing that song when they want their own will."

"But I am not like other boys! I am better than all of them and I always tell the truth. I promise you, Father, that I'll learn a trade, and I'll be the comfort and staff of your old age."

Les Aventures De Pinocchio

Geppetto, tout en affichant un air terriblement sévère, avait les yeux pleins de larmes et le cœur gros en voyant dans quel état pitoyable était son Pinocchio. Il se tut, prit ses outils, deux bouts de bois sec et se mit farouchement au travail.

En moins d'une heure, les pieds étaient faits, et bien faits: deux petits pieds rapides et nerveux comme les aurait sculptés un artiste de génie.

Puis il dit à la marionnette:

— Ferme les yeux et dors!

Pinocchio ferma les yeux et fit semblant de dormir. Et pendant qu'il faisait semblant de dormir, Geppetto ramollit de la colle dans une coquille d'œuf et ajusta tellement bien les deux pieds aux jambes de la marionnette que l'on ne remarquait rien à l'endroit où il les avait collés.

Dès que Pinocchio se rendit compte qu'il avait des pieds, il sauta de la table où il était étendu et, fou de joie, commença à faire mille entrechats et cabrioles.

— Pour vous remercier de ce que vous avez fait pour moi — dit-il alors à son père — j'irai tout de suite à l'école.

— Bravo, mon garçon!

— Oui, mais pour y aller, j'ai besoin de vêtements.

Geppetto était pauvre et n'avait pas un centime en poche. Il lui confectionna donc un ensemble en papier à fleurs, des souliers en écorce d'arbre et un bonnet de mie de pain.

Pinocchio courut se mirer dans une bassine pleine d'eau et, très content de lui, revint en se pavant:

— J'ai l'air d'un vrai monsieur!

Geppetto, though trying to look very stern, felt his eyes fill with tears and his heart soften when he saw Pinocchio so unhappy. He said no more, but taking his tools and two pieces of wood, he set to work diligently.

In less than an hour the feet were finished, two slender, nimble little feet, strong and quick, modeled as if by an artist's hands.

"Close your eyes and sleep!" Geppetto then said to the Marionette.

Pinocchio closed his eyes and pretended to be asleep, while Geppetto stuck on the two feet with a bit of glue melted in an eggshell, doing his work so well that the joint could hardly be seen.

As soon as the Marionette felt his new feet, he gave one leap from the table and started to skip and jump around, as if he had lost his head from very joy.

"To show you how grateful I am to you, Father, I'll go to school now. But to go to school I need a suit of clothes."

Geppetto did not have a penny in his pocket, so he made his son a little suit of flowered paper, a pair of shoes from the bark of a tree, and a tiny cap from a bit of dough.

Pinocchio ran to look at himself in a bowl of water, and he felt so happy that he said proudly:

"Now I look like a gentleman."

The Adventures of Pinocchio

— En effet — répliqua Geppetto. Pour être un monsieur, mieux vaut un vêtement propre qu'un vêtement luxueux. Tiens-le-toi pour dit.

— A propos — fit remarquer la marionnette — il me manque tout de même quelque chose d'essentiel pour aller à l'école.

— Quoi donc?

— Je n'ai pas d'abécédaire.

— Tu as raison, mon garçon. Mais comment fait-on pour s'en procurer?

— Ben, c'est très facile. On va dans une librairie et on l'achète.

— Et les sous?

— Moi, je n'en ai pas.

— Et moi non plus.

Le visage du brave Geppetto s'assombrit. Et, bien que Pinocchio fut d'une nature insouciante et joyeuse, lui aussi devint triste. La misère, quand c'est de la vraie misère, tout le monde la voit, même les enfants.

— Attends un peu! — cria tout à coup Geppetto. Il se leva, enfila son vieux manteau de futaine tout rapiécé et sortit de la maison en courant.

Il revint vite. Il tenait à la main un abécédaire pour son fiston. En revanche, il n'avait plus de manteau.

Le pauvre homme était en bras de chemise et, dehors, il neigeait.

— Et ton manteau, papa?

— Je l'ai vendu.

"Truly," answered Geppetto. "But remember that fine clothes do not make the man unless they be neat and clean."

"Very true," answered Pinocchio, "but, in order to go to school, I still need something very important."

"What is it?"

"An A-B-C book."

"To be sure! But how shall we get it?"

"That's easy. We'll go to a bookstore and buy it."

"And the money?"

"I have none."

"Neither have I," said the old man sadly.

Pinocchio, although a happy boy always, became sad and downcast at these words. When poverty shows itself, even mischievous boys understand what it means.

"What does it matter, after all?" cried Geppetto all at once, as he jumped up from his chair. Putting on his old coat, full of darns and patches, he ran out of the house without another word.

After a while he returned. In his hands he had the A-B-C book for his son, but the old coat was gone.

The poor fellow was in his shirt sleeves and the day was cold.

"Where's your coat, Father?"

"I have sold it."

Les Aventures De Pinocchio

— Mais pourquoi?

"Why did you sell your coat?"

— Il me tenait trop chaud.

"It was too warm."

Pinocchio avait bon cœur. Comprenant à demi-mot, il sauta au cou de Geppetto et lui couvrit le visage de baisers.

Pinocchio understood the answer in a twinkling, and, unable to restrain his tears, he jumped on his father's neck and kissed him over and over.



Chapitre 9. Pinocchio vend son abécédaire pour aller au théâtre de marionnettes.

La neige ayant cessé de tomber, Pinocchio prit le chemin qui menait à l'école emportant sous son bras, l'abécédaire flambant neuf. Tout en marchant il rêvassait et construisait mille châteaux en Espagne, tous plus beaux les uns que les autres. Il se disait:

— Aujourd'hui, à l'école, j'apprendrai à lire; demain, j'apprendrai à écrire; après-demain, je saurai compter. Avec tout mon savoir, je gagnerai beaucoup d'argent et, dès les premiers sous en poche, j'achèterai à mon papa un beau manteau de drap.

Chapter 9. Pinocchio sells his A-B-C book to pay his way into the Marionette Theater.

See Pinocchio hurrying off to school with his new A-B-C book under his arm! As he walked along, his brain was busy planning hundreds of wonderful things, building hundreds of castles in the air. Talking to himself, he said:

"In school today, I'll learn to read, tomorrow to write, and the day after tomorrow I'll do arithmetic. Then, clever as I am, I can earn a lot of money. With the very first pennies I make, I'll buy Father a new cloth coat.

The Adventures of Pinocchio

Que dis-je de drap? Il sera tissé d'or et d'argent avec des brillants en guise de boutons. Le pauvre homme le mérite bien car, en somme, pour m'acheter des livres et me donner de l'instruction, il se retrouve en bras de chemise... avec le froid qu'il fait! Seuls les papas sont capables de faire de tels sacrifices!...

Alors que, tout ému, Pinocchio se racontait ce genre de choses, il entendit, au loin, le son aigu de fifres et les coups sourds d'une grosse caisse: pfuit-pfuit-pfuit, boum-boum-boum.

Il s'arrêta pour mieux écouter. Il y avait une très longue route qui croisait la sienne et qui conduisait à un petit village construit au bord de la mer. La musique venait de là-bas.

— Qu'est-ce donc que cette musique? — se demanda Pinocchio — Dommage que je sois obligé d'aller à l'école, sinon...

Il restait là, perplexe. Il lui fallait choisir entre l'école et les fifres.

— Disons qu'aujourd'hui, je pourrais aller écouter les fifres. Dans ce cas, j'irai à l'école demain. Pour aller à l'école, il sera toujours temps — finit-il par conclure en haussant les épaules.

Sitôt dit, sitôt fait. Il s'engagea sur la route transversale et se mit à courir à toutes jambes. Et plus il courait, mieux il entendait les fifres et la grosse caisse: pfuit-pfuit-pfuit, boum-boum-boum.

Il arriva sur une place pleine de gens qui s'agglutinaient autour d'une grande baraque en bois recouverte d'une toile bariolée aux mille couleurs.

— C'est quoi, cette baraque? — demanda-t-il à un gamin du village.

— Tu n'as qu'à lire la pancarte. C'est écrit dessus.

Cloth, did I say? No, it shall be of gold and silver with diamond buttons. That poor man certainly deserves it; for, after all, isn't he in his shirt sleeves because he was good enough to buy a book for me? On this cold day, too! Fathers are indeed good to their children!"

As he talked to himself, he thought he heard sounds of pipes and drums coming from a distance: pi-pi-pi, pi-pi-pi... zum, zum, zum, zum.

He stopped to listen. Those sounds came from a little street that led to a small village along the shore.

"What can that noise be? What a nuisance that I have to go to school! Otherwise..."

There he stopped, very much puzzled. He felt he had to make up his mind for either one thing or another. Should he go to school, or should he follow the pipes?

"Today I'll follow the pipes, and tomorrow I'll go to school. There's always plenty of time to go to school," decided the little rascal at last, shrugging his shoulders.

No sooner said than done. He started down the street, going like the wind. On he ran, and louder grew the sounds of pipe and drum: pi-pi-pi, pi-pi-pi, pi-pi-pi... zum, zum, zum, zum.

Suddenly, he found himself in a large square, full of people standing in front of a little wooden building painted in brilliant colors.

"What is that house?" Pinocchio asked a little boy near him.

"Read the sign and you'll know."

Les Aventures De Pinocchio

— Je la lirais bien volontiers mais il se trouve qu'aujourd'hui je ne sais pas lire.

"I'd like to read, but somehow I can't today."

— Pauvre ignorant! Moi, je vais te la lire. Sache donc que, sur cette pancarte, il est écrit en lettres rouges comme du feu:

"Oh, really? Then I'll read it to you. Know, then, that written in letters of fire I see the words:

«GRAND THEATRE DE MARIONNETTES»

Great Marionette Theater.

— Et il y a longtemps que le spectacle a commencé?

"When did the show start?"

— Il commence.

"It is starting now."

— Pour entrer, combien ça coûte?

"And how much does one pay to get in?"

— Quatre sous.

"Four pennies."

Pinocchio, dévoré par la curiosité, perdit toute retenue. Toute honte bue, il demanda au jeune garçon:

Pinocchio, who was wild with curiosity to know what was going on inside, lost all his pride and said to the boy shamelessly:

— Tu pourrais me prêter quatre sous jusqu'à demain?

"Will you give me four pennies until tomorrow?"

— Je te donnerais bien volontiers — ricana l'autre — mais il se trouve qu'aujourd'hui je ne peux pas les donner.

"I'd give them to you gladly," answered the other, poking fun at him, "but just now I can't give them to you."

— Je te vends mon manteau pour quatre sous — répliqua Pinocchio.

"For the price of four pennies, I'll sell you my coat."

— Que veux-tu que je fasse d'un manteau en papier peint? S'il se met à pleuvoir, il va se coller à moi et je ne pourrais même plus m'en débarrasser.

"If it rains, what shall I do with a coat of flowered paper? I could not take it off again."

— Alors, prends mes chaussures.

"Do you want to buy my shoes?"

— Elles sont tout juste bonnes à allumer le feu.

"They are only good enough to light a fire with."

— Et le bonnet. Tu m'en donnerais combien?

"What about my hat?"

The Adventures of Pinocchio

— Belle acquisition, en vérité! Un bonnet en mie de pain! Les souris finiraient par venir me le manger sur la tête!

“Fine bargain, indeed! A cap of dough! The mice might come and eat it from my head!”



Pinocchio était sur des charbons ardents. Il avait bien encore une dernière proposition à lui faire, mais il n’osait pas la formuler. Il hésitait, balançait, était à la torture. Puis il se décida:

— Ne pourrais-tu pas me donner quatre sous pour cet abécédaire tout neuf?

— Écoute. Je suis un enfant et je ne fais pas de commerce avec les autres enfants — lui répondit son jeune interlocuteur qui avait beaucoup plus de jugeote que lui.

— Pour quatre sous, moi je le prends — intervint un chiffonnier qui avait entendu leur conversation.

Le livre fut vendu sur-le-champ.

Et dire que, pour avoir acheté ce même abécédaire à son fils cheri, le brave Geppetto, en bras de chemise, grelottait de froid chez lui!

Pinocchio was almost in tears. He was just about to make one last offer, but he lacked the courage to do so. He hesitated, he wondered, he could not make up his mind. At last he said:

“Will you give me four pennies for the book?”

“I am a boy and I buy nothing from boys,” said the little fellow with far more common sense than the Marionette.

“I’ll give you four pennies for your A-B-C book,” said a ragpicker who stood by.

Then and there, the book changed hands.

And to think that poor old Geppetto sat at home in his shirt sleeves, shivering with cold, having sold his coat to buy that little book for his son!

Chapitre 10. Les marionnettes reconnaissent en Pinocchio l'une des leurs et lui font fête. Au moment où l'allégresse est à son comble survient Mangiafoco, le marionnettiste. Pinocchio est promis à une triste fin.

L'entrée de Pinocchio dans le petit théâtre de marionnettes suscita un incident qui provoqua une sorte de révolution.

Il faut savoir que le rideau était levé et que le spectacle avait commencé.

Sur la scène, Arlequin et Polichinelle se querellaient et s'apprêtaient, comme d'habitude, à en venir aux gifles et aux coups de bâton.

Leur prise de bec faisait se plier de rire un public captivé. Les deux marionnettes gesticulaient et s'envoyaient des injures avec tant de naturel qu'elles paraissaient aussi vivantes que vous et moi.

Mais, vivant ou pas, Arlequin s'arrêta soudain de jouer. Faisant face au public, il montra de la main quelqu'un au fond de la salle et se mit à déclamer avec emphase:

— Dieux du ciel! Est-ce que je rêve? Pourtant, c'est bien Pinocchio que je vois là-bas!

— C'est vraiment Pinocchio! — cria Polichinelle à son tour.

— C'est tout à fait lui! — renchérit madame Rosaura dont la tête passa à travers le décor.

Chapter 10. The Marionettes recognize their brother Pinocchio, and greet him with loud cheers; but the Director, Fire Eater, happens along and poor Pinocchio almost loses his life.

Quick as a flash, Pinocchio disappeared into the Marionette Theater. And then something happened which almost caused a riot.

The curtain was up and the performance had started.

Harlequin and Pulcinella were reciting on the stage and, as usual, they were threatening each other with sticks and blows.

The theater was full of people, enjoying the spectacle and laughing till they cried at the antics of the two Marionettes.

The play continued for a few minutes, and then suddenly, without any warning, Harlequin stopped talking. Turning toward the audience, he pointed to the rear of the orchestra, yelling wildly at the same time:

"Look, look! Am I asleep or awake? Or do I really see Pinocchio there?"

"Yes, yes! It is Pinocchio!" screamed Pulcinella.

"It is! It is!" shrieked Signora Rosaura, peeking in from the side of the stage.

The Adventures of Pinocchio

— C'est Pinocchio! C'est Pinocchio! — reprirent en chœur toutes les marionnettes surgissant des coulisses.

— C'est Pinocchio! C'est notre frère à tous! Vive Pinocchio!

— Pinocchio, viens-là! — cria Arlequin — Viens te jeter dans les bras de tes frères en bois!

Cette affectueuse invite fit bondir Pinocchio hors de son siège. D'un saut, il fut dans les premiers rangs. Un autre saut le propulsa sur la tête du chef d'orchestre et, de là, il arriva directement sur la scène.

Difficile d'imaginer la débauche de marques d'amitié que lui témoigna, dans le plus grand désordre, toute la troupe de ce théâtre végétal: ce furent des embrassades, des étreintes, des joyeux petits pinçons de complicité, de tendres frottements de museaux que seule une fraternité sincère et réelle peut inspirer.

Il n'y a pas à dire: le spectacle était émouvant. Pourtant le public, voyant que la comédie n'avancait plus, s'impatienta et se mit à crier:

— La suite! La suite!

Ce fut peine perdue car les marionnettes, au lieu de se remettre à jouer, firent encore plus de tapage et, hissant Pinocchio sur leurs épaules, le portèrent en triomphe sur le devant de la scène.

C'est alors qu'intervint le marionnettiste, un homme à la stature colossale et si laid que l'on mourait de peur rien qu'à le regarder. Il avait une barbe noire comme de l'encre, si longue qu'elle traînait par terre et qu'il s'emmêlait les pieds dedans quand il marchait.

"It is Pinocchio! It is Pinocchio!" yelled all the Marionettes, pouring out of the wings.

"It is Pinocchio. It is our brother Pinocchio! Hurrah for Pinocchio!"

"Pinocchio, come up to me!" shouted Harlequin. "Come to the arms of your wooden brothers!"

At such a loving invitation, Pinocchio, with one leap from the back of the orchestra, found himself in the front rows. With another leap, he was on the orchestra leader's head. With a third, he landed on the stage.

It is impossible to describe the shrieks of joy, the warm embraces, the knocks, and the friendly greetings with which that strange company of dramatic actors and actresses received Pinocchio.

It was a heart-rending spectacle, but the audience, seeing that the play had stopped, became angry and began to yell:

"The play, the play, we want the play!"

The yelling was of no use, for the Marionettes, instead of going on with their act, made twice as much racket as before, and, lifting up Pinocchio on their shoulders, carried him around the stage in triumph.

At that very moment, the Director came out of his room. He had such a fearful appearance that one look at him would fill you with horror. His beard was as black as pitch, and so long that it reached from his chin down to his feet.

Les Aventures De Pinocchio

Sa bouche était vaste comme un four, ses yeux ressemblaient à des lanternes rouges et il faisait claquer un fouet tressé de peaux de serpents et de queues de renards.

Le tapage cessa brusquement à son apparition. Chacun retenait sa respiration et l'on aurait pu entendre une mouche voler. Toutes les pauvres marionnettes, les hommes comme les femmes, furent prises de tremblements.

— Pourquoi es-tu venu mettre la pagaille dans mon théâtre? — demanda le marionnettiste à Pinocchio d'une grosse voix d'ogre ayant un bon rhume de cerveau.

— Ce n'est pas de ma faute, Monsieur, je vous supplie de me croire.

— Suffit! On réglera nos comptes ce soir.

Ce n'étaient pas des paroles en l'air. Car, le spectacle terminé, le marionnettiste se rendit à la cuisine où il s'était préparé pour le dîner un mouton entier qui cuisait lentement à la broche. Or, comme il lui manquait du bois pour parachever la cuisson afin qu'il soit bien doré, il appela Arlequin et Polichinelle et leur dit:

— Apportez-moi donc cette marionnette qui est accrochée au clou. Elle m'a paru d'un bois très sec et fera une belle flambée pour mon rôti.

D'abord ils hésitèrent. Mais un méchant coup d'œil de leur patron terrorisa tellement Arlequin et Polichinelle qu'ils obéirent.

Peu après, ils revenaient portant le pauvre Pinocchio qui se débattait comme une anguille hors de l'eau et qui criait désespérément:

— Papa, papa, sauve-moi! Je ne veux pas mourir! Je ne veux pas mourir!

His mouth was as wide as an oven, his teeth like yellow fangs, and his eyes, two glowing red coals. In his huge, hairy hands, a long whip, made of green snakes and black cats' tails twisted together, swished through the air in a dangerous way.

At the unexpected apparition, no one dared even to breathe. One could almost hear a fly go by. Those poor Marionettes, one and all, trembled like leaves in a storm.

"Why have you brought such excitement into my theater;" the huge fellow asked Pinocchio with the voice of an ogre suffering with a cold.

"Believe me, your Honor, the fault was not mine."

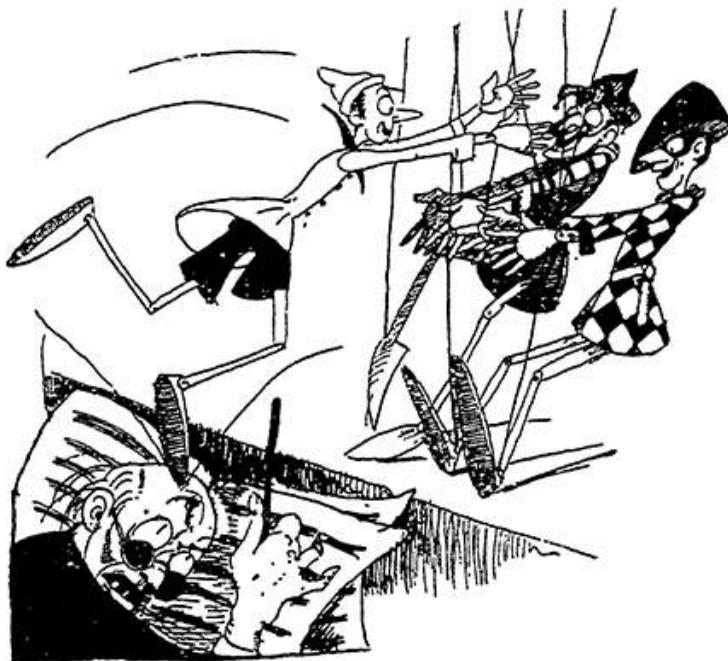
"Enough! Be quiet! I'll take care of you later."

As soon as the play was over, the Director went to the kitchen, where a fine big lamb was slowly turning on the spit. More wood was needed to finish cooking it. He called Harlequin and Pulcinella and said to them:

"Bring that Marionette to me! He looks as if he were made of well-seasoned wood. He'll make a fine fire for this spit."

Harlequin and Pulcinella hesitated a bit. Then, frightened by a look from their master, they left the kitchen to obey him. A few minutes later they returned, carrying poor Pinocchio, who was wriggling and squirming like an eel and crying pitifully:

"Father, save me! I don't want to die! I don't want to die!"



Chapitre 11. Mangiafoco éternue et pardonne à Pinocchio, lequel sauve de la mort son ami Arlequin.

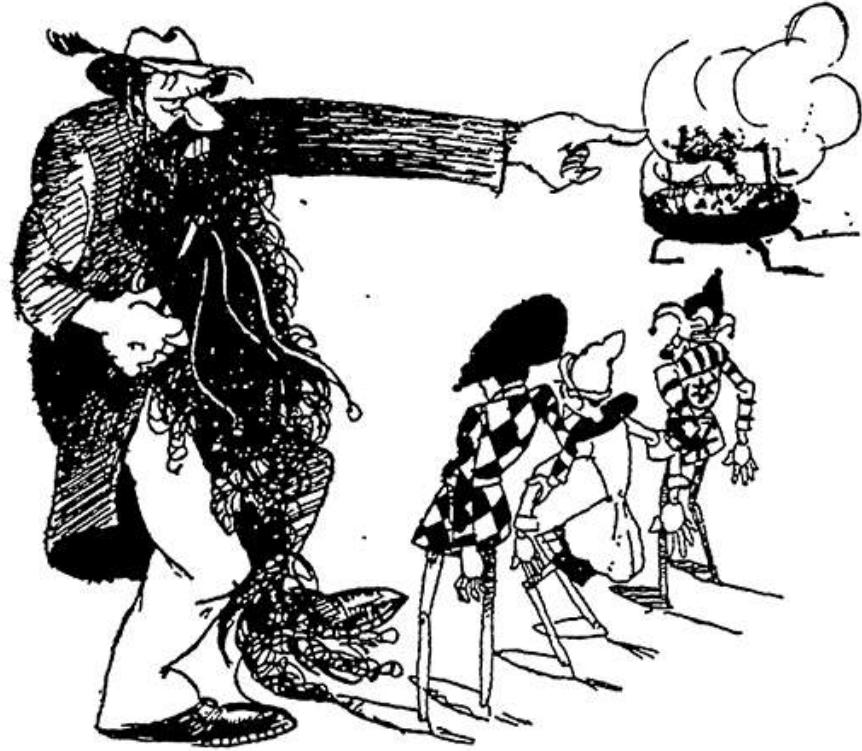
Certes, le montreur de marionnettes Mangiafoco (qui veut dire Mange-feu: c'était vraiment son nom) avait toutes les apparences d'un homme terrifiant, particulièrement avec sa barbe noire qui, comme un tablier, lui recouvrait entièrement poitrine et jambes. Mais au fond, ce n'était pas un méchant homme.

La preuve: quand on lui amena Pinocchio, se débattant et hurlant «Je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir!», il fut tout de suite troublé et ressentit de la pitié pour la pauvre marionnette. Il résista bien un bon moment mais, ne se contrôlant plus, il finit par émettre un très sonore éternuement.

Chapter 11. Fire Eater sneezes and forgives Pinocchio, who saves his friend, Harlequin, from death.

In the theater, great excitement reigned. Fire Eater (this was really his name) was very ugly, but he was far from being as bad as he looked.

Proof of this is that, when he saw the poor Marionette being brought in to him, struggling with fear and crying, "I don't want to die! I don't want to die!" he felt sorry for him and began first to waver and then to weaken. Finally, he could control himself no longer and gave a loud sneeze.



Arlequin, qui semblait avoir été transformé en saule pleureur tellement il était affligé, retrouva subitement un visage joyeux à la suite de cet éternuement et, se penchant vers Pinocchio, lui souffla:

— Bonne nouvelle, mon frère: le maître vient d'éternuer, ce qui veut dire qu'il s'est pris de compassion pour toi et que tu es sauvé.

En effet, alors que tous les humains pleurent ou, du moins, font semblant de sécher des larmes quand quelqu'un leur fait pitié, Mangiafoco, lui, éternuait. C'était sa manière à lui de faire savoir qu'il avait du cœur.

Après avoir éternué, le montreur de marionnettes choisit de refaire le bourru et grommela à l'adresse de Pinocchio:

At that sneeze, Harlequin, who until then had been as sad as a weeping willow, smiled happily and leaning toward the Marionette, whispered to him:

"Good news, brother mine! Fire Eater has sneezed and this is a sign that he feels sorry for you. You are saved!"

For be it known, that, while other people, when sad and sorrowful, weep and wipe their eyes, Fire Eater, on the other hand, had the strange habit of sneezing each time he felt unhappy. The way was just as good as any other to show the kindness of his heart.

After sneezing, Fire Eater, ugly as ever, cried to Pinocchio:

The Adventures of Pinocchio

— Arrête de pleurer! Toutes ces lamentations m'ont ouvert l'appétit. Je sens un tiraillement qui... atchoum, atchoum!

— A vos souhaits! — dit Pinocchio

— Merci! Dis-moi: ton papa et ta maman sont toujours vivants?

— Papa, oui. Je n'ai jamais connu ma maman.

— Évidemment, évidemment... Quelle tristesse ce serait pour ton vieux papa si je te faisais griller sur ces braises rouges! Pauvre homme! Vraiment je compatis!... Atchoum, atchoum, atchoum!

— A vos souhaits — répéta Pinocchio

— Merci! Mais il faut aussi éprouver de la compassion pour moi car, comme tu le vois, je n'ai plus de bois pour finir de cuire ce mouton. En vérité, te jeter dans le feu m'aurait bien arrangé. Mais, que veux-tu, j'ai eu pitié. Maintenant c'est trop tard. Je vais donc te remplacer par l'une de mes marionnettes. Holà, les gendarmes!

Très longs, très maigres, bicornes sur la tête et sabres au clair, deux gendarmes surgirent immédiatement.

Le marionnettiste, d'une voix rauque, leur ordonna:

— Attrapez-moi cet Arlequin, ligotez-le bien et jetez-le dans le feu. Je veux que mon rôti soit réussi!

Imaginez la tête du pauvre Arlequin! Il fut si épouvanté que ses jambes plièrent sous lui et qu'il se retrouva à plat ventre par terre.

Bouleversé par ce spectacle, Pinocchio, en sanglots, se jeta aux pieds du marionnettiste et inonda sa barbe de ses pleurs. Il supplia:

"Stop crying! Your wails give me a funny feeling down here in my stomach and—E—tchee!—E—tchee!" Two loud sneezes finished his speech.

"God bless you!" said Pinocchio.

"Thanks! Are your father and mother still living?" demanded Fire Eater.

"My father, yes. My mother I have never known."

"Your poor father would suffer terribly if I were to use you as firewood. Poor old man! I feel sorry for him! E—tchee! E—tchee! E—tchee!" Three more sneezes sounded, louder than ever.

"God bless you!" said Pinocchio.

"Thanks! However, I ought to be sorry for myself, too, just now. My good dinner is spoiled. I have no more wood for the fire, and the lamb is only half cooked. Never mind! In your place I'll burn some other Marionette. Hey there! Officers!"

At the call, two wooden officers appeared, long and thin as a yard of rope, with queer hats on their heads and swords in their hands.

Fire Eater yelled at them in a hoarse voice:

"Take Harlequin, tie him, and throw him on the fire. I want my lamb well done!"

Think how poor Harlequin felt! He was so scared that his legs doubled up under him and he fell to the floor.

Pinocchio, at that heartbreak sight, threw himself at the feet of Fire Eater and, weeping bitterly, asked in a pitiful voice which could scarcely be heard:

Les Aventures De Pinocchio

— Pitié, Monsieur Mangiafoco! "Have pity, I beg of you, signore!"

— Ici, il n'y aucun monsieur! — répliqua sèchement le marionnettiste. "There are no signori here!"

— Pitié, Monsieur le Chevalier! "Have pity, kind sir!"

— Il n'y a pas de chevalier non plus! "There are no sirs here!"

— Pitié, Monsieur le Commandeur!

— Où vois-tu des commandeurs ici?

— Pitié, Excellence! "Have pity, your Excellency!"

Cette fois, très flatté de s'entendre appelé Excellence, le montreur de marionnette s'humanisa et demanda à Pinocchio d'un ton plus affable:

— Et bien, que veux-tu?

— Vous demander la grâce de ce pauvre Arlequin.

— Il n'y a pas de grâce qui tienne! Puisque je t'ai épargné, toi, il faut bien que je le mette dans le feu, lui. Sinon, mon mouton ne sera pas bien doré.

— Dans ce cas — répliqua fièrement Pinocchio en se levant et en jetant son bonnet de mie de pain — dans ce cas, je sais où est mon devoir. Avancez, messieurs les gendarmes! Attachez-moi et jetez-moi dans les flammes! Il n'est pas juste qu'Arlequin, un véritable ami, dusse mourir à ma place!

Cette déclaration héroïque, prononcée haut et fort, fit couler les larmes de toutes les marionnettes présentes. Jusqu'aux gendarmes qui, bien que de bois, pleuraient comme des veaux.

On hearing himself addressed as your Excellency, the Director of the Marionette Theater sat up very straight in his chair, stroked his long beard, and becoming suddenly kind and compassionate, smiled proudly as he said to Pinocchio:

"Well, what do you want from me now, Marionette?"

"I beg for mercy for my poor friend, Harlequin, who has never done the least harm in his life."

"There is no mercy here, Pinocchio. I have spared you. Harlequin must burn in your place. I am hungry and my dinner must be cooked."

"In that case," said Pinocchio proudly, as he stood up and flung away his cap of dough, "in that case, my duty is clear. Come, officers! Tie me up and throw me on those flames. No, it is not fair for poor Harlequin, the best friend that I have in the world, to die in my place!"

These brave words, said in a piercing voice, made all the other Marionettes cry. Even the officers, who were made of wood also, cried like two babies.

The Adventures of Pinocchio

Au début, Mangiafoco resta intraitable, un vrai bloc de glace. Mais, peu à peu, il s'attendrit, puis il éternua. Après quatre ou cinq éternuements, il ouvrit ses bras:

— Tu es un garçon très courageux. Viens m'embrasser.

Pinocchio se jeta dans les bras du marionnettiste. Grimpant dans sa barbe comme un écureuil, il alla poser un gros baiser sur son nez.

— Je suis gracié? — demanda, à peine audible, le pauvre Arlequin qui n'avait plus qu'un filet de voix.

— Gracié! — répondit Mangiafoco.

Tout en soupirant et en hochant la tête, il ajouta:

— Tant pis! Aujourd'hui, je me contenterai d'un mouton à moitié cru mais, la prochaine fois, gare à celui sur qui ça tombera!

Fire Eater at first remained hard and cold as a piece of ice; but then, little by little, he softened and began to sneeze. And after four or five sneezes, he opened wide his arms and said to Pinocchio:

"You are a brave boy! Come to my arms and kiss me!"

Pinocchio ran to him and scurrying like a squirrel up the long black beard, he gave Fire Eater a loving kiss on the tip of his nose.

"Has pardon been granted to me?" asked poor Harlequin with a voice that was hardly a breath.

"Pardon is yours!" answered Fire Eater; and sighing and wagging his head, he added: "Well, tonight I shall have to eat my lamb only half cooked, but beware the next time, Marionettes."

Les Aventures De Pinocchio

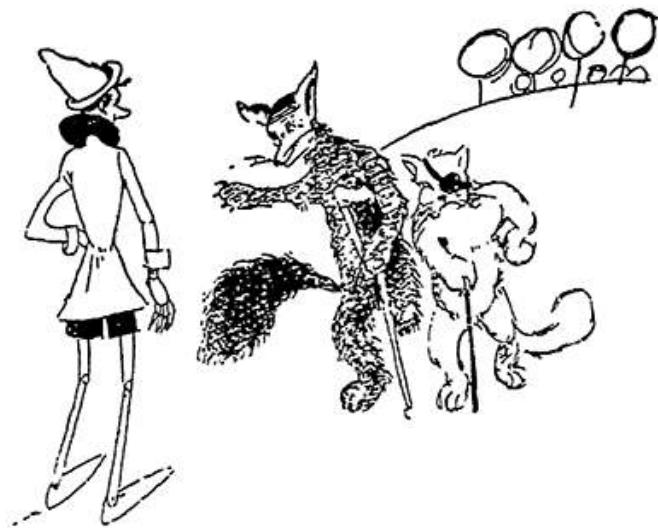


Apprenant que la grâce avait été obtenue, toutes les marionnettes se précipitèrent sur la scène et, après avoir allumé toutes les lumières comme pour une soirée de gala, se mirent à danser et à sauter dans tous les sens. A l'aube, elles dansaient encore.

At the news that pardon had been given, the Marionettes ran to the stage and, turning on all the lights, they danced and sang till dawn.

Chapitre 12. Mangiafoco, le marionnettiste, donne cinq pièces d'or à Pinocchio pour qu'il les porte à son papa Geppetto. Mais Pinocchio se laisse embobiner par le Renard et le Chat: il part avec eux.

Chapter 12. Fire Eater gives Pinocchio five gold pieces for his father, Geppetto; but the Marionette meets a Fox and a Cat and follows them.



Le jour suivant, Mangiafoco prit Pinocchio à part et lui demanda:

- Comment s'appelle ton papa?
- Geppetto
- Et quel est son métier?
- Le métier de pauvre.
- Cela lui rapporte beaucoup?

The next day Fire Eater called Pinocchio aside and asked him:

- "What is your father's name?"
- "Geppetto."
- "And what is his trade?"
- "He's a wood carver."
- "Does he earn much?"

Les Aventures De Pinocchio

— Suffisamment pour n'avoir jamais un sou en poche. Il a dû vendre son manteau tout rapiécé et reprisé, une vraie misère, pour m'acheter l'abécédaire de l'école. Vous vous rendez compte!

— Pauvre diable! Cela me fait de la peine. Tiens, voilà cinq pièces d'or. Pars tout de suite les lui porter et salue-le de ma part.

Pinocchio, comme on l'imagine, se confondit en remerciements, embrassa toutes les marionnettes de la Compagnie, même les gendarmes, puis, fou de joie, se mit en route pour rentrer chez lui.

Mais il n'avait pas fait cinq cents mètres qu'il rencontra un Renard clopinant sur trois pieds et un Chat aveugle. Ils allaient, s'aidant l'un l'autre, comme deux bons compagnons d'infortune. Le Renard boiteux s'appuyait sur le Chat aveugle qui se laissait guider par son camarade.

— Bonjour Pinocchio — dit le Renard en le saluant gracieusement.

— Comment sais-tu mon nom? — s'étonna la marionnette.

— Je connais bien ton papa.

— Tu l'as vu?

— Je l'ai vu hier. Il était sur le pas de sa porte.

— Et que faisait-il?

— Il était en bras de chemise et tremblait de froid.

— Pauvre papa! Mais, si Dieu le veut, à partir d'aujourd'hui il ne tremblera plus!

— Pourquoi donc? — interrogea le Renard.

— Parce que je suis devenu un Monsieur.

"He earns so much that he never has a penny in his pockets. Just think that, in order to buy me an A-B-C book for school, he had to sell the only coat he owned, a coat so full of darns and patches that it was a pity."

"Poor fellow! I feel sorry for him. Here, take these five gold pieces. Go, give them to him with my kindest regards."

Pinocchio, as may easily be imagined, thanked him a thousand times. He kissed each Marionette in turn, even the officers, and, beside himself with joy, set out on his homeward journey.

He had gone barely half a mile when he met a lame Fox and a blind Cat, walking together like two good friends. The lame Fox leaned on the Cat, and the blind Cat let the Fox lead him along.

"Good morning, Pinocchio," said the Fox, greeting him courteously.

"How do you know my name?" asked the Marionette.

"I know your father well."

"Where have you seen him?"

"I saw him yesterday standing at the door of his house."

"And what was he doing?"

"He was in his shirt sleeves trembling with cold."

"Poor Father! But, after today, God willing, he will suffer no longer."

"Why?"

"Because I have become a rich man."

The Adventures of Pinocchio

— Un Monsieur, toi?

Le Renard ne put s'empêcher de rire. Un rire moqueur, peu flatteur. Le Chat riait aussi mais, pour qu'on ne s'en aperçoive pas, il se lissait en même temps les moustaches avec ses pattes de devant.

— Il n'y a pas de quoi rire — grogna Pinocchio, piqué au vif — Désolé de vous faire venir l'eau à la bouche mais, si vous vous y connaissez, dites-moi donc ce que vous pensez de ces cinq magnifiques pièces!

Et il montra aux deux compères le cadeau de Mangiafoco.

L'agréable tintement des pièces d'or fit que le Renard tendit sans le vouloir sa patte malade alors que le Chat ouvrait tout grand ses yeux verts qui brillaient comme des lanternes. Mais il les referma aussitôt, de sorte que Pinocchio ne s'aperçut de rien.

— Et que vas-tu faire avec cet argent? — demanda le Renard.

— D'abord — répondit la marionnette — je vais acheter à mon papa un beau manteau neuf, tissé de fils d'or et d'argent avec des pierres précieuses en guise de boutons. Après, je m'achèterai un abécédaire.

— Un abécédaire? Pour toi?

— Pour moi. Je veux aller à l'école et me mettre à étudier pour de bon.

— Moi, j'ai perdu une patte pour avoir eu la sotte passion des études.

— Et moi je suis devenu aveugle pour la même raison — ajouta le Chat.

Pendant ce temps, un merle blanc s'était posé sur une haie au bord de la route.

Il siffla, à l'intention de Pinocchio:

"You, a rich man?" said the Fox, and he began to laugh out loud. The Cat was laughing also, but tried to hide it by stroking his long whiskers.

"There is nothing to laugh at," cried Pinocchio angrily. "I am very sorry to make your mouth water, but these, as you know, are five new gold pieces."

And he pulled out the gold pieces which Fire Eater had given him.

At the cheerful tinkle of the gold, the Fox unconsciously held out his paw that was supposed to be lame, and the Cat opened wide his two eyes till they looked like live coals, but he closed them again so quickly that Pinocchio did not notice.

"And may I ask," inquired the Fox, "what you are going to do with all that money?"

"First of all," answered the Marionette, "I want to buy a fine new coat for my father, a coat of gold and silver with diamond buttons; after that, I'll buy an A-B-C book for myself."

"For yourself?"

"For myself. I want to go to school and study hard."

"Look at me," said the Fox. "For the silly reason of wanting to study, I have lost a paw."

"Look at me," said the Cat. "For the same foolish reason, I have lost the sight of both eyes."

At that moment, a Blackbird, perched on the fence along the road, called out sharp and clear:

Les Aventures De Pinocchio

— N'écoute pas ces deux lascars: sinon, tu t'en repentiras.

Pauvre merle! Il aurait mieux fait de se taire! Le Chat, d'un seul bond, lui sauta dessus et, sans que l'autre ait pu dire ouf, l'avalà d'une seule bouchée, plumes comprises.

Une fois l'oiseau mangé et son museau nettoyé, le Chat ferma les yeux et refit l'aveugle, comme avant.

— Pauvre merle! — gémit Pinocchio, — pourquoi as-tu été si cruel avec lui?

— Pour lui donner une leçon — répondit le Chat — Cela lui apprendra à s'occuper de ses oignons.

Ils étaient à mi-parcours quand le Renard, sans crier gare, s'arrêta et demanda à la marionnette:

— Veux-tu multiplier tes pièces d'or?

— C'est à dire?

— Eh bien, à la place de ces cinq misérables sequins, ne voudrais-tu pas en avoir cent, mille, deux mille?

— Bien sûr! Mais comment?

— C'est très facile. Au lieu de rentrer chez toi, tu n'as qu'à venir avec nous.

— Pour aller où?

— Au Pays des Nigauds.

Pinocchio réfléchit un moment puis déclara résolument:

"Pinocchio, do not listen to bad advice. If you do, you'll be sorry!"

Poor little Blackbird! If he had only kept his words to himself! In the twinkling of an eyelid, the Cat leaped on him, and ate him, feathers and all.

After eating the bird, he cleaned his whiskers, closed his eyes, and became blind once more.

"Poor Blackbird!" said Pinocchio to the Cat. "Why did you kill him?"

"I killed him to teach him a lesson. He talks too much. Next time he will keep his words to himself."

By this time the three companions had walked a long distance. Suddenly, the Fox stopped in his tracks and, turning to the Marionette, said to him:

"Do you want to double your gold pieces?"

"What do you mean?"

"Do you want one hundred, a thousand, two thousand gold pieces for your miserable five?"

"Yes, but how?"

"The way is very easy. Instead of returning home, come with us."

"And where will you take me?"

"To the City of Simple Simons."

Pinocchio thought a while and then said firmly:

The Adventures of Pinocchio

— Non, je ne peux pas venir. Je suis près de ma maison et je veux retrouver mon papa qui m'attend. Quels soupirs il a dû pousser, le pauvre homme, quand il ne m'a pas vu revenir! Je suis vraiment un mauvais fils et le Grillon-qui-parle avait bien raison quand il disait que les enfants désobéissants n'avaient aucune chance de réussir dans la vie. Je l'ai appris à mes dépens.

Il m'est arrivé beaucoup de malheurs. Hier encore, dans la maison de Mangiafoco, j'ai couru un terrible danger. Brrr, rien que d'y penser me donne le bourdon.

— Si tu tiens vraiment à rentrer, alors vas-y et tant pis pour toi! — soupira le Renard.

— Tant pis pour toi! — répéta le Chat.

— Mais en te conduisant ainsi, Pinocchio, tu tournes le dos à la chance — ajouta le Renard.

— A la chance! — répéta le Chat.

— D'ici à demain, tu aurais pu transformer tes cinq sequins en deux mille — insista le Renard.

— En deux mille! — répéta le Chat.

— Tant que cela? Comment est-ce possible? — s'étonna Pinocchio, éberlué.

— Je vais te l'expliquer — dit le Renard. Sache donc qu'au Pays-des-Nigauds il y a un champ sacré que tout le monde appelle le Champ des miracles.

Dans ce champ, tu creuses un petit trou et tu y mets, par exemple, un sequin d'or. Tu combles le trou avec de la terre, tu l'arroses avec deux seaux d'eau, tu jettes une pincée de sel et tu rentres tranquillement te mettre au lit.

"No, I don't want to go. Home is near, and I'm going where Father is waiting for me. How unhappy he must be that I have not yet returned! I have been a bad son, and the Talking Cricket was right when he said that a disobedient boy cannot be happy in this world.

I have learned this at my own expense. Even last night in the theater, when Fire Eater... Brrrr!!!!... The shivers run up and down my back at the mere thought of it."

"Well, then," said the Fox, "if you really want to go home, go ahead, but you'll be sorry."

"You'll be sorry," repeated the Cat.

"Think well, Pinocchio, you are turning your back on Dame Fortune."

"On Dame Fortune," repeated the Cat.

"Tomorrow your five gold pieces will be two thousand!"

"Two thousand!" repeated the Cat.

"But how can they possibly become so many?" asked Pinocchio wonderingly.

"I'll explain," said the Fox. "You must know that, just outside the City of Simple Simons, there is a blessed field called the Field of Wonders.

In this field you dig a hole and in the hole you bury a gold piece. After covering up the hole with earth you water it well, sprinkle a bit of salt on it, and go to bed.

Les Aventures De Pinocchio

Pendant la nuit, le sequin germe et fleurit. Le lendemain matin, tu retournes dans le champ et qu'y trouves-tu? Tu trouves un magnifique arbre chargé d'autant de sequins qu'un bel épi a de grains de blé en plein mois de juin.

— Alors, moi, si j'enterrais mes cinq pièces dans ce champ, combien de sequins trouverais-je le lendemain matin? — demanda Pinocchio, de plus en plus étonné.

— C'est très simple, — répondit le Renard — toi-même pourrais en faire le compte avec les doigts de la main. Attendu que chaque pièce donne une grappe de cinq cents sequins et que tu as cinq pièces, tu te retrouveras, le lendemain matin, avec en poche deux mille cinq cents sequins sonnants et trébuchants.

— Mais c'est formidable! — hurla Pinocchio, dansant de joie — Formidable! Dés que j'aurai récolté tous ces sequins, j'en prendrai deux mille pour moi et les cinq cents autres seront pour vous deux.

— Un cadeau? Pour nous? Dieu t'en préserve! — s'indigna le Renard en prenant une mine offensée.

— Dieu t'en préserve! — répéta le Chat.

— Nous n'agissons pas par intérêt, — expliqua le Renard — nous agissons uniquement pour enrichir les autres.

— Les autres! — répéta le Chat.

Quels braves gens! — se dit Pinocchio. Alors, oubliant instantanément son papa, le manteau neuf, l'abécédaire et toutes ses bonnes résolutions, il déclara:

— D'accord, je viens avec vous.

During the night, the gold piece sprouts, grows, blossoms, and next morning you find a beautiful tree, that is loaded with gold pieces."

"So that if I were to bury my five gold pieces," cried Pinocchio with growing wonder, "next morning I should find—how many?"

"It is very simple to figure out," answered the Fox. "Why, you can figure it on your fingers! Granted that each piece gives you five hundred, multiply five hundred by five. Next morning you will find twenty-five hundred new, sparkling gold pieces."

"Fine! Fine!" cried Pinocchio, dancing about with joy. "And as soon as I have them, I shall keep two thousand for myself and the other five hundred I'll give to you two."

"A gift for us?" cried the Fox, pretending to be insulted. "Why, of course not!"

"Of course not!" repeated the Cat.

"We do not work for gain," answered the Fox. "We work only to enrich others."

"To enrich others!" repeated the Cat.

"What good people," thought Pinocchio to himself. And forgetting his father, the new coat, the A-B-C book, and all his good resolutions, he said to the Fox and to the Cat:

"Let us go. I am with you."



Chapitre 13. A l'auberge de l'Écrevisse Rouge

Ils marchèrent longtemps. A la tombée de la nuit, ils arrivèrent, morts de fatigue, à l'auberge de l'Écrevisse Rouge.

— On va s'arrêter ici — déclara le Renard — pour avaler une bouchée et se reposer quelques heures. Nous repartirons à minuit pour être demain, à l'aube, au Champ des miracles.

Entrés dans l'auberge, ils prirent place tous les trois à une table mais aucun d'eux n'avait très faim.

Le pauvre Chat, ayant l'estomac brouillé, ne put manger que trente-cinq rougets à la sauce tomate et quatre portions seulement de tripes à la mode de Parme tout en réclamant trois fois de suite, ne les trouvant pas assez onctueuses, du beurre et du fromage râpé.

Le Renard aurait bien aimé, lui aussi, faire bombance mais, comme le médecin l'avait mis à la diète la plus sévère, il dut se contenter d'un simple lièvre accompagné d'une terrine de poulettes et de coquelets.

Chapter 13. The Inn of the Red Lobster.

Cat and Fox and Marionette walked and walked and walked. At last, toward evening, dead tired, they came to the Inn of the Red Lobster.

"Let us stop here a while," said the Fox, "to eat a bite and rest for a few hours. At midnight we'll start out again, for at dawn tomorrow we must be at the Field of Wonders."

They went into the Inn and all three sat down at the same table. However, not one of them was very hungry.

The poor Cat felt very weak, and he was able to eat only thirty-five mullets with tomato sauce and four portions of tripe with cheese. Moreover, as he was so in need of strength, he had to have four more helpings of butter and cheese.

The Fox, after a great deal of coaxing, tried his best to eat a little. The doctor had put him on a diet, and he had to be satisfied with a small hare dressed with a dozen young and tender spring chickens.

Les Aventures De Pinocchio

Pour faire passer le lièvre, il commanda ensuite une fricassée de perdrix, de lapin, de grenouille et de lézard aux raisins. Et puis il s'arrêta là, disant qu'il ne pourrait plus rien avaler, que tout ce qui était nourriture le dégoûtait.

Mais celui qui mangea le moins, ce fut Pinocchio. Il demanda une poignée de noix avec un morceau de pain et laissa tout dans son assiette. Le pauvre garçon était tellement obsédé par le Champ des miracles qu'il souffrait d'une indigestion anticipée de pièces d'or.

Quand ils eurent fini, le Renard s'adressa à l'aubergiste:

— Donnez-nous deux bonnes chambres: une pour monsieur Pinocchio, une autre pour mon compagnon et moi. Nous ferons un petit somme avant de repartir. N'oubliez pas de nous réveiller à minuit.

A vos ordres, messieurs — répondit l'aubergiste tout en faisant un clin d'œil au Renard et au Chat comme s'il voulait dire: «Je vois clair dans votre jeu, comptez sur moi.»

Dès que Pinocchio fut au lit, il s'endormit et rêva immédiatement. Il rêva qu'il était dans un champ recouvert de jeunes arbres chargés de grappes de sequins d'or qui tintinnabulaient au gré d'une légère brise. Et cette musique semblait dire: «Viens donc nous cueillir».

Mais juste au moment où Pinocchio s'apprêtait à les récolter par poignées entières et à s'en mettre plein les poches, on frappa bruyamment à la porte de la chambre.

C'était l'aubergiste qui venait le prévenir qu'il était minuit.

— Et mes amis? Sont-ils prêts? — lui demanda la marionnette.

After the hare, he ordered some partridges, a few pheasants, a couple of rabbits, and a dozen frogs and lizards. That was all. He felt ill, he said, and could not eat another bite.

Pinocchio ate least of all. He asked for a bite of bread and a few nuts and then hardly touched them. The poor fellow, with his mind on the Field of Wonders, was suffering from a gold-piece indigestion.

Supper over, the Fox said to the Innkeeper:

"Give us two good rooms, one for Mr. Pinocchio and the other for me and my friend. Before starting out, we'll take a little nap. Remember to call us at midnight sharp, for we must continue on our journey."

"Yes, sir," answered the Innkeeper, winking in a knowing way at the Fox and the Cat, as if to say, "I understand."

As soon as Pinocchio was in bed, he fell fast asleep and began to dream. He dreamed he was in the middle of a field. The field was full of vines heavy with grapes. The grapes were no other than gold coins which tinkled merrily as they swayed in the wind. They seemed to say, "Let him who wants us take us!"

Just as Pinocchio stretched out his hand to take a handful of them, he was awakened by three loud knocks at the door.

It was the Innkeeper who had come to tell him that midnight had struck.

"Are my friends ready?" the Marionette asked him.

The Adventures of Pinocchio

— Mieux que prêts. Ils sont partis, il y a déjà deux bonnes heures.

— Si vite? Mais pourquoi?

— Le Chat a reçu un message lui apprenant que son fils aîné avait des engelures aux pieds et qu'il était entre la vie et la mort.

— Et le repas, ils l'ont payé?

— Bien sûr que non! Ce sont des personnes trop bien éduquées pour faire cet affront à votre seigneurie.

— Ah? Dommage! Cet affront ne m'aurait pas déplu! — fit remarquer Pinocchio en se grattant la tête. Et où ont-ils dit qu'ils m'attendraient, ces chers amis?

— Au Champ des miracles, au lever du jour.

Pinocchio régla donc son repas et celui de ses compagnons: il lui en coûta une pièce d'or. Puis il partit.

On peut même dire qu'il partit à l'aveuglette car, dehors, il faisait si noir qu'on ne voyait goutte autour de soi. Pas une feuille ne bougeait dans la campagne alentour.

Seuls quelques gros oiseaux de nuit, volant d'un buisson à l'autre, venaient battre des ailes sous le nez de Pinocchio. Celui-ci, apeuré, criait «Qui va là?» et seul l'écho lointain des collines environnantes répondait: «Qui va là? Qui va là? Qui va là?».

Alors qu'il marchait, il vit soudain, sur le tronc d'un arbre, une petite bestiole qui émettait un pâle halo de lumière, comme la petite flamme d'une veilleuse de nuit.

"Indeed, yes! They went two hours ago."

"Why in such a hurry?"

"Unfortunately the Cat received a telegram which said that his first-born was suffering from chilblains and was on the point of death. He could not even wait to say good-by to you."

"Did they pay for the supper?"

"How could they do such a thing? Being people of great refinement, they did not want to offend you so deeply as not to allow you the honor of paying the bill."

"Too bad! That offense would have been more than pleasing to me," said Pinocchio, scratching his head. "Where did my good friends say they would wait for me?" he added.

"At the Field of Wonders, at sunrise tomorrow morning."

Pinocchio paid a gold piece for the three suppers and started on his way toward the field that was to make him a rich man.

He walked on, not knowing where he was going, for it was dark, so dark that not a thing was visible. Round about him, not a leaf stirred.

A few bats skimmed his nose now and again and scared him half to death. Once or twice he shouted, "Who goes there?" and the far-away hills echoed back to him, "Who goes there? Who goes there? Who goes...?"

As he walked, Pinocchio noticed a tiny insect glimmering on the trunk of a tree, a small being that glowed with a pale, soft light.

Les Aventures De Pinocchio

— Qui es-tu? — s'enquit Pinocchio.

"Who are you?" he asked.

— Je suis l'ombre du Grillon-qui-parle — répondit la bestiole d'une voix infiniment faible et qui semblait venir de l'au-delà.

"I am the ghost of the Talking Cricket," answered the little being in a faint voice that sounded as if it came from a far-away world.

— Qu'est-ce que tu me veux?

"What do you want?" asked the Marionette.

— Je veux te donner un conseil. Fais demi-tour et porte les quatre pièces qui te restent à ton pauvre papa qui pleure et se désespère en ne te voyant pas revenir.

"I want to give you a few words of good advice. Return home and give the four gold pieces you have left to your poor old father who is weeping because he has not seen you for many a day."

— Demain, mon papa sera un grand monsieur car ces quatre sequins vont en faire deux mille.

"Tomorrow my father will be a rich man, for these four gold pieces will become two thousand."

— Ne te fie jamais, mon garçon, à ceux qui te promettent de te rendre riche du jour au lendemain. Ce sont toujours, soit des fous, soit des filous. Crois-moi, rentre chez toi.

"Don't listen to those who promise you wealth overnight, my boy. As a rule they are either fools or swindlers! Listen to me and go home."

— Et moi, au contraire, je veux continuer.

"But I want to go on!"

— Il est tard...

"The hour is late!"

— Je veux continuer.

"I want to go on."

— Il fait noir...

"The night is very dark."

— Je veux continuer.

"I want to go on."

— Le chemin est dangereux...

"The road is dangerous."

— Je continuerai quand même.

"I want to go on."

— Rappelle-toi que les enfants capricieux tôt ou tard s'en repentent toujours.

"Remember that boys who insist on having their own way, sooner or later come to grief."

— Oh! Toujours les mêmes histoires! Bonne nuit, grillon.

"The same nonsense. Good-by, Cricket."

— Bonne nuit, Pinocchio. Que le ciel te protège de la rosée et des assassins!

"Good night, Pinocchio, and may Heaven preserve you from the Assassins."

Ces dernières paroles prononcées, plus rien n'éclaira l'endroit où se tenait le Grillon-qui-parle. Il s'était éteint comme s'éteint une chandelle dont on vient de souffler la flamme. Et l'obscurité sur la route en fut plus profonde encore.

Chapitre 14. Pinocchio, qui n'a pas suivi les excellents conseils du Grillon-qui-parle, se retrouve nez à nez avec des bandits.

— Nous autres, les enfants, n'avons vraiment pas de chance. Tout le monde nous donne des leçons ou nous réprimande.

A les entendre, ils se prennent tous pour nos papas ou nos maîtres d'école. Tous, même un simple grillon!

Parce que je n'ai pas voulu suivre les conseils de cet ennuyeux Grillon-qui-parle, le voilà qui me prédit plein d'ennuis. D'après lui, je risquerais de rencontrer des bandits!

Encore heureux que je n'y croie pas. D'ailleurs, je n'y ai jamais cru. Pour moi, les bandits ont été inventés exprès par les papas pour faire peur aux enfants qui veulent sortir la nuit.

Et même si j'en croisais sur cette route, est-ce que je me laisserais intimidé? Jamais de la vie!

Je leur dirais, bien en face: «C'est à quel sujet, messieurs les bandits?». Ah mais! Ils s'apercevraient qu'on ne plaisante pas avec moi. Ils continueraient leur chemin, et basta!

Des paroles bien senties et ces bandits, moi, je les vois détalant comme le vent.

There was silence for a minute and the light of the Talking Cricket disappeared suddenly, just as if someone had snuffed it out. Once again the road was plunged in darkness.

Chapter 14. Pinocchio, not having listened to the good advice of the Talking Cricket, falls into the hands of the Assassins.

"Dear, oh, dear! When I come to think of it," said the Marionette to himself, as he once more set out on his journey, "we boys are really very unlucky. Everybody scolds us, everybody gives us advice, everybody warns us.

If we were to allow it, everyone would try to be father and mother to us; everyone, even the Talking Cricket. Take me, for example.

Just because I would not listen to that bothersome Cricket, who knows how many misfortunes may be awaiting me! Assassins indeed! At least I have never believed in them, nor ever will.

To speak sensibly, I think assassins have been invented by fathers and mothers to frighten children who want to run away at night.

And then, even if I were to meet them on the road, what matter?

I'll just run up to them, and say, 'Well, signori, what do you want? Remember that you can't fool with me! Run along and mind your business.'

At such a speech, I can almost see those poor fellows running like the wind.

Les Aventures De Pinocchio

D'ailleurs, s'ils n'étaient pas suffisamment éduqués pour s'en aller, c'est moi qui partiraient pour avoir la paix...

Pinocchio n'eut pas le temps d'achever son raisonnement car il venait d'entendre le bruissement d'une feuille derrière lui.

Il se retourna. Dans la pénombre, il distingua deux sinistres individus dissimulés dans des sacs de charbon qui le suivaient sur la pointe des pieds. On aurait dit deux fantômes.

— Ce sont les bandits! — se dit-il.

Et, comme il ne savait pas où cacher ses pièces d'or, il les fourra dans sa bouche et les glissa sous sa langue.

Puis il essaya de se sauver. Mais à peine avait-il bougé qu'il sentit qu'on l'attrapait par le bras. Deux voix caverneuses vociférèrent:

— La bourse ou la vie!

Pinocchio ne pouvait pas répondre à cause des sequins qu'il avait dans la bouche. Il multiplia contorsions et mimiques pour expliquer à ces deux encagoulés, dont on ne voyait que les yeux à travers des trous faits dans les sacs, qu'il n'était qu'une pauvre marionnette n'ayant pas la moindre piécette, même fausse, sur lui.

— Ca suffit! Arrête ton baratin et montre ton argent! — crièrent en chœur les deux brigands.

Pinocchio, d'un signe de tête accompagné d'un mouvement des mains, leur signifia qu'il n'en avait pas.

— Sors-le! Sinon, tu es mort. — menaça le plus grand.

— Mort! — répéta l'autre

But in case they don't run away, I can always run myself..."

Pinocchio was not given time to argue any longer, for he thought he heard a slight rustle among the leaves behind him.

He turned to look and behold, there in the darkness stood two big black shadows, wrapped from head to foot in black sacks. The two figures leaped toward him as softly as if they were ghosts.

"Here they come!" Pinocchio said to himself, and, not knowing where to hide the gold pieces, he stuck all four of them under his tongue.

He tried to run away, but hardly had he taken a step, when he felt his arms grasped and heard two horrible, deep voices say to him:

"Your money or your life!"

On account of the gold pieces in his mouth, Pinocchio could not say a word, so he tried with head and hands and body to show, as best he could, that he was only a poor Marionette without a penny in his pocket.

"Come, come, less nonsense, and out with your money!" cried the two thieves in threatening voices.

Once more, Pinocchio's head and hands said, "I haven't a penny."

"Out with that money or you're a dead man," said the taller of the two Assassins.

"Dead man," repeated the other.

The Adventures of Pinocchio

— Et après, on tuera aussi ton père!

"And after having killed you, we will kill your father also."

— Aussi ton père!

"Your father also!"

— Non, non, pas mon pauvre papa! — hurla Pinocchio, désespéré.

Mais, en disant, cela, les pièces s'entrechoquèrent dans sa bouche.

"No, no, no, not my Father!" cried Pinocchio, wild with terror; but as he screamed, the gold pieces tinkled together in his mouth.

— Ah! Chenapan! Ton argent, tu l'as donc caché sous ta langue? Crache ces pièces tout de suite!

"Ah, you rascal! So that's the game! You have the money hidden under your tongue. Out with it!"

Pinocchio resta de marbre.

But Pinocchio was as stubborn as ever.

— Tu fais le sourd maintenant? Attends un peu qu'on te les fasse cracher, nous!

"Are you deaf? Wait, young man, we'll get it from you in a twinkling!"

Le premier le saisit par le nez et le second lui prit le menton puis ils se mirent à tirer de toutes leurs forces pour l'obliger à ouvrir la bouche.

One of them grabbed the Marionette by the nose and the other by the chin, and they pulled him unmercifully from side to side in order to make him open his mouth. All was of no use.

Ils n'y parvinrent pas: la bouche de la marionnette paraissait clouée.

The Marionette's lips might have been nailed together. They would not open.

Le plus petit des brigands sortit alors un grand couteau qu'il essaya d'utiliser à la fois comme burin et levier en l'enfonçant entre les lèvres de Pinocchio.

In desperation the smaller of the two Assassins pulled out a long knife from his pocket, and tried to pry Pinocchio's mouth open with it. Quick as a flash, the Marionette sank his teeth deep into the Assassin's hand, bit it off and spat it out. Fancy his surprise when he saw that it was not a hand, but a cat's paw.

Mais celui-ci, vif comme l'éclair, referma sa mâchoire et, d'un coup sec, lui coupa la main. Quand il la recracha, il fut très étonné de constater que c'était une patte de chat.

Encouraged by this first victory, he freed himself from the claws of his assailants and, leaping over the bushes along the road, ran swiftly across the fields.

Encouragé par cette première victoire, il parvint à se sortir des griffes de ses agresseurs et, sautant par-dessus la haie bordant la route, s'échappa à travers les champs.

His pursuers were after him at once, like two dogs chasing a hare.

Les deux bandits le suivirent, comme deux chiens poursuivant un lièvre. Même celui qui avait perdu une patte. A se demander comment il pouvait faire...

Les Aventures De Pinocchio

Après quinze kilomètres de cette course-poursuite, Pinocchio n'en pouvait plus. Se voyant perdu, il s'agrippa au tronc d'un immense pin et grimpa jusqu'au sommet de l'arbre.

Les autres essayèrent à leur tour mais, à mi-chemin, ils glissèrent et retombèrent en s'écorchant les mains et les pieds.

Ils ne s'avouèrent pas vaincus pour autant. Ayant ramassé du bois bien sec, ils le déposèrent au pied de l'arbre et y mirent le feu. Immédiatement, le pin s'embrasera comme une torche dont la flamme est attisée par le vent.

Constatant que les flammes montaient de plus en plus haut et ne voulant pas finir en pigeon rôti, Pinocchio sauta majestueusement de l'arbre et recommença à courir à travers champs et vignes. Avec, toujours derrière lui, les deux bandits, manifestement infatigables.

L'aube commençait à luire et ils couraient encore. Soudain, un fossé large et très profond barra la route de Pinocchio, un fossé au fond duquel coulait une eau sale, couleur café au lait. Que faire?

«Un, deux, trois»: prenant son élan, la marionnette effectua un bond gigantesque et se retrouva sur l'autre rive.

Les brigands voulaient sauter à leur tour mais ils avaient mal calculé leur coup et, patatras!, ils se retrouvèrent dans le fossé.

Pinocchio, entendant le plouf de leur chute dans l'eau, éclata de rire tout en continuant à courir:

— Bon bain, messieurs les assassins!

Il les crut bel et bien noyés. Mais quand il regarda de nouveau derrière lui, il les vit tous les deux. Ils avaient repris la poursuite dans leurs sacs à charbon qui dégoulinaienat.

After running seven miles or so, Pinocchio was well-nigh exhausted. Seeing himself lost, he climbed up a giant pine tree and sat there to see what he could see.

The Assassins tried to climb also, but they slipped and fell.

Far from giving up the chase, this only spurred them on. They gathered a bundle of wood, piled it up at the foot of the pine, and set fire to it. In a twinkling the tree began to sputter and burn like a candle blown by the wind.

Pinocchio saw the flames climb higher and higher. Not wishing to end his days as a roasted Marionette, he jumped quickly to the ground and off he went, the Assassins close to him, as before.

Dawn was breaking when, without any warning whatsoever, Pinocchio found his path barred by a deep pool full of water the color of muddy coffee. What was there to do?

With a “One, two, three!” he jumped clear across it.

The Assassins jumped also, but not having measured their distance well—splash!!!—they fell right into the middle of the pool.

Pinocchio who heard the splash and felt it, too, cried out, laughing, but never stopping in his race:

“A pleasant bath to you, signori!”

He thought they must surely be drowned and turned his head to see. But there were the two somber figures still following him, though their black sacks were drenched and dripping with water.



Chapitre 15. Les bandits continuent de poursuivre Pinocchio. Après l'avoir rattrapé, ils le pendent à une branche du Grand Chêne.

Découragée, la marionnette était sur le point de se coucher par terre en se déclarant vaincue quand elle aperçut dans le lointain, contrastant avec le vert sombre de la frondaison des arbres, une maisonnette blanche comme la neige.

— Si j'ai encore assez de souffle pour arriver jusqu'à cette maison, peut-être serai-je sauvé — pensa Pinocchio.

Sans hésiter un seul instant, il reprit donc sa course folle à travers bois, les bandits toujours à ses trousses.

Deux heures plus tard, il arrivait tout essoufflé à la porte de la maisonnette et frappait à la porte.

Pas de réponse.

Chapter 15. The Assassins chase Pinocchio, catch him, and hang him to the branch of a giant oak tree.

As he ran, the Marionette felt more and more certain that he would have to give himself up into the hands of his pursuers. Suddenly he saw a little cottage gleaming white as the snow among the trees of the forest.

"If I have enough breath left with which to reach that little house, I may be saved," he said to himself.

Not waiting another moment, he darted swiftly through the woods, the Assassins still after him.

After a hard race of almost an hour, tired and out of breath, Pinocchio finally reached the door of the cottage and knocked.

No one answered.

Les Aventures De Pinocchio

Entendant croître le bruit des pas et de la respiration haletante de ses perséuteurs, il frappa plus fort.

La maison resta silencieuse.

Puisque frapper ne servait à rien, il s'en prit frénétiquement à la porte en lui donnant des coups de pieds et en la martelant avec sa tête.

Finalement, apparut à la fenêtre une jolie fillette aux cheveux bleu-nuit et au visage pâle comme une statue de cire.

Son regard était éteint et elle tenait ses bras croisés sur sa poitrine.

Elle murmura d'une voix faible qui paraissait venir de l'au-delà:

— Il n'y a personne dans cette maison. Ils sont tous morts.

— Mais toi, tu peux m'ouvrir! — cria Pinocchio, pleurant et suppliant.

— Moi aussi, je suis morte.

— Morte? Mais alors, qu'est-ce que tu fais là, à la fenêtre?

— J'attends le cercueil qui m'emportera.

Sur ces dernières paroles, la fillette disparut et la fenêtre se referma sans bruit.

— O jolie fillette aux cheveux bleu-nuit, ouvre-moi, par pitié! Aide un pauvre garçon poursuivi par des ban...

Pinocchio ne put finir sa phrase. On l'avait saisi par le cou et deux sinistres voix — toujours les mêmes — grondèrent, menaçantes:

— A présent, tu ne nous échapperas plus!

He knocked again, harder than before, for behind him he heard the steps and the labored breathing of his persecutors. The same silence followed.

As knocking was of no use, Pinocchio, in despair, began to kick and bang against the door, as if he wanted to break it.

At the noise, a window opened and a lovely maiden looked out. She had azure hair and a face white as wax. Her eyes were closed and her hands crossed on her breast. With a voice so weak that it hardly could be heard, she whispered:

“No one lives in this house. Everyone is dead.”

“Won’t you, at least, open the door for me?” cried Pinocchio in a beseeching voice.

“I also am dead.”

“Dead? What are you doing at the window, then?”

“I am waiting for the coffin to take me away.”

After these words, the little girl disappeared and the window closed without a sound.

“Oh, Lovely Maiden with Azure Hair,” cried Pinocchio, “open, I beg of you. Take pity on a poor boy who is being chased by two Assassins—”

He did not finish, for two powerful hands grasped him by the neck and the same two horrible voices growled threateningly:

“Now we have you!”

The Adventures of Pinocchio

Voyant se profiler le spectre de la mort, la marionnette fut prise d'un tremblement si intense que l'on pouvait entendre craquer les jointures de ses jambes et tinter les quatre pièces d'or cachées sous sa langue.

— Et maintenant? — fulminèrent les brigands — Cette bouche, tu vas l'ouvrir, oui ou non? Tu ne réponds toujours pas? Aucune importance: nous, on va bien t'obliger à l'ouvrir!

Alors, sortant deux longs couteaux tranchants comme des rasoirs, chlak... ils lui portèrent deux coups dans les reins.

Par chance, le bois dont était fait la marionnette était si dur que les lames des couteaux se brisèrent en mille morceaux. Il n'en restait plus que les manches. Les deux bandits se regardèrent:

— J'ai compris — dit l'un. — Il faut le pendre. Pendons-le!

— Pendons-le! — répéta l'autre.

Sans attendre, ils lui lièrent les mains dans le dos et, lui ayant passé un nœud coulant autour du cou, l'accrochèrent à une branche d'un gros arbre appelé le Grand Chêne.

Puis, assis dans l'herbe, ils attendirent que la marionnette eut une dernière convulsion. Mais celle-ci, trois heures après, avait toujours les yeux ouverts et gigotait comme jamais.

Finalement, fatigués d'attendre, ils s'adressèrent à Pinocchio en ricanant:

— On te laisse! Mais reviendrons demain. D'ici là, espérons que tu auras la courtoisie de mourir tout à fait et d'ouvrir ta bouche toute grande.

Puis ils partirent.

The Marionette, seeing death dancing before him, trembled so hard that the joints of his legs rattled and the coins tinkled under his tongue.

"Well," the Assassins asked, "will you open your mouth now or not? Ah! You do not answer? Very well, this time you shall open it."

Taking out two long, sharp knives, they struck two heavy blows on the Marionette's back.

Happily for him, Pinocchio was made of very hard wood and the knives broke into a thousand pieces. The Assassins looked at each other in dismay, holding the handles of the knives in their hands.

"I understand," said one of them to the other, "there is nothing left to do now but to hang him."

"To hang him," repeated the other.

They tied Pinocchio's hands behind his shoulders and slipped the noose around his neck. Throwing the rope over the high limb of a giant oak tree, they pulled till the poor Marionette hung far up in space.

Satisfied with their work, they sat on the grass waiting for Pinocchio to give his last gasp. But after three hours the Marionette's eyes were still open, his mouth still shut and his legs kicked harder than ever.

Tired of waiting, the Assassins called to him mockingly:

"Good-by till tomorrow. When we return in the morning, we hope you'll be polite enough to let us find you dead and gone and with your mouth wide open."

With these words they went.

Les Aventures De Pinocchio

Au même moment se leva la Tramontane, un vent violent mugissant rageusement qui s'abattit sur le pauvre pendu et le ballotta comme le battant d'une cloche sonnant à toutes volées.

Ce terrible balancement lui causait d'horribles douleurs et le nœud coulant, enserrant de plus en plus sa gorge, l'empêchait de respirer.

Peu à peu, sa vue se brouilla. Tout en sentant la mort arriver, il imaginait encore qu'une âme compatissante viendrait le sauver.

Et quand, après avoir longuement attendu et espéré, il comprit que personne, vraiment personne ne lui porterait secours, sa pensée se tourna alors vers son pauvre papa et il balbutia tout en agonisant:

— Oh, mon papa à moi! Si tu pouvais être là!...

Il n'eut pas la force d'en dire plus. Il ferma les yeux, ouvrit la bouche, laissa pendre ses jambes puis, après un dernier spasme, se figea au bout de sa corde.

Chapitre 16. La jolie fillette aux cheveux bleu-nuit envoie chercher la marionnette, la met au lit et appelle trois médecins pour savoir si elle est morte ou vivante.

Alors que le pauvre Pinocchio, pendu à une branche du Grand Chêne par les brigands, semblait plus mort que vif, la jolie fillette aux cheveux bleu-nuit se mit de nouveau à sa fenêtre. En voyant ce malheureux suspendu par le cou que le vent du nord faisait danser au bout de sa corde, elle fut prise de pitié et frappa dans ses mains trois fois.

A few minutes went by and then a wild wind started to blow. As it shrieked and moaned, the poor little sufferer was blown to and fro like the hammer of a bell.

The rocking made him seasick and the noose, becoming tighter and tighter, choked him.

Little by little a film covered his eyes. Death was creeping nearer and nearer, and the Marionette still hoped for some good soul to come to his rescue, but no one appeared.

As he was about to die, he thought of his poor old father, and hardly conscious of what he was saying, murmured to himself:

"Oh, Father, dear Father! If you were only here!"

These were his last words. He closed his eyes, opened his mouth, stretched out his legs, and hung there, as if he were dead.

Chapter 16. The Lovely Maiden with Azure Hair sends for the poor Marionette, puts him to bed, and calls three Doctors to tell her if Pinocchio is dead or alive.

If the poor Marionette had dangled there much longer, all hope would have been lost. Luckily for him, the Lovely Maiden with Azure Hair once again looked out of her window. Filled with pity at the sight of the poor little fellow being knocked helplessly about by the wind, she clapped her hands sharply together three times.

The Adventures of Pinocchio

On entendit alors un grand bruissement d'ailes battant l'air avec fougue et un Faucon de belle taille vint se poser sur le rebord de la fenêtre.

— Quels sont les ordres de ma gracieuse Fée? — demanda le Faucon en inclinant respectueusement son bec.

Il faut savoir que la fillette aux cheveux bleus était, en fait, une bonne Fée vivant dans ce bois depuis plus de mille ans.

— Tu vois cette marionnette pendue à une branche du Grand Chêne? — dit la Fée.

— Je la vois.

— Alors, vole immédiatement jusqu'à elle, sers-toi de ton solide bec pour défaire le nœud qui la retient en l'air et couche-la délicatement sur l'herbe, au pied du chêne.

Le Faucon s'envola. Deux minutes plus tard, il était de retour:

— Vos ordres ont été exécutés.

— Et comment l'as-tu trouvée? Est-elle morte ou vivante?

— A première vue, la marionnette paraissait sans vie, mais elle ne devait pas être tout à fait morte car, alors que je brisais le nœud coulant lui enserrant le cou, je l'ai entendue pousser un soupir et murmurer: «Maintenant, je me sens mieux».

La Fée frappa dans ses mains deux fois et, cette fois, apparut un magnifique Caniche qui marchait droit sur ses deux pattes de derrière, comme s'il était un humain.

At the signal, a loud whirr of wings in quick flight was heard and a large Falcon came and settled itself on the window ledge.

“What do you command, my charming Fairy?” asked the Falcon, bending his beak in deep reverence (for it must be known that, after all, the Lovely Maiden with Azure Hair was none other than a very kind Fairy who had lived, for more than a thousand years, in the vicinity of the forest).

“Do you see that Marionette hanging from the limb of that giant oak tree?”

“I see him.”

“Very well. Fly immediately to him. With your strong beak, break the knot which holds him tied, take him down, and lay him softly on the grass at the foot of the oak.”

The Falcon flew away and after two minutes returned, saying,

“I have done what you have commanded.”

“How did you find him? Alive or dead?”

“At first glance, I thought he was dead. But I found I was wrong, for as soon as I loosened the knot around his neck, he gave a long sigh and mumbled with a faint voice, ‘Now I feel better!’”

The Fairy clapped her hands twice. A magnificent Poodle appeared, walking on his hind legs just like a man.

Les Aventures De Pinocchio

Le Caniche était habillé comme un cocher ayant revêtu sa livrée de gala. Il portait une coiffe à trois pointes bordée d'or, une perruque blanche dont les boucles lui tombaient sur les épaules, une veste couleur chocolat avec des boutons qui brillaient et deux grandes poches pour y mettre les os que lui donnait sa patronne, un pantalon court en velours rouge vif, des bas de soie, des souliers découpés et, dans le dos, une sorte de fourreau en satin bleu pour y abriter sa queue quand le temps tournait à la pluie.

He was dressed in court livery. A tricorn trimmed with gold lace was set at a rakish angle over a wig of white curls that dropped down to his waist. He wore a jaunty coat of chocolate-colored velvet, with diamond buttons, and with two huge pockets which were always filled with bones, dropped there at dinner by his loving mistress. Breeches of crimson velvet, silk stockings, and low, silver-buckled slippers completed his costume. His tail was encased in a blue silk covering, which was to protect it from the rain.



The Adventures of Pinocchio

— Allez, Médor, du courage! — lui dit la Fée. Fais atteler tout de suite le plus beau carrosse de mon écurie et dirige-toi vers le bois. Arrivé sous le Grand Chêne, tu trouveras une marionnette à moitié morte étendue sur l'herbe. Prends-la délicatement, pose-la en faisant très attention sur les coussins du carrosse et amène-la-moi. Tu as compris?

Le Caniche, pour montrer qu'il avait bien compris, remua le fourreau de satin bleu qu'il avait dans le dos et détala comme un cheval barbe.

Peu de temps après, on vit sortir de l'écurie un joli petit carrosse bleu-ciel, entièrement capitonné de plumes de canaris et, à l'intérieur, matelassé avec de la crème fouettée et des biscuits à la cuiller.

Le carrosse était tiré par un attelage de deux cents petites souris blanches. Assis sur le siège du cocher, le Caniche faisait claquer son fouet, tel un postillon ayant peur d'être en retard.

Il ne s'était pas écoulé un quart d'heure que le carrosse revenait. La Fée, qui attendait à la porte de la maison, prit par le cou la pauvre marionnette, la porta jusque dans une petite chambre aux murs de nacre puis fit appeler les plus fameux médecins du voisinage.

Les médecins arrivèrent l'un après l'autre. Il y avait un Corbeau, une Chouette et un Grillon-qui-parle. Les ayant réunis autour du lit où gisait Pinocchio, la Fée leur demanda:

— Je souhaiterais que vous me disiez, messieurs, si cette malheureuse marionnette est morte ou vivante.

Le Corbeau fut le premier à s'avancer. Il prit le pouls de Pinocchio, lui tâta le nez, le petit orteil et, après avoir soigneusement accompli son examen, déclara solennellement:

"Come, Medoro," said the Fairy to him. "Get my best coach ready and set out toward the forest. On reaching the oak tree, you will find a poor, half-dead Marionette stretched out on the grass. Lift him up tenderly, place him on the silken cushions of the coach, and bring him here to me."

The Poodle, to show that he understood, wagged his silk-covered tail two or three times and set off at a quick pace.

In a few minutes, a lovely little coach, made of glass, with lining as soft as whipped cream and chocolate pudding, and stuffed with canary feathers, pulled out of the stable.

It was drawn by one hundred pairs of white mice, and the Poodle sat on the coachman's seat and snapped his whip gayly in the air, as if he were a real coachman in a hurry to get to his destination.

In a quarter of an hour the coach was back. The Fairy, who was waiting at the door of the house, lifted the poor little Marionette in her arms, took him to a dainty room with mother-of-pearl walls, put him to bed, and sent immediately for the most famous doctors of the neighborhood to come to her.

One after another the doctors came, a Crow, and Owl, and a Talking Cricket.

"I should like to know, signori," said the Fairy, turning to the three doctors gathered about Pinocchio's bed, "I should like to know if this poor Marionette is dead or alive."

At this invitation, the Crow stepped out and felt Pinocchio's pulse, his nose, his little toe. Then he solemnly pronounced the following words:

Les Aventures De Pinocchio

— A mon avis, cette marionnette est bel et bien morte. Pourtant, si par hasard elle n'était pas morte, alors on pourrait dire sans hésitation possible qu'elle est toujours vivante!

— Je regrette — répliqua la Chouette — de devoir contredire mon illustre ami et collègue le Corbeau mais, selon moi, bien au contraire, la marionnette est vivante. Évidemment, si par mésaventure elle n'était pas vivante, ce serait alors le signe indiscutable qu'elle est morte!

— Et vous? Vous ne dites rien? — demanda la Fée au Grillon-qui-parle.

— Moi je dis que la meilleure chose que puisse faire un médecin qui ne sait pas de quoi il parle serait qu'il se taise. Du reste, cette marionnette ne m'est pas inconnue. Je la connais même depuis longtemps!...

Pinocchio qui, jusque là, était resté aussi inerte qu'un bout de bois, eut une sorte de frémissement convulsif qui ébranla le lit.

— Cette marionnette — continua le Grillon-qui-parle — est un fieffé coquin.

Pinocchio ouvrit les yeux mais les referma aussitôt.

— C'est un polisson, un paresseux et un vagabond.

Pinocchio enfouit sa tête sous les draps.

— De plus, c'est un enfant désobéissant qui fera mourir de chagrin son pauvre père.

On entendit alors quelqu'un sangloter. Imaginez la surprise de l'assistance quand, soulevant les draps, on comprit que c'était Pinocchio qui pleurait.

— Quand un mort pleure, cela signifie qu'il va guérir — déclara alors le Corbeau avec solennité.

"To my mind this Marionette is dead and gone; but if, by any evil chance, he were not, then that would be a sure sign that he is still alive!"

"I am sorry," said the Owl, "to have to contradict the Crow, my famous friend and colleague. To my mind this Marionette is alive; but if, by any evil chance, he were not, then that would be a sure sign that he is wholly dead!"

"And do you hold any opinion?" the Fairy asked the Talking Cricket.

"I say that a wise doctor, when he does not know what he is talking about, should know enough to keep his mouth shut. However, that Marionette is not a stranger to me. I have known him a long time!"

Pinocchio, who until then had been very quiet, shuddered so hard that the bed shook.

"That Marionette," continued the Talking Cricket, "is a rascal of the worst kind."

Pinocchio opened his eyes and closed them again.

"He is rude, lazy, a runaway."

Pinocchio hid his face under the sheets.

"That Marionette is a disobedient son who is breaking his father's heart!"

Long shuddering sobs were heard, cries, and deep sighs. Think how surprised everyone was when, on raising the sheets, they discovered Pinocchio half melted in tears!

"When the dead weep, they are beginning to recover," said the Crow solemnly.

— Je déplore de devoir contredire encore mon illustre ami et collègue — intervint la Chouette — mais, pour moi, quand un mort pleure, cela veut dire qu'il lui déplait d'être mort.

Chapitre 17. Pinocchio accepte le sucre mais refuse le purgatif. Mais quand les croque-morts viennent le chercher, il prend le médicament. Puis il ment et son nez s'allonge.

Les médecins partis, la Fée se pencha sur Pinocchio. Lui touchant le front, elle se rendit compte qu'il avait une énorme fièvre.

Elle fit alors dissoudre une poudre blanche dans la moitié d'un verre d'eau et le tendit à la marionnette en lui disant avec tendresse:

— Bois cela et tu seras guéri en peu de temps.

Pinocchio regarda le verre, fit la moue et demanda d'une voix pleurnicharde:

— C'est sucré ou amer?

— Amer, mais cela te fera du bien.

— Si c'est amer, je n'en veux pas.

— Fais-moi confiance et bois!

— Je n'aime pas ce qui est amer.

"I am sorry to contradict my famous friend and colleague," said the Owl, "but as far as I'm concerned, I think that when the dead weep, it means they do not want to die."

Chapter 17. Pinocchio eats sugar, but refuses to take medicine. When the undertakers come for him, he drinks the medicine and feels better. Afterwards he tells a lie and, in punishment, his nose grows longer and longer.

As soon as the three doctors had left the room, the Fairy went to Pinocchio's bed and, touching him on the forehead, noticed that he was burning with fever.

She took a glass of water, put a white powder into it, and, handing it to the Marionette, said lovingly to him:

"Drink this, and in a few days you'll be up and well."

Pinocchio looked at the glass, made a wry face, and asked in a whining voice:

"Is it sweet or bitter?"

"It is bitter, but it is good for you."

"If it is bitter, I don't want it."

"Drink it!"

"I don't like anything bitter."

Les Aventures De Pinocchio

— Bois, et quand tu auras bu, je te donnerai un morceau de sucre pour te refaire la bouche.

"Drink it and I'll give you a lump of sugar to take the bitter taste from your mouth."

— Et où est-il ce morceau de sucre?

"Where's the sugar?"

— Le voici — lui répondit la Fée en plongeant sa main dans un sucrier en or.

"Here it is," said the Fairy, taking a lump from a golden sugar bowl.

— Je veux d'abord le sucre, après je boirai cette chose amère.

"I want the sugar first, then I'll drink the bitter water."

— Tu me le promets?

"Do you promise?"

— Oui...

"Yes."

La Fée lui donna le morceau de sucre. Pinocchio le croqua et l'avalà en un clin d'œil puis déclara en se léchant les lèvres:

The Fairy gave him the sugar and Pinocchio, after chewing and swallowing it in a twinkling, said, smacking his lips:

— Ah si le sucre pouvait être un médicament, je me soignerais tous les jours!

"If only sugar were medicine! I should take it every day."

— Maintenant, tiens ta promesse et bois un peu de cette eau qui va te remettre d'aplomb.

"Now keep your promise and drink these few drops of water. They'll be good for you."

Pinocchio s'empara du verre à contrecœur, y fourra son nez, l'approcha de sa bouche, le renifla de nouveau et, finalement, annonça:

Pinocchio took the glass in both hands and stuck his nose into it. He lifted it to his mouth and once more stuck his nose into it.

— C'est trop amer! Trop amer! Je ne pourrai pas boire ça.

"It is too bitter, much too bitter! I can't drink it."

— Comment peux-tu le savoir puisque tu n'y a même pas goûté?

"How do you know, when you haven't even tasted it?"

— Je l'imagine! Je l'ai senti à l'odeur. Je veux encore du sucre. Après, je boirai!

"I can imagine it. I smell it. I want another lump of sugar, then I'll drink it."

Avec la patience infinie d'une vraie maman, la Fée lui mit dans la bouche un autre morceau de sucre puis lui présenta une nouvelle fois le verre.

The Fairy, with all the patience of a good mother, gave him more sugar and again handed him the glass.

— Je ne peux pas boire dans ces conditions! — fit la marionnette en grimaçant de plus belle.

"I can't drink it like that," the Marionette said, making more wry faces.

The Adventures of Pinocchio

- Et pourquoi? "Why?"
- Parce que cet oreiller, là, sur mes pieds, me gène. "Because that feather pillow on my feet bothers me."
- La Fée ôta l'oreiller. The Fairy took away the pillow.
- C'était pas la peine! Même comme cela, je ne peux pas boire. "It's no use. I can't drink it even now."
- Il y autre chose qui te gène? "What's the matter now?"
- Oui, la porte qui est entr'ouverte. "I don't like the way that door looks. It's half open."
- La Fée alla fermer la porte. The Fairy closed the door.
- Finalement — cria Pinocchio qui éclata en sanglots — ce truc amer, je n'en veux pas, non, non et non! "I won't drink it," cried Pinocchio, bursting out crying. "I won't drink this awful water. I won't. I won't! No, no, no, no!"
- Tu le regretteras mon garçon. "My boy, you'll be sorry."
- Ca m'est égal. "I don't care."
- C'est que tu es sérieusement malade. "You are very sick."
- Ca m'est égal. "I don't care."
- En peu de temps, la fièvre peut te faire passer de vie à trépas. "In a few hours the fever will take you far away to another world."
- Ca m'est égal. "I don't care."
- Tu n'as pas peur de la mort? "Aren't you afraid of death?"
- Pas du tout! Et puis, plutôt mourir que boire cette sale mixture. "Not a bit. I'd rather die than drink that awful medicine."
- A ce moment-là, la porte de la chambre s'ouvrit toute grande. Quatre lapins entrèrent. Ils étaient noirs comme de l'encre et portaient sur leurs épaules un petit cercueil. At that moment, the door of the room flew open and in came four Rabbits as black as ink, carrying a small black coffin on their shoulders.

Les Aventures De Pinocchio



— Qu'est-ce que vous me voulez? — hurla Pinocchio, effrayé, en se redressant sur son lit.

— On est venu te chercher — répondit le plus grand des lapins.

— Me chercher? Mais je ne suis pas encore mort!

— Pas encore, mais il ne te reste plus que quelques minutes à vivre puisque tu refuses de prendre le médicament pour combattre la fièvre!

— O Féé, ma bonne Féé — supplia alors la marionnette — apportez-moi tout de suite ce verre! Dépêchez-vous, par pitié, je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir...

Pinocchio prit le verre à deux mains et le vida d'un trait.

— Dommage! — dirent les lapins — On a fait le voyage pour rien.

Remettant le cercueil sur leurs épaules, ils sortirent en grommelant.

"What do you want from me?" asked Pinocchio.

"We have come for you," said the largest Rabbit.

"For me? But I'm not dead yet!"

"No, not dead yet; but you will be in a few moments since you have refused to take the medicine which would have made you well."

"Oh, Fairy, my Fairy," the Marionette cried out, "give me that glass! Quick, please! I don't want to die! No, no, not yet—not yet!"

And holding the glass with his two hands, he swallowed the medicine at one gulp.

"Well," said the four Rabbits, "this time we have made the trip for nothing."

And turning on their heels, they marched solemnly out of the room, carrying their little black coffin and muttering and grumbling between their teeth.

The Adventures of Pinocchio

De fait, quelques minutes plus tard, Pinocchio sautait de son lit, bel et bien guéri. Il faut savoir que les marionnettes en bois ont la chance de tomber rarement malade et qu'elles se rétablissent très vite.

Le voyant courir et s'ébattre à travers la pièce, vif et joyeux comme un jeune chiot, la Fée lui fit remarquer:

— Donc le médicament t'a vraiment fait du bien.

— Plus que du bien! Il m'a fait revivre!

— Alors pourquoi t'es-tu fait tant prier pour le boire?

— Nous, les enfants, sommes tous pareils! On craint plus les médicaments que la maladie.

— Mais c'est très mal! Les enfants devraient savoir qu'un bon médicament pris à temps peut les guérir, peut-être même les empêcher de mourir.

— Oh! Une autre fois, je ne me ferai pas prier! Je me souviendrai de ces lapins noirs portant un cercueil sur leurs épaules. J'attraperai tout de suite le verre, et hop!

— Bon, maintenant viens près de moi et raconte-moi comment tu t'es retrouvé entre les mains des brigands.

— Voilà: le montreur de marionnettes Mangiafoco m'avait donné quelques pièces d'or en me disant: «Tiens, porte-les à ton papa!». Mais moi, j'ai rencontré en chemin deux personnes très bien, un Renard et un Chat, qui m'ont proposé de transformer ces pièces en mille, même deux mille autres. Ils m'ont dit: «Viens avec nous, on t'emmènera au Champ des Miracles»

In a twinkling, Pinocchio felt fine. With one leap he was out of bed and into his clothes.

The Fairy, seeing him run and jump around the room gay as a bird on wing, said to him:

"My medicine was good for you, after all, wasn't it?"

"Good indeed! It has given me new life."

"Why, then, did I have to beg you so hard to make you drink it?"

"I'm a boy, you see, and all boys hate medicine more than they do sickness."

"What a shame! Boys ought to know, after all, that medicine, taken in time, can save them from much pain and even from death."

"Next time I won't have to be begged so hard. I'll remember those black Rabbits with the black coffin on their shoulders and I'll take the glass and pouf! —down it will go!"

"Come here now and tell me how it came about that you found yourself in the hands of the Assassins."

"It happened that Fire Eater gave me five gold pieces to give to my Father, but on the way, I met a Fox and a Cat, who asked me, 'Do you want the five pieces to become two thousand?' And I said, 'Yes.' And they said, 'Come with us to the Field of Wonders.'

Les Aventures De Pinocchio

et j'ai répondu «D'accord». Après, ils ont dit: «Arrêtons-nous à l'auberge de l'Écrevisse d'Or, nous en repartirons après minuit».

Mais quand je me suis réveillé, ils étaient déjà partis.

Alors, je me mis à marcher dans la nuit, une nuit complètement noire, et là je suis tombé sur deux bandits cachés dans des sacs à charbon. «Montre ton argent!» qu'ils m'ont dit. Moi, j'ai répondu: «Je n'en ai pas». J'avais caché mes pièces d'or dans ma bouche. L'un des brigands a voulu les prendre. Je l'ai mordu très fort et lui ai coupé la main mais, quand je l'ai recrachée, je me suis aperçu que c'était la patte d'un chat.

Puis les bandits se sont mis à me courir après, et plus je courais, plus ils couraient. Ils ont fini par me rattraper et ils m'ont pendu par le cou à un arbre de ce bois en disant:

«Nous reviendrons demain quand tu seras mort. Tu auras la bouche ouverte et nous n'aurons plus qu'à prendre les pièces que tu caches sous ta langue».

— Ces pièces — questionna la Fée — où sont-elles maintenant?

— Je les ai perdues! C'était un mensonge. Les pièces, Pinocchio les avaient dans sa poche.

Et il n'eut pas plus tôt menti que son nez, déjà conséquent, s'allongea immédiatement.

— Et où les as-tu perdues?

— Dans le bois.

C'était un deuxième mensonge. Le nez de Pinocchio s'allongea encore plus.

And I said, 'Let's go.' Then they said, 'Let us stop at the Inn of the Red Lobster for dinner and after midnight we'll set out again.'

We ate and went to sleep. When I awoke they were gone and I started out in the darkness all alone.

On the road I met two Assassins dressed in black coal sacks, who said to me, 'Your money or your life!' and I said, 'I haven't any money'; for, you see, I had put the money under my tongue. One of them tried to put his hand in my mouth and I bit it off and spat it out; but it wasn't a hand, it was a cat's paw.

And they ran after me and I ran and ran, till at last they caught me and tied my neck with a rope and hanged me to a tree, saying,

'Tomorrow we'll come back for you and you'll be dead and your mouth will be open, and then we'll take the gold pieces that you have hidden under your tongue.'"

"Where are the gold pieces now?" the Fairy asked.

"I lost them," answered Pinocchio, but he told a lie, for he had them in his pocket.

As he spoke, his nose, long though it was, became at least two inches longer.

"And where did you lose them?"

"In the wood near by."

At this second lie, his nose grew a few more inches.

The Adventures of Pinocchio

— Si tu les as perdues dans le bois, on va les chercher et on les retrouvera. Tout ce qui se perd dans ce bois se retrouve toujours.

— Ah oui! Maintenant, je me rappelle. — répliqua la marionnette qui s'embrouillait — Les quatre pièces d'or, je ne les ai pas perdues. Je n'ai pas fait attention et je les ai avalées avec votre médicament.

"If you lost them in the near-by wood," said the Fairy, "we'll look for them and find them, for everything that is lost there is always found."

"Ah, now I remember," replied the Marionette, becoming more and more confused. "I did not lose the gold pieces, but I swallowed them when I drank the medicine."



A ce troisième mensonge, son nez grandit tellement que Pinocchio ne pouvait plus tourner la tête.

S'il tournait d'un côté, le nez rencontrait le lit ou les vitres de la fenêtre. S'il la tournait de l'autre, il se heurtait aux murs ou à la porte de la chambre. Et s'il relevait tant soit peu la tête, il risquait de crever un œil à la Fée.

Celle-ci le regardait en riant.

— Pourquoi riez-vous — s'enquit la marionnette, soucieuse et confuse à cause de ce nez qui n'arrêtait pas de croître.

At this third lie, his nose became longer than ever, so long that he could not even turn around.

If he turned to the right, he knocked it against the bed or into the windowpanes; if he turned to the left, he struck the walls or the door; if he raised it a bit, he almost put the Fairy's eyes out.

The Fairy sat looking at him and laughing.

"Why do you laugh?" the Marionette asked her, worried now at the sight of his growing nose.

— Je ris de tes mensonges.

"I am laughing at your lies."

— Et comment savez-vous que j'ai menti?

"How do you know I am lying?"

— Mon garçon, les mensonges se repèrent tout de suite. Il y a ceux qui ont les jambes courtes et ceux qui ont le nez long. A l'évidence, tes mensonges à toi font partie de la deuxième catégorie.

"Lies, my boy, are known in a moment. There are two kinds of lies, lies with short legs and lies with long noses. Yours, just now, happen to have long noses."

Honteux, ne sachant plus où se cacher, Pinocchio essaya de s'enfuir de la pièce mais il n'y parvint pas. Son nez était désormais si grand qu'il ne pouvait plus passer par la porte.

Pinocchio, not knowing where to hide his shame, tried to escape from the room, but his nose had become so long that he could not get it out of the door.

Chapitre 18. Pinocchio retrouve le Renard et le Chat. Il part avec eux semer ses quatre pièces d'or dans le Champ des Miracles.

Comme on peut le deviner, la Fée laissa pleurer et hurler Pinocchio, furieux de ne pas pouvoir sortir à cause de son nez. Elle voulait lui donner une leçon afin qu'il perde l'habitude de dire des mensonges, le plus gros défaut qu'un enfant puisse avoir.

Chapter 18. Pinocchio finds the Fox and the Cat again, and goes with them to sow the gold pieces in the Field of Wonders.

Mais quand elle le vit transfiguré par le désespoir, les yeux lui sortant de la tête, elle eut pitié de lui et frappa dans ses mains. Tout un essaim d'oiseaux appelés piverts entra par la fenêtre. Se posant sur le nez disproportionné de la marionnette, ils entreprirent de le becqueter tant et si bien qu'en quelques minutes, le nez retrouva sa taille normale.

— Vous êtes ma bonne Fée et je vous aime beaucoup! — s'exclama Pinocchio en séchant ses larmes.

Crying as if his heart would break, the Marionette mourned for hours over the length of his nose. No matter how he tried, it would not go through the door. The Fairy showed no pity toward him, as she was trying to teach him a good lesson, so that he would stop telling lies, the worst habit any boy may acquire.

But when she saw him, pale with fright and with his eyes half out of his head from terror, she began to feel sorry for him and clapped her hands together. A thousand woodpeckers flew in through the window and settled themselves on Pinocchio's nose. They pecked and pecked so hard at that enormous nose that in a few moments, it was the same size as before.

"How good you are, my Fairy," said Pinocchio, drying his eyes, "and how much I love you!"

The Adventures of Pinocchio

— Moi aussi, je t'aime — répondit la Fée — et si tu souhaites rester ici avec moi, tu seras mon petit frère et moi je serai ta gentille petite sœur.

— Je resterais bien volontiers mais... mon pauvre papa?

— J'ai pensé à tout. Ton papa a été averti. Il sera là avant la nuit.

— Vraiment? — hurla Pinocchio en sautant de joie
— Alors, si vous le permettez, ma bonne Fée, je voudrais aller à sa rencontre. Il me tarde de pouvoir l'embrasser, lui qui a tant souffert à cause de moi!

— Va donc, mais fais attention de ne pas te perdre. Prends la route qui traverse le bois. En passant par là, je suis sûre que tu le trouveras.

Pinocchio partit et, dès qu'il fut dans la forêt, il se mit à courir comme un chevreuil.

Pourtant, arrivé près du Grand Chêne, il s'arrêta: il lui avait semblé entendre marcher dans le sous-bois.

Il ne s'était pas trompé. Or savez-vous qui apparut sur le chemin? Le Renard et le Chat, ses deux compagnons de voyage avec lesquels il avait dîné à l'auberge de l'Écrevisse Rouge!

— Mais c'est notre cher Pinocchio! — s'exclama le Renard en le prenant dans ses bras et en l'embrassant. Que fais-tu donc ici?

— Que fais-tu donc ici? — répeta le Chat.

— C'est une longue histoire — leur répondit la marionnette — que je vous raconterai quand j'aurai le temps. Sachez pourtant que l'autre nuit, quand vous m'avez laissé tout seul à l'auberge, je suis tombé sur des brigands.

— Des brigands? Pauvre ami! Et que voulaient-ils, ces brigands?

"I love you, too," answered the Fairy, "and if you wish to stay with me, you may be my little brother and I'll be your good little sister."

"I should like to stay—but what about my poor father?"

"I have thought of everything. Your father has been sent for and before night he will be here."

"Really?" cried Pinocchio joyfully. "Then, my good Fairy, if you are willing, I should like to go to meet him. I cannot wait to kiss that dear old man, who has suffered so much for my sake."

"Surely; go ahead, but be careful not to lose your way. Take the wood path and you'll surely meet him."

Pinocchio set out, and as soon as he found himself in the wood, he ran like a hare.

When he reached the giant oak tree he stopped, for he thought he heard a rustle in the brush.

He was right. There stood the Fox and the Cat, the two traveling companions with whom he had eaten at the Inn of the Red Lobster.

"Here comes our dear Pinocchio!" cried the Fox, hugging and kissing him. "How did you happen here?"

"How did you happen here?" repeated the Cat.

"It is a long story," said the Marionette. "Let me tell it to you. The other night, when you left me alone at the Inn, I met the Assassins on the road—"

"The Assassins? Oh, my poor friend! And what did they want?"

Les Aventures De Pinocchio

— Me voler mes pièces d'or.

"They wanted my gold pieces."

— Les infâmes! — glapit le Renard.

"Rascals!" said the Fox.

— Les infâmes! — répéta le Chat.

"The worst sort of rascals!" added the Cat.

— Je me suis sauvé mais ils m'ont suivi et, après m'avoir rattrapé, ils m'ont pendu à une branche de ce chêne.

"But I began to run," continued the Marionette, "and they after me, until they overtook me and hanged me to the limb of that oak."

Pinocchio montra le Grand Chêne.

Pinocchio pointed to the giant oak near by.

— C'est vraiment terrible! — gémit le Renard. Dans quel monde sommes-nous donc condamnés à vivre! Et quel refuge pouvons-nous trouver, nous, les honnêtes gens?

"Could anything be worse?" said the Fox. "What an awful world to live in! Where shall we find a safe place for gentlemen like ourselves?"

Alors qu'ils devisaient ainsi, Pinocchio remarqua que le Chat boitait de sa jambe antérieure droite, car il n'avait plus ni ongles ni coussinets.

As the Fox talked thus, Pinocchio noticed that the Cat carried his right paw in a sling.

Il lui demanda:

— Qu'est-il arrivé à ta patte?

"What happened to your paw?" he asked.

Le Chat voulut répondre mais il ne savait que dire.
Alors, le Renard intervint:

The Cat tried to answer, but he became so terribly twisted in his speech that the Fox had to help him out.

— Mon ami est trop modeste, c'est pourquoi il ne répond pas. Je parlerai pour lui. Apprends donc que nous avons croisé sur le chemin, il y a une heure, un vieux loup à demi-mort de faim qui nous demanda l'aumône.

"My friend is too modest to answer. I'll answer for him. About an hour ago, we met an old wolf on the road. He was half starved and begged for help.

Comme nous n'avions même pas une arête de poisson à lui donner, qu'a fait notre ami qui a vraiment un cœur d'or? Il s'est sectionné une patte de devant et l'a jetée à cette pauvre bête afin qu'elle cesse de jeûner.

Having nothing to give him, what do you think my friend did out of the kindness of his heart? With his teeth, he bit off the paw of his front foot and threw it at that poor beast, so that he might have something to eat."

Le Renard essuya une larme.

As he spoke, the Fox wiped off a tear.

Pinocchio, troublé lui aussi, s'approcha du Chat et lui dit à l'oreille:

Pinocchio, almost in tears himself, whispered in the Cat's ear:

The Adventures of Pinocchio

— Si tous les chats étaient comme toi, les souris auraient de la chance!

"If all the cats were like you, how lucky the mice would be!"

— Et à présent, qu'est-ce qui t'amène par ici? — questionna le Renard.

"And what are you doing here?" the Fox asked the Marionette.

— J'attends mon papa qui doit arriver d'un moment à l'autre.

"I am waiting for my father, who will be here at any moment now."

— Et tes sequins?

"And your gold pieces?"

— Je les ai toujours. Ils sont dans ma poche, sauf un qui m'a servi à payer l'aubergiste.

"I still have them in my pocket, except one which I spent at the Inn of the Red Lobster."

— Quand on pense qu'au lieu de quatre pièces, tu pourrais en avoir mille ou même deux mille dés demain! Pourquoi ne suis-tu pas mon conseil? Pourquoi ne vas-tu pas les semer dans le Champ des Miracles?

"To think that those four gold pieces might become two thousand tomorrow. Why don't you listen to me? Why don't you sow them in the Field of Wonders?"

— Aujourd'hui, c'est impossible. J'irai un autre jour.

"Today it is impossible. I'll go with you some other time."

— Un autre jour? Ce sera trop tard.

"Another day will be too late," said the Fox.

— Pourquoi?

"Why?"

— Parce que le champ a été acheté par un grand seigneur et que, à partir de demain, il sera interdit à tout le monde d'y semer de l'argent.

"Because that field has been bought by a very rich man, and today is the last day that it will be open to the public."

— On est loin du Champ des Miracles? — s'enquit alors Pinocchio.

"How far is this Field of Wonders?"

— A peine deux kilomètres. Veux-tu venir avec nous? Tu y seras dans une demi-heure. En arrivant, tu sèmeras tes quatre pièces et, en quelques minutes, tu en récolteras deux mille. Tu seras de retour ce soir même les poches pleines. Alors, tu viens?

"Only two miles away. Will you come with us? We'll be there in half an hour. You can sow the money, and, after a few minutes, you will gather your two thousand coins and return home rich. Are you coming?"

Les Aventures De Pinocchio

Pinocchio hésitait parce qu'il pensait à la bonne Fée, à Geppetto et aux mises en garde du grillon-qui-parle. Mais il fit ce que font tous les enfants qui n'ont pas un brin de jugeote, c'est à dire qu'il finit par dire au Renard et au chat, avec un petit hochement de tête:

— D'accord, je viens avec vous.

Et ils partirent tous les trois.

Après une bonne demi-journée de marche, ils arrivèrent dans une ville appelée «Attrapenigauds».

En entrant dans la ville, Pinocchio découvrit que les rues étaient pleines de chiens pelés que la faim faisait bailler, de moutons tondus qui tremblaient de froid, de coqs sans crêtes qui faisaient l'aumône d'un grain de maïs, de grands papillons cloués au sol parce qu'ils avaient vendu leurs belles ailes colorées, de paons sans queue n'osant plus se montrer, des faisans trottinant comme des petits vieux, pleurant leurs habits d'or et d'argent perdus pour toujours.

Parfois un magnifique carrosse transportant un Renard, une pie voleuse ou un gros oiseau de proie passait au milieu de cette foule de mendians et de pauvres.

— Et le Champ des Miracles, où est-il donc? — questionna Pinocchio.

— C'est tout près d'ici.

Ils traversèrent la ville, franchirent les remparts puis ils s'arrêtèrent dans un champ qui se trouvait à l'écart et ressemblait à n'importe quel autre champ.

Pinocchio hesitated a moment before answering, for he remembered the good Fairy, old Geppetto, and the advice of the Talking Cricket. Then he ended by doing what all boys do, when they have no heart and little brain. He shrugged his shoulders and said to the Fox and the Cat:

"Let us go! I am with you."

And they went.

They walked and walked for a half a day at least and at last they came to the town called the City of Simple Simons.

As soon as they entered the town, Pinocchio noticed that all the streets were filled with hairless dogs, yawning from hunger; with sheared sheep, trembling with cold; with combless chickens, begging for a grain of wheat; with large butterflies, unable to use their wings because they had sold all their lovely colors; with tailless peacocks, ashamed to show themselves; and with bedraggled pheasants, scuttling away hurriedly, grieving for their bright feathers of gold and silver, lost to them forever.

Through this crowd of paupers and beggars, a beautiful coach passed now and again. Within it sat either a Fox, a Hawk, or a Vulture.

"Where is the Field of Wonders?" asked Pinocchio, growing tired of waiting.

"Be patient. It is only a few more steps away."

They passed through the city and, just outside the walls, they stepped into a lonely field, which looked more or less like any other field.

The Adventures of Pinocchio

— Nous voici arrivés — dit le Renard à la marionnette — Penche-toi et, avec les mains, creuse un petit trou dans lequel tu mettras tes pièces d'or.

Pinocchio obéit. Il fit le trou, y déposa les quatre sequins qui lui restaient et les recouvrit avec un peu de terre.

— Maintenant — continua le Renard — va à l'étang qui est près d'ici, remplis un seau d'eau et arrose l'endroit où tu as semé.

Pinocchio se rendit à l'étang. Comme il n'avait pas de seau, il enleva une de ses chaussures qu'il remplit d'eau et en arrosa la terre. Puis il demanda:

— Il y a autre chose à faire?

— Rien d'autre — assura le Renard — On peut partir. Mais toi, en revenant dans une vingtaine de minutes, tu trouveras un jeune arbre qui aura déjà poussé et dont les branches seront chargées de pièces d'or.

La pauvre marionnette, folle de joie, remercia mille fois le Renard et le Chat et promit de leur faire un superbe cadeau.

— Ah non! Pas de cadeau! — répliquèrent les deux malandrins — De t'avoir enseigné la manière de t'enrichir sans te fatiguer nous suffit. Nous sommes heureux comme des rois.

Ils saluèrent Pinocchio, lui souhaitèrent une bonne récolte et s'en allèrent de leur côté.

"Here we are," said the Fox to the Marionette. "Dig a hole here and put the gold pieces into it."

The Marionette obeyed. He dug the hole, put the four gold pieces into it, and covered them up very carefully.

"Now," said the Fox, "go to that near-by brook, bring back a pail full of water, and sprinkle it over the spot."

Pinocchio followed the directions closely, but, as he had no pail, he pulled off his shoe, filled it with water, and sprinkled the earth which covered the gold. Then he asked:

"Anything else?"

"Nothing else," answered the Fox. "Now we can go. Return here within twenty minutes and you will find the vine grown and the branches filled with gold pieces."

Pinocchio, beside himself with joy, thanked the Fox and the Cat many times and promised them each a beautiful gift.

"We don't want any of your gifts," answered the two rogues. "It is enough for us that we have helped you to become rich with little or no trouble. For this we are as happy as kings."

They said good-by to Pinocchio and, wishing him good luck, went on their way.

Chapitre 19. Non seulement Pinocchio se fait voler ses pièces d'or mais il écope en plus de quatre mois de prison.

La marionnette, revenue en ville, compta les minutes une à une. Quand il lui parut que c'était l'heure, il reprit sans tarder le chemin du Champ des Miracles.

Il pressait le pas et son cœur battait à tout rompre. On aurait dit une grosse horloge de salon faisant tac-tac, tac-tac, tac-tac... Tout en marchant, il pensait:

— Si, sur l'arbre, au lieu de mille pièces, j'en trouvais deux mille? Ou même cinq mille? Et si j'en trouvais cent mille? Quel grand monsieur je deviendrais!

Je pourrais avoir un grand palais, plein de petits chevaux de bois avec leurs écuries pour m'amuser, une cave remplie de liqueurs, un magasin entier de fruits confits, de tartes, de brioches, de gâteaux aux amandes et de cornets à la crème.

Il rêva ainsi jusqu'au moment où le champ fut en vue. Là, il s'arrêta et regarda. Peut-être pouvait-il déjà apercevoir son arbre chargé de pièces d'or? Mais il ne vit rien. Il s'approcha d'une centaine de pas: toujours rien!

Entrant dans le Champ des Miracles, il se dirigea vers le trou où il avait enterré ses sequins. Rien!

Il n'y avait rien! Pensif, il sortit une main de sa poche et se gratta longuement la tête, oublier des bonnes manières.

Chapter 19. Pinocchio is robbed of his gold pieces and, in punishment, is sentenced to four months in prison.

If the Marionette had been told to wait a day instead of twenty minutes, the time could not have seemed longer to him. He walked impatiently to and fro and finally turned his nose toward the Field of Wonders.

And as he walked with hurried steps, his heart beat with an excited tic, tac, tic, tac, just as if it were a wall clock, and his busy brain kept thinking:

"What if, instead of a thousand, I should find two thousand? Or if, instead of two thousand, I should find five thousand—or one hundred thousand?

I'll build myself a beautiful palace, with a thousand stables filled with a thousand wooden horses to play with, a cellar overflowing with lemonade and ice cream soda, and a library of candies and fruits, cakes and cookies."

Thus amusing himself with fancies, he came to the field. There he stopped to see if, by any chance, a vine filled with gold coins was in sight. But he saw nothing!

He took a few steps forward, and still nothing! He stepped into the field. He went up to the place where he had dug the hole and buried the gold pieces. Again nothing!

Pinocchio became very thoughtful and, forgetting his good manners altogether, he pulled a hand out of his pocket and gave his head a thorough scratching.

The Adventures of Pinocchio

C'est alors qu'un grand rire se fit entendre. Levant la tête, il vit un perroquet qui se lissait les quelques plumes qui lui restaient.

— Pourquoi ris-tu? — lui demanda Pinocchio sans plus de cérémonie.

— Je ris parce que, en me lissant les plumes, je me suis fait des chatouilles sous les ailes.

Pinocchio en resta là. Il se dirigea vers l'étang, rempli d'eau l'une de ses chaussures et revint arroser l'endroit où il avait semé ses pièces d'or.

Mais un autre rire, encore plus impertinent que le premier, résonna dans l'espace silencieux du champ isolé.

— Bon, on peut savoir exactement ce qui te fait rire, perroquet mal éduqué? — questionna la marionnette qui commençait à s'énerver.

— Je ris de tous ces nigauds prêts à faire n'importe quelle bêtise et qui se font avoir par plus malins qu'eux.

— De qui tu parles? De moi?

— Mais oui, je parle de toi, mon pauvre Pinocchio, qui est assez simplet pour croire que l'on sème et que l'on récolte l'argent dans les champs, comme on fait pousser des haricots ou des citrouilles.

Moi aussi, il m'est arrivé d'y croire et, aujourd'hui, crois-moi, je le regrette. Aujourd'hui — mais c'est un peu tard — je sais que pour amasser honnêtement un peu d'argent, il faut d'abord savoir le gagner, soit en travaillant de ses mains, soit en faisant fonctionner son cerveau.

— Je ne te comprends pas — répliqua la marionnette qui commençait cependant à avoir peur.

As he did so, he heard a hearty burst of laughter close to his head. He turned sharply, and there, just above him on the branch of a tree, sat a large Parrot, busily preening his feathers.

"What are you laughing at?" Pinocchio asked peevishly.

"I am laughing because, in preening my feathers, I tickled myself under the wings."

The Marionette did not answer. He walked to the brook, filled his shoe with water, and once more sprinkled the ground which covered the gold pieces.

Another burst of laughter, even more impertinent than the first, was heard in the quiet field.

"Well," cried the Marionette, angrily this time, "may I know, Mr. Parrot, what amuses you so?"

"I am laughing at those simpletons who believe everything they hear and who allow themselves to be caught so easily in the traps set for them."

"Do you, perhaps, mean me?"

"I certainly do mean you, poor Pinocchio—you who are such a little silly as to believe that gold can be sown in a field just like beans or squash."

I, too, believed that once and today I am very sorry for it. Today (but too late!) I have reached the conclusion that, in order to come by money honestly, one must work and know how to earn it with hand or brain."

"I don't know what you are talking about," said the Marionette, who was beginning to tremble with fear.

Les Aventures De Pinocchio

— Attends! Je vais être plus clair — renchérit le perroquet — Sache donc que, pendant que tu étais en ville, le renard et le chat sont revenus, qu'ils ont déterré tes pièces d'or et qu'ils se sont sauvés avec, filant comme le vent. Celui qui réussira à les retrouver sera un champion!

Muet, ne voulant pas croire ce que lui disait le perroquet, Pinocchio s'acharna à creuser avec ses ongles là où il venait d'arroser la terre. Il creusa, creusa, creusa tellement qu'il réussit à faire un trou si profond qu'on aurait pu y faire entrer une meule de paille. Mais de pièces, point. Elles n'y étaient plus.

Désespéré, il courut jusqu'à la ville et fila tout droit au tribunal dénoncer au juge les chenapans qui l'avaient volé.

Le juge était un gorille, un vieux singe que son grand âge rendait respectable, de même que sa barbe blanche et, plus particulièrement encore, des lunettes en or, sans verres, qu'il était obligé de porter à cause d'une maladie des yeux qui le tourmentait depuis des années.

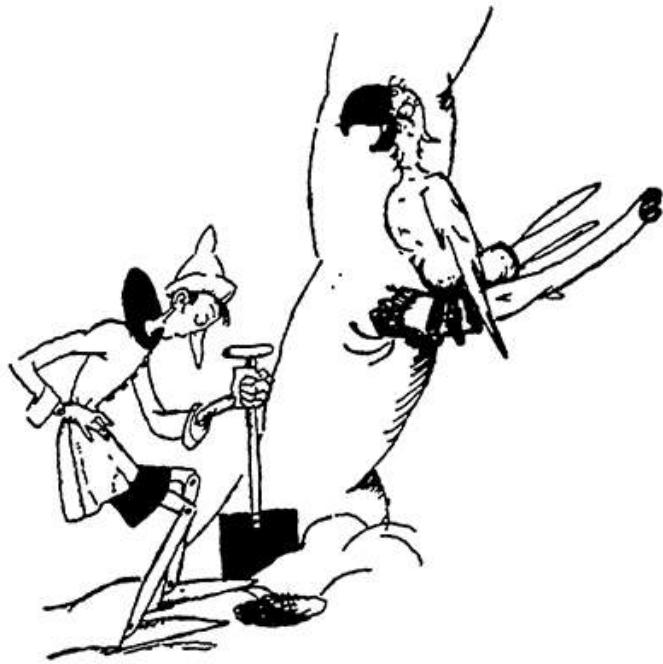
"Too bad! I'll explain myself better," said the Parrot. "While you were away in the city the Fox and the Cat returned here in a great hurry. They took the four gold pieces which you have buried and ran away as fast as the wind. If you can catch them, you're a brave one!"

Pinocchio's mouth opened wide. He would not believe the Parrot's words and began to dig away furiously at the earth. He dug and he dug till the hole was as big as himself, but no money was there. Every penny was gone.

In desperation, he ran to the city and went straight to the courthouse to report the robbery to the magistrate.

The Judge was a Monkey, a large Gorilla venerable with age. A flowing white beard covered his chest and he wore gold-rimmed spectacles from which the glasses had dropped out. The reason for wearing these, he said, was that his eyes had been weakened by the work of many years.

The Adventures of Pinocchio



Pinocchio lui raconta par le menu l'inique entourloupe dont il avait été la victime. Il lui fournit les noms, prénoms et signalements des deux malandrins et conclut en demandant qu'on lui fasse justice.

Le juge l'écouta avec beaucoup de bienveillance. Il prit beaucoup d'intérêt au récit de la marionnette et même exprima émotion et attendrissement. Puis, quand Pinocchio n'eut plus rien à dire, il allongea le bras et appuya sur le bouton d'une sonnette.

Immédiatement, deux dogues habillés en gendarmes firent irruption dans la pièce.

Le juge, montrant Pinocchio aux gendarmes, leur dit:

— On a volé quatre pièces d'or à ce pauvre diable: saisissez-le donc et conduisez-le tout de suite en prison.

Pinocchio, standing before him, told his pitiful tale, word by word. He gave the names and the descriptions of the robbers and begged for justice.

The Judge listened to him with great patience. A kind look shone in his eyes. He became very much interested in the story; he felt moved; he almost wept. When the Marionette had no more to say, the Judge put out his hand and rang a bell.

At the sound, two large Mastiffs appeared, dressed in Carabineers' uniforms.

Then the magistrate, pointing to Pinocchio, said in a very solemn voice:

"This poor simpleton has been robbed of four gold pieces. Take him, therefore, and throw him into prison."

Les Aventures De Pinocchio

Cette sentence inattendue pétrifia la marionnette qui voulut protester. Mais les gendarmes, afin d'éviter toute perte de temps inutile, l'empêchèrent de parler et le jetèrent en prison.

The Marionette, on hearing this sentence passed upon him, was thoroughly stunned. He tried to protest, but the two officers clapped their paws on his mouth and hustled him away to jail.



Il y resta quatre longs mois et il y serait encore s'il ne s'était pas produit un évènement exceptionnel.

There he had to remain for four long, weary months. And if it had not been for a very lucky chance, he probably would have had to stay there longer.

Le jeune empereur qui régnait sur la ville d'«Attrape-nigauds» ayant, en effet, remporté une grande victoire sur ses ennemis, ordonna que soient organisées de grandes fêtes populaires avec illuminations, feux d'artifice, courses de chevaux et de vélocipèdes. Et, pour que la joie soit à son comble, il fit ouvrir les portes des prisons et délivrer tous les voyous

For, my dear children, you must know that it happened just then that the young emperor who ruled over the City of Simple Simons had gained a great victory over his enemy, and in celebration thereof, he had ordered illuminations, fireworks, shows of all kinds, and, best of all, the opening of all prison doors.

— Puisqu'on libère tout le monde, je veux m'en aller moi aussi — dit Pinocchio à son geôlier.

"If the others go, I go, too," said Pinocchio to the Jailer.

The Adventures of Pinocchio

— Non, pas vous — répliqua ce dernier — Vous ne faites pas partie de ceux qui bénéficient de cette mesure.

— Je vous demande bien pardon — insista Pinocchio — Moi aussi je suis un voyou.

— Dans ce cas, pas de problème — admit le geôlier. Et, saluant respectueusement Pinocchio en soulevant sa casquette, il ouvrit la porte de la prison et le laissa partir.

Chapitre 20. A sa sortie de prison, Pinocchio se remet en route pour aller chez la fée. Mais un horrible serpent lui barre le chemin et il tombe dans un piège.

La joie de Pinocchio quand il se retrouva libre est indicible. Sans demander son reste, il quitta la ville et reprit la route conduisant chez la fée.

Le temps étant à la pluie, le chemin était devenu un vrai bourbier dans lequel on s'enfonçait jusqu'à mi-jambe. Mais il ne s'en rendait même pas compte.

Ne pensant qu'au plaisir de revoir son papa et sa petite sœur à la chevelure bleue, il courait comme un lévrier en faisant gicler la boue jusqu'à son bonnet.

Tout en courant, il se disait:

— Dans quels pétrins je me suis fourré...

Mais je ne l'ai pas volé! Je ne suis qu'un pantin tête et susceptible qui veut tout faire comme il l'entend, sans suivre les conseils de ceux qui m'aiment et qui ont mille fois plus d'expérience que moi!

"Not you," answered the Jailer. "You are one of those—"

"I beg your pardon," interrupted Pinocchio, "I, too, am a thief."

"In that case you also are free," said the Jailer. Taking off his cap, he bowed low and opened the door of the prison, and Pinocchio ran out and away, with never a look backward.

Chapter 20. Freed from prison, Pinocchio sets out to return to the Fairy; but on the way he meets a Serpent and later is caught in a trap.

Fancy the happiness of Pinocchio on finding himself free! Without saying yes or no, he fled from the city and set out on the road that was to take him back to the house of the lovely Fairy.

It had rained for many days, and the road was so muddy that, at times, Pinocchio sank down almost to his knees. But he kept on bravely.

Tormented by the wish to see his father and his fairy sister with azure hair, he raced like a greyhound. As he ran, he was splashed with mud even up to his cap. "How unhappy I have been," he said to himself.

"And yet I deserve everything, for I am certainly very stubborn and stupid! I will always have my own way. I won't listen to those who love me and who have more brains than I."

Les Aventures De Pinocchio

Mais, dès à présent, je prends la résolution de changer de vie et de devenir un garçon comme il faut et un enfant obéissant. Maintenant je sais que les enfants désobéissants font tout de travers et qu'il leur arrive toujours les pires désagréments. Est-ce qu'il m'aura attendu, mon papa?

Vais-je le retrouver chez la fée? Il y a si longtemps que je ne l'ai pas vu qu'il me tarde de lui faire mille caresses et de le couvrir de baisers! Et la fée? Va-t-elle me pardonner ma mauvaise action?

Quand je pense qu'elle s'est si bien occupée de moi en me prodiguant ses soins et en me donnant toute son affection! Si je suis encore vivant aujourd'hui, c'est bien grâce à elle! Est-il possible d'être plus ingrat que moi?

A ce point de son monologue intérieur, Pinocchio s'arrêta brusquement, effrayé, et recula de quatre pas.

Qu'avait-il vu?

Il avait vu un grand serpent étendu sur toute la largeur du chemin. Sa peau était verte, ses yeux rouges comme le feu et sa queue, dressée, fumait comme une cheminée.

Innommable est la peur qui avait saisi la marionnette. S'enfuyant le plus loin possible, Pinocchio s'assit sur un tas de cailloux en attendant que le serpent veuille bien retourner à ses affaires et libérer le passage.

Il attendit une heure, deux heures, trois heures... Le serpent était toujours là-bas. Même de loin, on voyait ses yeux de feu et la fumée qui sortait de sa queue.

Alors, s'armant de courage, il s'approcha et, d'une petite voix, susurra:

But from now on, I'll be different and I'll try to become a most obedient boy. I have found out, beyond any doubt whatever, that disobedient boys are certainly far from happy, and that, in the long run, they always lose out. I wonder if Father is waiting for me.

Will I find him at the Fairy's house? It is so long, poor man, since I have seen him, and I do so want his love and his kisses. And will the Fairy ever forgive me for all I have done?

She who has been so good to me and to whom I owe my life! Can there be a worse or more heartless boy than I am anywhere?"

As he spoke, he stopped suddenly, frozen with terror.

What was the matter?

An immense Serpent lay stretched across the road — a Serpent with a bright green skin, fiery eyes which glowed and burned, and a pointed tail that smoked like a chimney.

How frightened was poor Pinocchio! He ran back wildly for half a mile, and at last settled himself atop a heap of stones to wait for the Serpent to go on his way and leave the road clear for him.

He waited an hour; two hours; three hours; but the Serpent was always there, and even from afar one could see the flash of his red eyes and the column of smoke which rose from his long, pointed tail.

Pinocchio, trying to feel very brave, walked straight up to him and said in a sweet, soothing voice:

The Adventures of Pinocchio

— Excusez-moi, Monsieur le Serpent, pourriez-vous me faire la grâce de vous pousser un petit peu afin que je puisse passer?

Autant parler à un mur: le serpent ne fit pas un mouvement.

Pinocchio insista:

— Il faut que vous sachiez, Monsieur le Serpent, que je rentre retrouver mon papa qui m'attend et que je n'ai pas vu depuis longtemps. Consentez donc, s'il vous plaît, à me laisser poursuivre mon chemin.

Il attendit vainement une réponse. Le serpent qui, jusqu'à présent, semblait alerte et plein de vie, ne bougeait plus du tout. Il avait même une raideur toute cadavérique. Ses yeux étaient fermés et sa queue ne fumait plus.

— Serait-il vraiment mort? se demanda Pinocchio qui battit des mains de contentement.
Sans tarder, il entreprit de l'enjamber mais il avait à peine levé le pied que le serpent se dressa subitement, comme un ressort qui se détend. Affolé, Pinocchio fit un bond en arrière, trébucha et tomba.

"I beg your pardon, Mr. Serpent, would you be so kind as to step aside to let me pass?"

He might as well have talked to a wall. The Serpent never moved.

Once more, in the same sweet voice, he spoke:

"You must know, Mr. Serpent, that I am going home where my father is waiting for me. It is so long since I have seen him! Would you mind very much if I passed?"

He waited for some sign of an answer to his questions, but the answer did not come. On the contrary, the green Serpent, who had seemed, until then, wide awake and full of life, became suddenly very quiet and still. His eyes closed and his tail stopped smoking.

"Is he dead, I wonder?" said Pinocchio, rubbing his hands together happily. Without a moment's hesitation, he started to step over him, but he had just raised one leg when the Serpent shot up like a spring and the Marionette fell head over heels backward.

Les Aventures De Pinocchio



En fait, il tomba si mal qu'il se retrouva la tête enfoncée dans la boue et les jambes battant l'air.

En voyant cette marionnette à l'envers qui gigotait avec une frénésie incroyable, le serpent fut pris d'un fou-rire irrépressible qui finit par lui faire éclater une veine de la poitrine. Cette fois, il mourut vraiment.

Pinocchio reprit sa course afin d'arriver chez la fée avant la nuit.

Mais en cours de route, comme il ne pouvait plus résister aux morsures de la faim, il pénétra dans une vigne avec l'intention de cueillir quelques grappes de raisin muscat. C'était la première fois qu'il faisait une chose pareille!

Or, il était à peine à pied d'œuvre que, soudain, crac, il sentit que deux lames tranchantes mordaient ses jambes. Il en fut tout estourbi.

He fell so awkwardly that his head stuck in the mud, and there he stood with his legs straight up in the air.

At the sight of the Marionette kicking and squirming like a young whirlwind, the Serpent laughed so heartily and so long that at last he burst an artery and died on the spot.

Pinocchio freed himself from his awkward position and once more began to run in order to reach the Fairy's house before dark.

As he went, the pangs of hunger grew so strong that, unable to withstand them, he jumped into a field to pick a few grapes that tempted him. Woe to him!

No sooner had he reached the grapevine than—crack! went his legs.

The Adventures of Pinocchio

La pauvre marionnette était tombée dans un piège posé là par des paysans désireux d'attraper quelque grosse fouine, fléau de tous les poulaillers du voisinage.

Chapitre 21. Pinocchio est délivré par un paysan qui l'oblige à faire le chien de garde près d'un poulailler.

Évidemment, Pinocchio se mit à pleurer et à crier, mais ces pleurs et ces cris étaient inutiles car aucune maison n'était en vue et personne ne passait sur la route.

La nuit tomba.

Il était au bord de l'évanouissement: à cause de la douleur due au piège qui lui sciait les tibias, mais aussi à cause de la peur de se retrouver ainsi, seul et dans l'obscurité au milieu des champs. C'est alors qu'il vit passer un ver luisant juste au-dessus de sa tête. Il l'interpella:

— O joli ver luisant, aurais-tu la bonté de mettre fin à mon supplice?

— Pauvre enfant! — répondit le ver luisant qui s'était arrêté et le regardait avec compassion — Comment as-tu fait ton compte pour te retrouver prisonnier de ces lames?

— Je suis entré dans le champ pour cueillir deux grappes de raisin et...

— Ce raisin est à toi?

— Non...

— Et alors? Qui t'a appris à dérober le bien d'autrui?

The poor Marionette was caught in a trap set there by a Farmer for some Weasels which came every night to steal his chickens.

Chapter 21. Pinocchio is caught by a Farmer, who uses him as a watchdog for his chicken coop.

Pinocchio, as you may well imagine, began to scream and weep and beg; but all was of no use, for no houses were to be seen and not a soul passed by on the road.

Night came on.

A little because of the sharp pain in his legs, a little because of fright at finding himself alone in the darkness of the field, the Marionette was about to faint, when he saw a tiny Glowworm flickering by. He called to her and said:

"Dear little Glowworm, will you set me free?"

"Poor little fellow!" replied the Glowworm, stopping to look at him with pity. "How came you to be caught in this trap?"

"I stepped into this lonely field to take a few grapes and—"

"Are the grapes yours?"

"No."

"Who has taught you to take things that do not belong to you?"

Les Aventures De Pinocchio

— J'avais faim

— Ce n'est pas une raison suffisante, mon garçon, pour chercher à t'approprier ce qui ne t'appartient pas.

— C'est vrai! C'est vrai! — reconnaît Pinocchio qui pleurait toujours — Je ne recommencerai plus.

Leur dialogue fut interrompu par un léger bruit de pas qui se rapprochaient.

C'était le propriétaire du champ. A pas de loup, il venait voir s'il avait pris au piège l'une de ces fouines qui venaient la nuit manger ses poulets.

Quel ne fut pas son étonnement quand, ayant sorti une lanterne qu'il dissimulait sous son pardessus, il s'aperçut qu'au lieu d'une fouine, il avait pris un jeune garçon.

— Ah, sale petit bandit! — hurla le paysan en colère — c'est donc toi qui me vole mes poules?

— Non, non, ce n'est pas moi! — cria Pinocchio en sanglotant — Moi, je suis entré dans le champ seulement pour prendre un peu de raisin!

— Qui vole du raisin peut très bien aussi voler des poulets. Je vais te donner une bonne leçon dont tu te souviendras longtemps.

Ouvrant le piège, il souleva la marionnette par la nuque et la porta à bout de bras jusqu'à sa maison, comme si c'était un agneau de lait.

Arrivé dans la cour de la maison, le paysan laissa choir Pinocchio sur le sol, l'immobilisa avec son pied et lui dit:

— Maintenant il est tard et je vais me coucher. On réglera nos comptes demain. En attendant, comme mon chien est mort aujourd'hui, tu vas prendre sa place. Tu vas faire le chien de garde.

"I was hungry."

"Hunger, my boy, is no reason for taking something which belongs to another."

"It's true, it's true!" cried Pinocchio in tears. "I won't do it again."

Just then, the conversation was interrupted by approaching footsteps.

It was the owner of the field, who was coming on tiptoes to see if, by chance, he had caught the Weasels which had been eating his chickens.

Great was his surprise when, on holding up his lantern, he saw that, instead of a Weasel, he had caught a boy!

"Ah, you little thief!" said the Farmer in an angry voice. "So you are the one who steals my chickens!"

"Not I! No, no!" cried Pinocchio, sobbing bitterly. "I came here only to take a very few grapes."

"He who steals grapes may very easily steal chickens also. Take my word for it, I'll give you a lesson that you'll remember for a long while."

He opened the trap, grabbed the Marionette by the collar, and carried him to the house as if he were a puppy.

When he reached the yard in front of the house, he flung him to the ground, put a foot on his neck, and said to him roughly:

"It is late now and it's time for bed. Tomorrow we'll settle matters. In the meantime, since my watchdog died today, you may take his place and guard my henhouse."

The Adventures of Pinocchio

Puis, sans attendre, il lui passa au cou un épais collier clouté et l'ajusta de manière qu'il ne puisse pas y passer la tête.

Une longue chaîne était accrochée au collier et l'autre bout de la chaîne était fixé au mur.

— S'il se met à pleuvoir cette nuit, tu peux aller te coucher dans la niche. Tu y trouveras de la paille qui servait de lit à mon pauvre chien depuis quatre ans. Et si par malheur des voleurs se présentaient, n'oublie pas de dresser tes oreilles et d'aboyer.

Ce dernier avis donné, le paysan entra dans la maison et ferma à double tour la porte derrière lui. Le pauvre Pinocchio resta prostré dans la cour, plus mort que vif à cause du froid, de la faim et de la peur. Il passait de temps en temps une main rageuse dans le collier qui lui serrait le cou et se lamentait:

— C'est bien fait pour moi! Vraiment bien fait! Je me suis conduit comme un paresseux et un vagabond, j'ai suivi les conseils de faux amis, tout cela me plonge une fois encore dans le malheur.

Si j'avais été un bon garçon, comme il y en a tant, si j'avais eu le goût d'étudier et de travailler, si j'étais resté avec mon papa à la maison, je ne me retrouverais pas au milieu des champs à faire le chien de garde pour un paysan. Ah, si l'on pouvait recommencer à zéro! Mais c'est impossible. Il me faut désormais tout endurer.

Ayant déversé tout ce qu'il avait sur le cœur, Pinocchio entra dans la niche et s'endormit.

No sooner said than done. He slipped a dog collar around Pinocchio's neck and tightened it so that it would not come off.

A long iron chain was tied to the collar. The other end of the chain was nailed to the wall.

"If tonight it should happen to rain," said the Farmer, "you can sleep in that little doghouse nearby, where you will find plenty of straw for a soft bed. It has been Melampo's bed for three years, and it will be good enough for you. And if, by any chance, any thieves should come, be sure to bark!"

After this last warning, the Farmer went into the house and closed the door and barred it. Poor Pinocchio huddled close to the doghouse more dead than alive from cold, hunger, and fright. Now and again he pulled and tugged at the collar which nearly choked him and cried out in a weak voice:

"I deserve it! Yes, I deserve it! I have been nothing but a truant and a vagabond. I have never obeyed anyone and I have always done as I pleased.

If I were only like so many others and had studied and worked and stayed with my poor old father, I should not find myself here now, in this field and in the darkness, taking the place of a farmer's watchdog. Oh, if I could start all over again! But what is done can't be undone, and I must be patient!"

After this little sermon to himself, which came from the very depths of his heart, Pinocchio went into the doghouse and fell asleep.



Chapitre 22. Pinocchio démasque les voleurs de poules. Pour sa récompense, il recouvre la liberté.

Il y avait plus de deux heures qu'il dormait à poings fermés dans la niche quand, vers minuit, Pinocchio fut réveillé par des murmures et des chuchotis paraissant venir de la cour.

Ces voix avaient d'étranges intonations. Il pointa son nez dehors et vit un attroupement de quatre animaux au pelage sombre. On aurait dit des chats.

Mais ces chats, en réalité, étaient des fouines, bêtes carnivores particulièrement friandes d'œufs et de jeunes poulets. L'une des fouines, quittant ses compagnes, s'approcha de la niche et dit à mi-voix:

— Bonsoir, Mélampo.

— Je ne suis pas Mélampo — répondit la marionnette.

— Qui donc es-tu?

— Je m'appelle Pinocchio.

Chapter 22. Pinocchio discovers the thieves and, as a reward for faithfulness, he regains his liberty.

Even though a boy may be very unhappy, he very seldom loses sleep over his worries. The Marionette, being no exception to this rule, slept on peacefully for a few hours till well along toward midnight, when he was awakened by strange whisperings and stealthy sounds coming from the yard.

He stuck his nose out of the doghouse and saw four slender, hairy animals.

They were Weasels, small animals very fond of both eggs and chickens. One of them left her companions and, going to the door of the doghouse, said in a sweet voice:

"Good evening, Melampo."

"My name is not Melampo," answered Pinocchio.

"Who are you, then?"

"I am Pinocchio."

The Adventures of Pinocchio

- Et que fais-tu là? "What are you doing here?"
- Je fais le chien de garde. "I'm the watchdog."
- Et Mélampo, où est-il? Où est le vieux chien qui habitait dans cette niche? "But where is Melampo? Where is the old dog who used to live in this house?"
- Il est mort ce matin. "He died this morning."
- Mort? Pauvre bête! Il était si bon! Mais, à bien te regarder, toi aussi tu me semble être un chien tout à fait aimable. "Died? Poor beast! He was so good! Still, judging by your face, I think you, too, are a good-natured dog."
- Navré, mais moi je ne suis pas un chien! "I beg your pardon, I am not a dog!"
- Qu'es-tu alors? "What are you, then?"
- Une marionnette. "I am a Marionette."
- Et tu fais le chien de garde? "Are you taking the place of the watchdog?"
- Malheureusement oui. C'est ma punition. "I'm sorry to say that I am. I'm being punished."
- Bon, dans ce cas, je te propose que nous reconduisions les accords que j'avais avec Mélampo. Cela me conviendrait parfaitement. "Well, I shall make the same terms with you that we had with the dead Melampo. I am sure you will be glad to hear them."
- De quels accords s'agit-il? "And what are the terms?"
- Voilà: nous viendrons une fois par semaine, comme par le passé, visiter le poulailler dont nous prélèverons huit volailles. Sept seront pour nous et nous te donnerons la huitième. "This is our plan: We'll come once in a while, as in the past, to pay a visit to this henhouse, and we'll take away eight chickens.
- Mais, entendons-nous bien, à condition que tu t'engages à faire semblant de dormir et que ne te vienne pas la fantaisie d'aboyer et de réveiller le fermier. Of these, seven are for us, and one for you, provided, of course, that you will make believe you are sleeping and will not bark for the Farmer."
- C'est ce que faisait Mélampo? — s'étonna Pinocchio. "Did Melampo really do that?" asked Pinocchio.

Les Aventures De Pinocchio

— Exactement et, avec Mélampo, il n'y a jamais eu le moindre problème. Donc, tu dors tranquillement et tu peux être sûr qu'avant de partir nous te laisserons un beau poulet tout plumé pour ton repas du lendemain. Nous nous comprenons, n'est-ce pas?

— Que trop bien!

La réponse de Pinocchio était accompagnée d'un hochement de tête un brin menaçant, comme s'il avait voulu dire: «On reparlera de tout cela bientôt!»

Les quatre fouines, désormais rassurées, se dirigèrent alors vers le poulailler qui était tout près de la niche du chien et, attaquant la porte à coups de griffes et de dents, se faufilent l'une après l'autre à l'intérieur.

Mais à peine étaient-elles entrées qu'elles entendirent se refermer violemment la porte.

C'était Pinocchio qui venait de les enfermer. Et, non content d'avoir repoussé la porte du poulailler, il la bloqua avec une grosse pierre.

Puis il se mit à aboyer, exactement comme l'aurait fait un vrai chien de garde.

Les aboiements réveillèrent le paysan qui sauta du lit, prit son fusil et se pencha à la fenêtre:

— Qu'est-ce qui se passe? — cria-t-il.

— Les voleurs de poules sont là — répondit Pinocchio.

— Là? Où?

— Dans le poulailler.

— J'arrive tout de suite.

"Indeed he did, and because of that we were the best of friends. Sleep away peacefully, and remember that before we go we shall leave you a nice fat chicken all ready for your breakfast in the morning. Is that understood?"

"Even too well," answered Pinocchio. And shaking his head in a threatening manner, he seemed to say, "We'll talk this over in a few minutes, my friends."

As soon as the four Weasels had talked things over, they went straight to the chicken coop which stood close to the doghouse. Digging busily with teeth and claws, they opened the little door and slipped in.

But they were no sooner in than they heard the door close with a sharp bang.

The one who had done the trick was Pinocchio, who, not satisfied with that, dragged a heavy stone in front of it. That done, he started to bark.

And he barked as if he were a real watchdog: "Bow, wow, wow! Bow, wow!"

The Farmer heard the loud barks and jumped out of bed. Taking his gun, he leaped to the window and shouted:

"What's the matter?"

"The thieves are here," answered Pinocchio.

"Where are they?"

"In the chicken coop."

"I'll come down in a second."

The Adventures of Pinocchio

Effectivement, le fermier fut dans la cour en un rien de temps. Il entra dans le poulailler, attrapa les fouines qu'il fourra dans un sac et leur dit:

— Enfin, je vous ai attrapées! Je pourrais vous punir moi-même, mais je ne suis pas aussi mauvais. Je me contenterai de vous donner demain à l'aubergiste du village voisin. Après vous avoir dépecer, il vous cuisinera comme du gibier. C'est un honneur que vous ne méritez pas mais les hommes généreux comme moi ne s'arrêtent pas à ce genre de détail.

Puis, s'approchant de Pinocchio, le paysan lui prodigua moult signes de tendresse et lui demanda:

— Comment as-tu fait pour déjouer les manigances de ces quatre laronnes? Quand je pense que mon fidèle Mélampo, lui, ne s'est jamais aperçu de rien!

Pinocchio aurait pu alors raconter ce qu'il savait sur le honteux pacte qui liait son chien aux fouines. Il n'en fit rien. Se rappelant que Mélampo était mort, il se dit:

«Pourquoi accuser les morts? Les morts sont morts et la meilleure chose à faire est de les laisser reposer en paix!

— Quand les fouines sont arrivées, tu étais réveillé ou tu dormais? — lui demanda encore le fermier.

— Je dormais mais les fouines m'ont réveillé avec leurs bavardages. L'une d'elles est même venue me dire que si je promettais de ne pas aboyer pour ne pas vous réveiller, j'aurais droit à un beau poulet tout préparé.

And, in fact, he was down in the yard in a twinkling and running toward the chicken coop. He opened the door, pulled out the Weasels one by one, and, after tying them in a bag, said to them in a happy voice:

"You're in my hands at last! I could punish you now, but I'll wait! In the morning you may come with me to the inn and there you'll make a fine dinner for some hungry mortal. It is really too great an honor for you, one you do not deserve; but, as you see, I am really a very kind and generous man and I am going to do this for you!"

Then he went up to Pinocchio and began to pet and caress him.

"How did you ever find them out so quickly? And to think that Melampo, my faithful Melampo, never saw them in all these years!"

The Marionette could have told, then and there, all he knew about the shameful contract between the dog and the Weasels, but thinking of the dead dog, he said to himself:

"Melampo is dead. What is the use of accusing him? The dead are gone and they cannot defend themselves. The best thing to do is to leave them in peace!"

"Were you awake or asleep when they came?" continued the Farmer.

"I was asleep," answered Pinocchio, "but they awakened me with their whisperings. One of them even came to the door of the doghouse and said to me, 'If you promise not to bark, we will make you a present of one of the chickens for your breakfast.'

Vous vous rendez compte? Avoir le culot de me faire, à moi, une telle proposition! Je suis une marionnette certes pleine de défauts, mais jamais je n'accepterais d'être la complice de malhonnêtes gens!

— Bravo, mon gars! — s'exclama le paysan en donnant à Pinocchio une tape amicale sur l'épaule. De tels sentiments te font honneur. Pour te prouver ma satisfaction, je te rends ta liberté. Tu peux rentrer chez toi.

Et il lui ôta le collier pour chien.

Chapitre 23. Pinocchio pleure la mort de la jolie fillette aux cheveux bleu-nuit puis il rencontre un pigeon qui l'emmène au bord de la mer. Là, il se jette à l'eau pour sauver son papa Geppetto.

Dès qu'il fut débarrassé de l'humiliant et inconfortable collier qui lui serrait le cou, Pinocchio reprit sa course à travers les champs jusqu'à ce qu'il eut rejoint la route qui conduisait chez la Fée.

Arrivé sur la route, il se retourna pour regarder la plaine qui s'étendait au-dessous de lui. Il distingua fort bien le bois où il avait eu le malheur de croiser le renard et le chat et même, dominant les autres arbres, la cime du Grand Chêne où il fut pendu. Mais il eut beau scruter le paysage dans tous les sens, il ne parvenait pas à trouver la maisonnette de la fillette aux cheveux bleu-nuit.

Did you hear that? They had the audacity to make such a proposition as that to me! For you must know that, though I am a very wicked Marionette full of faults, still I never have been, nor ever shall be, bribed."

"Fine boy!" cried the Farmer, slapping him on the shoulder in a friendly way. "You ought to be proud of yourself. And to show you what I think of you, you are free from this instant!"

And he slipped the dog collar from his neck.

Chapter 23. Pinocchio weeps upon learning that the Lovely Maiden with Azure Hair is dead. He meets a Pigeon, who carries him to the seashore. He throws himself into the sea to go to the aid of his father.

As soon as Pinocchio no longer felt the shameful weight of the dog collar around his neck, he started to run across the fields and meadows, and never stopped till he came to the main road that was to take him to the Fairy's house.

When he reached it, he looked into the valley far below him and there he saw the wood where unluckily he had met the Fox and the Cat, and the tall oak tree where he had been hanged; but though he searched far and near, he could not see the house where the Fairy with the Azure Hair lived.

The Adventures of Pinocchio

Il eut alors un horrible pressentiment et fit appel à toutes les forces qui lui restaient pour atteindre en quelques minutes la clairière où aurait dû se trouver la petite maison blanche. Mais il n'y avait plus de maison. Il n'y avait qu'un modeste bloc de marbre sur lequel étaient gravés en caractères d'imprimerie ces tristes mots:

*CI-GÎT
LA FILLETTE AUX CHEVEUX BLEUS
MORTE DE CHAGRIN
APRES AVOIR ETE ABANDONNEE
PAR SON PETIT FRÈRE PINOCCHIO*

He became terribly frightened and, running as fast as he could, he finally came to the spot where it had once stood. The little house was no longer there. In its place lay a small marble slab, which bore this sad inscription:

*HERE LIES
THE LOVELY FAIRY WITH AZURE HAIR
WHO DIED OF GRIEF
WHEN ABANDONED BY
HER LITTLE BROTHER PINOCCHIO*



Ce que ressentit Pinocchio quand il eut déchiffré tant bien que mal cette inscription, je vous laisse l'imaginer.

Il se jeta à terre et couvrit de baisers la pierre tombale tout en éclatant en sanglots.

Il pleura la nuit entière. Au lever du jour, il pleurait encore. Il pleura tant et tant que ses yeux n'avaient plus de larmes. Alentour, les collines avoisinantes renvoyaient l'écho de ses cris stridents et de ses lamentations déchirantes:

The poor Marionette was heartbroken at reading these words.

He fell to the ground and, covering the cold marble with kisses, burst into bitter tears.

He cried all night, and dawn found him still there, though his tears had dried and only hard, dry sobs shook his wooden frame. But these were so loud that they could be heard by the faraway hills.

As he sobbed he said to himself:

Les Aventures De Pinocchio

— O ma petite Fée, pourquoi es-tu morte? Pourquoi toi et pas moi, moi qui suis si méchant alors que toi, tu étais si bonne? Et mon papa, qu'est-il devenu? O ma petite Fée, dis-moi où je pourrais le trouver car je veux rester avec lui pour toujours, ne plus jamais le quitter, jamais, jamais!

O petite Fée, dis-moi que ce n'est pas vrai, que tu n'es pas morte! Si vraiment tu m'aimes, si tu aimes ton petit frère, alors renais, sois vivante, comme avant! Cela ne te fait rien de me voir abandonné de tous?

Si les bandits revenaient et me pendaient encore à la branche d'un arbre, cette fois je mourrais pour de bon. Que veux-tu que je fasse tout seul dans ce vaste monde? Maintenant que j'ai perdu mon papa, qui va me donner à manger?

Et la nuit, où pourrai-je dormir? Qui va me tailler de nouveaux vêtements? Oh ce serait mieux, cent fois mieux que je meure moi aussi! Oh oui, je veux mourir! Hi! Hi! Hi!

Au comble du désespoir, il fit le geste de s'arracher les cheveux. Mais ses cheveux étant en bois, il ne pouvait même pas y passer la main.

A ce moment-là passa très haut dans le ciel un gros pigeon qui, s'arrêtant un instant de battre des ailes, lui cria:

— Dis-moi, gamin, qu'est-ce que tu fais couché par terre?

— Tu ne le vois donc pas? Je pleure! — lui répondit Pinocchio en levant la tête et en se frottant les yeux avec la manche de sa veste.

— Dis-moi, — lui demanda encore le Pigeon — tu ne connaîtrais pas, par hasard, parmi tes amis, une marionnette ayant pour nom Pinocchio?

"Oh, my Fairy, my dear, dear Fairy, why did you die? Why did I not die, who am so bad, instead of you, who are so good? And my father—where can he be? Please dear Fairy, tell me where he is and I shall never, never leave him again!"

You are not really dead, are you? If you love me, you will come back, alive as before. Don't you feel sorry for me? I'm so lonely.

If the two Assassins come, they'll hang me again from the giant oak tree and I will really die, this time. What shall I do alone in the world? Now that you are dead and my father is lost, where shall I eat?

Where shall I sleep? Who will make my new clothes? Oh, I want to die! Yes, I want to die! Oh, oh, oh!"

Poor Pinocchio! He even tried to tear his hair, but as it was only painted on his wooden head, he could not even pull it.

Just then a large Pigeon flew far above him. Seeing the Marionette, he cried to him:

"Tell me, little boy, what are you doing there?"

"Can't you see? I'm crying," cried Pinocchio, lifting his head toward the voice and rubbing his eyes with his sleeve.

"Tell me," asked the Pigeon, "do you by chance know of a Marionette, Pinocchio by name?"

The Adventures of Pinocchio

La marionnette bondit sur ses pieds:

— Pinocchio? Tu as dit Pinocchio? Mais Pinocchio, c'est moi!

Le Pigeon descendit alors rapidement et vint se poser près lui. Il était plus gros qu'un dindon.

— Ainsi tu connaîtras Geppetto? — questionna le Pigeon.

— Si je le connais? Mais c'est mon papa! Il t'a parlé de moi? Tu me conduis vers lui? Il est toujours vivant? Par pitié, réponds-moi! Est-ce qu'il est toujours vivant?

— Il y a trois jours, il était sur une plage, au bord de la mer.

— Qu'est-ce qu'il faisait?

— Il se fabriquait une chaloupe pour traverser l'océan. Depuis plus de quatre mois, le pauvre homme te cherche partout. Et comme il n'a pas réussi à te retrouver, il s'est mis dans la tête d'aller voir dans les lointaines contrées du Nouveau Monde.

— Elle est loin cette plage? — s'enquit Pinocchio d'une voix que l'anxiété rendait haletante.

— Plus de mille kilomètres.

— Mille kilomètres? O Pigeon, si je pouvais avoir des ailes comme toi!

— Si tu veux, je t'emmène.

— Mais comment?

— A califourchon sur mon dos. Tu es lourd?

— Lourd? Pas du tout! Je suis aussi léger qu'une feuille.

"Pinocchio! Did you say Pinocchio?" replied the Marionette, jumping to his feet. "Why, I am Pinocchio!"

At this answer, the Pigeon flew swiftly down to the earth. He was much larger than a turkey.

"Then you know Geppetto also?"

"Do I know him? He's my father, my poor, dear father! Has he, perhaps, spoken to you of me? Will you take me to him? Is he still alive? Answer me, please! Is he still alive?"

"I left him three days ago on the shore of a large sea."

"What was he doing?"

"He was building a little boat with which to cross the ocean. For the last four months, that poor man has been wandering around Europe, looking for you. Not having found you yet, he has made up his mind to look for you in the New World, far across the ocean."

"How far is it from here to the shore?" asked Pinocchio anxiously.

"More than fifty miles."

"Fifty miles? Oh, dear Pigeon, how I wish I had your wings!"

"If you want to come, I'll take you with me."

"How?"

"Astride my back. Are you very heavy?"

"Heavy? Not at all. I'm only a feather."

Les Aventures De Pinocchio

Sans attendre une minute de plus, Pinocchio sauta sur le dos du gros Pigeon, mit une jambe de chaque côté, comme un écuyer, et lança joyeusement:

«Galope, galope, petit cheval, car je suis pressé d'arriver!»

Le Pigeon s'envola. Quelques instants plus tard, il volait tellement haut qu'il touchait presque les nuages.

La marionnette eut alors la curiosité de regarder en bas mais elle eut très peur et la tête lui tourna. Par crainte de tomber, elle entoura le plus étroitement possible de ses bras le cou de sa monture à plumes.

“Very well.”

Saying nothing more, Pinocchio jumped on the Pigeon's back and, as he settled himself, he cried out gayly:

“Gallop on, gallop on, my pretty steed! I'm in a great hurry.”

The Pigeon flew away, and in a few minutes he had reached the clouds.

The Marionette looked to see what was below them. His head swam and he was so frightened that he clutched wildly at the Pigeon's neck to keep himself from falling.



Ils volèrent ainsi toute la journée. Vers le soir, le Pigeon déclara:

— J'ai très soif!

— Et moi, très faim — ajouta Pinocchio.

They flew all day. Toward evening the Pigeon said:

“I'm very thirsty!”

“And I'm very hungry!” said Pinocchio.

The Adventures of Pinocchio

— Arrêtons-nous quelques instants dans ce colombier. Après, on reprendra notre voyage et on arrivera à l'aube sur la plage.

Le colombier était désert. Mais ils y trouvèrent une bassine pleine d'eau ainsi qu'un panier rempli de vesces.

Pinocchio, normalement, ne pouvait pas souffrir ces herbes. A l'entendre, elles lui donnaient la nausée et lui retournaient l'estomac. Mais ce jour-là, il s'en empiffrá. Quand il eut quasiment tout mangé, il se tourna vers le Pigeon et lui dit:

— Je n'aurais jamais cru que les vesces fussent si bonnes!

— Mon garçon, lorsque la faim vous tenaille et qu'il n'y a rien d'autre à manger, même les vesces deviennent une nourriture exquise! La faim se moque bien des caprices de la gourmandise!

Leur repas hâtivement consommé, ils repartirent. Au petit matin, ils étaient sur la plage.

Le Pigeon déposa Pinocchio, s'envola immédiatement et disparut dans les airs, apparemment peu soucieux de s'entendre remercier pour sa bonne action.

La plage était recouverte de gens qui criaient et gesticulaient en regardant la mer.

— Qu'est-ce qui se passe? — demanda Pinocchio à une vieille femme.

— Il se passe qu'un pauvre père à la recherche de son fils s'est embarqué pour tenter de le retrouver de l'autre côté de l'océan. Mais la mer est mauvaise aujourd'hui et sa chaloupe risque de sombrer.

— Où est-elle cette chaloupe?

"Let us stop a few minutes at that pigeon coop down there. Then we can go on and be at the seashore in the morning."

They went into the empty coop and there they found nothing but a bowl of water and a small basket filled with chick-peas.

The Marionette had always hated chick-peas. According to him, they had always made him sick; but that night he ate them with a relish. As he finished them, he turned to the Pigeon and said:

"I never should have thought that chick-peas could be so good!"

"You must remember, my boy," answered the Pigeon, "that hunger is the best sauce!"

After resting a few minutes longer, they set out again. The next morning they were at the seashore.

Pinocchio jumped off the Pigeon's back, and the Pigeon, not wanting any thanks for a kind deed, flew away swiftly and disappeared.

The shore was full of people, shrieking and tearing their hair as they looked toward the sea.

"What has happened?" asked Pinocchio of a little old woman.

"A poor old father lost his only son some time ago and today he built a tiny boat for himself in order to go in search of him across the ocean. The water is very rough and we're afraid he will be drowned."

"Where is the little boat?"

Les Aventures De Pinocchio

— Là-bas, juste au bout de mon doigt — répondit la vieille femme en montrant une petite embarcation qui, vue de la plage, semblait une coque de noix contenant un homme minuscule.

Pinocchio scruta la surface de l'océan et, après avoir regardé très attentivement, hurla:

— C'est mon papa! C'est mon papa!

Ballottée par les ondes en furie, la petite embarcation disparaissait comme avalée par les énormes vagues puis réapparaissait. Pinocchio, debout sur un rocher élevé, n'en finissait pas d'appeler son papa et de lui envoyer des signaux en agitant les bras, son mouchoir et même son bonnet.

Geppetto, pourtant loin de la côte, semblait avoir reconnu son enfant. Lui aussi faisait des signes avec son béret et, par gestes, tentait d'expliquer qu'il aurait bien volontiers fait marche arrière mais que la mer déchaînée l'empêchait de se servir de ses rames et de se rapprocher de la terre.

Soudain, un vague énorme le submergea et la chaloupe disparut.

On attendit vainement que l'embarcation refasse surface.

— Pauvre homme! — dirent les pêcheurs rassemblés sur la plage.

Et, marmonnant à voix basse une prière, ils se décidèrent à rentrer chez eux.

C'est alors qu'ils entendirent un hurlement désespéré. Se retournant, ils virent un jeune garçon qui, du haut d'un rocher, se jetait dans la mer tout en criant:

— Je vais sauver mon papa!

Puisqu'il était en bois, Pinocchio flottait facilement. De plus, il nageait comme un poisson.

"There. Straight down there," answered the little old woman, pointing to a tiny shadow, no bigger than a nutshell, floating on the sea.

Pinocchio looked closely for a few minutes and then gave a sharp cry:

"It's my father! It's my father!"

Meanwhile, the little boat, tossed about by the angry waters, appeared and disappeared in the waves. And Pinocchio, standing on a high rock, tired out with searching, waved to him with hand and cap and even with his nose.

It looked as if Geppetto, though far away from the shore, recognized his son, for he took off his cap and waved also. He seemed to be trying to make everyone understand that he would come back if he were able, but the sea was so heavy that he could do nothing with his oars.

Suddenly a huge wave came and the boat disappeared.

They waited and waited for it, but it was gone.

"Poor man!" said the fisher folk on the shore, whispering a prayer as they turned to go home.

Just then a desperate cry was heard. Turning around, the fisher folk saw Pinocchio dive into the sea and heard him cry out:

"I'll save him! I'll save my father!"

The Marionette, being made of wood, floated easily along and swam like a fish in the rough water.

The Adventures of Pinocchio

Longtemps, on put voir une jambe ou un bras de la marionnette apparaître et disparaître dans les flots, de plus en plus loin de la côte.

A la fin, on ne vit plus rien du tout.

— Pauvre garçon! — soupirèrent les pêcheurs. Et ils rentrèrent chez eux en marmonnant une prière.

Chapitre 24. Pinocchio arrive dans une île appelée «Île des Abeilles Industrieuses» et retrouve la Fée.

La marionnette, dans l'espoir d'arriver à temps pour sauver son pauvre père, nagea toute la nuit.

Et quelle horrible nuit il passa! Le tonnerre grondait avec fracas, il tombait des trombes d'eau et même de la grêle, des éclairs éclairaient le ciel comme s'il faisait jour.

Au petit matin, Pinocchio entrevit non loin de lui une longue bande de terre qui émergeait de la mer.

Dès lors, il mobilisa toutes ses forces pour arriver jusque là, mais en vain. Il faisait du sur place, ballotté comme une vulgaire brindille par le flux et le reflux des flots déchaînés. Surgit, heureusement pour lui, une vague encore plus impétueuse que les autres qui le catapulta sans ménagement sur le sable du rivage.

Sa chute fut si violente que toutes ses côtes et toutes ses jointures craquèrent. Il se consola immédiatement en remarquant:

— Ouf! Cette fois encore, je l'ai échappé belle!

Now and again he disappeared only to reappear once more. In a twinkling, he was far away from land.

At last he was completely lost to view.

“Poor boy!” cried the fisher folk on the shore, and again they mumbled a few prayers, as they returned home.

Chapter 24. Pinocchio reaches the Island of the Busy Bees and finds the Fairy once more.

Pinocchio, spurred on by the hope of finding his father and of being in time to save him, swam all night long.

And what a horrible night it was! It poured rain, it hailed, it thundered, and the lightning was so bright that it turned the night into day.

At dawn, he saw, not far away from him, a long stretch of sand. It was an island in the middle of the sea.

Pinocchio tried his best to get there, but he couldn't. The waves played with him and tossed him about as if he were a twig or a bit of straw. At last, and luckily for him, a tremendous wave tossed him to the very spot where he wanted to be.

The blow from the wave was so strong that, as he fell to the ground, his joints cracked and almost broke. But, nothing daunted, he jumped to his feet and cried:

“Once more I have escaped with my life!”

Les Aventures De Pinocchio

Puis, peu à peu, le ciel redevint serein, le soleil brilla de nouveau et la mer retrouva son calme.

Pinocchio enleva alors ses vêtements pour les faire sécher et inspecta l'immense étendue maritime pour tenter d'apercevoir une minuscule embarcation avec un petit homme dedans.

Mais il eut beau chercher, il ne voyait rien d'autre que le ciel, l'océan et quelques voiles de bateaux si éloignés qu'ils n'étaient pas plus gros qu'une mouche.

— Si au moins je savais comment se nomme cette île! — se disait-il — Si au moins j'étais sûr qu'elle était habitée par des gens civilisés, je veux dire par des gens qui n'ont pas la mauvaise habitude de pendre les enfants aux branches des arbres! Mais à qui le demander? A qui, s'il n'y a personne?

A la pensée de se retrouver complètement seul dans un pays déserté, toute la tristesse du monde lui tomba dessus et il était sur le point de pleurer quand, soudain, il vit passer, à quelques encablures du rivage, un gros poisson qui vaquait tranquillement à ses affaires.

Ne connaissant pas son nom, la marionnette s'adressa à lui en ces termes:

— Eh!, monsieur le poisson, pourrais-je vous dire un mot?

— Même deux — répondit le poisson qui, en fait, était un Dauphin, un Dauphin très aimable comme on en trouve peu dans n'importe quelle mer du globe.

— Pourriez-vous me dire si, dans cette île, il y a des villages où l'on puisse manger sans prendre le risque d'être mangé?

— Certainement — répondit le Dauphin — Tu en trouveras même un non loin d'ici.

Little by little the sky cleared. The sun came out in full splendor and the sea became as calm as a lake.

Then the Marionette took off his clothes and laid them on the sand to dry. He looked over the waters to see whether he might catch sight of a boat with a little man in it.

He searched and he searched, but he saw nothing except sea and sky and far away a few sails, so small that they might have been birds.

"If only I knew the name of this island!" he said to himself. "If I even knew what kind of people I would find here! But whom shall I ask? There is no one here."

The idea of finding himself in so lonesome a spot made him so sad that he was about to cry, but just then he saw a big Fish swimming near-by, with his head far out of the water.

Not knowing what to call him, the Marionette said to him:

"Hey there, Mr. Fish, may I have a word with you?"

"Even two, if you want," answered the fish, who happened to be a very polite Dolphin.

"Will you please tell me if, on this island, there are places where one may eat without necessarily being eaten?"

"Surely, there are," answered the Dolphin. "In fact you'll find one not far from this spot."

The Adventures of Pinocchio

— Comment on y va?

"And how shall I get there?"

— Tu prends ce sentier, là, sur ta gauche, et tu marches tout droit. Tu ne peux pas te tromper.

"Take that path on your left and follow your nose. You can't go wrong."

— Autre chose. Vous qui passez vos jours et vos nuits à silloner l'océan, n'auriez-vous pas croisé par hasard une chaloupe avec mon papa dedans?

"Tell me another thing. You who travel day and night through the sea, did you not perhaps meet a little boat with my father in it?"

— Qui donc est ton papa?

"And who is your father?"

— Oh, c'est le meilleur papa du monde comme moi je suis le plus sale gosse qui puisse exister.

"He is the best father in the world, even as I am the worst son that can be found."

— Avec la tempête de cette nuit, la chaloupe a dû sombrer.

"In the storm of last night," answered the Dolphin, "the little boat must have been swamped."

— Et mon papa?

"And my father?"

— Ton papa, à cette heure, aura sans doute été avalé par un redoutable requin qui sème terreur et désolation dans les eaux de cette île.

"By this time, he must have been swallowed by the Terrible Shark, which, for the last few days, has been bringing terror to these waters."

— Ce requin, il est vraiment grand? — s'enquit Pinocchio qui commençait à trembler.

"Is this Shark very big?" asked Pinocchio, who was beginning to tremble with fright.

— S'il est grand? — répliqua le Dauphin — Pour t'en faire une idée, je te dirai qu'il est plus grand qu'un immeuble de cinq étages et que dans sa gueule pourrait passer un train entier avec sa locomotive.

"Is he big?" replied the Dolphin. "Just to give you an idea of his size, let me tell you that he is larger than a five story building and that he has a mouth so big and so deep, that a whole train and engine could easily get into it."

— Mamma mia! — geignit la marionnette effrayée. Pinocchio se rhabilla à toute vitesse et remercia le Dauphin:

"Mother mine!" cried the Marionette, scared to death; and dressing himself as fast as he could, he turned to the Dolphin and said: "Farewell, Mr. Fish. Pardon the bother, and many thanks for your kindness."

— Adieu, monsieur le poisson, excusez le dérangement et merci mille fois pour votre courtoisie.

Puis, sans attendre, il s'engagea sur le sentier à pas vifs, si vifs qu'il courrait presque.

This said, he took the path at so swift a gait that he seemed to fly,

Les Aventures De Pinocchio

Mais à chaque bruit, il se retournait afin de vérifier qu'il n'était pas suivi par le terrible requin grand comme une maison de cinq étages et avec un train entier dans la gueule.

Après une demi-heure de marche, il arriva dans un petit village nommé «Le Village des Abeilles Industrieuses».

Les rues étaient sillonnées de gens qui couraient dans tous les sens et qui avaient tous quelque chose à faire. On avait beau chercher, on ne voyait ni oisif, ni vagabond.

— J'ai compris — conclut immédiatement ce paresseux de Pinocchio — ce pays n'est pas pour moi! Moi, je ne suis pas né pour travailler!

Mais, en même temps, la faim le tourmentait car il n'avait rien mangé depuis vingt-quatre heures, pas même un plat de vesces.

Que faire?

Pour cesser de jeûner, il avait le choix entre chercher un peu de travail ou alors mendier quelques sous ou un morceau de pain.

Mendier lui faisait honte car son papa lui avait enseigné que seuls les vieillards et les infirmes avaient le droit de demander l'aumône. Les vrais pauvres méritant assistance et compassion étaient uniquement ceux qui, trop âgés ou malades, ne pouvaient plus subvenir à leurs besoins en travaillant de leurs propres mains. Tous les autres devaient travailler et s'ils souffraient de la faim parce qu'ils ne faisaient rien, tant pis pour eux.

A ce moment-là passa dans la rue un homme transpirant et haletant qui tirait à grand peine deux charrettes de charbon.

and at every small sound he heard, he turned in fear to see whether the Terrible Shark, five stories high and with a train in his mouth, was following him.

After walking a half hour, he came to a small country called the Land of the Busy Bees.

The streets were filled with people running to and fro about their tasks. Everyone worked, everyone had something to do. Even if one were to search with a lantern, not one idle man or one tramp could have been found.

"I understand," said Pinocchio at once wearily, "this is no place for me! I was not born for work."

But in the meantime, he began to feel hungry, for it was twenty-four hours since he had eaten.

What was to be done?

There were only two means left to him in order to get a bite to eat. He had either to work or to beg.

He was ashamed to beg, because his father had always preached to him that begging should be done only by the sick or the old. He had said that the real poor in this world, deserving of our pity and help, were only those who, either through age or sickness, had lost the means of earning their bread with their own hands. All others should work, and if they didn't, and went hungry, so much the worse for them.

Just then a man passed by, worn out and wet with perspiration, pulling, with difficulty, two heavy carts filled with coal.

The Adventures of Pinocchio

Pinocchio, jugeant sa physionomie avenante, l'accosta et lui demanda d'une petite voix tout en baissant les yeux:

— Me feriez-vous la charité d'un petit sou, car je meurs de faim?

— Ce n'est pas un mais quatre sous que je te donnerai — répondit le charbonnier — si tu m'aides à tirer ces charrettes jusque chez moi.

— Quelle idée! — répliqua la marionnette offensée

— Sachez, pour votre gouverne, que je ne suis pas une bête de somme et que je n'ai jamais été attelé à une charrette!

— Tant mieux pour toi. Dans ce cas, mon garçon, si tu meurs vraiment de faim, mange donc deux belles tranches de ton superbe orgueil et prends bien garde de ne pas attraper une indigestion.

Deux minutes plus tard, c'est un maçon qui passait en portant sur l'épaule un sac de chaux.

— Mon bon monsieur, feriez-vous l'aumône d'un sou à un pauvre garçon qui baille tellement il a faim? — supplia Pinocchio.

— Bien volontiers — lui répondit le maçon — Je te donnerai même cinq sous si tu m'aides à porter ce sac.

— Mais la chaux, c'est très lourd — fit remarquer Pinocchio — et je ne veux pas me fatiguer.

— Si tu ne veux pas te fatiguer, mon garçon, alors amuse-toi à bailler et grand bien te fasse.

Ainsi passèrent, en moins d'une demi-heure, une vingtaine de personnes à qui la marionnette demanda l'aumône. Toutes lui répondirent:

— Tu n'as pas honte? Au lieu de traîner dans la rue, cherche plutôt du travail et apprends à gagner ta vie!

Pinocchio looked at him and, judging him by his looks to be a kind man, said to him with eyes downcast in shame:

"Will you be so good as to give me a penny, for I am faint with hunger?"

"Not only one penny," answered the Coal Man. "I'll give you four if you will help me pull these two wagons."

"I am surprised!" answered the Marionette, very much offended. "I wish you to know that I never have been a donkey, nor have I ever pulled a wagon."

"So much the better for you!" answered the Coal Man. "Then, my boy, if you are really faint with hunger, eat two slices of your pride; and I hope they don't give you indigestion."

A few minutes after, a Bricklayer passed by, carrying a pail full of plaster on his shoulder.

"Good man, will you be kind enough to give a penny to a poor boy who is yawning from hunger?"

"Gladly," answered the Bricklayer. "Come with me and carry some plaster, and instead of one penny, I'll give you five."

"But the plaster is heavy," answered Pinocchio, "and the work too hard for me."

"If the work is too hard for you, my boy, enjoy your yawns and may they bring you luck!"

In less than a half hour, at least twenty people passed and Pinocchio begged of each one, but they all answered:

"Aren't you ashamed? Instead of being a beggar in the streets, why don't you look for work and earn your own bread?"



Finalement apparut une sympathique jeune femme qui portait deux jarres pleines d'eau.

— Bonne dame, accepteriez-vous que je boive une gorgée d'eau à l'une de vos cruches — quémanda Pinocchio dont la gorge brûlait, asséchée par la soif.

— Bois, mon garçon! — lui dit la jeune femme en posant son fardeau à terre.

Pinocchio but comme une éponge puis murmura, tout en s'essuyant la bouche:

— Maintenant, je n'ai plus soif. Mais comment faire pour ne plus avoir faim?

La gentille dame, entendant ces paroles, s'empressa de dire:

— Si tu m'aides à porter l'une de ces jarres, je te donnerai un beau morceau de pain quand nous serons arrivés à la maison.

Pinocchio regarda sans répondre la grande cruche.

— Et avec le pain, je te servirai un plat de choux-fleurs à la vinaigrette — ajouta la jeune femme.

Finally a little woman went by carrying two water jugs.

"Good woman, will you allow me to have a drink from one of your jugs?" asked Pinocchio, who was burning up with thirst.

"With pleasure, my boy!" she answered, setting the two jugs on the ground before him.

When Pinocchio had had his fill, he grumbled, as he wiped his mouth:

"My thirst is gone. If I could only get rid of my hunger!"

On hearing these words, the good little woman immediately said:

"If you help me to carry these jugs home, I'll give you a slice of bread."

Pinocchio looked at the jug and said neither yes nor no.

"And with the bread, I'll give you a nice dish of cauliflower with white sauce on it."

The Adventures of Pinocchio

Pinocchio jeta un autre coup d'œil sur la cruche mais sans se décider.

— Et après le chou-fleur, tu auras droit à une dragée fourrée au rossolis.

La perspective d'une telle friandise eut raison de la résistance de la marionnette qui, s'armant de courage, se décida:

— D'accord! Je porterai l'un de ces cruches jusque chez vous.

Elle était fort lourde et Pinocchio n'eut pas la force de la porter à bout de bras. Il se résigna à la poser sur sa tête.

Une fois arrivés, la gentille jeune femme fit asseoir Pinocchio à une petite table qui était déjà mise et disposa devant lui le pain, le chou-fleur et la dragée au rossolis.

Pinocchio ne mangea pas: il dévora. Son estomac était aussi vide qu'un quartier déserté par ses habitants depuis des lustres.

Les morsures de la faim se calmant, il releva alors la tête pour remercier sa bienfaitrice mais il l'avait à peine dévisagée qu'il poussa un long «Oooh!» de stupéfaction et en resta médusé, les yeux écarquillés, la fourchette en l'air et la bouche pleine de choux-fleurs.

— Qu'est-ce qui me vaut tant d'étonnement? — interrogea la jeune femme en riant.

— Vous êtes... — balbutia Pinocchio — Vous êtes... Mais vous êtes... Comme vous lui ressemblez... Je me rappelle bien... Oui, oui: les mêmes yeux, les mêmes cheveux, oui, oui, des cheveux bleu-nuit comme les siens! O ma chère petite Fée! Ma Fée à moi! Dites-moi que c'est vous, que c'est vraiment vous! Ne me faites plus pleurer! Si vous saviez comme j'ai pleuré! J'ai tant pleuré!...

Pinocchio gave the jug another look and said neither yes nor no.

“And after the cauliflower, some cake and jam.”

At this last bribery, Pinocchio could no longer resist and said firmly:

“Very well. I'll take the jug home for you.”

The jug was very heavy, and the Marionette, not being strong enough to carry it with his hands, had to put it on his head.

When they arrived home, the little woman made Pinocchio sit down at a small table and placed before him the bread, the cauliflower, and the cake.

Pinocchio did not eat; he devoured. His stomach seemed a bottomless pit.

His hunger finally appeased, he raised his head to thank his kind benefactress. But he had not looked at her long when he gave a cry of surprise and sat there with his eyes wide open, his fork in the air, and his mouth filled with bread and cauliflower.

“Why all this surprise?” asked the good woman, laughing.

“Because—” answered Pinocchio, stammering and stuttering, “because—you look like—you remind me of—yes, yes, the same voice, the same eyes, the same hair—yes, yes, yes, you also have the same azure hair she had—Oh, my little Fairy, my little Fairy! Tell me that it is you! Don't make me cry any longer! If you only knew! I have cried so much, I have suffered so!”

En disant cela et tout en pleurant à chaudes larmes, Pinocchio se jeta à terre et enserra de ses bras les genoux de la mystérieuse jeune femme.

Chapitre 25. Lassé d'être une marionnette et voulant devenir un bon garçon, Pinocchio promet à la Fée de s'améliorer et d'étudier.

Au début, la gentille jeune femme avait bien commencé par prétendre qu'elle n'était pas la petite Fée aux cheveux bleu-nuit mais, se sachant découverte et ne voulant pas rendre cette comédie interminable, elle finit par l'admettre:

— Sacrée marionnette! Et comment as-tu fait pour me reconnaître?

— Tout simplement parce que je vous aime énormément.

— Tu te rends compte? Tu m'as quittée alors que je n'étais encore qu'une fillette et maintenant je suis une femme qui pourrait être ta mère.

— Cela me plaît bien. Car, au lieu de «petite sœur», je vous appellerai «maman». Il y a si longtemps que je meurs d'envie d'avoir une maman comme les autres enfants! Comment avez-vous fait pour grandir si vite?

— C'est un secret.

— Confiez-le-moi! Moi aussi, je voudrais grandir un peu. Je suis resté haut comme trois pommes.

— Toi, tu ne peux pas grandir.

And Pinocchio threw himself on the floor and clasped the knees of the mysterious little woman.

Chapter 25. Pinocchio promises the Fairy to be good and to study, as he is growing tired of being a Marionette, and wishes to become a real boy.

If Pinocchio cried much longer, the little woman thought he would melt away, so she finally admitted that she was the little Fairy with Azure Hair.

"You rascal of a Marionette! How did you know it was I?" she asked, laughing.

"My love for you told me who you were."

"Do you remember? You left me when I was a little girl and now you find me a grown woman. I am so old, I could almost be your mother!"

"I am very glad of that, for then I can call you mother instead of sister. For a long time I have wanted a mother, just like other boys. But how did you grow so quickly?"

"That's a secret!"

"Tell it to me. I also want to grow a little. Look at me! I have never grown higher than a penny's worth of cheese."

"But you can't grow," answered the Fairy.

The Adventures of Pinocchio

- Et pourquoi donc?
- Parce que les marionnettes ne grandissent jamais. Marionnettes elles naissent, marionnettes elles vivent et marionnettes elles meurent.
- Oui, mais moi j'en ai assez d'être une marionnette — s'exclama Pinocchio en se frappant la tête — Il serait temps que je devienne un humain.
- Tu le deviendras... Mais il faut le mériter.
- Vraiment? Alors, qu'est-ce que je dois faire pour le devenir?
- C'est très facile: il suffit que tu consentes à être un bon petit garçon.
- Ce que, peut-être, je ne suis pas...
- Effectivement! Un gentil garçon est obéissant et toi, au contraire...
- Et moi, je n'obéis jamais.
- Un gentil garçon aime étudier et travailler. Toi, au contraire...
- Et moi, au contraire, je flâne et vagabonde à longueur de temps.
- Un gentil garçon dit toujours la vérité...
- Et moi toujours des mensonges.
- Un gentil garçon ne rechigne pas à aller à l'école...
- Moi l'école me rend malade. Mais maintenant, je veux changer.
- Tu me le promets?
- “Why not?”
- “Because Marionettes never grow. They are born Marionettes, they live Marionettes, and they die Marionettes.”
- “Oh, I’m tired of always being a Marionette!” cried Pinocchio disgustedly. “It’s about time for me to grow into a man as everyone else does.”
- “And you will if you deserve it—”
- “Really? What can I do to deserve it?”
- “It’s a very simple matter. Try to act like a well-behaved child.”
- “Don’t you think I do?”
- “Far from it! Good boys are obedient, and you, on the contrary—”
- “And I never obey.”
- “Good boys love study and work, but you—”
- “And I, on the contrary, am a lazy fellow and a tramp all year round.”
- “Good boys always tell the truth.”
- “And I always tell lies.”
- “Good boys go gladly to school.”
- “And I get sick if I go to school. From now on I’ll be different.”
- “Do you promise?”

Les Aventures De Pinocchio

— Je le jure. Je veux devenir un enfant bien élevé et être la fierté de mon papa... Au fait, où est-il mon pauvre papa à présent?

— Je ne sais pas.

— Aurai-je le bonheur de le revoir et de lui faire des gros baisers?

— Je crois que oui. J'en suis même sûre.

La réponse de la Fée rendit Pinocchio si content que, transporté, il lui prit les mains et les embrassa avec fougue. Puis, levant vers elle des yeux pleins d'amour, il lui demanda:

— Ainsi, ma petite maman, tu n'es pas morte?

— Apparemment non — répondit la Fée en souriant.

— Si tu savais combien j'ai eu la gorge serrée et quelle douleur j'ai ressentie quand j'ai lu cet affreux «ci-gît»

— Je sais. C'est même pour cela que je t'ai pardonné. Cela m'a fait comprendre que tu avais bon cœur et quand les enfants ont du cœur, on peut toujours espérer d'eux qu'ils retrouveront le droit chemin, même s'ils sont des polissons et qu'ils ont pris de mauvaises habitudes. Voilà pourquoi je suis venue jusqu'ici te chercher. Je serai ta maman...

— Formidable! — hurla Pinocchio en sautant de joie.

— Mais tu devras m'obéir et faire tout ce que je te dis.

— Bien sûr, bien sûr, bien sûr!

"I promise. I want to become a good boy and be a comfort to my father. Where is my poor father now?"

"I do not know."

"Will I ever be lucky enough to find him and embrace him once more?"

"I think so. Indeed, I am sure of it."

At this answer, Pinocchio's happiness was very great. He grasped the Fairy's hands and kissed them so hard that it looked as if he had lost his head. Then lifting his face, he looked at her lovingly and asked:

"Tell me, little Mother, it isn't true that you are dead, is it?"

"It doesn't seem so," answered the Fairy, smiling.

"If you only knew how I suffered and how I wept when I read 'Here lies—'"

"I know it, and for that I have forgiven you. The depth of your sorrow made me see that you have a kind heart. There is always hope for boys with hearts such as yours, though they may often be very mischievous. This is the reason why I have come so far to look for you. From now on, I'll be your own little mother."

"Oh! How lovely!" cried Pinocchio, jumping with joy.

"You will obey me always and do as I wish?"

"Gladly, very gladly, more than gladly!"

The Adventures of Pinocchio

— Bon. Alors, dés demain, tu vas à l'école.

"Beginning tomorrow," said the Fairy, "you'll go to school every day."

Brusquement, Pinocchio se sentit un peu moins joyeux.

Pinocchio's face fell a little.

— Puis tu choisiras le métier que tu as envie de faire.

"Then you will choose the trade you like best."

Le visage de Pinocchio se ferma un peu plus.

Pinocchio became more serious.

— Qu'est-ce que tu ronchonnes entre tes dents? — demanda la Fée qui commençait à s'impatienter.

"What are you mumbling to yourself?" asked the Fairy.

— Eh bien... — répondit la marionnette d'une voix geignarde — Pour l'école, ce n'est pas un peu tard?

"I was just saying," whined the Marionette in a whisper, "that it seems too late for me to go to school now."

— Non monsieur! Pour s'instruire, il n'est jamais trop tard.

"No, indeed. Remember it is never too late to learn."

— Mais moi, un métier, cela ne m'intéresse pas...

"But I don't want either trade or profession."

— Pourquoi donc?

"Why?"

— Travailler me fatigue.

"Because work wearies me!"

— Écoute-moi, mon garçon. Tous ceux qui parlent de cette façon finissent presque toujours en prison ou à l'hospice. Sache que l'homme, sur cette terre, qu'il soit riche ou pauvre, doit toujours s'occuper à faire quelque chose, qu'il doit travailler. Prends garde à ne pas tomber dans l'oisiveté! L'oisiveté est une maladie terrible qu'il faut guérir très vite, dès que l'on est enfant. Sinon, après, c'est trop tard: elle devient une maladie incurable.

"My dear boy," said the Fairy, "people who speak as you do usually end their days either in a prison or in a hospital. A man, remember, whether rich or poor, should do something in this world. No one can find happiness without work. Woe betide the lazy fellow! Laziness is a serious illness and one must cure it immediately; yes, even from early childhood. If not, it will kill you in the end."

Touché par ces paroles, Pinocchio releva vivement la tête et déclara:

These words touched Pinocchio's heart. He lifted his eyes to his Fairy and said seriously:

— J'étudierai, je travaillerai, je ferai tout ce que tu voudras car la vie de marionnette ne me convient plus. Je veux devenir coûte que coûte un enfant comme les autres. Tu me l'as promis, n'est-ce pas?

"I'll work; I'll study; I'll do all you tell me. After all, the life of a Marionette has grown very tiresome to me and I want to become a boy, no matter how hard it is. You promise that, do you not?"

— Je te l'ai promis. Dorénavant, cela dépend de toi.

"Yes, I promise, and now it is up to you."

Chapitre 26. Pinocchio va au bord de la mer avec ses camarades de classe pour voir le terrible Requin.

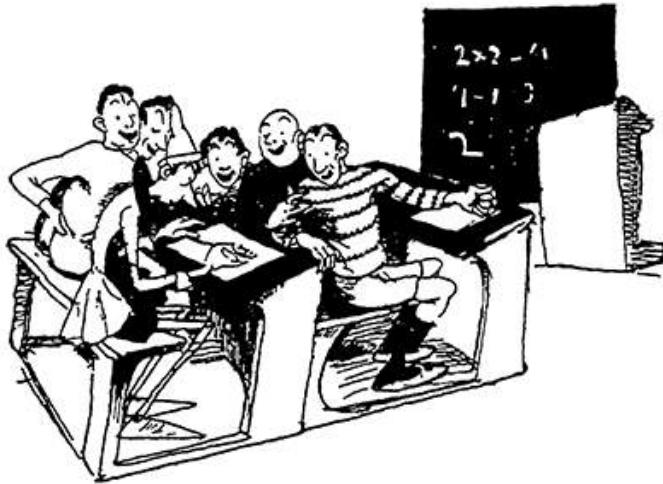
Le lendemain, Pinocchio partit pour l'école.

Je vous laisse imaginer la tête de tous ces polissons d'écoliers quand ils virent une marionnette entrer dans leur classe. Ce fut un éclat de rire général.

Chapter 26. Pinocchio goes to the seashore with his friends to see the Terrible Shark.

In the morning, bright and early, Pinocchio started for school.

Imagine what the boys said when they saw a Marionette enter the classroom! They laughed until they cried.



Les uns s'amusèrent à lui piquer son bonnet, d'autres à lui tirer sa veste par derrière ou à lui dessiner à l'encre deux grosses moustaches sous le nez. Certains allèrent même jusqu'à lui attacher une ficelle aux jambes et aux bras pour le faire danser.

Au début, Pinocchio joua les indifférents et resta impassible. Mais sa patience ayant des limites, il finit par s'en prendre fermement à ceux qui l'asticotaient le plus:

Everyone played tricks on him. One pulled his hat off, another tugged at his coat, a third tried to paint a mustache under his nose. One even attempted to tie strings to his feet and his hands to make him dance.

For a while Pinocchio was very calm and quiet. Finally, however, he lost all patience and turning to his tormentors, he said to them threateningly:

The Adventures of Pinocchio

— Les gars, ça suffit! Je ne suis pas venu pour être votre souffre-douleur. Je respecte les autres; les autres doivent me respecter.

— Bravo! Tu parles comme un livre! — hurlèrent ces sales gosses dont les rires redoublèrent.

L'un d'eux, encore plus effronté que les autres, chercha alors à attraper le nez de la marionnette.

Sans succès car, sous la table, Pinocchio lui décocha un bon coup de pied dans les tibias.

— Aïe! Aïe! Il a les pieds drôlement durs! — se plaignit le gamin en se frottant la jambe.

— Et ses coudes donc! Ils sont encore plus durs que ses pieds! — ajouta un autre qui venait de recevoir une bourrade dans l'estomac en réponse à ses plaisanteries grossières.

Coup de pied et coup de coude firent leur effet: Pinocchio y gagna immédiatement l'estime et la sympathie de tous les écoliers qui se mirent à l'aimer sincèrement et à lui prodiguer mille signes d'amitié.

Même le maître faisait son éloge tellement il était attentif, studieux, intelligent, toujours le premier à arriver à l'école et le dernier à se lever de son banc, la leçon finie.

Son seul défaut était d'avoir des amis dont beaucoup d'entre eux n'étaient que des petits chenapans bien connus pour ne pas aimer travailler et qui ne brillaient guère à l'école.

Chaque jour le maître le mettait en garde. Même la bonne Fée ne manquait pas de lui dire et redire:

— Méfie-toi, Pinocchio! Ces mauvais camarades finiront tôt ou tard par te détourner de l'étude et, peut-être même, par t'attirer de gros ennuis.

"Careful, boys, I haven't come here to be made fun of. I'll respect you and I want you to respect me."

"Hurrah for Dr. Know-all! You have spoken like a printed book!" howled the boys, bursting with laughter. One of them, more impudent than the rest, put out his hand to pull the Marionette's nose.

But he was not quick enough, for Pinocchio stretched his leg under the table and kicked him hard on the shin.

"Oh, what hard feet!" cried the boy, rubbing the spot where the Marionette had kicked him.

"And what elbows! They are even harder than the feet!" shouted another one, who, because of some other trick, had received a blow in the stomach.

With that kick and that blow Pinocchio gained everybody's favor. Everyone admired him, danced attendance upon him, petted and caressed him.

As the days passed into weeks, even the teacher praised him, for he saw him attentive, hard working, and wide awake, always the first to come in the morning, and the last to leave when school was over.

Pinocchio's only fault was that he had too many friends. Among these were many well-known rascals, who cared not a jot for study or for success.

The teacher warned him each day, and even the good Fairy repeated to him many times:

"Take care, Pinocchio! Those bad companions will sooner or later make you lose your love for study. Some day they will lead you astray."

Les Aventures De Pinocchio

— Il n'y a pas de danger! — répliquait-il en haussant les épaules et en pointant son index vers son front comme pour dire: «J'ai de la jugeote!»

Or il advint qu'un beau jour, alors qu'il se dirigeait vers l'école, Pinocchio vit venir vers lui toute la bande de ses copains habituels:

— Tu sais la grande nouvelle?

— Non.

— Dans la mer, pas loin d'ici, il y a un Requin grand comme une montagne.

— Vraiment? C'est peut être le même qui rodait déjà quand mon papa a disparu.

— On va à la plage pour le voir. Tu viens avec nous?

— Non, non. Moi, je vais à l'école.

— L'école? Aucune importance! On ira demain... Une leçon de plus ou de moins n'y changera rien: on restera toujours des ânes.

— Et le maître? Qu'est-ce qu'il va dire? — fit remarquer Pinocchio.

— Le maître dira ce qu'il veut. De toutes façons, il est payé pour rouspéter toute la journée.

— Et ma maman?

— Les mamans ne sont jamais au courant de rien — assurèrent ces petites pestes.

— Bon, voilà ce que je vais faire — décida Pinocchio
— Ce Requin, moi aussi je veux aller le voir et j'ai mes raisons pour cela. Mais j'irai après l'école.

"There's no such danger," answered the Marionette, shrugging his shoulders and pointing to his forehead as if to say, "I'm too wise."

So it happened that one day, as he was walking to school, he met some boys who ran up to him and said:

"Have you heard the news?"

"No!"

"A Shark as big as a mountain has been seen near the shore."

"Really? I wonder if it could be the same one I heard of when my father was drowned?"

"We are going to see it. Are you coming?"

"No, not I. I must go to school."

"What do you care about school? You can go there tomorrow. With a lesson more or less, we are always the same donkeys."

"And what will the teacher say?"

"Let him talk. He is paid to grumble all day long."

"And my mother?"

"Mothers don't know anything," answered those scamps.

"Do you know what I'll do?" said Pinocchio. "For certain reasons of mine, I, too, want to see that Shark; but I'll go after school. I can see him then as well as now."

The Adventures of Pinocchio

— Pauvre cloche! — fit l'un des garçons — Tu crois vraiment qu'un poisson d'une telle taille va rester où il est pour te faire plaisir? Dés qu'il s'ennuiera, il filera ailleurs et alors... bonjour!

— Il faut combien de temps pour aller à la plage?
— s'enquit la marionnette.

— Dans une heure, on sera revenus.

— Alors, on court! Le premier qui arrive, a gagné!
— cria Pinocchio.

Le signal du départ donné, toute la bande de vauriens s'ébranla, s'égayant dans les champs avec leurs livres et leurs cahiers. Pinocchio, qui semblait avoir des ailes aux pieds, filait en avant.

De temps en temps, il se retournait et se moquait de ses camarades qui, loin derrière, haletaient, couverts de poussière et la langue pendante. Il riait de bon cœur.

Le malheureux ne savait pas encore dans quel épouvantable pétrin il allait se fourrer.

Chapitre 27. Grosse bagarre entre la marionnette et ses camarades d'école. L'un d'eux ayant été blessé, Pinocchio est arrêté par les gendarmes.

Dès qu'il fut sur la plage, Pinocchio inspecta l'océan mais ne vit aucun requin.

C'était une mer d'huile dont la surface brillait comme un miroir.

— Le Requin, où est-il? — demanda la marionnette en se tournant vers ses petits camarades.

"Poor simpleton!" cried one of the boys. "Do you think that a fish of that size will stand there waiting for you? He turns and off he goes, and no one will ever be the wiser."

"How long does it take from here to the shore?" asked the Marionette.

"One hour there and back."

"Very well, then. Let's see who gets there first!" cried Pinocchio.

At the signal, the little troop, with books under their arms, dashed across the fields. Pinocchio led the way, running as if on wings, the others following as fast as they could.

Now and again, he looked back and, seeing his followers hot and tired, and with tongues hanging out, he laughed out heartily.

Unhappy boy! If he had only known then the dreadful things that were to happen to him on account of his disobedience!

Chapter 27. The great battle between Pinocchio and his playmates. One is wounded. Pinocchio is arrested.

Going like the wind, Pinocchio took but a very short time to reach the shore. He glanced all about him, but there was no sign of a Shark.

The sea was as smooth as glass.

"Hey there, boys! Where's that Shark?" he asked, turning to his playmates.

Les Aventures De Pinocchio

— Il sera parti déjeuner — répondit l'un d'eux en riant.

— Ou alors il fait la sieste — ajouta un autre en s'esclaffant encore plus fort.

Ces réponses bizarres, ces rires niais conduisirent Pinocchio à penser que ses copains lui avaient fait une farce en lui racontant des sornettes. D'une voix fâchée, il leur dit:

— Et maintenant, dites-moi pour quelle raison vous m'avez raconté cette histoire idiote de requin?

— Pour une bonne raison — répondirent en chœur tous ces petits polissons.

— Laquelle?

— Te faire manquer l'école en t'attirant ici. Tu devrais avoir honte d'être toujours à l'heure en classe et de travailler autant.

— Et si je veux étudier, moi, qu'est-ce que cela peut vous faire?

— Cela nous fait beaucoup parce que, à cause de toi, on est mal vu par le maître.

— A cause de moi? Pourquoi donc?

— Parce que les écoliers assidus comme toi font toujours de l'ombre à ceux qui, comme nous, n'ont pas envie de travailler. Et nous, nous ne voulons pas être considérés comme des moins que rien. Nous avons, nous aussi, notre amour-propre.

— Qu'est-ce que je dois faire pour que vous soyez contents?

— Tu dois te désintéresser de l'école, des leçons et du maître, nos trois grands ennemis.

"He may have gone for his breakfast," said one of them, laughing.

"Or, perhaps, he went to bed for a little nap," said another, laughing also.

From the answers and the laughter which followed them, Pinocchio understood that the boys had played a trick on him.

"What now?" he said angrily to them. "What's the joke?"

"Oh, the joke's on you!" cried his tormentors, laughing more heartily than ever, and dancing gayly around the Marionette.

"And that is—?"

"That we have made you stay out of school to come with us. Aren't you ashamed of being such a goody-goody, and of studying so hard? You never have a bit of enjoyment."

"And what is it to you, if I do study?"

"What does the teacher think of us, you mean?"

"Why?"

"Don't you see? If you study and we don't, we pay for it. After all, it's only fair to look out for ourselves."

"What do you want me to do?"

"Hate school and books and teachers, as we all do. They are your worst enemies, you know, and they like to make you as unhappy as they can."

The Adventures of Pinocchio

- Et si je veux continuer à étudier?
- On ne te parlera plus et, à la première occasion, tu nous le paieras.
- Vous me faites bien rire! — rétorqua la marionnette en les défiant d'un mouvement de tête.
- Ca suffit, Pinocchio! — menaça alors le plus grand des garnements — Arrête de faire le fanfaron et de jouer les petits coqs! Si tu n'as pas peur de nous, nous n'avons pas peur de toi. N'oublie pas que tu es tout seul et que nous sommes sept.
- Ouais, comme les sept péchés capitaux — lança Pinocchio en éclatant de rire.
- Vous avez entendu? Il nous a insultés! Il nous a traités de péchés capitaux!
- Pinocchio, demande pardon! Sinon, gare à toi!
- Coucou, je suis là! — fit la marionnette en se tapotant le nez avec le doigt pour se moquer d'eux.
- Pinocchio, ça va mal finir!
- Coucou!
- On te battra comme plâtre!
- Coucou! Coucou!
- Tu vas rentrer chez toi le nez en compote!
- Coucou!
- Je vais t'en donner du coucou, moi — hurla le plus hardi des gamins — En attendant, prends toujours cet acompte et garde-le au chaud pour ton dîner de ce soir.
- “And if I go on studying, what will you do to me?”
- “You'll pay for it!”
- “Really, you amuse me,” answered the Marionette, nodding his head.
- “Hey, Pinocchio,” cried the tallest of them all, “that will do. We are tired of hearing you bragging about yourself, you little turkey cock! You may not be afraid of us, but remember we are not afraid of you, either! You are alone, you know, and we are seven.”
- “Like the seven sins,” said Pinocchio, still laughing.
- “Did you hear that? He has insulted us all. He has called us sins.”
- “Pinocchio, apologize for that, or look out!”
- “Cuck—oo!” said the Marionette, mocking them with his thumb to his nose.
- “You'll be sorry!”
- “Cuck—oo!”
- “We'll whip you soundly!”
- “Cuck—oo!”
- “You'll go home with a broken nose!”
- “Cuck—oo!”
- “Very well, then! Take that, and keep it for your supper,” called out the boldest of his tormentors. And with the words, he gave Pinocchio a terrible blow on the head.

Les Aventures De Pinocchio

Et il lui décocha un coup de poing en pleine figure. Comme il fallait s'y attendre, la marionnette répondit du tac au tac en frappant à son tour son agresseur et la bagarre devint générale

Pinocchio answered with another blow, and that was the signal for the beginning of the fray. In a few moments, the fight raged hot and heavy on both sides.



Bien qu'il fut seul contre tous, Pinocchio se montrait héroïque. Pour tenir à distance ses ennemis, il se servait avec dextérité de ses pieds en bois qui étaient très durs. Et quand il faisait mouche, il laissait toujours un bleu en souvenir.

Pinocchio, although alone, defended himself bravely. With those two wooden feet of his, he worked so fast that his opponents kept at a respectful distance. Wherever they landed, they left their painful mark and the boys could only run away and howl.

The Adventures of Pinocchio

Les garçons, dépités de ne pas pouvoir se mesurer au corps à corps avec la marionnette, imaginèrent alors de lui envoyer des projectiles. Défaissant leurs ballots de livres, ils se mirent à lui lancer à la figure abécédaires et grammaires, les «Contes» de Thouar et le «Poussin» de Madame Baccini, toutes sortes de manuels scolaires que Pinocchio, qui était vif et dégourdi, évitait en baissant la tête si bien que, passant au-dessus de lui, les livres finissaient tous dans la mer.

Quant aux poissons, croyant que ces bouquins étaient de la nourriture, ils accouraient à la surface de l'eau par bancs entiers. Mais après avoir attrapé une page ou une couverture, ils la recrachaient aussitôt avec une mine de dégoût comme pour dire:

«Ces trucs-là ne sont pas pour nous. Ce que l'on mange d'habitude est bien meilleur!»

Alors que le combat s'intensifiait, un grand crabe, sorti des fonds marins et qui s'était hissé pesamment sur le rivage, cria aux écoliers d'une voix éraillée de trombone enrhumé:

— Arrêtez, petits drôles! Ces pugilats finissent toujours mal. A chaque fois un malheur arrive!

Pauvre crabe! C'est comme s'il avait prêché dans le désert. Même ce benêt de Pinocchio le regarda de travers et lui lança fort peu aimablement:

— La ferme, espèce de raseur! Tu ferais mieux de sucer deux pastilles de lichen pour guérir ton rhume. Va donc te mettre au lit et attraper une bonne suée!

Au même moment les écoliers, qui avaient épuisé leurs propres stocks de livres, repérèrent ceux de la marionnette qui traînaient non loin d'eux et s'en emparèrent en un clin d'œil.

Enraged at not being able to fight the Marionette at close quarters, they started to throw all kinds of books at him. Readers, geographies, histories, grammars flew in all directions. But Pinocchio was keen of eye and swift of movement, and the books only passed over his head, landed in the sea, and disappeared.

The fish, thinking they might be good to eat, came to the top of the water in great numbers. Some took a nibble, some took a bite, but no sooner had they tasted a page or two, than they spat them out with a wry face, as if to say:

“What a horrid taste! Our own food is so much better!”

Meanwhile, the battle waxed more and more furious. At the noise, a large Crab crawled slowly out of the water and, with a voice that sounded like a trombone suffering from a cold, he cried out:

“Stop fighting, you rascals! These battles between boys rarely end well. Trouble is sure to come to you!”

Poor Crab! He might as well have spoken to the wind. Instead of listening to his good advice, Pinocchio turned to him and said as roughly as he knew how:

“Keep quiet, ugly Gab! It would be better for you to chew a few cough drops to get rid of that cold you have. Go to bed and sleep! You will feel better in the morning.”

In the meantime, the boys, having used all their books, looked around for new ammunition. Seeing Pinocchio's bundle lying idle near-by, they somehow managed to get hold of it.

Les Aventures De Pinocchio

Parmi ces livres, il y avait un volume relié avec du carton épais et du parchemin au dos et aux angles. C'était un traité d'arithmétique qui pesait des tonnes.

L'un des gamins attrapa le livre, visa la tête de Pinocchio et le lança de toutes ses forces. Mais au lieu de toucher la marionnette, le traité d'arithmétique rencontra la tempe d'un autre gosse et le garçon, blanc comme un linge, s'effondra sur le sable en hurlant:

— Maman, au secours! Je meurs...

A la vue du gisant, les enfants, effrayés, détalèrent à toutes jambes et disparurent

Attristé et paralysé par la peur, Pinocchio fut le seul à rester. Il parvint néanmoins à aller tremper son mouchoir dans l'eau pour rafraîchir le front de son camarade d'école.

Pleurant à chaudes larmes, il l'appelait par son nom et le suppliait:

— Eugène, mon pauvre Eugène! Ouvre les yeux, regarde-moi! Pourquoi tu ne réponds pas? Ce n'est pas moi, tu sais, qui t'ai fait mal! Crois-moi, ce n'est pas de ma faute! Ouvre les yeux, Eugène! Ouvre-les, sinon je vais mourir moi aussi...

Oh, mon Dieu! Comment je vais faire pour rentrer à la maison? Comment trouver le courage de me montrer à ma chère maman? Que vais-je devenir? Où m'enfuir? Où me cacher? Oh! J'aurais bien mieux fait d'aller à l'école!

One of the books was a very large volume, an arithmetic text, heavily bound in leather. It was Pinocchio's pride. Among all his books, he liked that one the best.

Thinking it would make a fine missile, one of the boys took hold of it and threw it with all his strength at Pinocchio's head. But instead of hitting the Marionette, the book struck one of the other boys, who, as pale as a ghost, cried out faintly:

"Oh, Mother, help! I'm dying!"

and fell senseless to the ground.

At the sight of that pale little corpse, the boys were so frightened that they turned tail and ran. In a few moments, all had disappeared.

All except Pinocchio. Although scared to death by the horror of what had been done, he ran to the sea and soaked his handkerchief in the cool water and with it bathed the head of his poor little schoolmate.

Sobbing bitterly, he called to him, saying:

"Eugene! My poor Eugene! Open your eyes and look at me! Why don't you answer? I was not the one who hit you, you know. Believe me, I didn't do it. Open your eyes, Eugene? If you keep them shut, I'll die, too.

Oh, dear me, how shall I ever go home now? How shall I ever look at my little mother again? What will happen to me? Where shall I go? Where shall I hide? Oh, how much better it would have been, a thousand times better, if only I had gone to school!

The Adventures of Pinocchio

Pourquoi donc ai-je écouté mes camarades? A cause d'eux, je suis damné. Pourtant, le maître me l'avait bien dit, et aussi ma maman: «Méfie-toi des mauvais camarades!». Mais j'ai la tête dure comme du bois, je suis obstiné comme une mule... Je n'écoute rien et n'en fais qu'à ma guise! Et après, je paie les pots cassés.

C'est comme cela depuis que je suis né. Jamais je n'ai eu une minute de répit. Oh! Mon Dieu! Que vais-je devenir? Que vais-je devenir?

Et il pleurait. Et il braillait. Et il se frappait le front en appelant le pauvre Eugène. Et puis il entendit des pas.

C'étaient deux gendarmes.

— Qu'est-ce que tu fais par terre? — demandèrent ils

— Je soigne mon copain.

— Il s'est fait mal?

— Ben oui!

— C'est même sérieux! — observa l'un des gendarmes qui s'était penché sur Eugène — Ce garçon est blessé à la tempe. Qui lui a fait ça?

— Ce n'est pas moi — balbutia la marionnette qui ne respirait plus.

— Si ce n'est pas toi, c'est qui?

— C'est... Ce n'est pas moi...

— Et avec quoi a-t-il été blessé?

— Avec ce livre.

Pinocchio ramassa le traité d'arithmétique et le montra aux gendarmes.

Why did I listen to those boys? They always were a bad influence! And to think that the teacher had told me—and my mother, too!—‘Beware of bad company!’ That’s what she said. But I’m stubborn and proud. I listen, but always I do as I wish. And then I pay.

I've never had a moment's peace since I've been born! Oh, dear! What will become of me? What will become of me?"

Pinocchio went on crying and moaning and beating his head. Again and again he called to his little friend, when suddenly he heard heavy steps approaching.

He looked up and saw two tall Carabineers near him.

"What are you doing stretched out on the ground?" they asked Pinocchio.

"I'm helping this schoolfellow of mine."

"Has he fainted?"

"I should say so," said one of the Carabineers, bending to look at Eugene. "This boy has been wounded on the temple. Who has hurt him?"

"Not I," stammered the Marionette, who had hardly a breath left in his whole body.

"If it wasn't you, who was it, then?"

"Not I," repeated Pinocchio.

"And with what was he wounded?"

"With this book," and the Marionette picked up the arithmetic text to show it to the officer.

Les Aventures De Pinocchio

— Ce livre, il est à qui? — questionna l'un des gendarmes.

— A moi...

— Bon, on a compris. Lève-toi et suis-nous.

"And whose book is this?"

"Mine."

"Enough."

"Not another word! Get up as quickly as you can and come along with us."

— Mais je...

"But I—"

— Suis-nous, je te dis!

"Come with us!"

— Mais je suis innocent...

"But I am innocent."

— Allez! En route!

"Come with us!"

Comme des pêcheurs venaient à passer, frôlant le rivage avec leur bateau, les gendarmes les interpellèrent:

Before starting out, the officers called out to several fishermen passing by in a boat and said to them:

— On vous confie ce garçon blessé. Emmenez-le chez vous et soignez-le. On passera demain le voir.

"Take care of this little fellow who has been hurt. Take him home and bind his wounds. Tomorrow we'll come after him."

Puis ils placèrent Pinocchio entre eux et lui ordonnèrent brutalement:

They then took hold of Pinocchio and, putting him between them, said to him in a rough voice:

— Maintenant, en avant! Et pas de traînasserie! Sinon, gare à toi!

"March! And go quickly, or it will be the worse for you!"

La marionnette ne se le fit pas répéter deux fois et ils s'engagèrent sur le sentier qui conduisait au village. Mais le pauvre diable de Pinocchio ne savait plus où il en était. Il lui semblait être en plein rêve, vivre un cauchemar. Il n'était plus lui-même.

They did not have to repeat their words. The Marionette walked swiftly along the road to the village. But the poor fellow hardly knew what he was about.

Il voyait double, ses jambes tremblaient, sa langue, collée au palais, l'empêchait de parler.

He thought he had a nightmare. He felt ill. His eyes saw everything double, his legs trembled, his tongue was dry, and, try as he might, he could not utter a single word.

The Adventures of Pinocchio

Pourtant, malgré son hébétude, une pensée lui déchirait le cœur: celle de devoir passer sous les fenêtres de la bonne Fée escorté de deux gendarmes. Il aurait préféré mourir.

Ils étaient sur le point d'entrer dans le village quand une bourrasque de vent arracha le bonnet de Pinocchio qui alla valser une dizaine de pas plus loin.

Alors, s'adressant aux gendarmes:
— Puis-je aller chercher mon bonnet?

— D'accord. Mais faisons vite.

Pinocchio alla donc ramasser le bonnet mais, au lieu de le remettre sur sa tête, il le fourra entre ses dents et se mit à courir à toute allure vers la plage. Il filait comme une balle de fusil.

Les gendarmes, comprenant qu'il leur serait difficile de le rattraper, lâchèrent un énorme dogue qui gagnait habituellement toutes les courses de chiens.

Pinocchio courait très vite, le chien aussi. Les villageois se pressèrent à leurs fenêtres et dans la rue, curieux de connaître l'épilogue de cette féroce compétition.

Ils durent rester sur leur faim: Pinocchio et le dogue soulevaient une telle poussière qu'en peu de temps il ne fut plus possible de rien voir.

Yet, in spite of this numbness of feeling, he suffered keenly at the thought of passing under the windows of his good little Fairy's house. What would she say on seeing him between two Carabineers?

They had just reached the village, when a sudden gust of wind blew off Pinocchio's cap and made it go sailing far down the street.

"Would you allow me," the Marionette asked the Carabineers, "to run after my cap?"

"Very well, go; but hurry."

The Marionette went, picked up his cap—but instead of putting it on his head, he stuck it between his teeth and then raced toward the sea. He went like a bullet out of a gun.

The Carabineers, judging that it would be very difficult to catch him, sent a large Mastiff after him, one that had won first prize in all the dog races.

Pinocchio ran fast and the Dog ran faster. At so much noise, the people hung out of the windows or gathered in the street, anxious to see the end of the contest.

But they were disappointed, for the Dog and Pinocchio raised so much dust on the road that, after a few moments, it was impossible to see them.

Chapitre 28. Pinocchio court le grand danger d'être frit à la poêle, comme un poisson.

Lors de cette course désespérée arriva un moment terrible où la marionnette se crut perdue. En effet, Alidor — c'était le nom du chien — courait si vite qu'il avait presque rattrapé Pinocchio.

A tel point que celui-ci pouvait entendre, juste derrière lui, la respiration haletante de la sale bête et sentir la chaleur de son haleine.

Heureusement, la plage était toute proche car on pouvait déjà voir la mer.

Arrivé sur le sable du rivage, Pinocchio sauta comme une grenouille et plongea dans les flots.

Son poursuivant, au contraire, voulut s'arrêter mais, emporté par sa course infernale, il se retrouva à l'eau lui aussi.

Ne sachant pas nager, le dogue se mit à agiter convulsivement ses pattes pour se maintenir à la surface. Or, plus il remuait ses pattes, plus il coulait.

Hagard, ses yeux exprimant la terreur, le pauvre chien aboyait et suppliait:

— Au secours! Je me noie! Je me noie!

— Va te faire... — répliquait la marionnette qui se tenait à distance, loin de tout danger.

— Aide-moi, Pinocchio, mon ami! Sauve-moi de la mort!

Chapter 28. Pinocchio runs the danger of being fried in a pan like a fish.

During that wild chase, Pinocchio lived through a terrible moment when he almost gave himself up as lost. This was when Alidoro (that was the Mastiff's name), in a frenzy of running, came so near that he was on the very point of reaching him.

The Marionette heard, close behind him, the labored breathing of the beast who was fast on his trail, and now and again even felt his hot breath blow over him.

Luckily, by this time, he was very near the shore, and the sea was in sight; in fact, only a few short steps away.

As soon as he set foot on the beach, Pinocchio gave a leap and fell into the water.

Alidoro tried to stop, but as he was running very fast, he couldn't, and he, too, landed far out in the sea.

Strange though it may seem, the Dog could not swim. He beat the water with his paws to hold himself up, but the harder he tried, the deeper he sank.

As he stuck his head out once more, the poor fellow's eyes were bulging and he barked out wildly,

“I drown! I drown!”

“Drown!” answered Pinocchio from afar, happy at his escape.

“Help, Pinocchio, dear little Pinocchio! Save me from death!”

The Adventures of Pinocchio

Pinocchio, qui avait le cœur sur la main, finit par être ému par ces cris déchirants. Alors, s'adressant au dogue:

— Si je t'aide à te tirer de ce mauvais pas, tu me promets de me laisser tranquille?

— Je te le jure! Je te le jure! Dépêche-toi, par pitié! Si tu hésites une minute de plus, je suis mort.

C'est vrai qu'il hésitait, Pinocchio. Mais il se rappela ce que son papa lui avait dit tant de fois, à savoir qu'un bienfait n'est jamais perdu. Il nagea donc jusqu'à Alidor, le saisit par la queue et le tira jusque sur le sable sec du rivage.

Le chien ne tenait plus sur ses pattes. Il avait bu tellement d'eau salée qu'il était gonflé comme un ballon.

Pour autant Pinocchio ne s'y fiait pas trop et il estima plus prudent de retourner dans la mer. En s'éloignant du bord, il lança à son poursuivant devenu son obligé:

— Adieu Alidor, bon voyage et bonjour chez toi

— Adieu, Pinocchio. — répondit le dogue — Merci mille fois de m'avoir sauvé la vie. Tu m'as rendu un fier service et, en ce monde, un bienfait n'est jamais perdu. Si l'occasion se présente, on en reparlera.

Pinocchio continua à nager en restant près du bord

et il arriva dans une zone où il lui sembla être en sécurité. Là il vit, creusée dans les rochers qui surplombaient la côte, une espèce de grotte d'où sortait un long panache de fumée.

— Dans cette grotte — se dit-il — il doit y avoir du feu. Tant mieux! Ainsi je pourrai me sécher et me réchauffer. Et après? Après, on verra bien...

At those cries of suffering, the Marionette, who after all had a very kind heart, was moved to compassion. He turned toward the poor animal and said to him:

"But if I help you, will you promise not to bother me again by running after me?"

"I promise! I promise! Only hurry, for if you wait another second, I'll be dead and gone!"

Pinocchio hesitated still another minute. Then, remembering how his father had often told him that a kind deed is never lost, he swam to Alidor and, catching hold of his tail, dragged him to the shore.

The poor Dog was so weak he could not stand. He had swallowed so much salt water that he was swollen like a balloon.

However, Pinocchio, not wishing to trust him too much, threw himself once again into the sea. As he swam away, he called out:

"Good-by, Alidoro, good luck and remember me to the family!"

"Good-by, little Pinocchio," answered the Dog. "A thousand thanks for having saved me from death. You did me a good turn, and, in this world, what is given is always returned. If the chance comes, I shall be there."

Pinocchio went on swimming close to shore.

At last he thought he had reached a safe place. Glancing up and down the beach, he saw the opening of a cave out of which rose a spiral of smoke.

"In that cave," he said to himself, "there must be a fire. So much the better. I'll dry my clothes and warm myself, and then—well—"

Les Aventures De Pinocchio

Sa résolution prise, il se rapprocha des rochers, mais au moment où il était sur le point de se hisser hors de l'eau, il sentit quelque chose qui le soulevait et le tirait à l'air libre.

Il tenta de fuir. Trop tard: à sa grande surprise, il réalisa qu'il était pris dans un grand filet au milieu d'une multitude de poissons de toutes formes et de toutes tailles, qui se débattaient et remuaient leurs nageoires caudales avec la rage du désespoir.

En même temps, il vit sortir de la grotte un pêcheur très laid, si laid qu'il ressemblait à un monstre marin.

Au lieu de cheveux, il avait sur la tête un buisson touffu d'algues vertes, verte également était la couleur de sa peau, verts étaient ses yeux et même sa longue barbe, qui descendait jusqu'à ses pieds, était verte.

On aurait dit un énorme lézard vert debout sur ses pattes de derrière.

Quand le pêcheur eut achevé d'amener le filet, il s'exclama tout content:

— Bénie soit la Providence! Je vais faire bombance de poissons encore aujourd'hui.

— Heureusement que je ne suis pas un poisson! — se dit Pinocchio qui reprenait courage.

L'homme traîna le filet plein de poissons jusque dans la grotte, une grotte sombre et enfumée au centre de laquelle trônait une grande poêle dans laquelle frémisait de l'huile qui dégageait une odeur insoutenable de bougie fondue.

— Maintenant, voyons ce que nous avons pris — dit le pêcheur vert de la tête aux pieds. Plongeant dans le filet une main grande comme une pelle de boulanger, il en sortit une poignée de rougets.

His mind made up, Pinocchio swam to the rocks, but as he started to climb, he felt something under him lifting him up higher and higher. He tried to escape, but he was too late.

To his great surprise, he found himself in a huge net, amid a crowd of fish of all kinds and sizes, who were fighting and struggling desperately to free themselves.

At the same time, he saw a Fisherman come out of the cave, a Fisherman so ugly that Pinocchio thought he was a sea monster.

In place of hair, his head was covered by a thick bush of green grass. Green was the skin of his body, green were his eyes, green was the long, long beard that reached down to his feet.

He looked like a giant lizard with legs and arms.

When the Fisherman pulled the net out of the sea, he cried out joyfully:

“Blessed Providence! Once more I'll have a fine meal of fish!”

“Thank Heaven, I'm not a fish!” said Pinocchio to himself, trying with these words to find a little courage.

The Fisherman took the net and the fish to the cave, a dark, gloomy, smoky place. In the middle of it, a pan full of oil sizzled over a smoky fire, sending out a repellent odor of tallow that took away one's breath.

“Now, let's see what kind of fish we have caught today,” said the Green Fisherman. He put a hand as big as a spade into the net and pulled out a handful of mullets.

The Adventures of Pinocchio

— Bien, très bien ces rougets! — estima-t-il en les regardant et en les flairant, la mine satisfaite. Les ayant bien flairés, il les jeta dans une cuvette vide.

Il répéta plusieurs fois la même opération. Au fur et à mesure qu'il sortait les poissons, son appétit grandissait et il jubilait:

— Parfaits ces merlans!...

— Exquis ces mulets!...

— Délicieuses ces soles!...

— Impeccables ces vives!...

— Et ces anchois frais! Magnifiques!

Évidemment, merlans, mulets, soles, vives et anchois allèrent tous rejoindre pêle-mêle les rougets dans la cuvette.

Il ne restait plus que Pinocchio.

Dès que le pêcheur l'eut sorti du filet, il écarquilla ses grands yeux verts et grommela, inquiet:

— Quel sorte de poisson est-ce donc? Des poissons comme celui-là, je n'en ai jamais mangé!

Il le regarda longuement sous tous les angles et conclut:

— J'ai compris: ce doit être une sorte de crabe.

Mortifié qu'on puisse le prendre pour un crabe, Pinocchio intervint, irrité:

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire de crabe? C'est une drôle de façon de me traiter! Vous ne voyez pas que je suis une marionnette?

"Fine mullets, these!" he said, after looking at them and smelling them with pleasure. After that, he threw them into a large, empty tub.

Many times he repeated this performance. As he pulled each fish out of the net, his mouth watered with the thought of the good dinner coming, and he said:

"Fine fish, these bass!"

"Very tasty, these whitefish!"

"Delicious flounders, these!"

"What splendid crabs!"

"And these dear little anchovies, with their heads still on!"

As you can well imagine, the bass, the flounders, the whitefish, and even the little anchovies all went together into the tub to keep the mullets company.

The last to come out of the net was Pinocchio.

As soon as the Fisherman pulled him out, his green eyes opened wide with surprise, and he cried out in fear:

"What kind of fish is this? I don't remember ever eating anything like it."

He looked at him closely and after turning him over and over, he said at last:

"I understand. He must be a crab!"

Pinocchio, mortified at being taken for a crab, said resentfully:

"What nonsense! A crab indeed! I am no such thing. Beware how you deal with me! I am a Marionette, I want you to know."

Les Aventures De Pinocchio

— Une marionnette? — répondit le pêcheur — A vrai dire, c'est la première fois que je vois un poisson-marionnette! Mais c'est très bien ainsi. Je ne t'en dégusterai que plus volontiers?

— Me déguster? Mais je me tue à vous dire que je ne suis pas un poisson! Vous n'entendez pas que je parle et que je raisonne comme vous?

— Ma foi, c'est vrai — admit le pêcheur — Et comme je vois que tu es un poisson qui parle et raisonne comme moi, tu auras droit à tous les égards dus à ton espèce.

— C'est à dire?

— Eh bien, parce que tu as toute mon amitié et toute mon estime, je te laisse choisir la manière dont tu souhaites être cuisiné. Veux-tu être frit à la poêle ou cuit au court-bouillon et accompagné de sauce tomate?

— Pour tout dire — fit remarquer Pinocchio — si vraiment j'avais le choix, je préférerais être libre de rentrer chez moi.

— Tu plaisantes? Tu crois que je vais laisser passer l'occasion de manger un poisson aussi rare que toi? C'est pas tous les jours que l'on trouve un poisson-marionnette dans la mer. Bon, laisse-moi faire: je te ferai frire avec les autres et tu en seras content. Etre frit avec de la compagnie est toujours une consolation.

L'adage ne consola point le malheureux Pinocchio qui se mit à pleurer, disant entre deux sanglots:

— Ah! Que ne suis-je allé à l'école au lieu d'écouter mes camarades! Hi! Hi! Hi!

"A Marionette?" asked the Fisherman. "I must admit that a Marionette fish is, for me, an entirely new kind of fish. So much the better. I'll eat you with greater relish."

"Eat me? But can't you understand that I'm not a fish? Can't you hear that I speak and think as you do?"

"It's true," answered the Fisherman; "but since I see that you are a fish, well able to talk and think as I do, I'll treat you with all due respect."

"And that is—"

"That, as a sign of my particular esteem, I'll leave to you the choice of the manner in which you are to be cooked. Do you wish to be fried in a pan, or do you prefer to be cooked with tomato sauce?"

"To tell you the truth," answered Pinocchio, "if I must choose, I should much rather go free so I may return home!"

"Are you fooling? Do you think that I want to lose the opportunity to taste such a rare fish? A Marionette fish does not come very often to these seas. Leave it to me. I'll fry you in the pan with the others. I know you'll like it. It's always a comfort to find oneself in good company."

The unlucky Marionette, hearing this, began to cry and wail and beg. With tears streaming down his cheeks, he said:

"How much better it would have been for me to go to school! I did listen to my playmates and now I am paying for it! Oh! Oh! Oh!"

The Adventures of Pinocchio

Comme il se tordait comme une anguille pour tenter d'échapper aux griffes du pêcheur, ce dernier lui lia les chevilles et les poignets avec du jonc et le jeta avec les autres poissons.

Puis, étalant de la farine sur une planche en bois, il en saupoudra tous les poissons avant de les mettre à frire dans la poêle.

Les premiers à danser dans l'huile bouillante furent les pauvres rougets. Ensuite arrivèrent les merlans, les vives, les mullets, les soles, les anchois, puis vint le tour de Pinocchio

qui, se sentant si proche de la mort (et de quelle affreuse mort!), était pris de tels tremblements qu'il n'avait plus de force ni de voix pour se plaindre.

Le pauvre enfant n'avait plus que ses yeux pour supplier le pêcheur.

Mais le pêcheur, insensible, le roula cinq-six fois dans la farine, si bien que Pinocchio finit par ressembler à une marionnette en plâtre.

Puis il l'attrapa par la tête et...

And as he struggled and squirmed like an eel to escape from him, the Green Fisherman took a stout cord and tied him hand and foot, and threw him into the bottom of the tub with the others.

Then he pulled a wooden bowl full of flour out of a cupboard and started to roll the fish into it, one by one. When they were white with it, he threw them into the pan.

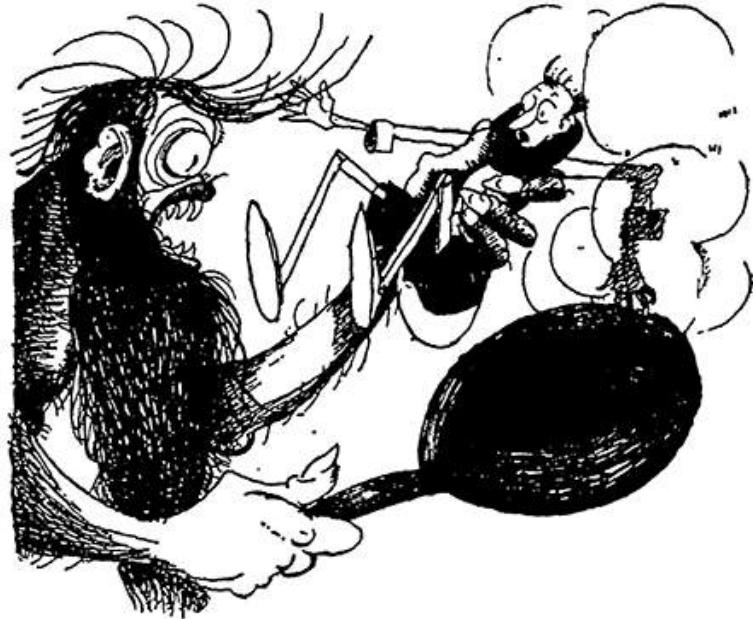
The first to dance in the hot oil were the mullets, the bass followed, then the whitefish, the flounders, and the anchovies. Pinocchio's turn came last.

Seeing himself so near to death (and such a horrible death!) he began to tremble so with fright that he had no voice left with which to beg for his life.

The poor boy beseeched only with his eyes.

But the Green Fisherman, not even noticing that it was he, turned him over and over in the flour until he looked like a Marionette made of chalk.

Then he took him by the head and...



Chapitre 29. Pinocchio
retourne chez la Fée qui lui promet qu'il va devenir un vrai petit garçon. Pour fêter cet événement majeur, un grand goûter est organisé.

Alors que le pêcheur était sur le point de jeter Pinocchio dans la poêle entra un gros chien attiré par la forte et appétissante odeur de friture.

— Va-t-en! — lui cria le pêcheur qui tenait toujours la marionnette enfarinée à la main.

Chapter 29. Pinocchio returns to the Fairy's house and she promises him that, on the morrow, he will cease to be a Marionette and become a boy. A wonderful party of coffee-and-milk to celebrate the great event.

Mindful of what the Fisherman had said, Pinocchio knew that all hope of being saved had gone. He closed his eyes and waited for the final moment. Suddenly, a large Dog, attracted by the odor of the boiling oil, came running into the cave.

"Get out!" cried the Fisherman threateningly and still holding onto the Marionette, who was all covered with flour.

The Adventures of Pinocchio

Le pauvre chien avait une faim de loup. Il gémissait doucement en remuant la queue, semblant dire:

«Donne-moi un peu de cette friture et je te laisse tranquille.»

— Va-t-en, je te dis! — répeta le pêcheur qui lui décocha un coup de pied.

Mais ce chien n'avait pas l'habitude de se laisser brutaliser, surtout quand il avait faim. Menaçant, il gronda et montra ses terribles crocs.

A ce moment-là, une petite voix mourante se fit entendre:

— Sauve-moi, Alidor!... Sinon, je suis cuit!

Le chien reconnut tout de suite la voix de Pinocchio et comprit, à sa grande surprise, qu'elle venait de cette espèce de paquet ficelé et enfariné que tenait le pêcheur.

Que fit le chien? Il bondit, attrapa l'objet plein de farine et, le tenant avec précaution entre ses dents, sortit de la grotte en un éclair.

Le pêcheur, furieux de se voir subtiliser un poisson qu'il avait tant envie de manger, tenta de rattraper le chien, mais il fut pris très vite d'une quinte de toux et il revint sur ses pas.

Alidor courut jusqu'au sentier qui menait au village, s'arrêta et déposa délicatement l'ami Pinocchio sur le sol.

— Comment te remercier? — demanda la marionnette.

— Ne cherche pas. — répondit le dogue — Tu m'as sauvé la vie. Or un bienfait n'est jamais perdu. Il faut bien s'entraider en ce bas monde.

But the poor Dog was very hungry, and whining and wagging his tail, he tried to say:

“Give me a bite of the fish and I'll go in peace.”

“Get out, I say!” repeated the Fisherman.

And he drew back his foot to give the Dog a kick. Then the Dog, who, being really hungry, would take no refusal, turned in a rage toward the Fisherman and bared his terrible fangs.

And at that moment, a pitiful little voice was heard saying:

“Save me, Alidoro; if you don't, I fry!”

The Dog immediately recognized Pinocchio's voice. Great was his surprise to find that the voice came from the little flour-covered bundle that the Fisherman held in his hand.

Then what did he do? With one great leap, he grasped that bundle in his mouth and, holding it lightly between his teeth, ran through the door and disappeared like a flash!

The Fisherman, angry at seeing his meal snatched from under his nose, ran after the Dog, but a bad fit of coughing made him stop and turn back.

Meanwhile, Alidoro, as soon as he had found the road which led to the village, stopped and dropped Pinocchio softly to the ground.

“How much I do thank you!” said the Marionette.

“It is not necessary,” answered the Dog. “You saved me once, and what is given is always returned. We are in this world to help one another.”

Les Aventures De Pinocchio

— Mais comment as-tu fait pour me trouver?

— J'étais couché sur la plage, plus mort que vif, quand le vent a apporté une odeur de friture qui m'a ouvert l'appétit. Alors, j'ai suivi ces effluves qui m'ont mené à la grotte. Si jamais j'étais arrivé une minute plus tard!...

— Ne dis pas ça! — hurla Pinocchio qui tremblait encore de tout son être — Une minute plus tard, j'étais bel et bien frit, mangé et digéré. Brrr! J'en ai la chair de poule rien que d'y penser!

En riant, Alidor tendit sa patte droite à la marionnette qui la serra avec effusion, puis ils se quittèrent.

Le chien reprit sa route pour rentrer et Pinocchio, resté seul, se dirigea vers une chaumière qui se trouvait non loin de là. Sur le seuil, un vieil homme se réchauffait au soleil. Il s'adressa à lui:

— Dites-moi, Monsieur, auriez-vous entendu parler d'un pauvre garçon blessé à la tête qui s'appelle Eugène?

— Mais oui. Ce garçon a été amené ici par des pêcheurs. Mais à présent...

— Il est mort! — l'interrompit Pinocchio qui ressentit une vive douleur.

— Pas du tout! Il est vivant et il est rentré chez lui.

— Vraiment? Vraiment? — s'exclama la marionnette qui sauta de joie — Alors, sa blessure n'était pas grave?

— Cela aurait pu être très grave, et même mortel — répondit le vieux monsieur — car il a reçu sur la tête un gros livre relié en carton.

"But how did you get in that cave?"

"I was lying here on the sand more dead than alive, when an appetizing odor of fried fish came to me. That odor tickled my hunger and I followed it. Oh, if I had come a moment later!"

"Don't speak about it," wailed Pinocchio, still trembling with fright. "Don't say a word. If you had come a moment later, I would be fried, eaten, and digested by this time. Brrrrrr! I shiver at the mere thought of it."

Alidoro laughingly held out his paw to the Marionette, who shook it heartily, feeling that now he and the Dog were good friends. Then they bid each other good-by

and the Dog went home. Pinocchio, left alone, walked toward a little hut near by, where an old man sat at the door sunning himself, and asked:

"Tell me, good man, have you heard anything of a poor boy with a wounded head, whose name was Eugene?"

"The boy was brought to this hut and now—"

"Now he is dead?" Pinocchio interrupted sorrowfully.

"No, he is now alive and he has already returned home."

"Really? Really?" cried the Marionette, jumping around with joy. "Then the wound was not serious?"

"But it might have been—and even mortal," answered the old man, "for a heavy book was thrown at his head."

The Adventures of Pinocchio

- Qui donc a fait cela? "And who threw it?"
- L'un de ses camarades d'école, un certain Pinocchio. "A schoolmate of his, a certain Pinocchio."
- Pinocchio? Qui est-ce? — questionna l'intéressé qui faisait l'ignorant. "And who is this Pinocchio?" asked the Marionette, feigning ignorance.
- On dit que c'est un sale gosse, un vagabond, un vrai casse-cou... "They say he is a mischief-maker, a tramp, a street urchin—"
- Calomnies! Ce sont des calomnies! "Calumnies! All calumnies!"
- Ah bon? Tu le connais, toi, ce Pinocchio? "Do you know this Pinocchio?"
- De vue... "By sight!" answered the Marionette.
- Puisque tu le connais, qu'en penses-tu? "And what do you think of him?" asked the old man.
- Pour moi, c'est un enfant modèle, plein de bonne volonté pour travailler, obéissant, affectueux avec son papa et tous les siens... "I think he's a very good boy, fond of study, obedient, kind to his Father, and to his whole family —"
- Pendant que Pinocchio débitait tous ces mensonges d'un air innocent, il se toucha le nez et s'aperçut que celui-ci s'était allongé d'au moins une main. Effrayé, il se ravisa: As he was telling all these enormous lies about himself, Pinocchio touched his nose and found it twice as long as it should be. Scared out of his wits, he cried out:
- Non, non, ne m'écoutez pas, monsieur! Je connais fort bien Pinocchio et je peux vous assurer que c'est vraiment un sale gamin désobéissant et paresseux, qu'au lieu d'aller à l'école, il va faire les quatre cents coups avec ses copains. "Don't listen to me, good man! All the wonderful things I have said are not true at all. I know Pinocchio well and he is indeed a very wicked fellow, lazy and disobedient, who instead of going to school, runs away with his playmates to have a good time."
- Le nez retrouva sa taille normale At this speech, his nose returned to its natural size.
- Pourquoi es-tu tout blanc? — demanda le vieil homme. "Why are you so pale?" the old man asked suddenly.

Les Aventures De Pinocchio

— C'est à dire que... voilà: sans m'en apercevoir, je me suis frotté à un mur qui venait d'être peint — expliqua la marionnette qui avait honte d'avouer qu'il avait été enduit de farine comme un poisson pour être frit à la poêle.

— Et qu'as-tu fait de ta veste, de ton pantalon et de ton bonnet?

— J'ai rencontré des voleurs qui m'ont tout pris. Au fait, vous n'auriez pas, par hasard, des vêtements pour que je puisse rentrer chez moi?

— Mon garçon, pour tout vêtement je n'aurais que ce petit sac dans lequel je mets du lupin. Si tu veux, prends-le.

Pinocchio ne se le fit pas dire deux fois. Il s'empara du sac à lupin qui était vide, découpa, avec une paire de ciseaux, un trou dans le fond et deux sur les côtés, puis il enfila le sac comme si c'était une chemise. Ainsi sommairement vêtu, il se dirigea vers le village.

Une fois sur le chemin, il ne se sentit pas tranquille. Il s'arrêtait, repartait, marmonnait pour lui seul:

— Comment vais-je m'y prendre quand je retrouverai ma bonne petite Fée? Et elle? Que va-t-elle dire? Est-ce qu'elle me pardonnera cette deuxième bêtise? Je parie qu'elle me pardonnera! Enfin, ce n'est pas sûr... D'ailleurs, ce serait normal: je suis un farceur qui promet toujours de s'amender et qui, jamais, ne tient parole!

Il faisait déjà nuit quand il arriva au village. De plus, le temps était épouvantable. Il tombait des cordes. Il alla tout droit à la maison de la Fée, résolu à frapper à la porte et à se faire ouvrir.

Mais arrivé à pied d'œuvre, le courage lui manqua. Au lieu de frapper, il fit demi-tour en courant.

"Let me tell you. Without knowing it, I rubbed myself against a newly painted wall," he lied, ashamed to say that he had been made ready for the frying pan.

"What have you done with your coat and your hat and your breeches?"

"I met thieves and they robbed me. Tell me, my good man, have you not, perhaps, a little suit to give me, so that I may go home?"

"My boy, as for clothes, I have only a bag in which I keep hops. If you want it, take it. There it is."

Pinocchio did not wait for him to repeat his words. He took the bag, which happened to be empty, and after cutting a big hole at the top and two at the sides, he slipped into it as if it were a shirt. Lightly clad as he was, he started out toward the village.

Along the way he felt very uneasy. In fact he was so unhappy that he went along taking two steps forward and one back, and as he went he said to himself:

"How shall I ever face my good little Fairy? What will she say when she sees me? Will she forgive this last trick of mine? I am sure she won't. Oh, no, she won't. And I deserve it, as usual! For I am a rascal, fine on promises which I never keep!"

He came to the village late at night. It was so dark he could see nothing and it was raining pitchforks. Pinocchio went straight to the Fairy's house, firmly resolved to knock at the door.

When he found himself there, he lost courage and ran back a few steps.

The Adventures of Pinocchio

Puis il revint, mais n'osa rien faire. La troisième fois, pareil. La quatrième fut la bonne: tout en tremblant, il se saisit du heurtoir et frappa un tout petit coup.

Il attendit, attendit... Une bonne demi-heure passa avant que ne s'ouvrit une fenêtre au dernier étage de la maison, qui en comptait quatre. Une grosse Limace, qui tenait un lumignon, se pencha:

— Qui donc frappe à cette heure-ci?

— La Fée est là? — demanda Pinocchio.

— La Fée dort et ne veut pas qu'on la réveille. Mais toi, qui es-tu?

— Ben, c'est moi!

— Qui moi?

— Pinocchio.

— Pinocchio? C'est qui?

— Pinocchio la marionnette! Je vis ici, avec la Fée.

— D'accord, j'y suis maintenant. Attends-moi! J'arrive tout de suite...

— Dépêche-toi, par pitié, je meurs de froid — supplia Pinocchio.

— Mon garçon, je fais ce que je peux. Je suis une Limace et les Limaces ne vont pas vite.

Une heure s'écoula, puis deux, et la porte ne s'ouvrait toujours pas. Inquiet, transi de froid avec la pluie qui s'abattait sur lui, Pinocchio prit son courage à deux mains et frappa à la porte, un peu plus fort que la première fois.

A second time he came to the door and again he ran back. A third time he repeated his performance. The fourth time, before he had time to lose his courage, he grasped the knocker and made a faint sound with it.

He waited and waited and waited. Finally, after a full half hour, a top-floor window (the house had four stories) opened and Pinocchio saw a large Snail look out. A tiny light glowed on top of her head.

"Who knocks at this late hour?" she called.

"Is the Fairy home?" asked the Marionette.

"The Fairy is asleep and does not wish to be disturbed. Who are you?"

"It is I."

"Who's I?"

"Pinocchio."

"Who is Pinocchio?"

"The Marionette; the one who lives in the Fairy's house."

"Oh, I understand," said the Snail. "Wait for me there. I'll come down to open the door for you."

"Hurry, I beg of you, for I am dying of cold."

"My boy, I am a snail and snails are never in a hurry."

An hour passed, two hours; and the door was still closed. Pinocchio, who was trembling with fear and shivering from the cold rain on his back, knocked a second time, this time louder than before.

Les Aventures De Pinocchio

La Limace apparut à la fenêtre du troisième étage.

— Chère Limace, — implora Pinocchio — cela fait deux heures que j'attends. Et deux heures, avec ce temps de chien, c'est plus long que deux années. Viens m'ouvrir, s'il te plaît.

— Mon garçon — lui rétorqua de sa fenêtre cet animal flegmatique et serein — mon garçon, je suis une Limace et les Limaces ne vont pas vite.

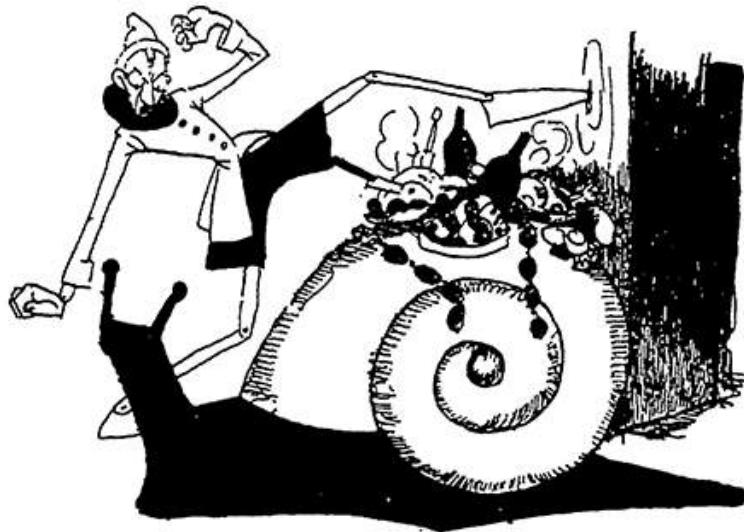
Puis la fenêtre se referma.

At that second knock, a window on the third floor opened and the same Snail looked out.

“Dear little Snail,” cried Pinocchio from the street. “I have been waiting two hours for you! And two hours on a dreadful night like this are as long as two years. Hurry, please!”

“My boy,” answered the Snail in a calm, peaceful voice, “my dear boy, I am a snail and snails are never in a hurry.”

And the window closed.



Bientôt minuit sonna. Une heure passa encore, puis deux. Pinocchio attendait toujours à la porte.

Perdant patience, celui-ci se saisit rageusement du heurtoir pour frapper fort afin de se faire entendre dans toute la maison. Mais le marteau en fer se transforma en anguille qui lui glissa des mains et disparut dans la rigole de la rue.

— Ah! C'est ainsi? — hurla Pinocchio de plus en plus en colère — Dans ce cas, je vais me servir de mes pieds.

A few minutes later midnight struck; then one o'clock—two o'clock. And the door still remained closed!

Then Pinocchio, losing all patience, grabbed the knocker with both hands, fully determined to awaken the whole house and street with it. As soon as he touched the knocker, however, it became an eel and wiggled away into the darkness.

“Really?” cried Pinocchio, blind with rage. “If the knocker is gone, I can still use my feet.”

The Adventures of Pinocchio

Prenant son élan, il donna un grand coup dans la porte.

Si fort que son pied pénétra dans le bois et quand il voulut l'enlever, il n'y parvint pas: celui-ci était coincé et tenait aussi fermement qu'un rivet.

Vous vous rendez compte de la situation de la pauvre marionnette qui dut passer le reste de la nuit un pied en l'air?

Finalement, au petit matin, la porte s'ouvrit. C'était cette brave bête de Limace. Elle avait mis seulement neuf heures pour descendre du quatrième étage. Autant dire qu'elle avait attrapé une belle suée!

— Qu'est-ce que tu fais avec ce pied dans la porte?
— demanda-t-elle à Pinocchio.

— C'est un accident. Regardez donc, jolie Limace, si vous ne pourriez pas mettre fin à mon supplice.

— Mon garçon, c'est un bûcheron qu'il faudrait. Et moi, je ne suis pas un bûcheron.

— Peut-être pourriez-vous appeler la Fée?

— Elle dort et ne veut pas être réveillée.

— Mais enfin! Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de toute la journée cloué à cette porte?

— Amuse-toi à compter les fourmis qui passent dans la rue.

— Apportez-moi au moins quelque chose à manger. Je me sens à bout de force.

— Tout de suite — répondit la Limace.

He stepped back and gave the door a most solemn kick.

He kicked so hard that his foot went straight through the door and his leg followed almost to the knee. No matter how he pulled and tugged, he could not pull it out. There he stayed as if nailed to the door.

Poor Pinocchio! The rest of the night he had to spend with one foot through the door and the other one in the air.

As dawn was breaking, the door finally opened. That brave little animal, the Snail, had taken exactly nine hours to go from the fourth floor to the street. How she must have raced!

"What are you doing with your foot through the door?" she asked the Marionette, laughing.

"It was a misfortune. Won't you try, pretty little Snail, to free me from this terrible torture?"

"My boy, we need a carpenter here and I have never been one."

"Ask the Fairy to help me!"

"The Fairy is asleep and does not want to be disturbed."

"But what do you want me to do, nailed to the door like this?"

"Enjoy yourself counting the ants which are passing by."

"Bring me something to eat, at least, for I am faint with hunger."

"Immediately!"

Les Aventures De Pinocchio

Trois heures plus tard, Pinocchio la vit revenir avec un plateau d'argent sur la tête. Sur le plateau, il y avait du pain, un poulet rôti et quatre abricots bien mûrs.

— Voici le repas que vous envoie la Fée.

La vue de ce festin consola la marionnette de tous ses malheurs.

Mais son désappointement n'en fut que plus grand quand il commença à manger car le pain était en plâtre, le poulet en carton et les abricots de l'albâtre peint.

Il était sur le point de s'effondrer en larmes, de s'abandonner au désespoir, d'envoyer valser plateau et nourriture factice mais — fut-ce parce que sa peine était profonde ou parce que son estomac était vide? — il ne fit que s'évanouir.

Quand il reprit connaissance, il était étendu sur un divan, la Fée à ses côtés.

— Cette fois encore, je te pardonne — lui dit-elle — mais gare à toi si tu fais encore des tiennes!

Pinocchio promit, jura qu'il étudierait et que, désormais, il se conduirait bien. Toute l'année, il tint parole.

Aux prix, il fut le plus récompensé de l'école. Son comportement provoqua tellement de louanges que la Fée, très contente, lui annonça:

— Demain, Pinocchio, ton désir sera enfin satisfait!

— C'est à dire?

— Tu ne seras plus une marionnette en bois. Demain, tu deviendras un enfant comme les autres.

In fact, after three hours and a half, Pinocchio saw her return with a silver tray on her head. On the tray there was bread, roast chicken, fruit.

"Here is the breakfast the Fairy sends to you," said the Snail.

At the sight of all these good things, the Marionette felt much better.

What was his disgust, however, when on tasting the food, he found the bread to be made of chalk, the chicken of cardboard, and the brilliant fruit of colored alabaster!

He wanted to cry, he wanted to give himself up to despair, he wanted to throw away the tray and all that was on it. Instead, either from pain or weakness, he fell to the floor in a dead faint.

When he regained his senses, he found himself stretched out on a sofa and the Fairy was seated near him.

"This time also I forgive you," said the Fairy to him. "But be careful not to get into mischief again."

Pinocchio promised to study and to behave himself. And he kept his word for the remainder of the year.

At the end of it, he passed first in all his examinations, and his report was so good that the Fairy said to him happily:

"Tomorrow your wish will come true."

"And what is it?"

"Tomorrow you will cease to be a Marionette and will become a real boy."

Qui n'a pas assisté à la joie de Pinocchio apprenant cette grande nouvelle ne peut pas l'imaginer! Tous ses copains, tous ses camarades d'école étaient invités le jour suivant à un grand goûter afin de fêter l'évènement. La Fée avait fait préparer deux cents bols de café au lait et quatre cents tartines beurrées.

Une journée qui promettait d'être merveilleuse et joyeuse. Mais...

Malheureusement, dans la vie des marionnettes il y a toujours un «mais» qui gâche tout.

Chapitre 30. Au lieu de se transformer en petit garçon, la marionnette part en cachette au Pays des Jouets avec son ami La Mèche.

Naturellement, Pinocchio demanda tout de suite à la Fée la permission de sortir pour faire les invitations au goûter du lendemain. Celle-ci lui répondit:

— Va, mais rappelle-toi que tu dois être rentré avant la nuit. Tu as bien compris?

— Dans une heure, je serai de retour — affirma la marionnette.

— Attention, Pinocchio! Les enfants promettent facilement mais, le plus souvent, ils ne tiennent pas parole.

— Moi, je ne suis pas comme les autres enfants. Quand je dis une chose, je la fais.

— On verra. Mais si tu désobéis, tu le regretteras.

Pinocchio was beside himself with joy. All his friends and schoolmates must be invited to celebrate the great event! The Fairy promised to prepare two hundred cups of coffee-and-milk and four hundred slices of toast buttered on both sides.

The day promised to be a very gay and happy one, but—

Unluckily, in a Marionette's life there's always a BUT which is apt to spoil everything.

Chapter 30. Pinocchio, instead of becoming a boy, runs away to the Land of Toys with his friend, Lamp-Wick.

Coming at last out of the surprise into which the Fairy's words had thrown him, Pinocchio asked for permission to give out the invitations.

“Indeed, you may invite your friends to tomorrow’s party. Only remember to return home before dark. Do you understand?”

“I'll be back in one hour without fail,” answered the Marionette.

“Take care, Pinocchio! Boys give promises very easily, but they as easily forget them.”

“But I am not like those others. When I give my word I keep it.”

“We shall see. In case you do disobey, you will be the one to suffer, not anyone else.”

Les Aventures De Pinocchio

— Pourquoi?

— Parce qu'il arrive toujours malheur aux enfants qui n'écoutent pas ceux qui en savent plus long qu'eux.

— Je m'en suis déjà aperçu! — reconnut Pinocchio
— Mais maintenant, on ne m'y reprendra plus!

— On verra bien si tu dis vrai.

Pinocchio ne répondit rien, dit au revoir à sa bonne Fée qui était pour lui comme une maman et il partit en chantant et en esquissant des pas de danse.

Une heure plus tard, il avait fait le tour de tous ses amis pour les inviter.

Certains acceptèrent tout de suite avec joie, d'autres se firent un peu prier, mais quand ils surent que les tartines à tremper dans le café au lait seraient beurrées des deux côtés, ils finirent par dire:

«D'accord, on viendra pour te faire plaisir».

Ici, il faut savoir que, parmi tous ses copains et camarades d'école, Pinocchio en préférait un qui lui était particulièrement cher. Celui-ci se prénommait Roméo mais tout le monde l'appelait La Mèche à cause de son physique allongé et raide, comme une mèche neuve pour lampe à huile.

La Mèche était le garçon le plus paresseux et le plus indiscipliné de toute l'école, mais Pinocchio l'aimait beaucoup. Il était allé chez lui en premier pour l'inviter au goûter et ne l'avait pas trouvé. Il y retourna deux fois, sans plus de succès.

Où pouvait-il le dénicher? Il le chercha un peu partout. Finalement, il le retrouva caché sous le porche d'une ferme.

— Qu'est-ce que tu fais là? — demanda Pinocchio en s'approchant de lui.

"Why?"

"Because boys who do not listen to their elders always come to grief."

"I certainly have," said Pinocchio, "but from now on, I obey."

"We shall see if you are telling the truth."

Without adding another word, the Marionette bade the good Fairy good-by, and singing and dancing, he left the house.

In a little more than an hour, all his friends were invited. Some accepted quickly and gladly. Others had to be coaxed, but when they heard that the toast was to be buttered on both sides, they all ended by accepting the invitation with the words,

"We'll come to please you."

Now it must be known that, among all his friends, Pinocchio had one whom he loved most of all. The boy's real name was Romeo, but everyone called him Lamp-Wick, for he was long and thin and had a woebegone look about him.

Lamp-Wick was the laziest boy in the school and the biggest mischief-maker, but Pinocchio loved him dearly. That day, he went straight to his friend's house to invite him to the party, but Lamp-Wick was not at home. He went a second time, and again a third, but still without success.

Where could he be? Pinocchio searched here and there and everywhere, and finally discovered him hiding near a farmer's wagon.

"What are you doing there?" asked Pinocchio, running up to him.

The Adventures of Pinocchio

- J'attends minuit pour partir.
— Où vas-tu donc?
— Loin, très loin!
— Je suis allé trois fois chez toi.
— Que me voulais-tu?
— Tu ne connais donc pas la grande nouvelle? Tu ne sais donc pas la chance que j'ai?
— Quelle chance?
— Demain s'achève ma vie de marionnette. Je vais être un garçon comme un autre.
— Grand bien te fasse!
— C'est pourquoi je t'invite à un goûter chez moi demain.
— Mais je te dis que je pars ce soir.
— A quelle heure?
— Bientôt.
— Tu vas où exactement?
— Je vais vivre dans le plus beau pays du monde, un vrai pays de cocagne!
— Comment s'appelle ce pays?
— C'est le Pays des Jouets. Tu ne veux pas venir avec moi?
— Moi? Certainement pas!
- “I am waiting for midnight to strike to go—”
“Where?”
“Far, far away!”
“And I have gone to your house three times to look for you!”
“What did you want from me?”
“Haven't you heard the news? Don't you know what good luck is mine?”
“What is it?”
“Tomorrow I end my days as a Marionette and become a boy, like you and all my other friends.”
“May it bring you luck!”
“Shall I see you at my party tomorrow?”
“But I'm telling you that I go tonight.”
“At what time?”
“At midnight.”
“And where are you going?”
“To a real country—the best in the world—a wonderful place!”
“What is it called?”
“It is called the Land of Toys. Why don't you come, too?”
“I? Oh, no!”

Les Aventures De Pinocchio

— Tu as tort, Pinocchio! Si tu ne viens pas, tu t'en repentiras, crois-moi. Car où trouver ailleurs un pays aussi idyllique pour nous autres les enfants? Il n'y a ni école, ni maîtres, ni livres. Dans ce pays béni, il n'y a rien à apprendre.

Ici, le jeudi est un jour de congé. Eh bien, dans ce pays, la semaine se compose de six jeudis, plus le dimanche. Les grandes vacances commencent le Premier de l'An et finissent à la Saint-Sylvestre. Voilà un pays qui me convient parfaitement! Tous les pays civilisés devraient lui ressembler.

— Que fait-on de ses journées au Pays des Jouets?
— interrogea la marionnette.

— On joue, on s'amuse du matin au soir. Le soir, on va au lit, et le lendemain matin, on recommence. Qu'en dis-tu?

— Hum! — fit Pinocchio avec un mouvement de tête approuveur qui semblait dire: «C'est une vie que je mènerais volontiers, moi aussi».

— Alors, tu viens ou pas? Décide-toi!

— Non, non, non et non! J'ai promis à la Fée d'être un bon garçon et de tenir mes promesses. D'ailleurs, je vois que le soleil se couche. Je te laisse et je file. Adieu et bon voyage!

— Mais où es-tu si pressé d'aller?

— Chez moi. Ma bonne Fée veut que je revienne avant la nuit.

— Attends au moins deux minutes.

— C'est que je suis déjà en retard.

— Deux minutes seulement...

— Et si la Fée me gronde?

"You are making a big mistake, Pinocchio. Believe me, if you don't come, you'll be sorry. Where can you find a place that will agree better with you and me? No schools, no teachers, no books! In that blessed place there is no such thing as study.

Here, it is only on Saturdays that we have no school. In the Land of Toys, every day, except Sunday, is a Saturday. Vacation begins on the first of January and ends on the last day of December. That is the place for me! All countries should be like it! How happy we should all be!"

"But how does one spend the day in the Land of Toys?"

"Days are spent in play and enjoyment from morn till night. At night one goes to bed, and next morning, the good times begin all over again. What do you think of it?"

"H'm—" said Pinocchio, nodding his wooden head, as if to say, "It's the kind of life which would agree with me perfectly."

"Do you want to go with me, then? Yes or no? You must make up your mind."

"No, no, and again no! I have promised my kind Fairy to become a good boy, and I want to keep my word. Just see: The sun is setting and I must leave you and run. Good-by and good luck to you!"

"Where are you going in such a hurry?"

"Home. My good Fairy wants me to return home before night."

"Wait two minutes more."

"It's too late!"

"Only two minutes."

"And if the Fairy scolds me?"

The Adventures of Pinocchio

- Laisse-là dire. Après, elle s'arrêtera — affirma ce polisson de La Mèche.
- Let her scold. After she gets tired, she will stop," said Lamp-Wick.
- Tu pars seul ou avec d'autres? — questionna encore Pinocchio.
- "Are you going alone or with others?"
- Seul? Mais nous serons plus de cent!
- "Alone? There will be more than a hundred of us!"
- Et le voyage, vous le faites à pied?
- "Will you walk?"
- A minuit passera une charrette qui doit nous emmener dans ce pays extraordinaire.
- "At midnight the wagon passes here that is to take us within the boundaries of that marvelous country."
- Qu'est-ce que je donnerai pour être ici à minuit!
— soupira Pinocchio.
- "How I wish midnight would strike!"
- Pourquoi?
- "Why?"
- Pour vous voir tous partir ensemble.
- "To see you all set out together."
- Tu n'as qu'à rester et tu nous verras.
- "Stay here a while longer and you will see us!"
- Non, non. Il faut que je rentre chez moi.
- "No, no. I want to return home."
- Allez! Deux minutes seulement...
- "Wait two more minutes."
- J'ai déjà trop tardé! La Fée va être inquiète.
- "I have waited too long as it is. The Fairy will be worried."
- Oh, la pauvre Fée!... De quoi a-t-elle peur? Que les chauve-souris te dévorent?
- "Poor Fairy! Is she afraid the bats will eat you up?"
- Ainsi — continua Pinocchio — tu es vraiment sûr que, dans ce pays, il n'y a pas du tout d'école?
- "Listen, Lamp-Wick," said the Marionette, "are you really sure that there are no schools in the Land of Toys?"
- Pas l'ombre d'une.
- "Not even the shadow of one."
- Ni de maîtres?
- "Not even one teacher?"
- Pas un seul.
- "Not one."
- Que l'on n'est pas obligé de travailler?
- "And one does not have to study?"

Les Aventures De Pinocchio

— Absolument!

— Quel beau pays! — s'exclama Pinocchio qui se sentait venir l'eau à la bouche — Quel beau pays! Je n'y suis jamais allé mais je l'imagine fort bien!

— Alors? Pourquoi ne pas y aller, toi aussi? — s'étonna La Mèche.

— Ne me tente pas, c'est inutile! J'ai promis à la Fée de ne pas renier ma parole.

— Puisque c'est ainsi, au revoir Pinocchio! Salue de ma part les petits et les grands de l'école si tu les croises sur ton chemin!

— Adieu, La Mèche! Bon voyage! Amuse-toi bien et pense de temps en temps aux amis!

La marionnette s'éloigna de deux pas, s'arrêta, se retourna:

— Tu es sûr et certain que, dans ce pays, il y a six jeudis et un dimanche dans la semaine?

— Tout à fait sûr.

— Que les vacances commencent le premier janvier et se terminent le trente et un décembre?

— Je te l'ai dit!

— Quel beau pays! — répéta Pinocchio, rêveur. Puis, d'un ton résolu, il lança précipitamment:

— Cette fois, adieu pour de bon!

— Adieu! — répondit La Mèche.

— Au fait, vous partez dans combien de temps?

“Never, never, never!”

“What a great land!” said Pinocchio, feeling his mouth water. “What a beautiful land! I have never been there, but I can well imagine it.”

“Why don't you come, too?”

“It is useless for you to tempt me! I told you I promised my good Fairy to behave myself, and I am going to keep my word.”

“Good-by, then, and remember me to the grammar schools, to the high schools, and even to the colleges if you meet them on the way.”

“Good-by, Lamp-Wick. Have a pleasant trip, enjoy yourself, and remember your friends once in a while.”

With these words, the Marionette started on his way home. Turning once more to his friend, he asked him:

“But are you sure that, in that country, each week is composed of six Saturdays and one Sunday?”

“Very sure!”

“And that vacation begins on the first of January and ends on the thirty-first of December?”

“Very, very sure!”

“What a great country!” repeated Pinocchio, puzzled as to what to do. Then, in sudden determination, he said hurriedly:

“Good-by for the last time, and good luck.”

“Good-by.”

“How soon will you go?”

The Adventures of Pinocchio

— Dans deux heures.

"Within two hours."

— Dommage! Si cela avait été dans une heure, j'aurais pu attendre.

"What a pity! If it were only one hour, I might wait for you."

— Mais la Fée? — fit remarquer son camarade.

"And the Fairy?"

— Maintenant je suis vraiment en retard. Alors, une heure de plus ou de moins...

"By this time I'm late, and one hour more or less makes very little difference."

— Sacré Pinocchio! Et si la Fée te gronde?

"Poor Pinocchio! And if the Fairy scolds you?"

— Bah! Je la laisserai dire. Après, elle s'arrêtera bien...

"Oh, I'll let her scold. After she gets tired, she will stop."

Il faisait nuit, et même nuit noire quand ils aperçurent dans le lointain une lanterne allumée qui se balançait. Bientôt, ils entendirent un léger bruit de grelots et un coup de trompe aussi ténu que le zinzin d'un moustique.

In the meantime, the night became darker and darker. All at once in the distance a small light flickered. A queer sound could be heard, soft as a little bell, and faint and muffled like the buzz of a far-away mosquito.

— La voilà! — cria La Mèche en sautant sur ses pieds.

"There it is!" cried Lamp-Wick, jumping to his feet.

— Qu'est-ce que c'est? — demanda Pinocchio à voix basse.

"What?" whispered Pinocchio.

— C'est la charrette qui vient me chercher. Alors, tu viens ou pas?

"The wagon which is coming to get me. For the last time, are you coming or not?"

— C'est vraiment vrai que, dans ce pays, les enfants ne sont pas obligés d'aller à l'école?

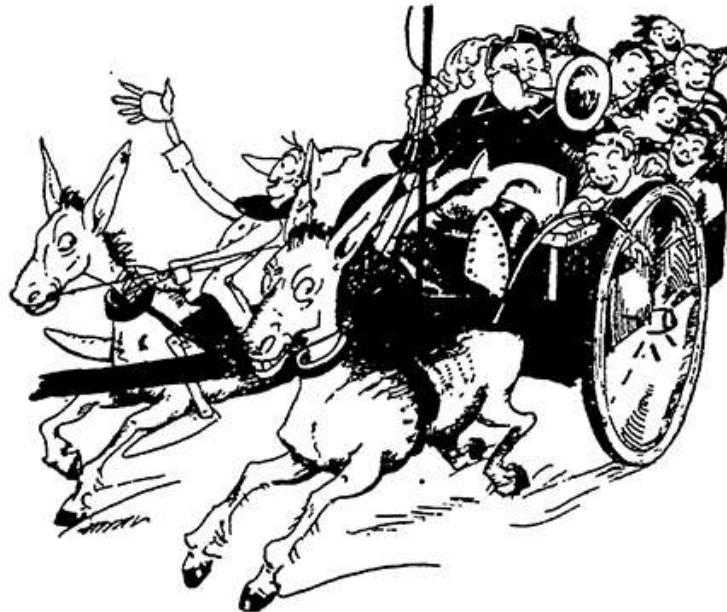
"But is it really true that in that country boys never have to study?"

— C'est tout à fait vrai!

"Never, never, never!"

— Quel beau pays!... Quel beau pays!... Quel beau pays tout de même!...

"What a wonderful, beautiful, marvelous country! Oh—h—h!!"



Chapitre 31. Après cinq mois passés au pays de cocagne, Pinocchio, à sa grande surprise, se voit pousser des oreilles d'âne. Il devient un vrai bourricot, avec la queue et tout le reste.

Enfin la charrette arriva. Elle ne faisait aucun bruit car ses roues étaient enrobées d'étoope et de chiffons.

Douze paires d'ânes composaient l'attelage. Ils avaient tous la même taille mais leurs pelages étaient de couleurs différentes.

Quelques-uns de ces petits ânes étaient tout gris, d'autres blancs, d'autres encore avaient viré au poivre et sel. Certains avaient des grandes rayures jaunes et bleues.

Chapter 31. After five months of play, Pinocchio wakes up one fine morning and finds a great surprise awaiting him.

Finally the wagon arrived. It made no noise, for its wheels were bound with straw and rags.

It was drawn by twelve pair of donkeys, all of the same size, but all of different color.

Some were gray, others white, and still others a mixture of brown and black. Here and there were a few with large yellow and blue stripes.

The Adventures of Pinocchio

Mais le plus singulier était qu'au lieu d'être ferrés comme le sont habituellement les bêtes de trait ou de somme, ils étaient tous chaussés de bottes de cuir blanc.

Et le cocher?

Imaginez un petit bonhomme plus large que haut, mou et onctueux comme une motte de beurre, au visage comme une pomme de rose, avec une petite bouche toujours rieuse et une voix douce et caressante comme celle d'un chat cherchant à s'attirer les bonnes grâces de la maîtresse de maison.

Dès qu'ils le voyaient, tous les enfants étaient séduits et se mettaient à courir pour monter dans sa charrette qui devait les emmener dans ce pays de cocagne que les cartes de géographie désignent sous le nom de «Pays des Jouets».

La charrette était déjà occupée par de jeunes enfants entre huit et douze ans, entassés les uns contre les autres comme des anchois dans la saumure.

Serrés comme ils étaient, ils pouvaient à peine respirer mais aucun d'eux ne se plaignait.

Ils se consolaient en pensant que, bientôt, ils arriveraient dans un endroit sans livres, ni écoles, ni maîtres. Cela les rendait si contents et si patients qu'ils en oublaient les désagréments et la fatigue du voyage ainsi que la faim, la soif et l'envie de dormir.

La charrette arrêtée, le petit homme se tourna vers La Mèche et, après mille minauderies, lui demanda, tout sourire:

— Dis-moi, bel enfant, tu veux aller, toi aussi, au pays du bonheur?

— Sûr que je veux y aller — répondit le garçon.

The strangest thing of all was that those twenty-four donkeys, instead of being iron-shod like any other beast of burden, had on their feet laced shoes made of leather, just like the ones boys wear.

And the driver of the wagon?

Imagine to yourselves a little, fat man, much wider than he was long, round and shiny as a ball of butter, with a face beaming like an apple, a little mouth that always smiled, and a voice small and wheedling like that of a cat begging for food.

No sooner did any boy see him than he fell in love with him, and nothing satisfied him but to be allowed to ride in his wagon to that lovely place called the Land of Toys.

In fact the wagon was so closely packed with boys of all ages that it looked like a box of sardines.

They were uncomfortable, they were piled one on top of the other, they could hardly breathe; yet not one word of complaint was heard.

The thought that in a few hours they would reach a country where there were no schools, no books, no teachers, made these boys so happy that they felt neither hunger, nor thirst, nor sleep, nor discomfort.

No sooner had the wagon stopped than the little fat man turned to Lamp-Wick. With bows and smiles, he asked in a wheedling tone:

“Tell me, my fine boy, do you also want to come to my wonderful country?”

“Indeed I do.”

Les Aventures De Pinocchio

— Le problème, mon cheri, c'est qu'il n'y a plus de place. Comme tu vois, la charrette est pleine.

— Aucune importance! Puisqu'il n'y a plus de place dedans, je vais m'installer sur les brancards.

La Mèche prit son élan et s'assit à califourchon sur la pièce de bois

— Et toi, mon joli? — demanda le cocher en se penchant, cérémonieux, vers Pinocchio — Que souhaites-tu faire? Venir avec nous ou rester ici?

— Moi, je reste. — décida la marionnette — Je veux rentrer chez moi pour étudier et réussir à l'école comme font tous les enfants sages.

— Alors, bonne chance!

— Pinocchio, écoute! — intervint La Mèche — Viens avec nous, cela nous fera plaisir!

— Non, non, non!

— Viens! Cela nous fera plaisir. — lui crièrent d'autres enfants.

— Viens avec nous! — hurlèrent tous ensemble les occupants de la charrette.

— Mais si je viens avec vous, qu'est-ce que je vais dire à ma bonne fée? — interrogea la marionnette qui commençait à faiblir et à tergiverser.

— Ne te tracasse donc pas comme cela. Pense plutôt que nous allons dans un pays où l'on peut faire tout ce que l'on veut du matin au soir.

Nulle réponse de la part de Pinocchio mais un premier soupir, puis un autre, et encore un autre. Et, au bout du compte:

— D'accord! Faites-moi un peu de place. Je pars avec vous.

"But I warn you, my little dear, there's no more room in the wagon. It is full."

"Never mind," answered Lamp-Wick. "If there's no room inside, I can sit on the top of the coach."

And with one leap, he perched himself there.

"What about you, my love?" asked the Little Man, turning politely to Pinocchio. "What are you going to do? Will you come with us, or do you stay here?"

"I stay here," answered Pinocchio. "I want to return home, as I prefer to study and to succeed in life."

"May that bring you luck!"

"Pinocchio!" Lamp-Wick called out. "Listen to me. Come with us and we'll always be happy."

"No, no, no!"

"Come with us and we'll always be happy," cried four other voices from the wagon.

"Come with us and we'll always be happy," shouted the one hundred and more boys in the wagon, all together.

"And if I go with you, what will my good Fairy say?" asked the Marionette, who was beginning to waver and weaken in his good resolutions.

"Don't worry so much. Only think that we are going to a land where we shall be allowed to make all the racket we like from morning till night."

Pinocchio did not answer, but sighed deeply once—twice—a third time. Finally, he said:

"Make room for me. I want to go, too!"

The Adventures of Pinocchio

— C'est complet — fit remarquer le cocher — mais comme tu es le bienvenu, je te cède volontiers mon siège.

— Mais vous?

— Moi, j'irai à pied.

— Non, non. Ne vous dérangez pas. Je vais grimper sur le dos de l'un de ces ânes.

Sitôt dit, sitôt fait. Choisissant l'une des deux bêtes de tête, Pinocchio s'apprêtait à la monter quand l'animal, sans prévenir, lui donna un grand coup de museau dans l'estomac, l'envoyant valdinguer les quatre fers en l'air.

Vous imaginez l'énorme éclat de rire et les quolibets des enfants entassés dans la charrette qui avaient tout vu!

Seul le petit homme ne rit pas. Affectant la plus grande tendresse, il s'approcha de l'âne rebelle et fit semblant de l'embrasser. En réalité, il lui mordit l'oreille droite et lui en arracha la moitié.

Au même moment, Pinocchio se relevait, furieux, et sautait d'un bond sur le dos du pauvre animal. Le saut avait été si beau que les enfants cessèrent de rire, se mirent à crier «Vive Pinocchio!» et à applaudir à tout rompre.

Mais, sans crier gare, l'âne rua de ses deux pattes arrière et éjecta la marionnette qui se retrouva sur un tas de graviers au milieu de la route.

De nouveau les rires fusèrent. Seul le cocher resta imperturbable tout en manifestant la même tendresse pour l'indiscipliné en allant lui couper net la moitié de l'autre oreille. Ceci fait, il se tourna vers Pinocchio:

"The seats are all filled," answered the Little Man, "but to show you how much I think of you, take my place as coachman."

"And you?"

"I'll walk."

"No, indeed. I could not permit such a thing. I much prefer riding one of these donkeys," cried Pinocchio.

No sooner said than done. He approached the first donkey and tried to mount it. But the little animal turned suddenly and gave him such a terrible kick in the stomach that Pinocchio was thrown to the ground and fell with his legs in the air.

At this unlooked-for entertainment, the whole company of runaways laughed uproariously.

The little fat man did not laugh. He went up to the rebellious animal, and, still smiling, bent over him lovingly and bit off half of his right ear.

In the meantime, Pinocchio lifted himself up from the ground, and with one leap landed on the donkey's back. The leap was so well taken that all the boys shouted, "Hurrah for Pinocchio!" and clapped their hands in hearty applause.

Suddenly the little donkey gave a kick with his two hind feet and, at this unexpected move, the poor Marionette found himself once again sprawling right in the middle of the road.

Again the boys shouted with laughter. But the Little Man, instead of laughing, became so loving toward the little animal that, with another kiss, he bit off half of his left ear.

Les Aventures De Pinocchio

— N'aie pas peur et remonte! Cette bête avait en tête des idées malsaines mais je lui ai glissé deux mots à l'oreille. Maintenant elle restera tranquille et sera raisonnable.

La marionnette regimpa donc sur le dos du petit âne et la charrette démarra.

Or, pendant que l'attelage galopait sur la grande route pierreuse, Pinocchio crut entendre une voix étouffée, à peine intelligible, qui lui disait:

— Pauvre idiot! Tu as voulu n'en faire qu'à ta tête, mais tu le regretteras!

Apeurée, la marionnette regarda autour d'elle pour savoir qui avait bien pu parler ainsi. Elle ne vit personne: les ânons trottaient, la charrette roulait et les enfants dormaient. La Mèche ronflait comme un loir et le cocher chantonnait sur son siège:

«La nuit, tout le monde dort! Moi, je ne dors jamais...»

Cinq cents mètres plus loin, Pinocchio entendit encore la même voix sourde:

— Tiens-toi-le pour dit, petit imbécile! Les enfants qui arrêtent de travailler, qui se moquent des livres, de l'école et des maîtres, qui ne pensent qu'à jouer et à s'amuser finissent toujours dans le malheur! Je le sais par expérience. Je peux donc te l'affirmer. Viendra le jour où tu pleureras, toi aussi, comme je pleure, moi, aujourd'hui... Mais ce sera trop tard!

Plus effrayé que jamais par ces murmures, Pinocchio quitta la croupe de sa monture pour aller s'agripper à son cou.

Et là, quel ne fut pas son étonnement quand il se rendit compte que le petit âne pleurait... Et qu'il pleurait comme un enfant!

"You can mount now, my boy," he then said to Pinocchio. "Have no fear. That donkey was worried about something, but I have spoken to him and now he seems quiet and reasonable."

Pinocchio mounted and the wagon started on its way. While the donkeys galloped along the stony road, the Marionette fancied he heard a very quiet voice whispering to him:

"Poor silly! You have done as you wished. But you are going to be a sorry boy before very long."

Pinocchio, greatly frightened, looked about him to see whence the words had come, but he saw no one. The donkeys galloped, the wagon rolled on smoothly, the boys slept (Lamp-Wick snored like a dormouse) and the little, fat driver sang sleepily between his teeth.

After a mile or so, Pinocchio again heard the same faint voice whispering:

"Remember, little simpleton! Boys who stop studying and turn their backs upon books and schools and teachers in order to give all their time to nonsense and pleasure, sooner or later come to grief. Oh, how well I know this! How well I can prove it to you! A day will come when you will weep bitterly, even as I am weeping now—but it will be too late!"

At these whispered words, the Marionette grew more and more frightened. He jumped to the ground, ran up to the donkey on whose back he had been riding, and taking his nose in his hands, looked at him.

Think how great was his surprise when he saw that the donkey was weeping—weeping just like a boy!

The Adventures of Pinocchio

— Hé! Ho! Monsieur le petit bonhomme! — cria alors Pinocchio au charretier — Vous savez quoi? Eh bien, cet âne pleure.

— Laisse-le pleurer. Il rira le jour de ses noces.

— Peut-être lui avez-vous aussi appris à parler?

— Non. Il a appris tout seul à balbutier quelques mots car il a vécu trois ans avec des chiens savants.

— Pauvre bête!

— Allez, allez... On ne va pas perdre notre temps à regarder pleurer un âne. Remets-toi d'aplomb que l'on puisse repartir. La nuit est fraîche et la route est longue.

La marionnette obéit sans ajouter un mot et la charrette reprit sa course. Le lendemain, au lever du jour, ils arrivèrent sans encombre au Pays des Jouets.

Ce pays ne ressemblait à aucun autre. Il n'y avait que des enfants. Les plus vieux avaient quatorze ans, les plus jeunes à peine huit.

Dans les rues ce n'étaient que bonne humeur, tapages et cris à vous crever le tympan!

"Hey, Mr. Driver!" cried the Marionette. "Do you know what strange thing is happening here! This donkey weeps."

"Let him weep. When he gets married, he will have time to laugh."

"Have you perhaps taught him to speak?"

"No, he learned to mumble a few words when he lived for three years with a band of trained dogs."

"Poor beast!"

"Come, come," said the Little Man, "do not lose time over a donkey that can weep. Mount quickly and let us go. The night is cool and the road is long."

Pinocchio obeyed without another word. The wagon started again. Toward dawn the next morning they finally reached that much-longed-for country, the Land of Toys.

This great land was entirely different from any other place in the world. Its population, large though it was, was composed wholly of boys. The oldest were about fourteen years of age, the youngest, eight.

In the street, there was such a racket, such shouting, such blowing of trumpets, that it was deafening.

Les Aventures De Pinocchio

Des bandes de gamins partout jouant aux osselets, à la marelle, au ballon, faisant du vélo ou du cheval de bois, ayant organisé une partie de colin-maillard ou se courant après. Certains chantaient, d'autres faisaient des sauts périlleux ou s'amusait à marcher sur les mains. Un général au casque fabriqué avec du feuillage passait en revue un escadron en papier mâché. On riait, on hurlait, on s'appelait, on battait des mains, on sifflait, on imitait le chant de la poule venant de pondre un œuf... Le boucan était tel qu'il aurait fallu se mettre du coton dans les oreilles pour ne pas devenir sourd.

Sur chaque place, il y avait un spectacle sous tente qui attirait tout au long de la journée une foule d'enfants et sur les murs des maisons on pouvait lire, tracées au charbon, de jolies choses comme: «Vive les joués» (au lieu de «jouets»), «On ne veu plus des colles» (au lieu de «On ne veut plus d'école»), «A bas Lari Temétique» (au lieu de «A bas l'arithmétique») et autres perles de ce genre.

Pinocchio, La Mèche et tous les enfants qui étaient dans la charrette du petit homme se fondirent dans cette cohue dès qu'ils furent dans la ville et ils n'eurent aucun mal, comme on peut le deviner, à devenir les amis de tout le monde.

Impossible d'être plus heureux qu'eux!

Jeux et divertissements ne cessant jamais, les heures, les jours et les semaines filaient à toute vitesse.

— Quelle belle vie! — s'exclamait Pinocchio à chaque fois qu'il croisait La Mèche.

Everywhere groups of boys were gathered together. Some played at marbles, at hopscotch, at ball. Others rode on bicycles or on wooden horses. Some played at blindman's buff, others at tag. Here a group played circus, there another sang and recited. A few turned somersaults, others walked on their hands with their feet in the air. Generals in full uniform leading regiments of cardboard soldiers passed by. Laughter, shrieks, howls, catcalls, hand-clapping followed this parade. One boy made a noise like a hen, another like a rooster, and a third imitated a lion in his den. All together they created such a pandemonium that it would have been necessary for you to put cotton in your ears.

The squares were filled with small wooden theaters, overflowing with boys from morning till night, and on the walls of the houses, written with charcoal, were words like these: Hurrah for the Land of Toys! Down with arithmetic! No more school!

As soon as they had set foot in that land, Pinocchio, Lamp-Wick, and all the other boys who had traveled with them started out on a tour of investigation. They wandered everywhere, they looked into every nook and corner, house and theater. They became everybody's friend.

Who could be happier than they?

What with entertainments and parties, the hours, the days, the weeks passed like lightning.

"Oh, what a beautiful life this is!" said Pinocchio each time that, by chance, he met his friend Lamp-Wick.

— Tu vois que j'avais raison — répliquait l'autre — Et dire que tu ne voulais pas venir! Que tu t'étais mis dans la tête de retourner chez la fée et de perdre ton temps à étudier! Si aujourd'hui tu ne t'ennuies plus avec les livres et l'école, c'est bien grâce à moi et à mes conseils, d'accord? Seuls les vrais amis savent rendre de tels services.

— C'est vrai! Si je suis enfin content, c'est à toi que je le dois. Quand je pense à ce que me disait le maître en parlant de toi... Tu sais ce qu'il me disait? Il me disait toujours: «Ne fréquente pas ce fripon de La Mèche! C'est un mauvais compagnon qui ne peut que t'attirer sur la mauvaise pente.»

— Pauvre maître! — soupira La Mèche — Je sais qu'il ne m'avait pas à la bonne et qu'il n'arrêtait pas de me calomnier. Mais je suis généreux et je lui pardonne!

— Quel bon cœur tu as! — conclut Pinocchio en étreignant affectueusement son ami et en l'embrassant sur le front.

Cinq mois passèrent ainsi, à s'amuser jour après jour sans jamais voir ni livre, ni école. Puis, un matin, en se réveillant, Pinocchio eut une fort désagréable surprise qui le mit hors de lui.

Chapitre 32. Ses oreilles ayant poussé, Pinocchio se met à braire comme un vrai petit âne.

Quelle fut cette mauvaise surprise?

"Was I right or wrong?" answered Lamp-Wick. "And to think you did not want to come! To think that even yesterday the idea came into your head to return home to see your Fairy and to start studying again! If today you are free from pencils and books and school, you owe it to me, to my advice, to my care. Do you admit it? Only true friends count, after all."

"It's true, Lamp-Wick, it's true. If today I am a really happy boy, it is all because of you. And to think that the teacher, when speaking of you, used to say, 'Do not go with that Lamp-Wick! He is a bad companion and some day he will lead you astray.'"

"Poor teacher!" answered the other, nodding his head. "Indeed I know how much he disliked me and how he enjoyed speaking ill of me. But I am of a generous nature, and I gladly forgive him."

"Great soul!" said Pinocchio, fondly embracing his friend.

Five months passed and the boys continued playing and enjoying themselves from morn till night, without ever seeing a book, or a desk, or a school. But, my children, there came a morning when Pinocchio awoke and found a great surprise awaiting him, a surprise which made him feel very unhappy, as you shall see.

Chapter 32. Pinocchio's ears become like those of a Donkey. In a little while he changes into a real Donkey and begins to bray.

What was it?

Les Aventures De Pinocchio

Je vais vous le dire, mes chers petits lecteurs. En se réveillant, Pinocchio se gratta la tête et c'est là qu'il découvrit que...

Vous avez deviné, n'est-ce pas?

Il découvrit, à son grand étonnement, que ses oreilles avaient poussé au moins de la longueur d'une main.

Vous vous rappelez que la marionnette avait toujours eu des oreilles si petites qu'on ne pouvait même pas les voir à l'œil nu.

Imaginez donc la surprise de Pinocchio quand il se rendit compte que celles-ci s'étaient tellement allongées pendant la nuit qu'elles ressemblaient maintenant à deux écuvillons.

Il chercha immédiatement un miroir pour se regarder. N'en trouvant pas, il remplit d'eau une cuvette pour la toilette et, se mirant dedans, vit ce qu'il n'aurait jamais voulu voir. C'est à dire sa propre image agrémentée d'une magnifique paire d'oreilles d'âne.

Je vous laisse imaginer la souffrance, la honte et le désespoir du pauvre Pinocchio!

Il commença par pleurer, gémir et se cogner la tête contre le mur. Mais plus son désespoir grandissait, plus ses oreilles s'allongeaient et se recouvrerent de poils.

Alertée par ces cris aigus, une jolie petite marmotte qui habitait l'étage au-dessus entra dans la pièce. Voyant la grande agitation de la marionnette, elle lui demanda avec empressement:

— Que se passe-t-il, cher voisin?

— Je suis malade, petite marmotte, très malade. Et malade d'une maladie qui me fait peur! Tu sais prendre le pouls?

I will tell you, my dear little readers. On awakening, Pinocchio put his hand up to his head and there he found—

Guess!

He found that, during the night, his ears had grown at least ten full inches!

You must know that the Marionette, even from his birth, had very small ears, so small indeed that to the naked eye they could hardly be seen.

Fancy how he felt when he noticed that overnight those two dainty organs had become as long as shoe brushes!

He went in search of a mirror, but not finding any, he just filled a basin with water and looked at himself. There he saw what he never could have wished to see. His manly figure was adorned and enriched by a beautiful pair of donkey's ears.

I leave you to think of the terrible grief, the shame, the despair of the poor Marionette.

He began to cry, to scream, to knock his head against the wall, but the more he shrieked, the longer and the more hairy grew his ears.

At those piercing shrieks, a Dormouse came into the room, a fat little Dormouse, who lived upstairs. Seeing Pinocchio so grief-stricken, she asked him anxiously:

"What is the matter, dear little neighbor?"

"I am sick, my little Dormouse, very, very sick—and from an illness which frightens me! Do you understand how to feel the pulse?"

The Adventures of Pinocchio

— Un peu.

"A little."

— Alors, dis-moi si j'ai de la fièvre.

"Feel mine then and tell me if I have a fever."

La marmotte prit le pouls de la marionnette avec l'une de ses pattes de devant et lui dit en soupirant:

The Dormouse took Pinocchio's wrist between her paws and, after a few minutes, looked up at him sorrowfully and said:

— Hélas, mon pauvre ami, j'ai une mauvaise nouvelle à te donner.

"My friend, I am sorry, but I must give you some very sad news."

— C'est à dire?

"What is it?"

— Tu as une méchante et forte fièvre

"You have a very bad fever."

— Mais de quelle sorte de fièvre s'agit-il?

"But what fever is it?"

— Tu as une fièvre de cheval, ou plutôt d'âne.

"The donkey fever."

— Je ne comprends rien à ce que tu dis — répliqua la marionnette qui avait trop bien compris.

"I don't know anything about that fever," answered the Marionette, beginning to understand even too well what was happening to him.

— Je vais donc t'expliquer. Dans deux ou trois heures tu ne seras pas plus une marionnette qu'un petit garçon.

"Then I will tell you all about it," said the Dormouse. "Know then that, within two or three hours, you will no longer be a Marionette, nor a boy."

— Et que serai-je?

"What shall I be?"

— D'ici deux heures ou trois tu deviendras un bourricot, un vrai, comme ceux qui tirent les carrioles ou portent choux et salades au marché.

"Within two or three hours you will become a real donkey, just like the ones that pull the fruit carts to market."

— Oh! Pauvre de moi! Pauvre de moi! — hurla Pinocchio en saisissant ses oreilles à pleine main, tirant dessus et essayant de les arracher rageusement comme si ce n'étaient pas les siennes.

"Oh, what have I done? What have I done?" cried Pinocchio, grasping his two long ears in his hands and pulling and tugging at them angrily, just as if they belonged to another.

Les Aventures De Pinocchio

— Mon ami — intervint la marmotte pour le calmer — que cherches-tu donc à faire? Tu n'y peux rien! C'est le destin! Il est prouvé scientifiquement que tous les enfants paresseux qui rejettent les livres, l'école et les maîtres, qui passent leurs journées à jouer et à se divertir, deviennent tôt ou tard des petits ânes.

— C'est prouvé? — questionna la marionnette en sanglotant.

— Hélas, oui! Et désormais les pleurs sont inutiles. Il fallait y penser plus tôt.

— Mais ce n'est pas de ma faute, crois-moi, petite marmotte, c'est à cause de La Mèche!

— La Mèche? Qui est-ce?

— Un copain d'école. Moi, je voulais rentrer à la maison, je voulais être obéissant, je voulais étudier et me distinguer... Mais La Mèche m'a dit: «Pourquoi t'embêter à travailler? Pourquoi aller en classe? Viens plutôt avec nous au Pays des Jouets. Là-bas, on n'étudie pas, on s'amuse du matin au soir et on est toujours joyeux.

— Pourquoi avoir suivi les conseils de ce faux ami, de ce mauvais compagnon?

— Pourquoi? Parce que, petite marmotte, je suis une marionnette sans cervelle... et sans cœur. Si au moins j'avais eu un peu de cœur, je n'aurais pas abandonné ma bonne fée qui m'aimait comme son propre enfant et qui a tant fait pour moi! A cette heure, je ne serais plus une marionnette mais un vrai petit garçon, comme tous les autres. Oh! Si jamais je rencontre La Mèche, gare à lui! Je lui dirai ses quatre vérités.

"My dear boy," answered the Dormouse to cheer him up a bit, "why worry now? What is done cannot be undone, you know. Fate has decreed that all lazy boys who come to hate books and schools and teachers and spend all their days with toys and games must sooner or later turn into donkeys."

"But is it really so?" asked the Marionette, sobbing bitterly.

"I am sorry to say it is. And tears now are useless. You should have thought of all this before."

"But the fault is not mine. Believe me, little Dormouse, the fault is all Lamp-Wick's."

"And who is this Lamp-Wick?"

"A classmate of mine. I wanted to return home. I wanted to be obedient. I wanted to study and to succeed in school, but Lamp-Wick said to me, 'Why do you want to waste your time studying? Why do you want to go to school? Come with me to the Land of Toys. There we'll never study again. There we can enjoy ourselves and be happy from morn till night.'"

"And why did you follow the advice of that false friend?"

"Why? Because, my dear little Dormouse, I am a heedless Marionette—heedless and heartless. Oh! If I had only had a bit of heart, I should never have abandoned that good Fairy, who loved me so well and who has been so kind to me! And by this time, I should no longer be a Marionette. I should have become a real boy, like all these friends of mine! Oh, if I meet Lamp-Wick I am going to tell him what I think of him—and more, too!"

The Adventures of Pinocchio

Il fut sur le point de sortir mais, arrivé sur le pas de la porte, il se rappela qu'il avait des oreilles d'âne. Il avait honte de se montrer ainsi en public, mais que faire? Il finit par prendre un bonnet de coton qu'il mit sur sa tête et enfonça jusqu'au nez.

Ensuite, il partit à la recherche de La Mèche, décidé à le retrouver n'importe où. Il le chercha dans les rues, sur les places, dans les petits théâtres, mais il ne le trouva nulle part. Il eut beau demander à tous ceux qu'il croisait, personne ne l'avait vu.

Alors il se rendit chez lui et frappa à sa porte.

— Qui est-ce? — demanda La Mèche qui était là.

— C'est moi — répondit la marionnette.

— Attends une minute! Je vais t'ouvrir.

Une demi-heure plus tard, la porte s'ouvrit. Et Pinocchio n'en revint pas: son ami La Mèche avait, lui aussi, un grand bonnet de coton qui lui descendait jusqu'au nez!

A la vue de cet accoutrement, la marionnette se sentit presque consolée et se dit:

«N'aurait-il pas attrapé la même maladie que moi?
N'aurait-il pas, lui aussi, la fièvre des ânes?»

Faisant semblant de n'avoir rien remarqué, il lui demanda en souriant

— Comment vas-tu, mon cher La Mèche?

— Aussi bien qu'une souris dans une meule de gruyère.

— Tu es sûr?

— Pourquoi donc te mentirai-je?

After this long speech, Pinocchio walked to the door of the room. But when he reached it, remembering his donkey ears, he felt ashamed to show them to the public and turned back. He took a large cotton bag from a shelf, put it on his head, and pulled it far down to his very nose.

Thus adorned, he went out. He looked for Lamp-Wick everywhere, along the streets, in the squares, inside the theatres, everywhere; but he was not to be found. He asked everyone whom he met about him, but no one had seen him.

In desperation, he returned home and knocked at the door.

“Who is it?” asked Lamp-Wick from within.

“It is I!” answered the Marionette.

“Wait a minute.”

After a full half hour the door opened. Another surprise awaited Pinocchio! There in the room stood his friend, with a large cotton bag on his head, pulled far down to his very nose.

At the sight of that bag, Pinocchio felt slightly happier and thought to himself:

“My friend must be suffering from the same sickness that I am! I wonder if he, too, has donkey fever?”

But pretending he had seen nothing, he asked with a smile:

“How are you, my dear Lamp-Wick?”

“Very well. Like a mouse in a Parmesan cheese.”

“Is that really true?”

“Why should I lie to you?”

Les Aventures De Pinocchio

— Excuse-moi mais, dans ce cas, pourquoi portes-tu ce bonnet qui te couvre les oreilles?

"I beg your pardon, my friend, but why then are you wearing that cotton bag over your ears?"

— Ordonnance du médecin parce que je me suis fait mal au genou. Et toi, ma vieille, pourquoi as-tu aussi un bonnet de coton qui te descend jusqu'au nez?

"The doctor has ordered it because one of my knees hurts. And you, dear Marionette, why are you wearing that cotton bag down to your nose?"

— Ordonnance du médecin parce que j'ai une écorchure au pied.

"The doctor has ordered it because I have bruised my foot."

— Pauvre Pinocchio!

"Oh, my poor Pinocchio!"

— Pauvre La Mèche!

"Oh, my poor Lamp-Wick!"

Un long silence s'ensuivit durant lequel les deux amis ne firent rien d'autre que de s'observer avec un sourire moqueur.

An embarrassingly long silence followed these words, during which time the two friends looked at each other in a mocking way.

Pinocchio fut le premier à reprendre le dialogue:

Finally the Marionette, in a voice sweet as honey and soft as a flute, said to his companion:

— Pardonne ma curiosité, mon cher La Mèche, mais as-tu jamais souffert des oreilles?

"Tell me, Lamp-Wick, dear friend, have you ever suffered from an earache?"

— Jamais! Et toi?

"Never! And you?"

— Jamais! Pourtant, depuis ce matin, j'ai une oreille qui me fait mal.

"Never! Still, since this morning my ear has been torturing me."

— Moi, c'est pareil.

"So has mine."

— Ah! Toi aussi? Et quelle oreille te fait mal, La Mèche?

"Yours, too? And which ear is it?"

— Les deux, Pinocchio. Et toi?

"Both of them. And yours?"

— Les deux. Ne s'agirait-il pas de la même maladie?

"Both of them, too. I wonder if it could be the same sickness."

— J'ai bien peur que oui.

"I'm afraid it is."

— Veux-tu me faire plaisir, La Mèche?

"Will you do me a favor, Lamp-Wick?"

The Adventures of Pinocchio

- Volontiers, Pinocchio.
- Gladly! With my whole heart."
- Alors, fais-moi voir tes oreilles.
- "Will you let me see your ears?"
- Pas de problème. Mais j'aimerais d'abord voir les tiennes, mon cher Pinocchio.
- "Why not? But before I show you mine, I want to see yours, dear Pinocchio."
- Non, non. Toi en premier.
- "No. You must show yours first."
- Mais non, cher ami! Après toi!
- "No, my dear! Yours first, then mine."
- Bon, dans ce cas, je propose un arrangement — dit la marionnette.
- "Well, then," said the Marionette, "let us make a contract."
- Voyons l'arrangement.
- "Let's hear the contract!"
- Enlevons nos bonnets en même temps. D'accord?
- "Let us take off our caps together. All right?"
- D'accord.
- "All right."
- Attention! Je compte jusqu'à trois. Un! Deux! Trois!
- "Ready then!" Pinocchio began to count, "One! Two! Three!"
- A trois, les deux garçons arrachèrent leurs coiffes et les jetèrent en l'air.
- At the word "Three!" the two boys pulled off their caps and threw them high in air.
- La scène qui suivit paraît incroyable. Pourtant, elle est vraie.
- And then a scene took place which is hard to believe, but it is all too true.
- Découvrant qu'ils étaient l'un et l'autre atteints de la même maladie, Pinocchio et La Mèche, au lieu d'être mortifiés et de prendre un air désolé, se mirent à débiter mille grosses plaisanteries à propos de leurs longues oreilles et éclatèrent de rire.
- The Marionette and his friend, Lamp-Wick, when they saw each other both stricken by the same misfortune, instead of feeling sorrowful and ashamed, began to poke fun at each other, and after much nonsense, they ended by bursting out into hearty laughter.
- Longtemps ils se tordirent de rire mais La Mèche se tut tout à coup, changea de couleur, chancela et implora:
- They laughed and laughed, and laughed again—laughed till they ached—laughed till they cried. But all of a sudden Lamp-Wick stopped laughing. He tottered and almost fell. Pale as a ghost, he turned to Pinocchio and said:
- Au secours, Pinocchio! Aide-moi!
- "Help, help, Pinocchio!"

Les Aventures De Pinocchio

— Qu'est-ce qui t'arrive?

"What is the matter?"

— Je ne peux plus tenir sur mes jambes.

"Oh, help me! I can no longer stand up."

— Mais moi non plus! — cria Pinocchio titubant à son tour et fondant en larmes.

"I can't either," cried Pinocchio; and his laughter turned to tears as he stumbled about helplessly.



Leurs jambes plierent et ils se retrouvèrent par terre à marcher sur les mains et sur les genoux.

They had hardly finished speaking, when both of them fell on all fours and began running and jumping around the room.

Et alors qu'ils faisaient ainsi le tour de la pièce, leurs bras se transformèrent en pattes, leurs visages s'allongèrent pour devenir museaux et leurs dos se couvrirent d'un pelage gris clair tacheté de noir.

As they ran, their arms turned into legs, their faces lengthened into snouts and their backs became covered with long gray hairs.

Pourtant, savez-vous quel moment fut le plus dur pour ces deux malheureux?

This was humiliation enough,

Le moment le plus dur, le plus humiliant pour eux, ce fut quand ils sentirent leur pousser une queue. Vaincus par la honte et la douleur, ils tentèrent alors, face à la cruauté de leur destin, de se plaindre et de gémir.

but the most horrible moment was the one in which the two poor creatures felt their tails appear. Overcome with shame and grief, they tried to cry and bemoan their fate.

The Adventures of Pinocchio

Ils n'y parvinrent pas. Plaintes et gémissements ne furent que des braiments d'âne. Tous deux ne purent émettre que de bruyants «Hi-han! Hi-han! Hi-han!».

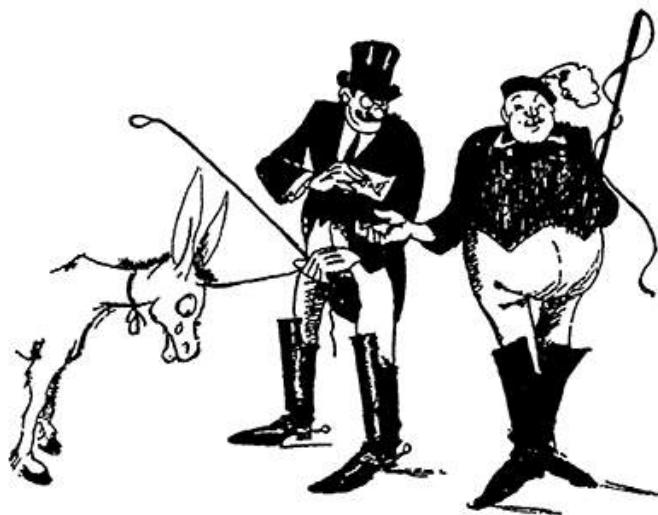
Et c'est juste à ce moment-là que l'on frappa à la porte et qu'une voix ordonna:

— Ouvrez! Je suis le petit homme, le charretier qui vous a amenés ici. Ouvrez immédiatement, sinon gare à vous!

But what is done can't be undone! Instead of moans and cries, they burst forth into loud donkey brays, which sounded very much like, "Haw! Haw! Haw!"

At that moment, a loud knocking was heard at the door and a voice called to them:

"Open! I am the Little Man, the driver of the wagon which brought you here. Open, I say, or beware!"



Chapitre 33. Devenu un vrai âne, Pinocchio est vendu au directeur d'un cirque qui lui apprend à danser et à sauter dans des cercles. Un soir de représentation, il s'estropie, et il est revendu pour sa peau.

Voyant que la porte restait fermée, le petit bonhomme l'ouvrit d'un grand coup de pied. Il entra dans la pièce et s'adressa à Pinocchio et La Mèche en arborant son habituel petit sourire:

— Bravo, les enfants! Vos braiments étaient parfaits et je vous ai tout de suite reconnus. C'est même pour cela que je suis ici.

Les deux ânons prirent un air penaude, la tête et les oreilles baissées, la queue entre les jambes.

Le charretier commença par les flatter et les palper puis il se mit à les étriller vigoureusement.

Une fois étrillés, les bourricots brillaient comme des miroirs. Il leur passa alors un licou et les conduisit sur la place du marché avec l'espoir de les vendre et d'en tirer un bon prix.

Les acheteurs, de fait, ne se firent pas attendre.

La Mèche fut acquis par un paysan qui avait perdu son âne la veille et Pinocchio acheté par le directeur d'un cirque pour le dresser à sauter et à danser avec les autres animaux de sa compagnie.

Chapter 33. Pinocchio, having become a Donkey, is bought by the owner of a Circus, who wants to teach him to do tricks. The Donkey becomes lame and is sold to a man who wants to use his skin for a drumhead.

Outside the room, the Little Man grew more and more impatient, and finally gave the door such a violent kick that it flew open. With his usual sweet smile on his lips, he looked at Pinocchio and Lamp-Wick and said to them:

“Fine work, boys! You have brayed well, so well that I recognized your voices immediately, and here I am.”

On hearing this, the two Donkeys bowed their heads in shame, dropped their ears, and put their tails between their legs.

At first, the Little Man petted and caressed them and smoothed down their hairy coats. Then he took out a currycomb and worked over them till they shone like glass.

Satisfied with the looks of the two little animals, he bridled them and took them to a market place far away from the Land of Toys, in the hope of selling them at a good price.

In fact, he did not have to wait very long for an offer.

Lamp-Wick was bought by a farmer whose donkey had died the day before. Pinocchio went to the owner of a circus, who wanted to teach him to do tricks for his audiences.

The Adventures of Pinocchio

Et maintenant vous avez compris, mes chers petits lecteurs, quel beau métier faisait l'homme à la charrette?

Cet avorton, ce monstre à la mine si avenante sillonnait de temps en temps le pays et, chemin faisant, embobinait avec ses minauderies et ses promesses tous les enfants paresseux qui n'aimaient ni les livres ni l'école. Il les faisait monter dans sa carriole et les conduisait au Pays des Jouets. Là, ils passaient leurs journées à s'amuser.

Mais bientôt ces pauvres enfants naïfs, à force de jouer tout le temps et de n'étudier jamais, devenaient des ânes que, tout content, le petit homme allait vendre au marché ou sur les foires.

C'est ainsi qu'en peu d'années, il accumula tant d'argent qu'il était devenu millionnaire.

Ce qu'il advint de La Mèche, je n'en sais rien. En revanche, je sais que Pinocchio dut endurer, dès les premiers jours, une vie très dure et particulièrement exténuante.

Après l'avoir conduit à l'écurie, son nouveau maître remplit son râtelier de paille. Pinocchio y goûta puis la recracha.

Tout en maugréant, le directeur du cirque y mit du foin, mais le foin ne plut pas non plus à Pinocchio.

— Ah bon! Le foin non plus ne te plaît pas? — cria l'homme énervé — Alors, écoute! A chaque fois qu'il te viendra la fantaisie de faire des caprices, attends-toi, mon beau, à ce que je te les ôte de la cervelle!

Et pour le punir, il lui cingla les pattes avec son fouet.

Ce qui fit pleurer et braire Pinocchio qui hoqueta:

And now do you understand what the Little Man's profession was?

This horrid little being, whose face shone with kindness, went about the world looking for boys. Lazy boys, boys who hated books, boys who wanted to run away from home, boys who were tired of school—all these were his joy and his fortune. He took them with him to the Land of Toys and let them enjoy themselves to their heart's content.

When, after months of all play and no work, they became little donkeys, he sold them on the market place.

In a few years, he had become a millionaire.

What happened to Lamp-Wick? My dear children, I do not know. Pinocchio, I can tell you, met with great hardships even from the first day.

After putting him in a stable, his new master filled his manger with straw, but Pinocchio, after tasting a mouthful, spat it out.

Then the man filled the manger with hay. But Pinocchio did not like that any better.

"Ah, you don't like hay either?" he cried angrily. "Wait, my pretty Donkey, I'll teach you not to be so particular."

Without more ado, he took a whip and gave the Donkey a hearty blow across the legs.

Pinocchio screamed with pain and as he screamed he brayed:

Les Aventures De Pinocchio

- Hi-han! Hi-han! La paille, je ne peux pas la digérer!...
- Alors, mange le foin! — répliqua son maître qui comprenait très bien la langue des ânes.
- Hi-han! Hi-han! Le foin me donne des maux d'estomac!...
- Tu prétends donc qu'à un baudet comme toi je devrais donner du blanc de poulet et du chapon en gelée? — ajouta l'homme de plus en plus en colère et le fouettant de nouveau.
- Cette fois Pinocchio, devenu prudent, préféra se taire.
- La porte de l'écurie refermée, Pinocchio resta seul et, comme il n'avait pas mangé depuis longtemps, il se mit à bailler. En baillant, il ouvrait une bouche grande comme un four.
- Finalement, ne trouvant rien d'autre dans sa mangeoire, il se résigna à mastiquer un peu de foin. Puis, après l'avoir bien malaxé, il ferma les yeux et l'avalà.
- Ce foin n'est pas vraiment mauvais — se dit-il — mais j'aurais quand même mieux fait de continuer à étudier. A cette heure-ci, au lieu de foin, j'aurais pu manger un morceau de pain frais avec une bonne tranche de salami! Dommage!
- Le lendemain matin, à son réveil, il chercha tout de suite le foin dans le râtelier. Mais il n'y en avait plus car il avait tout mangé dans la nuit.
- Il se consola en prenant une bouchée de paille broyée. Mais tout en la mastiquant, il fut bien obligé de reconnaître que cette paille n'avait la saveur ni d'un risotto à la milanaise, ni de macaronis à la napolitaine.
- “Haw! Haw! Haw! I can't digest straw!”
- “Then eat the hay!” answered his master, who understood the Donkey perfectly.
- “Haw! Haw! Haw! Hay gives me a headache!”
- “Do you pretend, by any chance, that I should feed you duck or chicken?” asked the man again, and, angrier than ever, he gave poor Pinocchio another lashing.
- At that second beating, Pinocchio became very quiet and said no more.
- After that, the door of the stable was closed and he was left alone. It was many hours since he had eaten anything and he started to yawn from hunger. As he yawned, he opened a mouth as big as an oven.
- Finally, not finding anything else in the manger, he tasted the hay. After tasting it, he chewed it well, closed his eyes, and swallowed it.
- “This hay is not bad,” he said to himself. “But how much happier I should be if I had studied! Just now, instead of hay, I should be eating some good bread and butter. Patience!”
- Next morning, when he awoke, Pinocchio looked in the manger for more hay, but it was all gone. He had eaten it all during the night.
- He tried the straw, but, as he chewed away at it, he noticed to his great disappointment that it tasted neither like rice nor like macaroni.

The Adventures of Pinocchio

— Dommage! — répéta-t-il tout en mastiquant — Qu'au moins mes malheurs servent de leçon à tous les enfants désobéissants qui ne veulent pas aller à l'école! Mais c'est dommage! Bien dommage!

— Tu te plains? Attends un peu! — hurla le directeur qui venait d'entrer dans l'écurie — Car tu crois peut-être que je t'ai acheté uniquement pour te donner à boire et à manger? Je t'ai acheté, moi, pour que tu travailles et que tu me fasses gagner beaucoup de sous. Allez, debout! Tu vas venir avec moi sur la piste et je vais t'apprendre à sauter dans des cerceaux, à danser la valse et la polka debout sur tes pattes arrières.

Effectivement, le pauvre Pinocchio dut apprendre de gré ou de force toutes ces belles choses mais il lui fallut trois mois et beaucoup de coups de fouet qui lui arrachaient la peau pour y arriver.

Un jour, son maître put enfin annoncer un spectacle tout à fait extraordinaire. Sur les affiches placardées à tous les coins de rues, on pouvait lire:

*Ce soir
GRAND SPECTACLE DE GALA
Des sauts et des exercices surprenants
Avec tous les artistes et les chevaux
De la Compagnie
Et, pour la première fois, le fameux
PETIT ANE PINOCCHIO
dit
L'Étoile de la Danse
Le théâtre sera illuminé*

Comme de bien entendu, ce fameux soir, le théâtre était bondé bien avant que le spectacle ne commence.

Plus aucune place n'était à vendre, même à prix d'or.

"Patience!" he repeated as he chewed. "If only my misfortune might serve as a lesson to disobedient boys who refuse to study! Patience! Have patience!"

"Patience indeed!" shouted his master just then, as he came into the stable. "Do you think, perhaps, my little Donkey, that I have brought you here only to give you food and drink? Oh, no! You are to help me earn some fine gold pieces, do you hear? Come along, now. I am going to teach you to jump and bow, to dance a waltz and a polka, and even to stand on your head."

Poor Pinocchio, whether he liked it or not, had to learn all these wonderful things; but it took him three long months and cost him many, many lashings before he was pronounced perfect.

The day came at last when Pinocchio's master was able to announce an extraordinary performance. The announcements, posted all around the town, and written in large letters, read thus:

*GREAT SPECTACLE TONIGHT
LEAPS AND EXERCISES BY THE GREAT ARTISTS
AND THE FAMOUS HORSES
of the
COMPANY
First Public Appearance
of the
FAMOUS DONKEY
called
PINOCCHIO
THE STAR OF THE DANCE
—
The Theater will be as Light as Day*

That night, as you can well imagine, the theater was filled to overflowing one hour before the show was scheduled to start.

Not an orchestra chair could be had, not a balcony seat, nor a gallery seat; not even for their weight in gold.

Les Aventures De Pinocchio

Sur les gradins s'entassaient des nuées d'enfants de tous âges très excités à l'idée de voir danser le fameux âne Pinocchio.

A la fin de la première partie, le directeur de la compagnie, veste noire, pantalons blancs et bottes de cuir jusqu'aux genoux, se présenta, s'inclina profondément devant la foule des spectateurs et entama avec solennité ce discours-fleuve:

«Honorable public, gentilshommes et belles dames!

«Votre humble serviteur, de passage dans cette illustre cité, a le plaisir mais aussi la fierté de présenter à son éminent public un célèbre petit âne qui a déjà eu l'honneur de danser devant Sa Majesté l'Empereur de toutes les principales Cours d'Europe

«Je vous remercie de votre participation et de votre indulgence!»

Rires et applaudissements suivirent cette introduction mais les applaudissements redoublèrent et déferlèrent comme un coup de tonnerre quand Pinocchio entra sur la piste.

Il était paré comme s'il allait à une fête. Il arborait une bride neuve en cuir qui reluisait et qui était chargée de boucles et de clous en cuivre, deux camélias blancs ornaient ses oreilles, sa crinière tressée était parsemée de petits nœuds argentés et des rubans de velours amarante et bleu-ciel enveloppaient sa queue.

C'était, en somme, un amour de petit âne!

Le directeur continua son discours:

The place swarmed with boys and girls of all ages and sizes, wriggling and dancing about in a fever of impatience to see the famous Donkey dance.

When the first part of the performance was over, the Owner and Manager of the circus, in a black coat, white knee breeches, and patent leather boots, presented himself to the public and in a loud, pompous voice made the following announcement:

“Most honored friends, Gentlemen and Ladies!

“Your humble servant, the Manager of this theater, presents himself before you tonight in order to introduce to you the greatest, the most famous Donkey in the world, a Donkey that has had the great honor in his short life of performing before the kings and queens and emperors of all the great courts of Europe.

“We thank you for your attention!”

This speech was greeted by much laughter and applause. And the applause grew to a roar when Pinocchio, the famous Donkey, appeared in the circus ring.

He was handsomely arrayed. A new bridle of shining leather with buckles of polished brass was on his back; two white camellias were tied to his ears; ribbons and tassels of red silk adorned his mane, which was divided into many curls. A great sash of gold and silver was fastened around his waist and his tail was decorated with ribbons of many brilliant colors.

He was a handsome Donkey indeed!

The Manager, when introducing him to the public, added these words:

The Adventures of Pinocchio

«Vénérable public! Je ne vous cacherai pas les grandes difficultés que j'ai éprouvées pour comprendre et maîtriser ce mammifère alors qu'il paissait librement de montagne en montagne dans les plaines torrides du sud.

Observez, je vous prie, la sauvagerie de son regard et vous comprendrez que, tous les moyens habituels pour en faire un quadrupède domestique ayant échoué, j'ai dû souvent recourir à l'aimable dialogue du fouet.

Mettant en pratique la méthode de Galles, j'ai découvert qu'il avait dans son crâne le cartilage de Carthage que la Faculté de Médecine de Paris elle-même désigne comme le bulbe régénérateur des cheveux et celui de la danse pyrrhique, la danse guerrière des anciens Grecs.

C'est pourquoi je l'ai non seulement dressé à sauter dans des cerceaux, mais aussi à danser.

Admirez et appréciez!

Mais avant de prendre congé de vous, je vous invite, Messieurs et Mesdames, à venir au spectacle diurne de demain soir. Dans l'hypothèse où la pluie menacerait, la représentation de demain soir serait alors reportée à demain matin, à onze heures de l'après-midi».

Après une nouvelle profonde révérence, le directeur se tourna vers Pinocchio:

— Courage, Pinocchio! Mais avant les exercices, il vous faut saluer ce respectable public.

"Most honored audience! I shall not take your time tonight to tell you of the great difficulties which I have encountered while trying to tame this animal, since I found him in the wilds of Africa.

Observe, I beg of you, the savage look of his eye. All the means used by centuries of civilization in subduing wild beasts failed in this case. I had finally to resort to the gentle language of the whip in order to bring him to my will.

With all my kindness, however, I never succeeded in gaining my Donkey's love. He is still today as savage as the day I found him. He still fears and hates me.

But I have found in him one great redeeming feature. Do you see this little bump on his forehead?

It is this bump which gives him his great talent of dancing and using his feet as nimbly as a human being.

Admire him, O signori, and enjoy yourselves. I let you, now, be the judges of my success as a teacher of animals.

Before I leave you, I wish to state that there will be another performance tomorrow night. If the weather threatens rain, the great spectacle will take place at eleven o'clock in the morning."

The Manager bowed and then turned to Pinocchio and said:

"Ready, Pinocchio! Before starting your performance, salute your audience!"

Les Aventures De Pinocchio

Pinocchio, obéissant, se mit à genoux sur ses pattes avant et resta ainsi jusqu'au moment où, faisant claquer son fouet, le directeur ordonna:

— Au pas!

Pinocchio obediently bent his two knees to the ground and remained kneeling until the Manager, with the crack of the whip, cried sharply:

"Walk!"



L'ânon se releva et commença à tourner, au pas, autour de la piste.

Puis le directeur commanda:

— Au trot!
Et Pinocchio passa au trot.

— Au galop!
Pinocchio galopa.

The Donkey lifted himself on his four feet and walked around the ring.

A few minutes passed and again the voice of the Manager called:

"Quickstep!" and Pinocchio obediently changed his step.

"Gallop!" and Pinocchio galloped.

The Adventures of Pinocchio

— A toute allure!

Et alors que l'ânon filait comme un cheval arabe, le dompteur leva un bras en l'air et tira un coup de pistolet.

L'âne, faisant semblant d'être blessé, s'effondra au milieu de la piste et fit le mort.

Une fois relevé, des hurlements et des applaudissements assourdissants emplirent le cirque. Pinocchio leva la tête vers le public et... il vit dans une loge une belle jeune femme qui portait à son cou un collier en or au bout duquel pendait un médaillon.

On distinguait, dans ce médaillon, le portrait de la marionnette.

— Mais c'est mon portrait! Cette dame est la Fée!
— s'étonna Pinocchio en reconnaissant la jeune femme. Alors, sa joie lui faisant oublier toute prudence, il voulut crier:

— Ma Fée! Ma bonne petite Fée!

Mais rien ne sortit de sa gorge que des braiments sonores et prolongés qui firent éclater de rire tous les spectateurs, et surtout les enfants.

Le directeur, pour lui faire comprendre qu'il n'est pas bien élevé de braire au nez du public, lui appliqua un bon coup sur le museau avec le manche de son fouet.

Le pauvre petit âne, tirant une langue longue comme le bras, se lécha le museau pendant plusieurs minutes afin de calmer la douleur.

Mais son plus profond désespoir fut quand, regardant de nouveau le public, il ne vit plus personne dans la loge. La Fée avait disparu!

"Full speed!" and Pinocchio ran as fast as he could. As he ran the master raised his arm and a pistol shot rang in the air.

At the shot, the little Donkey fell to the ground as if he were really dead.

A shower of applause greeted the Donkey as he arose to his feet. Cries and shouts and handclapping were heard on all sides. At all that noise, Pinocchio lifted his head and raised his eyes. There, in front of him, in a box sat a beautiful woman. Around her neck she wore a long gold chain, from which hung a large medallion.

On the medallion was painted the picture of a Marionette.

"That picture is of me! That beautiful lady is my Fairy!" said Pinocchio to himself, recognizing her. He felt so happy that he tried his best to cry out:

"Oh, my Fairy! My own Fairy!"

But instead of words, a loud braying was heard in the theater, so loud and so long that all the spectators—men, women, and children, but especially the children—burst out laughing.

Then, in order to teach the Donkey that it was not good manners to bray before the public, the Manager hit him on the nose with the handle of the whip.

The poor little Donkey stuck out a long tongue and licked his nose for a long time in an effort to take away the pain.

And what was his grief when on looking up toward the boxes, he saw that the Fairy had disappeared!

Les Aventures De Pinocchio

Il crut qu'il allait mourir. Ses yeux se remplirent de larmes et il se mit à sangloter. Personne ne s'en rendit compte et encore moins le directeur du cirque qui fit claquer son fouet et cria:

— Allez Pinocchio! Maintenant fais voir à ces messieurs-dames avec quelle élégance tu sais sauter dans les cercles.

Pinocchio fit plusieurs tentatives mais à chaque fois qu'il se présentait devant le cerceau, au lieu de le traverser, il passait dessous.

Prenant une nouvelle fois son élan, il faillit réussir mais ses pattes arrières restèrent accrochés au cerceau et il s'affala de tout son long sur la piste.

Quand il se releva, il boitait et il eut le plus grand mal à rejoindre l'écurie.

— Pinocchio, reviens! On veut le petit âne! Pinocchio! Pinocchio! — hurlaient les enfants apitoyés par ce qu'ils venaient de voir.

Mais le petit âne ne revint pas.

Le lendemain matin, le vétérinaire, c'est à dire le médecin des animaux, déclara qu'il resterait estropié toute sa vie.

Alors le directeur du cirque appela son garçon d'écurie:

— Que veux-tu que je fasse d'un baudet boiteux? Ce serait le nourrir à perte. Emmène-le donc au marché et revends-le.

Arrivés sur la place du marché, ils trouvèrent tout de suite un acheteur:

— Combien cet âne boiteux?

— Vingt lires.

He felt himself fainting, his eyes filled with tears, and he wept bitterly. No one knew it, however, least of all the Manager, who, cracking his whip, cried out:

"Bravo, Pinocchio! Now show us how gracefully you can jump through the rings."

Pinocchio tried two or three times, but each time he came near the ring, he found it more to his taste to go under it.

The fourth time, at a look from his master he leaped through it, but as he did so his hind legs caught in the ring and he fell to the floor in a heap.

When he got up, he was lame and could hardly limp as far as the stable.

"Pinocchio! We want Pinocchio! We want the little Donkey!" cried the boys from the orchestra, saddened by the accident.

No one saw Pinocchio again that evening.

The next morning the veterinary—that is, the animal doctor—declared that he would be lame for the rest of his life.

"What do I want with a lame donkey?" said the Manager to the stableboy. "Take him to the market and sell him."

When they reached the square, a buyer was soon found.

"How much do you ask for that little lame Donkey?" he asked.

"Four dollars."

The Adventures of Pinocchio

— Je t'en donne vingt centimes. Ne crois pas que je vais m'en servir. Je l'achète uniquement pour sa peau. Je vois qu'il a la peau particulièrement dure et j'en ai besoin pour fabriquer un tambour pour l'orchestre de mon village.

Je vous laisse imaginer, mes enfants, les sentiments du pauvre Pinocchio quand il entendit qu'il allait devenir un tambour!

Après avoir versé les vingt centimes, l'acheteur conduisit l'ânon jusqu'à un rocher qui surplombait la mer, lui suspendit une grosse pierre au cou, attacha une corde à l'une de ses pattes tout en gardant l'autre bout à la main et lui donna une forte bourrade qui le projeta dans l'eau.

Avec ce poids autour du cou, Pinocchio coula tout au fond de la mer tandis que l'acheteur, tenant toujours l'autre extrémité de la corde, alla s'asseoir sur le rocher en attendant que l'âne ait tout le temps de se noyer pour qu'il puisse, ensuite, récupérer sa peau...

"I'll give you four cents. Don't think I'm buying him for work. I want only his skin. It looks very tough and I can use it to make myself a drumhead. I belong to a musical band in my village and I need a drum."

I leave it to you, my dear children, to picture to yourself the great pleasure with which Pinocchio heard that he was to become a drumhead!

As soon as the buyer had paid the four cents, the Donkey changed hands. His new owner took him to a high cliff overlooking the sea, put a stone around his neck, tied a rope to one of his hind feet, gave him a push, and threw him into the water.

Pinocchio sank immediately. And his new master sat on the cliff waiting for him to drown, so as to skin him and make himself a drumhead.



Chapitre 34. Le petit âne Pinocchio est mangé par les poissons et redevient une marionnette. Alors qu'il nage pour sauver sa vie, il est avalé par le terrible Requin.

Il y avait presque une heure que l'âne était dans l'eau et son acquéreur se dit:

— Maintenant, il doit être tout à fait noyé. Remontons-le pour faire le tambour avec sa peau.

Il tira sur la corde qu'il avait attachée à l'une des pattes de l'âne, tira, tira, et vit affleurer à la surface de l'eau... vous savez quoi?

Au lieu d'un petit âne mort, apparut une marionnette bien vivante qui se tortillait comme une anguille.

Le pauvre homme crut rêver. Il resta là, abasourdi, la bouche grande ouverte et les yeux exorbités.

Revenu de sa stupeur, il balbutia:

— Et l'âne que j'ai jeté à la mer, où donc est-il?

— L'âne, c'est moi! — répondit la marionnette en riant.

— Toi?

— Moi!

— Dis, petit rigolo! Tu te moques de moi peut-être?

Chapter 34. Pinocchio is thrown into the sea, eaten by fishes, and becomes a Marionette once more. As he swims to land, he is swallowed by the Terrible Shark.

Down into the sea, deeper and deeper, sank Pinocchio, and finally, after fifty minutes of waiting, the man on the cliff said to himself:

"By this time my poor little lame Donkey must be drowned. Up with him and then I can get to work on my beautiful drum."

He pulled the rope which he had tied to Pinocchio's leg—pulled and pulled and pulled and, at last, he saw appear on the surface of the water—Can you guess what?

Instead of a dead donkey, he saw a very much alive Marionette, wriggling and squirming like an eel.

Seeing that wooden Marionette, the poor man thought he was dreaming and sat there with his mouth wide open and his eyes popping out of his head.

Gathering his wits together, he said:

"And the Donkey I threw into the sea?"

"I am that Donkey," answered the Marionette laughing.

"You?"

"I."

"Ah, you little cheat! Are you poking fun at me?"

The Adventures of Pinocchio

— Me moquer de vous? Pas du tout, mon maître! Je vous parle sérieusement.

“Poking fun at you? Not at all, dear Master. I am talking seriously.”

— Mais enfin, comment as-tu fait pour devenir une marionnette en bois alors que tu étais, tout à l'heure, un bourricot?

“But, then, how is it that you, who a few minutes ago were a donkey, are now standing before me a wooden Marionette?”

— C'est sans doute un effet de l'eau de mer. Parfois, la mer nous joue de ces tours...

“It may be the effect of salt water. The sea is fond of playing these tricks.”

— Ca suffit, la marionnette, ça suffit! N'espérez pas rire à mes dépens et gare à toi si tu me fais perdre patience!

“Be careful, Marionette, be careful! Don't laugh at me! Woe be to you, if I lose my patience!”

— D'accord, mon maître. Vous voulez savoir exactement ce qui s'est passé? Dans ce cas, détachez-moi et je vous raconterai tout.

“Well, then, my Master, do you want to know my whole story? Untie my leg and I can tell it to you better.”

Désireux de comprendre quelque chose à cette histoire, l'acheteur défit le nœud de la corde et Pinocchio se retrouva libre comme l'air:

The old fellow, curious to know the true story of the Marionette's life, immediately untied the rope which held his foot. Pinocchio, feeling free as a bird of the air, began his tale:

— Apprenez donc, mon maître, qu'avant de devenir un âne, j'étais une marionnette sur le point de devenir un petit garçon comme les autres. Mais mon peu de goût pour le travail et les mauvais conseils de petits camarades me firent quitter la maison. C'est ainsi que, un matin, en me réveillant, je me suis retrouvé changé en baudet, avec les oreilles, la queue et tout.

“Know, then, that, once upon a time, I was a wooden Marionette, just as I am today. One day I was about to become a boy, a real boy, but on account of my laziness and my hatred of books, and because I listened to bad companions, I ran away from home. One beautiful morning, I awoke to find myself changed into a donkey—long ears, gray coat, even a tail!

Quelle honte fut la mienne! Que Saint-Antoine ne vous fasse jamais éprouver cet affront!

What a shameful day for me! I hope you will never experience one like it, dear Master.

Emmené pour être vendu au marché des ânes, je fus acheté par le directeur d'une compagnie équestre qui se mit dans la tête de faire de moi un grand danseur et un sauteur de cercles hors-pair. Or, au beau milieu du spectacle, je fis une chute et me retrouvai estropié.

I was taken to the fair and sold to a Circus Owner, who tried to make me dance and jump through the rings. One night, during a performance, I had a bad fall and became lame.

Comme le directeur du cirque ne voulait pas s'encombrer d'un âne boiteux, il me revendit et c'est vous qui m'avez acheté.

Not knowing what to do with a lame donkey, the Circus Owner sent me to the market place and you bought me.”

Les Aventures De Pinocchio

— Eh oui! Malheureusement! Je t'ai même payé vingt centimes. Qui va me rendre mes vingt centimes maintenant?

"Indeed I did! And I paid four cents for you. Now who will return my money to me?"

— Vous m'avez même acheté pour fabriquer un tambour avec ma peau, n'est-ce pas? Un tambour!!

"But why did you buy me? You bought me to do me harm—to kill me—to make a drumhead out of me!"

— Eh oui! Malheureusement! Où vais-je trouver une autre peau maintenant?

"Indeed I did! And now where shall I find another skin?"

— Ne vous laissez pas aller au désespoir, mon maître. Des ânes, il y en a tant en ce monde...

"Never mind, dear Master. There are so many donkeys in this world."

— Dis-moi, petit impertinent, ton histoire s'arrête là?

"Tell me, impudent little rogue, does your story end here?"

— Pas tout à fait. Deux mots encore. Donc, après m'avoir acheté, vous m'avez conduit ici pour me tuer. Cédant à un sentiment de la plus grande humanité, vous avez préféré me mettre une pierre au cou et me jeter dans la mer.

"One more word," answered the Marionette, "and I am through. After buying me, you brought me here to kill me. But feeling sorry for me, you tied a stone to my neck and threw me to the bottom of the sea.

Cette délicatesse vous honore infiniment et je vous en serai éternellement reconnaissant. Mais c'était compter sans la Fée...

That was very good and kind of you to want me to suffer as little as possible and I shall remember you always. And now my Fairy will take care of me, even if you—"

— C'est quoi cette Fée?

"Your Fairy? Who is she?"

— Cette Fée, c'est ma maman. Elle est comme toutes les mamans qui aiment beaucoup leurs enfants, veillent sur eux et les secourent tendrement en cas de danger, même si ces enfants, par leur étourderie et leur comportement indélicat, mériteraient d'être abandonnés et livrés à eux-mêmes.

"She is my mother, and, like all other mothers who love their children, she never loses sight of me, even though I do not deserve it.

Je disais donc que la Fée, voyant que j'allais me noyer, m'envoya un banc d'innombrables poissons qui se mirent à dévorer cet ânon qu'ils croyaient bel et bien mort. Quelles bouchées ils faisaient de moi!

And today this good Fairy of mine, as soon as she saw me in danger of drowning, sent a thousand fishes to the spot where I lay. They thought I was really a dead donkey and began to eat me. What great bites they took!

The Adventures of Pinocchio

Je n'aurais jamais cru que les poissons fussent aussi gloutons que les enfants! C'était à qui mangerait les oreilles, le museau, l'encolure et sa crinière, la peau des pattes et le pelage du dos! Il y a même un tout petit qui eut la courtoisie d'accepter de me dévorer la queue.

— Jamais plus je ne mangerai de poisson! — s'exclama, horrifié, le fabricant de tambour — J'aurais trop peur de trouver une queue d'âne dans le ventre d'une truite ou d'un merlan.

— Je suis bien d'accord avec vous — répondit la marionnette qui se tordait de rire — Enfin, quand ils eurent fini de manger toute cette chair de baudet qui m'enrobait de la tête aux pieds, les poissons arrivèrent naturellement au squelette.

Mais dès les premières morsures, ces gloutons s'aperçurent que le bois très dur dont je suis fait n'était pas pain bénî pour leurs dentitions et ils se dispersèrent sans même me remercier.

Et voici comment, tirant sur votre corde, vous avez trouvé une marionnette à la place de votre âne!

— Je me moque de tout cela! — hurla l'acheteur fou de rage — Tout ce qui m'intéresse c'est que j'ai dépensé vingt centimes pour t'avoir et que je veux les récupérer. Sais-tu ce que je vais faire? Je vais retourner au marché et te revendre comme du bois sec pour allumer le feu de la cheminée.

— D'accord, revendez-moi! J'en serai ravi. — répliqua Pinocchio.

Mais en même temps, il bondit et sauta loin dans l'eau. Tout en nageant allègrement pour s'éloigner de la rive, il cria au pauvre acheteur:

— Adieu, mon maître. Si vous avez besoin d'une peau pour faire un tambour, pensez à moi!

One ate my ears, another my nose, a third my neck and my mane. Some went at my legs and some at my back, and among the others, there was one tiny fish so gentle and polite that he did me the great favor of eating even my tail."

"From now on," said the man, horrified, "I swear I shall never again taste fish. How I should enjoy opening a mullet or a whitefish just to find there the tail of a dead donkey!"

"I think as you do," answered the Marionette, laughing. "Still, you must know that when the fish finished eating my donkey coat, which covered me from head to foot, they naturally came to the bones—or rather, in my case, to the wood, for as you know, I am made of very hard wood."

After the first few bites, those greedy fish found out that the wood was not good for their teeth, and, afraid of indigestion, they turned and ran here and there without saying good-by or even as much as thank you to me.

Here, dear Master, you have my story. You know now why you found a Marionette and not a dead donkey when you pulled me out of the water."

"I laugh at your story!" cried the man angrily. "I know that I spent four cents to get you and I want my money back. Do you know what I can do; I am going to take you to the market once more and sell you as dry firewood."

"Very well, sell me. I am satisfied," said Pinocchio.

But as he spoke, he gave a quick leap and dived into the sea. Swimming away as fast as he could, he cried out, laughing:

"Good-by, Master. If you ever need a skin for your drum, remember me."

Les Aventures De Pinocchio

Un peu plus loin, toujours nageant et riant, il lança encore:

— Adieu, mon bon maître. Si vous avez besoin d'un peu de bois pour allumer votre cheminée, pensez à moi!

Pinocchio s'éloignait à toute vitesse. C'était devenu un petit point noir à la surface de l'eau. Parfois une paire de jambes émergeait de la mer ou alors il faisait des cabrioles dans l'eau, tel un dauphin de très bonne humeur.

Nageant au hasard, Pinocchio aperçut un rocher blanc comme du marbre sur lequel bêguetait gentiment une jolie petite chèvre qui lui faisait signe d'approcher.

La chose étonnante était que cette chèvre n'était ni blanche, ni noire, comme le sont d'habitude la plupart des chèvres, mais sa laine était d'un bleu nuit éclatant qui rappelait beaucoup la couleur des cheveux de la jolie petite Fée.

Évidemment, le cœur de Pinocchio se mit à battre très fort.

Redoublant d'effort, il se dirigea vers le rocher blanc. C'est alors que surgit une tête horrible, celle d'un monstre marin qui venait à sa rencontre. Sa bouche grande ouverte était un gouffre et découvrait trois rangées de dents à faire peur même en dessin.

Et vous savez qui était ce monstre marin?

C'était, ni plus ni moins, ce gigantesque Requin déjà rencontré dans cette histoire et que l'on surnommait, à cause de ses nombreux massacres et de son insatiable voracité, «l'Attila des poissons et des pêcheurs».

He swam on and on. After a while, he turned around again and called louder than before:

"Good-by, Master. If you ever need a piece of good dry firewood, remember me."

In a few seconds he had gone so far he could hardly be seen. All that could be seen of him was a very small black dot moving swiftly on the blue surface of the water, a little black dot which now and then lifted a leg or an arm in the air. One would have thought that Pinocchio had turned into a porpoise playing in the sun.

After swimming for a long time, Pinocchio saw a large rock in the middle of the sea, a rock as white as marble. High on the rock stood a little Goat bleating and calling and beckoning to the Marionette to come to her.

There was something very strange about that little Goat. Her coat was not white or black or brown as that of any other goat, but azure, a deep brilliant color that reminded one of the hair of the lovely maiden.

Pinocchio's heart beat fast, and then faster and faster.

He redoubled his efforts and swam as hard as he could toward the white rock. He was almost halfway over, when suddenly a horrible sea monster stuck its head out of the water, an enormous head with a huge mouth, wide open, showing three rows of gleaming teeth, the mere sight of which would have filled you with fear.

Do you know what it was?

That sea monster was no other than the enormous Shark, which has often been mentioned in this story and which, on account of its cruelty, had been nicknamed "The Attila of the Sea" by both fish and fishermen.

The Adventures of Pinocchio

Vous imaginez l'épouante qui saisit le pauvre Pinocchio à la vue de ce monstre!

Il essaya de l'éviter, de changer de route, de le fuir mais l'énorme bouche s'approchait à la vitesse d'une flèche.

— Dépêche-toi, Pinocchio! Je t'en supplie! — bêlait la jolie petite chèvre.

Celui-ci nageait désespérément. Il se servait de tout: ses bras, sa poitrine, ses jambes, ses pieds...

— Cours! Cours, Pinocchio! Le monstre se rapproche!

Rassemblant toutes ses forces, la marionnette redoubla d'ardeur.

— Attention, Pinocchio! Le monstre te rejoints! Il arrive! Il arrive! Dépêche-toi, je t'en supplie ou tu es perdu!

Il ne pouvait pas aller plus vite. Il filait comme une balle de fusil. Alors qu'il était sur le point de toucher le rocher, la petite chèvre se pencha et lui tendait déjà ses pattes de devant pour l'aider à sortir de l'eau.

Mais c'était trop tard! Le monstre l'avait rejoints et aspira la pauvre marionnette comme on gobe un œuf. Ce fut si violent que Pinocchio, dégringolant dans le corps du Requin, s'assomma et resta évanoui pendant un bon quart d'heure.

Quand il revint à lui, il ne savait plus ni qui il était, ni où il était. Tout, autour de lui, était plongé dans le noir le plus profond comme s'il était entré dans un encrier plein d'encre.

Poor Pinocchio! The sight of that monster frightened him almost to death!

He tried to swim away from him, to change his path, to escape, but that immense mouth kept coming nearer and nearer.

"Hasten, Pinocchio, I beg you!" bleated the little Goat on the high rock.

And Pinocchio swam desperately with his arms, his body, his legs, his feet.

"Quick, Pinocchio, the monster is coming nearer!"

Pinocchio swam faster and faster, and harder and harder.

"Faster, Pinocchio! The monster will get you! There he is! There he is! Quick, quick, or you are lost!"

Pinocchio went through the water like a shot—swifter and swifter. He came close to the rock. The Goat leaned over and gave him one of her hoofs to help him up out of the water.

Alas! It was too late. The monster overtook him and the Marionette found himself in between the rows of gleaming white teeth. Only for a moment, however, for the Shark took a deep breath and, as he breathed, he drank in the Marionette as easily as he would have sucked an egg. Then he swallowed him so fast that Pinocchio, falling down into the body of the fish, lay stunned for a half hour.

When he recovered his senses the Marionette could not remember where he was. Around him all was darkness, a darkness so deep and so black that for a moment he thought he had put his head into an inkwell.

Les Aventures De Pinocchio

On n'entendait rien que, de temps en temps, de grandes bouffées de vent qui lui cinglaient le visage. Au début, il ne comprit pas, puis il pensa que ces rafales devaient sortir des poumons du monstre.

De fait, le Requin souffrait d'asthme et, quand il respirait, on aurait dit que soufflait la Tramontane.

Pinocchio chercha d'abord à se donner du courage mais quand il eut cent fois la preuve qu'il était bien dans le corps du monstre, il s'effondra en larmes et se mit à gémir:

— Au secours! A l'aide! Oh, pauvre de moi! N'y a-t-il personne pour me sauver?

— Qui donc pourrait te sauver, malheureux! — grinça une voix dans le noir, fêlée comme une guitare désaccordée.

— Qui parle? — demanda Pinocchio qui tremblait de peur.

— C'est moi! Je suis un pauvre Thon que le Requin a avalé en même temps que toi. Et toi, quel poisson es-tu?

— Moi, je n'ai rien à voir avec les poissons. Je suis une marionnette.

— Et alors? Si tu n'es pas un poisson, pourquoi t'es-tu fait avaler par le monstre?

— Je n'en sais rien. D'ailleurs je ne me suis pas «fait avaler». C'est lui qui m'a avalé. Nuance! Bon, et maintenant, qu'est-ce que l'on peut faire?

— Se résigner et attendre que le Requin nous digère.

— Mais je ne veux pas être digéré! — cria Pinocchio qui se remit à pleurer.

He listened for a few moments and heard nothing. Once in a while a cold wind blew on his face. At first he could not understand where that wind was coming from, but after a while he understood that it came from the lungs of the monster.

I forgot to tell you that the Shark was suffering from asthma, so that whenever he breathed a storm seemed to blow.

Pinocchio at first tried to be brave, but as soon as he became convinced that he was really and truly in the Shark's stomach, he burst into sobs and tears.

“Help! Help!” he cried. “Oh, poor me! Won’t someone come to save me?”

“Who is there to help you, unhappy boy?” said a rough voice, like a guitar out of tune.

“Who is talking?” asked Pinocchio, frozen with terror.

“It is I, a poor Tunny swallowed by the Shark at the same time as you. And what kind of a fish are you?”

“I have nothing to do with fishes. I am a Marionette.”

“If you are not a fish, why did you let this monster swallow you?”

“I didn’t let him. He chased me and swallowed me without even a ‘by your leave’! And now what are we to do here in the dark?”

“Wait until the Shark has digested us both, I suppose.”

“But I don’t want to be digested,” shouted Pinocchio, starting to sob.

The Adventures of Pinocchio

— Ben, moi non plus — fit remarquer le Thon — mais je suis philosophe et je me console en pensant que, pour un Thon, il est plus digne de mourir dans l'eau que dans la friture.

— Balivernes! — hurla Pinocchio.

— C'est mon opinion — se défendit le Thon — et toutes les opinions, comme l'assurent les Thons politiques, sont respectables!

— Moi, je veux m'en aller d'ici. Je veux m'en aller...

— Va-t-en, si tu y arrives.

— Il est vraiment gros ce Requin? — questionna la marionnette.

— S'il est gros? Son corps mesure plus d'un kilomètre de long, sans compter la queue.

Tandis qu'ils conversaient ainsi, Pinocchio crut discerner dans le lointain une vague lueur.

— Cette lueur, tout là-bas, qu'est-ce que c'est? demanda Pinocchio.

— Sans doute un autre malheureux qui attend d'être digéré.

— Je vais aller voir. Il s'agit peut-être d'un vieux poisson qui sait, lui, comment sortir d'ici.

— Je te le souhaite, chère marionnette.

— Alors, adieu le Thon.

— Adieu, la marionnette. Et bonne chance!

— On se reverra?

— Qui sait? Le mieux est de ne pas y penser!

"Neither do I," said the Tunny, "but I am wise enough to think that if one is born a fish, it is more dignified to die under the water than in the frying pan."

"What nonsense!" cried Pinocchio.

"Mine is an opinion," replied the Tunny, "and opinions should be respected."

"But I want to get out of this place. I want to escape."

"Go, if you can!"

"Is this Shark that has swallowed us very long?" asked the Marionette.

"His body, not counting the tail, is almost a mile long."

While talking in the darkness, Pinocchio thought he saw a faint light in the distance.

"What can that be?" he said to the Tunny.

"Some other poor fish, waiting as patiently as we to be digested by the Shark."

"I want to see him. He may be an old fish and may know some way of escape."

"I wish you all good luck, dear Marionette."

"Good-by, Tunny."

"Good-by, Marionette, and good luck."

"When shall I see you again?"

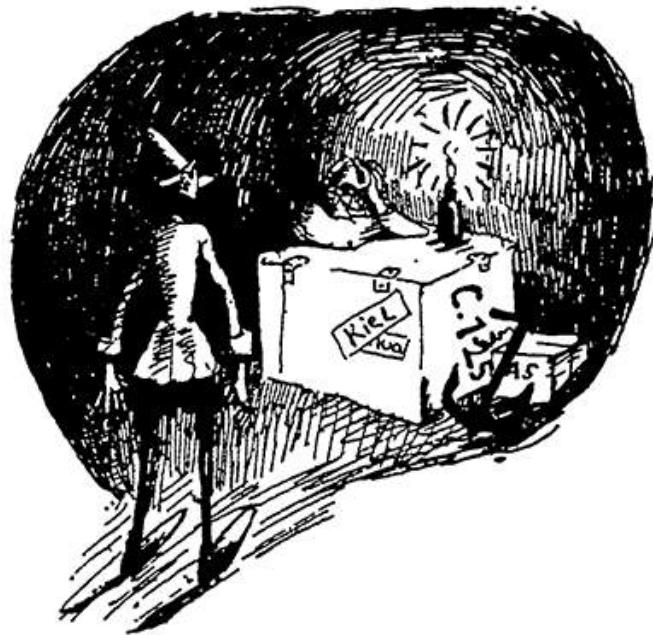
"Who knows? It is better not to think about it."

**Chapitre 35. Pinocchio, dans le corps du Requin, retrouve...
Mais qui donc retrouve-t-il?
Vous le saurez en lisant ce chapitre.**

Après avoir dit adieu à son ami le thon, Pinocchio s'engouffra dans l'obscurité régnant dans le corps du Requin et marcha à tâtons dans le noir, progressant pas à pas vers cette pâle lueur qui brillait vaguement dans le lointain.

Chapter 35. In the Shark's body Pinocchio finds whom? Read this chapter, my children, and you will know.

Pinocchio, as soon as he had said good-by to his good friend, the Tunny, tottered away in the darkness and began to walk as well as he could toward the faint light which glowed in the distance.



Il entendait ses pieds clapoter dans une eau grasse et glissante qui dégageait une forte odeur de poisson frit, comme si c'était la Mi-Carême.

Plus il avançait, plus cette lueur lointaine et imprécise gagnait en brillance et en netteté. Il marcha longtemps avant d'atteindre son but. Et là, que trouva Pinocchio?

As he walked his feet splashed in a pool of greasy and slippery water, which had such a heavy smell of fish fried in oil that Pinocchio thought it was Lent.

The farther on he went, the brighter and clearer grew the tiny light. On and on he walked till finally he found—

The Adventures of Pinocchio

Je vous le donne en mille! Il trouva une petite table sur laquelle était allumée une bougie enfilée dans une bouteille en cristal vert et, assis à cette table, un petit vieux aux cheveux blancs comme de la neige ou de la crème fouettée. Il mâchouillait des petits poissons vivants, si vivants d'ailleurs que, la plupart du temps, ils parvenaient à s'échapper de sa bouche.

La vue de ce vieil homme provoqua chez Pinocchio une telle surprise et une telle allégresse qu'il faillit en devenir fou.

Il était partagé entre le rire, les pleurs et l'envie de raconter une foule de choses. Il n'arrivait qu'à balbutier confusément, à crachoter des bouts de mots ne voulant rien dire.

Finalement, il parvint à sortir de sa gorge un cri de joie, ouvrit grand ses bras et se jeta au cou de l'homme:

— Oh! Mon papounet! Enfin, je te retrouve! Plus jamais je ne te quitterai! Jamais! Jamais!

— Donc mes yeux ne m'ont pas trompé? — répondit le vieil homme en se les frottant — Donc tu es bien mon cher Pinocchio?

— Oui, oui, c'est moi! C'est vraiment moi! Et vous, vous m'avez déjà pardonné, n'est-ce pas? Oh! Mon petit papa à moi, comme vous êtes bon! Alors que moi, au contraire... Mais j'en ai eu des misères! Tout est allé de travers!

Figurez-vous, mon pauvre petit papa, que le jour où vous avez vendu votre veste pour m'acheter un abécédaire, je suis allé au spectacle de marionnettes et là le marionnettiste voulait me jeter au feu pour faire cuire son mouton puis il m'a donné cinq pièces d'or pour vous

I give you a thousand guesses, my dear children! He found a little table set for dinner and lighted by a candle stuck in a glass bottle; and near the table sat a little old man, white as the snow, eating live fish. They wriggled so that, now and again, one of them slipped out of the old man's mouth and escaped into the darkness under the table.

At this sight, the poor Marionette was filled with such great and sudden happiness that he almost dropped in a faint.

He wanted to laugh, he wanted to cry, he wanted to say a thousand and one things, but all he could do was to stand still, stuttering and stammering brokenly.

At last, with a great effort, he was able to let out a scream of joy and, opening wide his arms he threw them around the old man's neck.

"Oh, Father, dear Father! Have I found you at last? Now I shall never, never leave you again!"

"Are my eyes really telling me the truth?" answered the old man, rubbing his eyes. "Are you really my own dear Pinocchio?"

"Yes, yes, yes! It is ! Look at me! And you have forgiven me, haven't you? Oh, my dear Father, how good you are! And to think that I—Oh, but if you only knew how many misfortunes have fallen on my head and how many troubles I have had!

Just think that on the day you sold your old coat to buy me my A-B-C book so that I could go to school, I ran away to the Marionette Theater and the proprietor caught me and wanted to burn me to cook his roast lamb! He was the one who gave me the five gold pieces for you,

Les Aventures De Pinocchio

mais j'ai rencontré le renard et le chat qui m'ont emmené à l'auberge de l'Écrevisse Rouge où ils ont mangé comme des loups affamés, après je suis parti tout seul dans la nuit et des assassins m'ont poursuivi longtemps et m'ont pendu au grand chêne puis la jolie fillette aux cheveux bleu-nuit a envoyé un carrosse me chercher et les médecins ont dit:

«S'il n'est pas mort, cela signifie qu'il est toujours vivant» et comme j'avais dit un mensonge, mon nez s'est allongé au point de ne plus pouvoir sortir pour aller avec le renard et le chat enterrer mes quatre pièces d'or — car avec la cinquième, j'avais payé l'aubergiste — ce qui fit rire le perroquet et, au lieu des deux mille sequins que je devais récolter, je n'ai rien retrouvé, c'est pourquoi le juge, sachant que j'avais été volé, m'envoya en prison d'où je sortis grâce à une mesure de clémence jusqu'à ce que, voyant une belle grappe de raisin, je tombai dans un piège

et le paysan, pour me donner une leçon, m'a fait garder le poulailler et quand il m'a rendu ma liberté le serpent dont la queue fumait se mit lui aussi à rire si fort qu'il fit éclater une veine de sa poitrine et c'est comme cela que je suis retourné chez la jolie fillette aux cheveux bleu-nuit qui était morte, alors le pigeon, voyant que je pleurais, me dit

«J'ai vu ton papa qui fabriquait une chaloupe pour te chercher» et moi, je lui ai répondu «Ah! Comme j'aimerais avoir des ailes, moi aussi!» et il m'a dit «Tu veux voir ton papa?» et moi j'ai dit «Oh oui alors! Mais qui va m'emmener?» et lui «Moi, je te porterai» et moi «Comment?» et lui «Tu n'as qu'à monter sur mon dos», c'est ainsi que nous avons volé toute la nuit et le lendemain matin des pêcheurs qui regardaient la mer me dirent

«Il y a un pauvre homme sur une barque qui est en train de se noyer» et moi, de loin, je t'ai tout de suite reconnu parce que mon cœur me disait que c'était vous et alors je t'ai fait signe de revenir...

but I met the Fox and the Cat, who took me to the Inn of the Red Lobster. There they ate like wolves and I left the Inn alone and I met the Assassins in the wood. I ran and they ran after me, always after me, till they hanged me to the branch of a giant oak tree. Then the Fairy of the Azure Hair sent the coach to rescue me and the doctors, after looking at me, said,

'If he is not dead, then he is surely alive,' and then I told a lie and my nose began to grow. It grew and it grew, till I couldn't get it through the door of the room. And then I went with the Fox and the Cat to the Field of Wonders to bury the gold pieces. The Parrot laughed at me and, instead of two thousand gold pieces, I found none. When the Judge heard I had been robbed, he sent me to jail to make the thieves happy; and when I came away I saw a fine bunch of grapes hanging on a vine. The trap caught me

and the Farmer put a collar on me and made me a watchdog. He found out I was innocent when I caught the Weasels and he let me go. The Serpent with the tail that smoked started to laugh and a vein in his chest broke and so I went back to the Fairy's house. She was dead, and the Pigeon, seeing me crying, said to me,

'I have seen your father building a boat to look for you in America,' and I said to him, 'Oh, if I only had wings!' and he said to me, 'Do you want to go to your father?' and I said, 'Perhaps, but how?' and he said, 'Get on my back. I'll take you there.' We flew all night long, and next morning the fishermen were looking toward the sea, crying,

'There is a poor little man drowning,' and I knew it was you, because my heart told me so and I waved to you from the shore—"

The Adventures of Pinocchio

— Moi aussi, je t'ai reconnu — l'interrompit Geppetto — et j'aurais volontiers fait demi-tour, mais comment? La mer était grosse et une énorme vague a fait chavirer ma chaloupe. C'est à ce moment-là qu'un horrible requin qui rôdait dans les parages m'a repéré, s'est dirigé vers moi et, tirant la langue, m'a avalé comme une tartelette bolonaise.

— Cela fait combien de temps que vous êtes enfermé ici? — interrogea Pinocchio.

— Depuis ce jour, il a dû s'écouler deux années. Deux années, mon pauvre Pinocchio, qui m'ont paru deux siècles!

— Et comment avez-vous fait pour vivre? Et où avez-vous trouvé cette bougie? Et les allumettes pour l'allumer, qui vous les a données?

— Je vais tout te raconter. En fait, la même tornade qui me fit chavirer coula aussi un navire marchand. Son équipage parvint à se sauver mais le Requin, qui avait ce jour-là bon appétit, avala aussi le bâtiment.

— Comment? D'un seul coup? — s'étonna Pinocchio qui n'en revenait pas.

— Il n'en fit qu'une bouchée, effectivement. Il ne rejeta que le mât principal qui s'était coincé dans ses dents comme une vulgaire arête de poisson. Ma grande chance fut que ce navire était chargé de viande conservée dans des caisses étanches, de pain grillé, de bouteilles de vin, de raisin sec, de fromage, de café, de sucre, de bougies et de boîtes d'allumettes en cire.

Grâce à ce véritable don de Dieu, j'ai pu survivre durant deux ans mais aujourd'hui, cela touche à sa fin. Il n'y plus rien dans le garde-manger et cette bougie allumée est la dernière qui restait.

— Et après?

"I knew you also," put in Geppetto, "and I wanted to go to you; but how could I? The sea was rough and the whitecaps overturned the boat. Then a Terrible Shark came up out of the sea and, as soon as he saw me in the water, swam quickly toward me, put out his tongue, and swallowed me as easily as if I had been a chocolate peppermint."

"And how long have you been shut away in here?"

"From that day to this, two long weary years—two years, my Pinocchio, which have been like two centuries."

"And how have you lived? Where did you find the candle? And the matches with which to light it—where did you get them?"

"You must know that, in the storm which swamped my boat, a large ship also suffered the same fate. The sailors were all saved, but the ship went right to the bottom of the sea, and the same Terrible Shark that swallowed me, swallowed most of it."

"What! Swallowed a ship?" asked Pinocchio in astonishment.

"At one gulp. The only thing he spat out was the main-mast, for it stuck in his teeth. To my own good luck, that ship was loaded with meat, preserved foods, crackers, bread, bottles of wine, raisins, cheese, coffee, sugar, wax candles, and boxes of matches.

With all these blessings, I have been able to live happily on for two whole years, but now I am at the very last crumbs. Today there is nothing left in the cupboard, and this candle you see here is the last one I have."

"And then?"

Les Aventures De Pinocchio

— Après, mon cher enfant, nous resterons dans le noir.

"And then, my dear, we'll find ourselves in darkness."

— Alors — décida Pinocchio — il n'y a pas de temps à perdre. Il faut trouver un moyen pour fuir.

"Then, my dear Father," said Pinocchio, "there is no time to lose. We must try to escape."

— Fuir? Mais comment fuir?

"Escape! How?"

— En sortant par la gueule du monstre et en se jetant à l'eau.

"We can run out of the Shark's mouth and dive into the sea."

— C'est vite dit, Pinocchio. Moi, je ne sais pas nager.

"You speak well, but I cannot swim, my dear Pinocchio."

— Aucune importance, mon papounet! Vous monterez sur mon dos et moi, qui suis un bon nageur, je vous porterai jusqu'à la côte.

"Why should that matter? You can climb on my shoulders and I, who am a fine swimmer, will carry you safely to the shore."

— Tu rêves, mon garçon! — soupira Geppetto en secouant la tête et en souriant tristement — Comment une marionnette comme toi, qui mesure à peine un mètre, pourrait-elle avoir la force de nager avec moi sur son dos?

"Dreams, my boy!" answered Geppetto, shaking his head and smiling sadly. "Do you think it possible for a Marionette, a yard high, to have the strength to carry me on his shoulders and swim?"

— Bah! Essayons! On verra bien! De toutes façons, s'il est écrit que nous devions mourir tous les deux, nous aurons au moins la consolation d'être dans les bras l'un de l'autre.

"Try it and see! And in any case, if it is written that we must die, we shall at least die together."

Sans ajouter un mot de plus, Pinocchio se saisit de la bougie et commença à avancer en éclairant le chemin:

Not adding another word, Pinocchio took the candle in his hand and going ahead to light the way, he said to his father:

— Suivez-moi, mon petit papa et n'ayez pas peur!

"Follow me and have no fear."

Longtemps, ils cheminèrent ainsi dans le corps du Requin,

They walked a long distance through the stomach and the whole body of the Shark.

traversèrent l'estomac du monstre et arrivèrent dans son énorme bouche. Là, ils s'arrêtèrent pour faire le point et choisir le moment opportun pour s'échapper.

When they reached the throat of the monster, they stopped for a while to wait for the right moment in which to make their escape.

The Adventures of Pinocchio

Le Requin, qui était très vieux, souffrait d'asthme et avait des palpitations cardiaques, si bien qu'il était obligé de dormir la bouche ouverte. Pinocchio en profita pour regarder au dehors. Le ciel était parsemé d'étoiles et un beau clair de lune éclairait la mer.

— C'est le moment. — murmura-t-il à son père — Le Requin dort comme un loir, la mer est tranquille et on y voit comme en plein jour. Suis-moi, papa, et dans peu de temps nous serons sauvés...

Ils s'engagèrent sur la langue du monstre, une langue aussi large qu'une allée de jardin, et ils progressèrent sur la pointe des pieds.

Mais au moment où ils s'apprêtaient à faire le grand plongeon dans la mer, le Requin éternua, ce qui provoqua une telle secousse que Pinocchio et Geppetto dégringolèrent de nouveau dans l'estomac du monstre.

Dans leur chute, la bougie s'éteignit et ils se retrouvèrent dans le noir.

— Et maintenant, comment on va faire? — dit Pinocchio d'un air préoccupé.

— Maintenant, mon fils, nous sommes tout à fait fichus.

— Pourquoi fichus? Donnez-moi la main, mon papa, et attention de ne pas glisser!

— Où veux-tu me conduire?

— Nous devons essayer encore. Venez et n'ayez pas peur.

I want you to know that the Shark, being very old and suffering from asthma and heart trouble, was obliged to sleep with his mouth open. Because of this, Pinocchio was able to catch a glimpse of the sky filled with stars, as he looked up through the open jaws of his new home.

"The time has come for us to escape," he whispered, turning to his father. "The Shark is fast asleep. The sea is calm and the night is as bright as day. Follow me closely, dear Father, and we shall soon be saved."

No sooner said than done. They climbed up the throat of the monster till they came to that immense open mouth. There they had to walk on tiptoes, for if they tickled the Shark's long tongue he might awaken—and where would they be then? The tongue was so wide and so long that it looked like a country road.

The two fugitives were just about to dive into the sea when the Shark sneezed very suddenly and, as he sneezed, he gave Pinocchio and Geppetto such a jolt that they found themselves thrown on their backs and dashed once more and very unceremoniously into the stomach of the monster.

To make matters worse, the candle went out and father and son were left in the dark.

"And now?" asked Pinocchio with a serious face.

"Now we are lost."

"Why lost? Give me your hand, dear Father, and be careful not to slip!"

"Where will you take me?"

"We must try again. Come with me and don't be afraid."

Les Aventures De Pinocchio

Pinocchio prit donc son papa par la main et, marchant toujours sur la pointe des pieds, ils remontèrent dans la gueule du monstre, passèrent sur sa langue et franchirent les trois rangées de dents. Juste avant de plonger, la marionnette se retourna vers son père:

— Grimpez sur mon dos et serrez-moi fort! Je m'occupe du reste.

Dès que celui-ci fut bien installé, Pinocchio, sûr de lui, se jeta à l'eau et commença à nager. La mer était d'huile, la lune brillait et le Requin continuait de dormir si profondément qu'un coup de canon ne l'aurait pas réveillé.

Chapitre 36. La marionnette Pinocchio devient enfin un vrai petit garçon.

Alors que Pinocchio nageait le plus vite possible pour rejoindre la côte, il s'aperçut que son papa, à cheval sur son dos, avait les jambes à moitié dans l'eau et qu'il tremblait fortement comme s'il avait une crise de paludisme.

Tremblait-il de froid ou de peur? Peut-être des deux mais, optant plutôt pour la peur, Pinocchio lui dit pour le réconforter:

— Courage, papa! Dans quelques minutes nous arriverons sur la terre ferme et nous serons sauvés.

— Mais où est-il ce fameux rivage? — demanda le vieil homme, de plus en plus inquiet, en plissant les yeux comme le font les tailleurs pour enfiler une aiguille.

With these words Pinocchio took his father by the hand and, always walking on tiptoes, they climbed up the monster's throat for a second time. They then crossed the whole tongue and jumped over three rows of teeth. But before they took the last great leap, the Marionette said to his father:

"Climb on my back and hold on tightly to my neck. I'll take care of everything else."

As soon as Geppetto was comfortably seated on his shoulders, Pinocchio, very sure of what he was doing, dived into the water and started to swim. The sea was like oil, the moon shone in all splendor, and the Shark continued to sleep so soundly that not even a cannon shot would have awakened him.

Chapter 36. Pinocchio finally ceases to be a Marionette and becomes a boy.

"My dear Father, we are saved!" cried the Marionette. "All we have to do now is to get to the shore, and that is easy." Without another word, he swam swiftly away in an effort to reach land as soon as possible. All at once he noticed that Geppetto was shivering and shaking as if with a high fever.

Was he shivering from fear or from cold? Who knows? Perhaps a little of both. But Pinocchio, thinking his father was frightened, tried to comfort him by saying:

"Courage, Father! In a few moments we shall be safe on land."

"But where is that blessed shore?" asked the little old man, more and more worried as he tried to pierce the faraway shadows. "Here I am searching on all sides and I see nothing but sea and sky."

The Adventures of Pinocchio

— Moi, je le vois. — assura la marionnette — Vous savez, je suis comme les chats qui ont une meilleure vue la nuit que le jour.

Pinocchio faisait semblant d'être de bonne humeur. En réalité, les forces commençaient à lui manquer, sa respiration était de plus en plus courte et il était au bord du découragement car la côte était encore très loin.

Il continua néanmoins de nager jusqu'à ce qu'il n'ait plus du tout de souffle.

Alors, il tourna la tête vers Geppetto et, haletant, lui dit:

— Mon papa, aidez-moi... je n'en peux plus! Je crois que je vais mourir...

Ils étaient effectivement sur le point de se noyer quand ils entendirent une voix de guitare désaccordée qui demandait:

— Qui parle de mourir?

— C'est moi et mon pauvre papa.

— Mais je reconnaiss cette façon de parler! — continua la voix éraillée — Tu ne serais pas Pinocchio?

— Si, si, c'est moi! Et toi, qui es-tu?

— Je suis le Thon. J'étais avec toi dans le corps du Requin.

— Comment as-tu fait pour t'échapper?

— J'ai suivi ton exemple. C'est toi qui m'as montré le chemin et je me suis sauvé moi aussi.

"I see the shore," said the Marionette. "Remember, Father, that I am like a cat. I see better at night than by day."

Poor Pinocchio pretended to be peaceful and contented, but he was far from that. He was beginning to feel discouraged, his strength was leaving him, and his breathing was becoming more and more labored. He felt he could not go on much longer, and the shore was still far away.

He swam a few more strokes. Then he turned to Geppetto and cried out weakly:

"Help me, Father! Help, for I am dying!"

Father and son were really about to drown when they heard a voice like a guitar out of tune call from the sea:

"What is the trouble?"

"It is I and my poor father."

"I know the voice. You are Pinocchio."

"Exactly. And you?"

"I am the Tunny, your companion in the Shark's stomach."

"And how did you escape?"

"I imitated your example. You are the one who showed me the way and after you went, I followed."

Les Aventures De Pinocchio

— Ah, joli Thon, tu tombes à pic! Au nom de l'amour que je te porte et que je porte à toute ta progéniture, je t'en supplie, aide-nous, sinon nous sommes perdus.

— De tout cœur. Accrochez-vous à ma queue et laissez-vous tirer. Dans quelques minutes, nous aurons atteint le rivage.

Geppetto et Pinocchio ne se le firent pas dire deux fois mais ils préférèrent se mettre à califourchon sur le dos du Thon:

— On n'est pas trop lourds? — s'inquiéta Pinocchio.

— Lourds? Pas le moins le monde! J'ai l'impression d'avoir deux coquilles vides sur mon dos — affirma le Thon qui avait la puissante stature d'un veau de deux ans.

Arrivé sur le rivage, Pinocchio sauta à terre,aida son père à en faire autant puis, se tournant vers le Thon, lui dit d'une voix très émue:

— Ami, tu as sauvé mon papa! Je n'ai pas assez de mots pour te remercier. Permet-moi au moins de t'embrasser en signe de reconnaissance éternelle.

Le Thon sortit son museau de l'eau. Pinocchio s'agenouilla et posa sur sa bouche un baiser très affectueux.

Ce geste si spontané et qui exprimait tant d'amitié troubla profondément le Thon peu habitué à ce genre d'effusion. Du coup, honteux qu'on puisse le voir pleurer comme un bébé, il rentra sa tête dans l'eau et disparut.

Entre-temps, le jour s'était levé.

Pinocchio offrit son bras à Geppetto qui pouvait à peine tenir debout et lui dit:

"Tunny, you arrived at the right moment! I implore you, for the love you bear your children, the little Tunnies, to help us, or we are lost!"

"With great pleasure indeed. Hang onto my tail, both of you, and let me lead you. In a twinkling you will be safe on land."

Geppetto and Pinocchio, as you can easily imagine, did not refuse the invitation; indeed, instead of hanging onto the tail, they thought it better to climb on the Tunny's back.

"Are we too heavy?" asked Pinocchio.

"Heavy? Not in the least. You are as light as sea-shells," answered the Tunny, who was as large as a two-year-old horse.

As soon as they reached the shore, Pinocchio was the first to jump to the ground to help his old father. Then he turned to the fish and said to him:

"Dear friend, you have saved my father, and I have not enough words with which to thank you! Allow me to embrace you as a sign of my eternal gratitude."

The Tunny stuck his nose out of the water and Pinocchio knelt on the sand and kissed him most affectionately on his cheek.

At this warm greeting, the poor Tunny, who was not used to such tenderness, wept like a child. He felt so embarrassed and ashamed that he turned quickly, plunged into the sea, and disappeared.

In the meantime day had dawned.

Pinocchio offered his arm to Geppetto, who was so weak he could hardly stand, and said to him:

The Adventures of Pinocchio

— Appuyez-vous sur moi, mon petit papa! On va marcher lentement, comme des tortues, et quand nous serons fatigués, on s'arrêtera.

— Mais où nous emmènes-tu?

— On va chercher une maison ou une cabane, en espérant que l'on nous donnera un morceau de pain pour manger et un peu de paille pour dormir.

Ils n'avaient pas fait cent pas qu'ils virent, assis sur le bord de la route, deux individus à l'air louche et minable qui demandaient l'aumône.

C'étaient le Chat et le Renard. Ils étaient beaucoup moins fringants qu'autrefois. Le Chat, à force de jouer à l'aveugle, avait fini par perdre la vue pour de bon. Quant au Renard, la vieillesse l'avait rendu à moitié paralysé et il n'avait même plus de queue.

Ce triste gibier de potence était tombé dans une misère si grande qu'il dut un beau jour vendre ce superbe appendice à un marchand ambulant qui l'acheta pour en faire un chasse-mouches.

— Eh! Pinocchio! — cria le Renard d'une voix pleurnicharde — Aie pitié de deux pauvres infirmes!

— Infirmes! — répéta le Chat.

— Adieu, beaux masques! — répondit la marionnette — Vous m'avez embobiné une fois, mais vous ne m'y reprendrez plus.

— Tu vois bien, Pinocchio, qu'aujourd'hui nous sommes vraiment pauvres et malheureux!

— Malheureux! — répéta le Chat.

— Si vous êtes pauvres, c'est bien de votre faute. Rappelez-vous le proverbe: «Bien mal acquis ne profite jamais». Adieu, mes jolis!

— Aie pitié de nous!

"Lean on my arm, dear Father, and let us go. We will walk very, very slowly, and if we feel tired we can rest by the wayside."

"And where are we going?" asked Geppetto.

"To look for a house or a hut, where they will be kind enough to give us a bite of bread and a bit of straw to sleep on."

They had not taken a hundred steps when they saw two rough-looking individuals sitting on a stone begging for alms.

It was the Fox and the Cat, but one could hardly recognize them, they looked so miserable. The Cat, after pretending to be blind for so many years had really lost the sight of both eyes. And the Fox, old, thin, and almost hairless, had even lost his tail.

That sly thief had fallen into deepest poverty, and one day he had been forced to sell his beautiful tail for a bite to eat.

"Oh, Pinocchio," he cried in a tearful voice. "Give us some alms, we beg of you! We are old, tired, and sick."

"Sick!" repeated the Cat.

"Addio, false friends!" answered the Marionette. "You cheated me once, but you will never catch me again."

"Believe us! Today we are truly poor and starving."

"Starving!" repeated the Cat.

"If you are poor; you deserve it! Remember the old proverb which says: 'Stolen money never bears fruit.' Addio, false friends."

"Have mercy on us!"

Les Aventures De Pinocchio

— De nous!

"On us."

— Adieu, beaux masques! Rappelez-vous le proverbe: «La farine du diable en son toujours se transforme»

"Addio, false friends. Remember the old proverb which says: 'Bad wheat always makes poor bread!'"

— Ne nous abandonne pas!

"Do not abandon us."

— Pas! — répeta le Chat.

"Abandon us," repeated the Cat.

— Adieu, beaux masques! Rappelez-vous le proverbe: «Qui vole à autrui son manteau n'aura même pas de chemise pour mourir».

"Addio, false friends. Remember the old proverb: 'Whoever steals his neighbor's shirt, usually dies without his own.'"

Pinocchio et Geppetto continuèrent tranquillement leur chemin. Peu après, ils découvrirent un sentier qui menait à une jolie chaumière au milieu des champs.

Elle était en paille mais recouverte d'un toit de tuiles.

Waving good-by to them, Pinocchio and Geppetto calmly went on their way. After a few more steps, they saw, at the end of a long road near a clump of trees, a tiny cottage built of straw.

— Cette maison est certainement habitée — fit remarquer Pinocchio — Allons-y!

"Someone must live in that little hut," said Pinocchio. "Let us see for ourselves."

Ils s'engagèrent dans le sentier et allèrent frapper à la porte de la chaumière.

They went and knocked at the door.

Une voix ténue se fit entendre:

"Who is it?" said a little voice from within.

— Qu'est-ce que c'est?

— C'est un pauvre papa et son pauvre enfant qui n'ont rien pour manger ni pour dormir.

"A poor father and a poorer son, without food and with no roof to cover them," answered the Marionette.

— Tournez la clé et entrez!

"Turn the key and the door will open," said the same little voice.

Pinocchio manœuvra la clé, la porte s'ouvrit et ils purent entrer. Mais ils eurent beau regarder partout, ils ne virent personne.

Pinocchio turned the key and the door opened. As soon as they went in, they looked here and there and everywhere but saw no one.

— Où donc est le maître de ces lieux? — s'étonna Pinocchio.

"Oh—ho, where is the owner of the hut?" cried Pinocchio, very much surprised.

— Je suis là-haut!

"Here I am, up here!"

The Adventures of Pinocchio

Le fils et le père levèrent la tête en même temps: ils aperçurent alors, sur une poutre du plafond, le Grillon-qui-parle.

— Oh! Mais c'est mon cher grillon! — s'exclama Pinocchio en le saluant poliment.

— Ah bon! Maintenant, je suis ton «cher grillon», n'est-ce pas? Rappelle-toi pourtant que tu m'as envoyé un marteau à la figure pour me chasser de chez toi!

— C'est vrai, grillon! Alors chasse-moi toi aussi et, si tu veux, assomme-moi avec un marteau mais aie pitié de mon pauvre papa!

— J'aurai pitié de vous deux. Mais je tenais à te rappeler ta grossièreté pour que tu saches qu'en ce monde il vaut mieux se montrer courtois envers autrui si l'on veut, dans les moments difficiles, bénéficier de la courtoisie des autres.

— Tu as raison, grillon, mille fois raison et je retiendrai la leçon. Mais, dis-moi, comment as-tu fait pour acquérir une si belle chaumière?

— Elle m'a été donnée hier par une gracieuse chèvre à la toison bleu-nuit.

— Et cette chèvre, où est-elle allée?

— Je n'en sais rien.

— Mais quand reviendra-t-elle? — insista Pinocchio.

— Elle ne reviendra pas. En partant, hier, elle semblait très affectée. Elle avait des bâlements qui semblaient dire: «Pauvre Pinocchio... jamais je ne le reverrai... le Requin l'aura bel et bien dévoré...»

Father and son looked up to the ceiling, and there on a beam sat the Talking Cricket.

"Oh, my dear Cricket," said Pinocchio, bowing politely.

"Oh, now you call me your dear Cricket, but do you remember when you threw your hammer at me to kill me?"

"You are right, dear Cricket. Throw a hammer at me now. I deserve it! But spare my poor old father."

"I am going to spare both the father and the son. I have only wanted to remind you of the trick you long ago played upon me, to teach you that in this world of ours we must be kind and courteous to others, if we want to find kindness and courtesy in our own days of trouble."

"You are right, little Cricket, you are more than right, and I shall remember the lesson you have taught me. But will you tell how you succeeded in buying this pretty little cottage?"

"This cottage was given to me yesterday by a little Goat with blue hair."

"And where did the Goat go?" asked Pinocchio.

"I don't know."

"And when will she come back?"

"She will never come back. Yesterday she went away bleating sadly, and it seemed to me she said: 'Poor Pinocchio, I shall never see him again... the Shark must have eaten him by this time.'"

Les Aventures De Pinocchio

— C'est ce qu'elle a dit? Vraiment? Donc c'était bien elle, c'était bien ma bonne petite Fée! — se mit à hurler Pinocchio en éclatant en sanglots.

Il pleura beaucoup puis essuya ses larmes et prépara un bon lit de paille sur lequel s'étendit le vieux Geppetto. Alors, se tournant vers le grillon:

— Dis-moi, mon petit grillon, sais-tu où je pourrais trouver un verre de lait pour papa?

— Tu trouveras du lait chez Giangio le maraîcher. Il possède des vaches. C'est le troisième champ à partir d'ici.

Pinocchio courut donc chez le maraîcher qui lui demanda:

— Quelle quantité de lait veux-tu?

— Un verre plein.

— Un verre de lait coûte un sou. Commence donc par me donner un sou.

— Mais je n'ai même pas un centime — répondit Pinocchio, à la fois vexé et désolé.

— Alors, jeune marionnette, rien à faire! Si tu n'as même pas un centime à me donner, moi je n'ai même pas un doigt de lait à te vendre.

— Tant pis! — dit Pinocchio qui n'avait plus qu'à s'en aller.

— Attends un peu! — ajouta Giangio le maraîcher
— On peut toujours s'arranger. Cela t'irait de tourner la noria?

— La noria? C'est quoi?

— C'est cette machine en bois qui sert à remonter l'eau du puits pour arroser mes légumes.

— Je vais essayer.

"Were those her real words? Then it was she—it was—my dear little Fairy," cried out Pinocchio, sobbing bitterly.

After he had cried a long time, he wiped his eyes and then he made a bed of straw for old Geppetto. He laid him on it and said to the Talking Cricket:

"Tell me, little Cricket, where shall I find a glass of milk for my poor Father?"

"Three fields away from here lives Farmer John. He has some cows. Go there and he will give you what you want."

Pinocchio ran all the way to Farmer John's house. The Farmer said to him:

"How much milk do you want?"

"I want a full glass."

"A full glass costs a penny. First give me the penny."

"I have no penny," answered Pinocchio, sad and ashamed.

"Very bad, my Marionette," answered the Farmer, "very bad. If you have no penny, I have no milk."

"Too bad," said Pinocchio and started to go.

"Wait a moment," said Farmer John. "Perhaps we can come to terms. Do you know how to draw water from a well?"

"I can try."

"Then go to that well you see yonder and draw one hundred bucketfuls of water."

"Very well."

The Adventures of Pinocchio

— Dans ce cas, tu me tires une centaine de seaux et, en échange, je te donne un verre de lait.

— D'accord.

Giangio conduisit la marionnette dans le potager et lui montra comment faire fonctionner la noria.

Pinocchio se mit immédiatement au travail mais il n'avait pas encore tiré ses cent seaux d'eau qu'il était déjà ruisselant de sueur de la tête aux pieds. Jamais il n'avait éprouvé une telle fatigue.

— Jusqu'à présent, c'est mon âne qui faisait ce travail pénible mais la pauvre bête est moribonde.
— expliqua le maraîcher.

— Je pourrais le voir? — demanda Pinocchio.

— Bien sûr.

En entrant dans l'écurie, Pinocchio vit un joli petit âne couché sur la paille, usé par trop de travail et pas assez de nourriture. Il le regarda longuement et se dit, troublé:

— Mais cet ânon, je le connais! J'ai déjà vu sa tête quelque part!

Alors, se penchant vers lui et utilisant le langage des ânes, il lui demanda:

— Qui es-tu?

Le petit âne parvint à ouvrir les yeux et balbutia, dans le même dialecte:

— Je... m'appelle... La...Mè...che...

Puis, refermant les yeux, il expira.

"After you have finished, I shall give you a glass of warm sweet milk."

"I am satisfied."

Farmer John took the Marionette to the well and showed him how to draw the water.

Pinocchio set to work as well as he knew how, but long before he had pulled up the one hundred buckets, he was tired out and dripping with perspiration. He had never worked so hard in his life.

"Until today," said the Farmer, "my donkey has drawn the water for me, but now that poor animal is dying."

"Will you take me to see him?" said Pinocchio.

"Gladly."

As soon as Pinocchio went into the stable, he spied a little Donkey lying on a bed of straw in the corner of the stable. He was worn out from hunger and too much work. After looking at him a long time, he said to himself:

"I know that Donkey! I have seen him before."

And bending low over him, he asked:

"Who are you?"

At this question, the Donkey opened weary, dying eyes and answered in the same tongue:

"I am Lamp-Wick."

Then he closed his eyes and died.

Les Aventures De Pinocchio

— Pauvre Lucignolo! — soupira Pinocchio en essuyant avec de la paille une larme qui coulait le long de sa joue.

— Tu es ému par un âne qui ne t'a rien coûté? — s'étonna le maraîcher — Qu'est-ce que je devrais dire, moi qui l'ai payé quatre pièces d'or comptant!

— C'est à dire... c'était mon ami!

— Un ami?

— Oui, un copain de l'école.

— Comment! — s'esclaffa Giangio qui riait à gorge déployée — Comment! Tu avais des bourricots comme camarades de classe? Eh bien! Tu as dû faire de fameuses études!

La marionnette, froissée par cette remarque, ne répondit rien, prit son verre de lait encore chaud et s'en retourna à la maison du grillon.

Il continua, cinq mois durant, à se lever chaque jour avant l'aube pour aller manœuvrer la noria afin de gagner les verres de lait qui faisait tant de bien à son papa dont la santé était délicate.

Non content d'exercer cette tâche, il profita de son temps libre pour apprendre à fabriquer avec du jonc corbeilles et paniers. Grâce à l'argent qu'il gagnait ainsi, il réussit à faire face aux dépenses domestiques qu'il gérait avec beaucoup de sagesse.

Parmi mille autres choses, il fabriqua également une élégante carriole pour promener son père afin qu'il prenne un peu l'air quand il faisait beau.

Lors des veillées, il s'entraînait à lire et à écrire. Pour la lecture, il avait acheté au village, pour quelques centimes, un gros livre auquel il manquait les premières et les dernières pages.

"Oh, my poor Lamp-Wick," said Pinocchio in a faint voice, as he wiped his eyes with some straw he had picked up from the ground.

"Do you feel so sorry for a little donkey that has cost you nothing?" said the Farmer. "What should I do—I, who have paid my good money for him?"

"But, you see, he was my friend."

"Your friend?"

"A classmate of mine."

"What," shouted Farmer John, bursting out laughing. "What! You had donkeys in your school? How you must have studied!"

The Marionette, ashamed and hurt by those words, did not answer, but taking his glass of milk returned to his father.

From that day on, for more than five months, Pinocchio got up every morning just as dawn was breaking and went to the farm to draw water. And every day he was given a glass of warm milk for his poor old father, who grew stronger and better day by day.

But he was not satisfied with this. He learned to make baskets of reeds and sold them. With the money he received, he and his father were able to keep from starving.

Among other things, he built a rolling chair, strong and comfortable, to take his old father out for an airing on bright, sunny days.

In the evening the Marionette studied by lamplight. With some of the money he had earned, he bought himself a secondhand volume that had a few pages missing, and with that he learned to read in a very short time.

The Adventures of Pinocchio

Pour l'écriture, il utilisait une brindille en guise de plume, et comme il n'avait ni encre ni encrier, il la trempait dans un petit récipient rempli de jus de mûres et de cerises.

Il en résulta que, grâce à sa volonté d'apprendre, de travailler et d'aller de l'avant, non seulement il parvint à soigner son père toujours maladif, mais il put aussi mettre de côté assez d'argent pour s'acheter un habit neuf.

Un matin, il dit à Geppetto:

— Papa, je vais au marché m'acheter une veste, un chapeau et des chaussures. Et quand je rentrerai, je serai tellement chic que vous me prendrez pour un grand monsieur.

Une fois dehors, il se mit à courir, tout content et joyeux quand, soudain, il entendit qu'on l'appelait par son nom. C'était une belle Limace qui sortait d'une haie:

— Tu ne me reconnais pas? — demanda la Limace.

— C'est à dire...

— Tu ne te rappelles pas la Limace qui servait de femme de chambre à la Fée aux cheveux bleu-nuit? De cette nuit où je suis descendue pour te donner de la lumière alors que tu avais un pied coincé dans la porte de sa maison?

— Oui, oui, je me rappelle tout — s'exclama Pinocchio — Réponds-moi vite, jolie Limace! Où as-tu laissée ma bonne Fée? Que fait-elle maintenant? M'a-t-elle pardonné? Ne m'a-t-elle pas oublié? Est-ce qu'elle m'aime toujours? Elle est loin d'ici? Je pourrais la retrouver?

As far as writing was concerned, he used a long stick at one end of which he had whittled a long, fine point. Ink he had none, so he used the juice of blackberries or cherries.

Little by little his diligence was rewarded. He succeeded, not only in his studies, but also in his work, and a day came when he put enough money together to keep his old father comfortable and happy. Besides this, he was able to save the great amount of fifty pennies. With it he wanted to buy himself a new suit.

One day he said to his father:

"I am going to the market place to buy myself a coat, a cap, and a pair of shoes. When I come back I'll be so dressed up, you will think I am a rich man."

He ran out of the house and up the road to the village, laughing and singing. Suddenly he heard his name called, and looking around to see whence the voice came, he noticed a large snail crawling out of some bushes.

"Don't you recognize me?" said the Snail.

"Yes and no."

"Do you remember the Snail that lived with the Fairy with Azure Hair? Do you not remember how she opened the door for you one night and gave you something to eat?"

"I remember everything," cried Pinocchio. "Answer me quickly, pretty Snail, where have you left my Fairy? What is she doing? Has she forgiven me? Does she remember me? Does she still love me? Is she very far away from here? May I see her?"

Les Aventures De Pinocchio

A toutes ces questions formulées par la marionnette dans la plus grande précipitation et sans même reprendre souffle, la Limace répondit avec son flegme coutumier:

— Ah, mon pauvre Pinocchio! Ta bonne Fée gît sur un lit d'hôpital!

— Elle est à l'hôpital?

— Malheureusement! Elle a eu bien des malheurs! Maintenant, elle est gravement malade et n'a même plus de quoi s'acheter un morceau de pain.

— Oh, quelle peine tu me fais! Pauvre, pauvre Fée! Si j'avais un million, je volerais jusqu'à elle pour le lui donner. Mais je n'ai que ces quarante sous, juste de quoi m'acheter des vêtements. Prends-les, Limace, et porte-les immédiatement à ma bonne Fée.

— Mais tes vêtements?

— Que m'importe de nouveaux habits! Je vendrais les haillons que je porte si cela pouvait l'aider. Va, Limace! Détache-toi! Et d'ici deux jours, reviens à cet endroit! Peut-être pourrais-je te donner encore un peu d'argent. Jusqu'à présent, j'ai travaillé pour aider mon papa. Désormais, je travaillerai cinq heures de plus pour ma maman. Au revoir, Limace! A après-demain!

La Limace, contrairement à son habitude, fila comme un lézard sortant de son trou au plus fort de la canicule du mois d'août.

Quand Pinocchio fut revenu chez lui, Geppetto lui demanda:

— Et cette veste neuve?

— Impossible d'en trouver une qui m'aille! Ce n'est pas grave: je l'achèterai une autre fois.

At all these questions, tumbling out one after another, the Snail answered, calm as ever:

"My dear Pinocchio, the Fairy is lying ill in a hospital."

"In a hospital?"

"Yes, indeed. She has been stricken with trouble and illness, and she hasn't a penny left with which to buy a bite of bread."

"Really? Oh, how sorry I am! My poor, dear little Fairy! If I had a million I should run to her with it! But I have only fifty pennies. Here they are. I was just going to buy some clothes. Here, take them, little Snail, and give them to my good Fairy."

"What about the new clothes?"

"What does that matter? I should like to sell these rags I have on to help her more. Go, and hurry. Come back here within a couple of days and I hope to have more money for you! Until today I have worked for my father. Now I shall have to work for my mother also. Good-by, and I hope to see you soon."

The Snail, much against her usual habit, began to run like a lizard under a summer sun.

When Pinocchio returned home, his father asked him:

"And where is the new suit?"

"I couldn't find one to fit me. I shall have to look again some other day."

The Adventures of Pinocchio

Et ce soir-là, au lieu de veiller jusqu'à dix heures, Pinocchio travailla jusqu'à minuit tapant. Au lieu de huit paniers, il en fit seize.

A peine couché, il s'endormit. Mais dans son sommeil, il vit en songe la Fée, souriante et éblouissante de beauté, qui lui dit ceci après lui avoir donné un baiser:

— Bravo Pinocchio! Parce que tu as si bon cœur, je te pardonne pour toutes les bêtises que tu as faites jusqu'à aujourd'hui. Les enfants qui s'occupent tendrement de leurs parents quand ils sont dans la gène ou qu'ils sont malades méritent toujours louanges et affection. Même s'ils ne sont pas toujours des modèles d'obéissance et de bonne conduite. Si, à l'avenir, tu deviens raisonnable, tu trouveras le bonheur.

Le rêve s'achevait ainsi. Mais, à son réveil, Pinocchio ouvrit de grands yeux.

Car, figurez-vous qu'en se réveillant Pinocchio découvrit, émerveillé, qu'il n'était plus une marionnette en bois, qu'il ressemblait enfin à un enfant comme un autre!

La pièce aux murs nus de la cabane en paille était devenue une jolie chambre meublée et décorée avec une élégante simplicité.

Sautant du lit, il découvrit aussi un costume neuf, un nouveau chapeau et une paire de bottines en cuir qui lui allèrent parfaitement.

En mettant machinalement les mains dans les poches de ses nouveaux habits, il trouva un petit porte-monnaie d'ivoire sur lequel était gravé:

«La Fée aux cheveux bleu-nuit rembourse ses quarante sous à son cher petit Pinocchio et le remercie pour sa générosité».

That night, Pinocchio, instead of going to bed at ten o'clock waited until midnight, and instead of making eight baskets, he made sixteen.

After that he went to bed and fell asleep. As he slept, he dreamed of his Fairy, beautiful, smiling, and happy, who kissed him and said to him,

"Bravo, Pinocchio! In reward for your kind heart, I forgive you for all your old mischief. Boys who love and take good care of their parents when they are old and sick, deserve praise even though they may not be held up as models of obedience and good behavior. Keep on doing so well, and you will be happy."

At that very moment, Pinocchio awoke and opened wide his eyes.

What was his surprise and his joy when, on looking himself over, he saw that he was no longer a Marionette, but that he had become a real live boy!

He looked all about him and instead of the usual walls of straw, he found himself in a beautifully furnished little room, the prettiest he had ever seen.

In a twinkling, he jumped down from his bed to look on the chair standing near. There, he found a new suit, a new hat, and a pair of shoes.

As soon as he was dressed, he put his hands in his pockets and pulled out a little leather purse on which were written the following words:

The Fairy with Azure Hair returns fifty pennies to her dear Pinocchio with many thanks for his kind heart.

Les Aventures De Pinocchio

Mais les quarante sous n'étaient plus de vulgaires pièces en cuivre. Le porte-monnaie contenait quarante sequins en or, flambant neuf et brillant de tous leurs feux.

Il alla se contempler dans le miroir et ne se reconnut pas. L'image familière d'une marionnette en bois avait disparu. A sa place souriait joyeusement un beau petit garçon à l'air vif et intelligent, aux cheveux châtain et aux yeux bleus.

Tous ces évènements merveilleux se succédaient si vite que Pinocchio ne savait plus s'il était vraiment éveillé ou s'il continuait de rêver les yeux ouverts.

— Et mon papa dans tout cela? — cria-t-il soudain. Il entra dans la pièce voisine et y trouva le vieux Geppetto en pleine forme, guilleret et de très bonne humeur, comme autrefois. Retrouvant son métier de sculpteur sur bois, il était en train de fabriquer un magnifique cadre orné de feuillages, de fleurs et de têtes d'animaux.

Pinocchio lui sauta au cou et le couvrit de baisers:
— Comment expliquer tout ce changement, mon petit papa?

— Tout cela, c'est grâce à toi — répondit Geppetto

— Grâce à moi?

— Mais oui. Quand les sales gosses deviennent de bons petits, ils ont aussi le pouvoir de transformer toute leur famille.

— Et le vieux Pinocchio en bois, qu'est-il devenu?

— Il est là.

La grande marionnette était contre une chaise, la tête penchant sur le côté, les bras ballants, les jambes emmêlées et à demi repliées. A se demander comment elle pouvait tenir debout.

The Marionette opened the purse to find the money, and behold—there were fifty gold coins!

Pinocchio ran to the mirror. He hardly recognized himself. The bright face of a tall boy looked at him with wide-awake blue eyes, dark brown hair and happy, smiling lips.

Surrounded by so much splendor, the Marionette hardly knew what he was doing. He rubbed his eyes two or three times, wondering if he were still asleep or awake and decided he must be awake.

“And where is Father?” he cried suddenly. He ran into the next room, and there stood Geppetto, grown years younger overnight, spick and span in his new clothes and gay as a lark in the morning. He was once more Mastro Geppetto, the wood carver, hard at work on a lovely picture frame, decorating it with flowers and leaves, and heads of animals.

“Father, Father, what has happened? Tell me if you can,” cried Pinocchio, as he ran and jumped on his Father’s neck.

“This sudden change in our house is all your doing, my dear Pinocchio,” answered Geppetto.

“What have I to do with it?”

“Just this. When bad boys become good and kind, they have the power of making their homes gay and new with happiness.”

“I wonder where the old Pinocchio of wood has hidden himself?”

“There he is,” answered Geppetto. And he pointed to a large Marionette leaning against a chair, head turned to one side, arms hanging limp, and legs twisted under him.

The Adventures of Pinocchio

Pinocchio la regarda un moment avec attention puis poussa un grand soupir de satisfaction:

After a long, long look, Pinocchio said to himself with great content:



— Quel drôle d'air j'avais quand j'étais une marionnette! Et comme je suis content d'être devenu un vrai et bon petit garçon!

"How ridiculous I was as a Marionette! And how happy I am, now that I have become a real boy!"

Les Aventures De Pinocchio





Больш книг-білінгв на bilinguator.com

More bilingual books on bilinguator.com

Więcej dwujęzycznych książek na bilinguator.com

Больше книг-билингв на bilinguator.com

Більше книг-білінгв на bilinguator.com

2024